DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE

de pas s'inquieter

№ 13861 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

MARDI 22 AOUT 1989

QUEST-CE QUI VOUS FAIT

PENSER QUILS

NE RENTRERONT

L'évolution démocratique en Pologne et l'afflux d'Allemands de l'Est en RFA

Le Parti communiste réclame à M. Mazowiecki

S les Occidentaux se félicitent de l'étape his-torique qui vient d'être franchie en Pologne avec la formation d'un gouvernement dirigé par un homme de Solidarité, ils ne le clament pas sur les toits. La prudence est de mise. Tant à Washington qu'à Londres, Paris ou Bruxelles, on sent que les res-

ère »

rante ans dans un pays de l'Est. Ce ne serait pas rendre service au nouveau président du Mazowiecki, dont la tâche a'annonce extrêmement diffi-cile : le pays est au bord de la faillite, le programme de redresest encore blen vague, et l'« effet de choc » sur lequel on compte pour remobiliser la popuation paraît aléatoire, tant les vicissitudes de la vie quotidienne étrangère de 10 milliards de dol-lers dans les trois années à venir.

a garder de toute déclaration excessive qui pourrait être interprétée, à l'Est, comme une impérence dans les affaires intérieures polonaises et qui risquerait de compliquer les rela-tions avec l'Union soviétique avent la première rencontre au sommet entre George Bush et

La même retenue s'observe d'ailleurs à Moscou, où les « Izvestis », organe du gouvernement, ont rapporté plutôt laconiquement la nomination de Tadeusz Mazowiecki en précisant que cet opposant, « persécuté autrefois », n'e pas été associé à la Nomenklatura, qui a «áchoué». Cette absence de commentaires critiques masque difficilement une certaine préoccupation - liée notamment aux relations futures au sein du pacte de Varsovie.

Les autres membres de la famille communiste est-européenne sont franchement indignés, à l'exception de la Hongrie, où un journal de Budapest, ∢ Vasarnapi Hirek>, n'hasite pas à parler à la une d's une nouvelle ère, non seule-ment en Pologne mais dans tout le camp socialiste ». On ne s'étonners pas de la réaction de la presse roumaine, qui estime que la désignation de Tadeusz Mazowiecki « est contraire sux intérêts du peuple polonais, et au. socialisme en général ». Les diri-geants tchécoslovaques, de leur côté, n'ont pas digéré que les nouveaux parlementaires polo-nais aient condamné, jeudi dernier, dans une résolution, l'intervention des forces du pacte de Varsovie à Prague, il y a exactement vingt et un sna, le 21 soût 1968. Les Allemands de l'Est sont du même svis. Quent sux Bulgares, jusqu'à présent, ils n'ent pas ouvert la bouche.

Aussi, la plupart des e frères » de la Pologne dans le monde communiste émettent de gement qui constitue sans doute, comme le dit un ancien du « printemps de Prague», l'extrême limite de ce que Moscou pouvait



M. Tadeusz Mazowiecki - dont la Diète polonaise

doit approuver jeudi 24 août la nomination au poste de premier ministre - poursuit de difficiles négociations pour la formation de son gouvernement. Le Parti communiste a en effet annoncé qu'il ne se prononcerait en sa faveur que si un accord intervenait sur « le programme et la structure politique» du cabinet. Il réclame un nombre de ministères égal à celui attribué à Solidarité.

monde ne savait pas que c'est lui qui continue de diriger Solidarité **GDANSK** de notre envoyée spéciale d'une main ferme.

Soudain, dans l'euphorie géné-rale, quelques cris éclatent : « Nous voulons du pain, pas un premier ministre », scandent une « On a beau opérer le plus grand tournant de l'Europe de l'Est depuis Yalta», comme le dit Lech Walesa, c'est la crise en Pologne et ce n'est pas au cham-pagne, mais à l'eau minérale que vingtaine de jeunes radicaux. « Ce n'est ni moi ni le premier ministre qui avons détruit la Pologne, rétorque Lech Walesa depuis le le président de Solidarité a trin-qué, dimanche 20 août, avec son » premier ministre, Tadeusz Mazowiecki devant quelques milbalcon du presbytère. Mais nous avons maintenant une grande chance [de pouvoir changer cela], c'est de votre responsabilité à tous. Le syndicat que je dirige devra vous réorienter; ce n'est pas parce qu'on crie plus fort liers de parvissiens aux anges dans la cour de la parvisse Sainte-Brigitte de Gdansk. L'Eglise, qui a elle aussi désormais « son » premier ministre en la personne de ce catholique distingué, ne pouvait faire moins que de le faire ova-tionner lors d'une messe solenqu'il y a davantage de pain ». « Je sais bien que la Pologne a nelle que l'on avait commencée en entonnant l'hymne national, les doigts levés en V de la victoire, tandis que Lech Walesa préten-dait s'habituer à son nouveau rôle

besoin de paix / s'écrie à son tour Tadeusz Mazowiecki. Mais il faut en finir avec ce sentiment de

SYLVIE KAUFFMANN. (Lire la suite page 6.)

Bonn souhaite accueillir les réfugiés « Une nouvelle de nombreux postes ministériels sans compromettre ses relations avec la RDA

Depuis le démantèlement du rideau de fer à sa fron-tière avec l'Autriche, la Hongrie est devenue le point de ralliement d'une nouvelle vague de fugitifs est-allemands cherchant à gagner la RFA. Profitant d'un pique-nique austro-hongrois dans la petite ville frontalière de Sopron, cinq cents d'entre eux ont forcé le passage samedi 19 août. Par son caractère spectaculaire, cette fuite va accroître les pressions qui s'exercent sur le chancelier Kohl pour être plus ferme à l'encontre de la RDA. Mais Bonn souhaite accueillir ces réfugiés, sans pour autant compromettre ses relations avec la

(frontière austro-hongroise) de notre envoyé spécial

La plus importante fuite collective de citoyens est-allemands vers l'Occident depuis la construction du mur de Berlin s'est produite samedi 19 août près de la petite ville hongroise de

PANCHO Sopron. Profitant d'un « pique-nique » organisé conjointement avaient répondu à l'appel des organisateurs. Il avait été convenu par les groupements oppositionnels hongrois et le Mouvement pan-européen animé par Otto de Habsbourg, député européen

et héritier de la dynastie autri-

chienne, près de cinq cents Alle-

mands de l'Est ont franchi la fron-

tière en se mêlant aux milliers de

à l'occasion de ce rassemblement, un ancien poste frontière sur un chemin de campagne entre Saint-Margarethen serait rouvert.

(Lire la suite page 7.)

Un entretien avec M. Marc Blondel (FO)

« Faisons redécouvrir aux salariés les cahiers de revendications »

Dans l'entretien qu'il a accordé au « Monde », M. Marc Blondel, secrétaire cahier des revendications ». Il s'en prend, par ailleurs, au gouvernement qui, selon lui, doit s'attendre à des «réac-

tionnaires.

de numéro deux, comme si tout le

général de Force ouvrière, prophètes qui annoncent une rencer la combativité des salariés absorbé les conflits ou les conten- souhaite que l'on règle le proen leur faisant « redécouvrir le tieux, le gouvernement va se trourendre compte que les solutions qui ont été trouvées sont inacceptables, car trop modestes, ou ne sont pas durables. Je crains des tions assez vives » dans le sec- réactions assez vives dans la foncteur public et chez les fonction publique et le secteur public, notamment chez les cadres B,

Geneviève

Madame placard

roman

GALLIMARD ur/

enduction for the public of the State of the Control of the Contro

pouvant donner lieu à une certaine généralisation.

» Nous allons aussi avoir des débats importants sur la sécurité affirme sa volonté de renfor- trée chaude. A force d'avoir sociale et l'assurance-chômage. Je ver à l'heure de vérité. On va se deux ans mais, par exemple, pour cinq ans. La situation financière du régime devrait le permettre.

> Propos recueillis par MICHEL NOBLECOURT.

(Lire la suite page 21.)

La mission française au Liban

Une mise en garde de M. Mitterrand

Collision sur la Tamise

Au moins vingt-neuf morts PAGE 10

500 000 jeunes avec le pape

Un Woodstock à l'envers PAGE 10

1936-1640, l'ennés terrible

XXVI. - Paris à l'heure allemande

PAGE 2

Le sommaire complet se trouve page 24

Militantisme politique et montée de l'abstentionnisme

Les partis en déshérence

Les partis politiques sont en gner sur les grandes démocraties crise. Méprisés de l'extérieur, occidentales dans lesquelles la vie incapables de rassembler, pour ce qui concerne les trois grands partis de gouvernement (RPR, UDF, PS), plus de la moitié des suffrages exprimés aux élections européennes, soit un quart des inscrits, ils sont contestés de l'intérieur où l'on s'efforce de rénover à tout-va. Dans la série dont nous commençons la publication, des militants parlent.

Les jugements des Français sont connus au travers des dernières sanctions électorales, de l'abstentionnisme chronique depuis les élections législatives de juin 1988 et des sondages. Ceux des militants politiques sont

Le RPR, mis à mal par l'échec de Jacques Chirac à l'élection présidentielle et par les velléités de rénovation, consulte ses adhérents. Le Parti socialiste aussi, en pleine phase de préparation de son congrès « idéologique ».

Tous, à droite comme à gau-che, mais singulièrement à l'UDF et au RPR, réfléchissent aux disent-ils — et sur des débats

politique s'organise autour de deux pôles, l'un conservateur, l'autre progressiste, on bien pré-server une multiplicité de partis? La droite doit-elle absorber ou non l'extrême droite du FN? Les socialistes ont-ils intérêt à dévorer, s'ils en sont capables, les écologistes ou à passer alliance avec les Verts?

S'ils sont appelés à réfléchir, les militants politiques n'échap-pent pas à la sinistrose ambiante. A l'exception des fans du Front national qui consolide ses positions électorales, des Verts qui sont en pleine poussée de sève, et surtout des communistes d'autant plus fidèles et portés sur leur foi qu'ils sont moins nombreux, la plupart expriment leur amertume. Ils ont été déçus par les échecs de leurs idoles ou par l'exercice du pouvoir (c'est le cas de nombreux socialistes). A la défaite en pleurant des premiers répond la victoire grincheuse des

Tous émettent sur la classe structures d'organisation de leur nationaux empreints de « parisia-nisme », des jugements sévères.

Si la majorité d'entre eux regrettent l'effacement des différences idéologiques entre la gauche et la droite, ils font preuve d'une absence de sectarisme étonnante. Et surtout, ils ont bien l'intention, malgré tout, de continuer à militer, même si certains puisent plus de joie et d'intérêt à le faire dans des associations locales.

Tel est le bilan de l'enquête que nous avons demandé à nos correspondants et à nos envoyés spéciaux de mener dans toute la France et dans tous les partis. Il s'agissait de faire parler les militants politiques. Ils parlent.

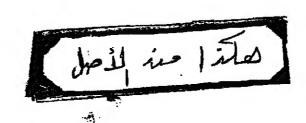
(Lire page 8 « Les orphelins du militantisme ».)

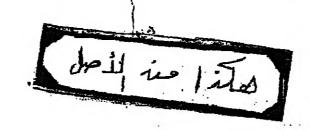
Le Monde

ÉCONOMIE

■ Le «splendide» isolement de la Roumanie. ■ L'art de faire semblant en Bulgarie. ■ La chronique de Paul Fabra : «Le sens des réformes en URSS et

Pages 15 et 16





GUERRE ANS,

'ANNEE TERRIBLE

Le triptyque pénurierationnement-marché noir se met en place. Tandis que les restaurants à la mode sont pleins et que les couturiers présentent leurs nouvelles collections, le Parisien moyen se bat pour le ravitaillement. Les collaborateurs, eux, s'organisent pour plaire à l'occupant, qui « épare » la vie intellectuelle.

EJA les gens bien, les bourgeois serre-fesses de juin dernier, les nobles débris, recommencent la vie d'autrefois. Oui, mes amis, on rejoue au bridge... - Ce retour en force du Tout-Paris irritait la rédaction de Au pilori. Mais ces antisémites forcenés, collaborationnistes notoires, oublient simplement de dire que leurs amis, eux aussi, menaient grand train et, pour partie d'entre eux, grâce à l'argent ou aux faveurs de l'occupant. Le Parisien moyen, lui, se serrait la ceinture.

Un million d'entre eux, au mois d'août, avaient pu rentrer par des trains spéciaux dans la capitale, qui était finalement interdite à Philippe Pétain et qui était mise à l'heure de Berlin, en avance de soixante minutes sur l'heure d'été française. Le plus saisissant était la vue, à tous les coins de rue, des . Fritz » en uniforme et des drapeaux à croix gammée. Les automobiles, elles, avaient presque toutes disparues avec le rationnement de l'essence. On accorda 4500 permis de circulation à quelques fonctionnaires, aux médecins, à des privilégiés bien vus de l'ambassade d'Allemagne. Le pavé résonnait à nouveau sous le pas des chevaux (ceux qui n'étaient pas réquisitionnés); on voyait surtout des hordes de-bicyclettes (malgré leur prix), dûment immatriculées. Le mêtro était pris d'assaut : la TCRP délivrait 250'000 tickets par jour. Il ne fallait pas rater le dernier métro », puisque ne pas respec-ter le couvre-feu, fixé d'abord à 21 heures, puis à minuit, faisait passer la nuit au poste (plus tard, cela vaudra d'être éventuellement désigné comme c'est nourque spectacles se terminalent à 22 h 30.

Les plus fortunés se payaient des fiacres ou, solution intermédiaire (pour le porte-monnaie), hélaient un vélo-taxi, une caisse peinte avec une banquette recouverte de coussins tirée par un cycliste musclé.

La plupart des Parisiens, dans l'automne 1940, avaient, comme les habitants des autres villes françaises. deux soucis : trouver du travail et manger à leur faim. Car, à la fin de l'année 1940, le bouleversement des circuits économiques faisait près de 400 000 chômeurs (faiblement indemnisés) dans la région

COMME dans toutes les villes, mais tout particulièrement à Paris, la nourriture devint une préoccupation lancinante. Rien à voir, bien sûr, avec le Paris des deux dernières années de l'Occupation (où les tickets ne seront même plus honorés), mais dès 1940 Parisiennes et Parisiens ne mangent plus à leur faim. Les cartes de rationnement, avec leurs coupons de tickets colorés, font leur apparition, à Paris comme ailleurs, le 23 septembre; le 20 octobre était établie une classification stricte : de E (= enfants de moins de trois ans) à V (= personnes de plus de soixante-dix ans) en passant par les J3 (= adolescents de quatorze à vingt et un ans) à l'appétit redoutable, avec des sous-ensembles (les travailleurs de force, les femmes enceintes, etc.).

Furent rationnés d'abord le sucre, les pâtes, le riz, puis le pain, la viande, le fromage, puis le lait complet, les pommes de terre (le 2 novembre), les volailles. Et, su la janvier 1941, la ration d'un adulte stait majgre: 500 g de sucre, 250 g de café (dont 60 de café et 190 de succédanés) par mois; 350 g de viande, 50 g de fromage, 100 g de matières grasses par semaine; 300 g de pain par jour; n'avaient droit au lait entier que les enfants les plus jeunes et les femmes enceintes ou allaitant. On voit se former les premières queues, lieux d'exaspéra-tion et de sociabilité involontaire.

Bien entendu, le moralisme devait faire passer la pilule : au nom de la solidarité nationale, il y avait des « jours sans », trois sans viande et sans alcool, quatre sans pâtisserie; et on baptisa café national une décoction assez borrible. Deux autres produits allaient rapidement manquer : le savon, et surtout le charbon, car les arrivages de la

région du Nord étaient pratiquement interrompus. Comme l'hiver de 1940-1941 fut particulièrement rude, le Parisien oisif traîna dans les bibliothèques municipales, les bureaux de poste, les serres du Muséum ou la fauverie.

La pénurie et le rationnement engen-drèrent immédiatement, les prix étant axés, une activité emblématique de l'Occupation : le marché noir. En 1940, on n'en est qu'au prélude de cette formidable empoignade entre les consomma-teurs (toujours perdants), les produc-teurs et surtout les intermédiaires (les grands gagnants). Mais qui veut acquérir plus que sa ration paie des octobre le double du prix taxé, et beaucoup plus pour les produits de luxe. Sans doute les plus civiques refusent-ils encore de manger de ce pain-là : ils y viendront.

Le contraste fut peut-être encore plus saisissant entre ceux qui peinaient et ceux qui avaient de l'argent. Car l'argent régnait. Les restaurants à la mode, L'Aigion, Bagatelle, Fouquet's, Le Pré Catelan, Drouant, Prunier, La Tour d'argent, étaient pleins, et avec des menus bilingues alléchants. Auteuil et Vincennes rouvraient le 12 octobre. La haute couture présenta ses collections : à peine si l'on réduisit le nombre des modèles, en se rattrapant sur les chapeaux, de véritables pièces montées, et sur la mode vélo.

ES Allemands avaient réquisitionné casernes, édifices publics (le Palais-Bourbon pour les bureaux du commandant du « Gross Paris » : le palais du Luxembourg pour le QG de la Lust-wasse) et 396 hôtels. Paris était en esset à la fois le centre du dispositif militaire ailemand en France occupée, une ville de garnison, et un lieu de distraction pour les permissionnaires. A cette époque, la ville était encore sûre : entre deux visites culturelles à Versailles ou au Louvre, ils profitaient des cinémas réservés (Soldatenkino) et des joies du « Paris bei Nacht » ; la Pariser Zeitung avait réper-torié une centaine d'établissements, de la triviale revue, à peu près permanente, • La bière et le nu » du Moulin de la Galette, pour la troupe, aux délicatesses coquines de Tabarin ou de Schéhérazade, où se pressaient chaque soir les officiers de la Wehrmacht accompagnés les maisons closes qui étaient réservées à l'occupant, il était formellement interdit à ces dames de le tromper avec des autochtones.

Allemands et Parisiens relevaient de l'autorité du chef de la Kommandantur de Paris, logée à l'Hôtel Meurice, qui couvrait le territoire du « Gross Paris » (Seine, Seine-et-Oise, Seine-et-Marne); l publiait des arrêtés dans un journal officiel particulier, auquel on avait intérêt à se conformer, car le général Schaumburg était un reître, peut-être mélomane mais surtout tatillon, qui détestait les Français. L'occupant, on le sait, s'était réservé des divisions dans les prisons de la Santé, de Fresnes, du Cherche-Midi... Arrivés dès les premiers jours, une viagtaine d'hommes du bureau de la sécurité du Reich constituèrent un service regroupant la police criminelle, la police secrète d'Etat et le service de renseignement : ce sera, pour les occupés, la « Gestapo ». En octobre, ils seront deux cents SS, commandés par Helmut Knocken, qui deviendra le second de la Gestapo; en 1940, ses hommes se contentent de prendre des contacts et d'accumuler les fiches de

A l'Hôtel Majestic, avenue Kléber, s'installait le Militarbefehlshaber in Frankreich, haut-commandant militaire en France, le chef des forces d'occupation, qui était aussi chargé de faire travailler l'administration française dans la zone occupée. L'exploitation économique de la France commençait. Lors de l'invasion avait été raflé un butin considérable (rien qu'à Bordeaux : 5718 tonnes de café, 2315 de cacao, 1314 de légumes secs, 450 de riz, sans compter 4544 hl de vin!). Pour le moment, l'occupant noue des contacts avec les politiques et chefs d'entreprise prêts à adopter une logique européenne » : le 11 janvier a lieu le dîner de la trahison » réunissant autour du général Barkhausen des technocrates (tels Barnaud et Bichelonne) et trentecinq représentants des banques, de l'industrie et du négoce.

Après que l'armistice eut rendu le pillage légal, les Allemands profitent du taux de change léonin et des sommes colossales payées par Vichy au titre des frais de l'armée d'occupation. C'est ainsi que s'ouvrent jusqu'à deux cents bureaux d'ochet deut des frais de l'armée d'occupation de profit de la contract de profit de profit de la contract de profit de la contract de profit de p achat, dont le stupéfiant · bureau Otto », du nom d'un agent de l'Abwehr (le service de contre-espionnage allemand), Otto Brandl; ses trente officines réalisérent des affaires incroyables, ache-



Le Moulin de la Galette en 1940. Spectacle réservé aux soldats

Australian (Co

tia est

\$ 2.50

-2-

XXVI - Paris à l'heure allemande

tant quasiment tout ce qui pouvait filer

Intermédiaires et vendeurs compréhensifs ne manquèrent jamais : la collapeaux de roue. Encore plus efficace fut peut-être, dès 1940, la Propaganda Abteilung, qui, au début, s'occupa intelligemment de l'opinion. Il est significatif qu'elle ait gardé ses distances à l'égard de ceux qu'on nommera plus tard les « collaborationnistes », qui allaient préconiser, entre autres, une collaboration militaire. Ils forment un petit monde bruyant (peu crédible pour les Parisiens) d'opportunistes ou de jeunes loups bottés qui se font la main en s'installant dans des locaux « aryanisés » ; les Gardes françaises, le Front de la jeunesse, le Jeune Front (où se fait remarquer un certain Robert Hersant) se plaisent - comme par exemple le 20 août - à casser les vitrines d'entreprises juives ou à malmener les vendeuses. On voit aussi resurgir des groupuscules de la droite ultra, le Front franc de Boissel, un antisémite délirant, ou encore la Ligue française de Pierre Costantini, militaire d'active bonapartiste, qui par voie d'affiches dans tout Paris « [...] déclare la guerre à l'Angleterre. Il s'agit de la France. Il s'agit de l'Empire. Il n'est plus possible d'attendre ».

DLUS intéressants sont ceux qui veulent se placer dans la France occupée, souvent après avoir vainement proposé leurs services à Vichy : militants de 'ultra-droite et non-conformistes, tous ultra-munichois. Il y a les partisans d'une collaboration culturelle du groupe Collaboration, autour d'Alphonse de Châteaubriant; Marcel Déat, devenu directeur politique de l'Œuvre, que sa recherche d'un rassemblement communautaire met désormais sur la voie d'une « fascisation rampante » (Philippe Burrin) : Jacques Doriot, qui réussit à lancer le Cri du peu-ple. Mais ces mouvements qui auront plus tard pignon sur rue sont encore hésitants. A l'extrême droite, qui domine, on déplore le maintien du pacte germano-soviétique; Déat ne rompra définitivement avec Vichy qu'après le renvoi de Laval le 13 décembre, tandis que Doriot se proclame « l'homme du Maréchal » (qui l'a invité à sa table) et préfère encore jouer la carte de Vichy. L'occupant surveille, ne neglige pas cette carte politique possible, mais n'a pour l'heure strictement aucun besoin d'eux.

il s'occupe plutôt de la pénétration, efficace, elle, des médias, et d'abord de la presse, avec divers moyens de pression: la censure sur morasses bien sur, si les consignes (quotidiennes pour les Jean-Pierre Azéma

sujets politiques et militaires, et trihebdomadaires pour les papiers économi-ques) sont transgressées; l'attribution de papier; l'utilisation habile des rivalités et des ambitions de ceux qui vonlaient écrire à tout prix. Les Allemands firent vite redémarrer les journaux : Bunau-Varilla fils accepta que le Matin sorte dès le 17 juin, atteignant très vite un gros tirage. Après quoi, on essaya de faire paraître - avec de l'argent allemand et sous la direction d'un fasciste suisse, Georges Oltramar, dit Charles Dieudonné, en direction de la classe ouvrière : la France au travail; de même laisse-t-on sortir, le 12 juillet, Au pilori, contrôlé par Jean de Lestandi, entouré d'antisémites frénétiques.

AIS le plus beau coup fut celui de Paris-Soir, le journal de Pronvost, qui, de son côté, sort une édition en zone sud : les Aliemands s'emparent illégalement de l'immeuble parisien grâce à un liftier, Schiesslé, un Alsacien nommé provisoirement directeur général et auquel succédera un autre Alsacien, Eugène Gerber, nazi convaincu, l'homme de confiance de la Propaganda Abteilung. On ne fit pas de ce journal une feuille outrageusement engagée – l'occupant souhaitait « avoir à sa disposition un journal pouvant assurer la tranquillité d'esprit de la population en zone occupée - mais discrètement orientée. Son million d'exemplaires et les bénéfices tirés des autres publications du groupe (Notre cœur ou Pour elle) financent un compte particulier qui servit à contrôler une bonne part de la presse parisienne. En outre, les Allemands persuadérent une partie de la famille Dupuy de transférer le Petit Parisien en zone nord. C'est pourquoi le semi-échec des Nouveaux Temps, dirigé par Luchaire, un mondain mangeant à tous les râteliers, ne lui importait guère.

Après la presse, la radio. Les cinq stations parisiennes furent regroupées en un seul poste : Radio-Paris, dirigé par un Allemand, Bofinger (l'ancien directeur de Radio-Stuttgart). On commença par de bonnes variétés, avant d'orienter de plus en plus nettement les cinq bulletins d'information.

Pour l'édition arriva d'abord d'Allemagne une « liste Bernhard » de cent quarante-trois titres proscrits. La Propaganda Abteilung lui substitua à la fin septembre la « liste Otto » (un nom de code) : « Ouvrages retirés de la vente par

les éditeurs ou interdits par les autorités allemandes », qui avait l'avantage d'être élaborée avec l'aide du Syndicat des éditeurs français et des maisons d'édition, fonds. Elle comportait mille soixante titres : à côté d'Adolf Hitler, dont la prose sans doute trop explicite était interdite, figuraient des essayistes mettant en garde contre l'Allemagne (Vermeil, Banville, le R.P. Chaillet, Rauschning), des anteurs juifs, évidemment, ou des opposants (Heine, Thomas Mann, Stefan Zweig, Freud, Benda, Blum) et des marxistes (de Marx à Trotski en passant par Aragon). Des expéditions (avec - dit le rapport allemand - la « collaboration prévenante et loyale » de policiers français) saisirent dans les librairies 713 382 livres; et les tivres remis par les éditeurs avaient fourni, en février 1941, 83 millions de tonnes de papier.

Pour les nouveaux ouvrages fut signée le 28 septembre une - convention de censure » entre l'occupant et le Syndicat des éditeurs, appliquée généralement à la let-tre par des éditeurs qui, en majorité, quoi qu'ils en aient dit plus tard, voulaient avant tout publier. Et les menaces d'aryanisation causèrent moins d'émoi dans la profession que la mise sous scellés pendant quelques semaines de Gallimard, une des rares « bavures » de l'occupant.

La Propaganda Abteilung avait obtenu, aussi bien dans la presse que dans l'édition, que chacun se consacre comme d'habitude à son nombril, c'est-àdire son besoin de publier, plutôt qu'à l'occupant. On peut penser que ces enjeux dépassaient le Parisien moyen, pris avant tout dans les soucis de la vie quotidienne, mais pour s'en évader il lui faudra lire de plus en plus d'ouvrages et voir de plus en plus de films.

REPÈRES BIBLIOGRAPHIQUES

► Henri Michel, Paris allemand, Peris, les Collaborateurs, 1940-1945, Paris, Le Seuil, 1977, 316 p. Philippe Burrin, la Dérive fasciste, Doriot, Déat, Bergery, 1933-1945, Paris, Le Seuil, 1986, 531 p. ➤ Pierre-Marie Dioudonnat, l'Argent nazi à Prerre-Mane Dioutomat, l'Argent nazi à la conquête de la pressa française, 1940-1944, Paris, Picollec, 1981, 308 p. Précis.
 Pascal Fouché, l'Édition française sous l'Occupation, 1940-1944, Paris, Bibliothèque de littérature française comparée de l'université Paris-Vil, 1987, deux vol., 453 et 447 p. ▶ Gilles Perrault, Paris sous l'Occupation, Paris, Belfond, 1987, 345 p.

> Demain: La France en morceaux

> > 4

Tercius l'idée que l'a a des navires remedi de care M F

ALL OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRES

- 100 A 300 A

3. sta 144 4

MARKET STATES

The second secon

The second second

neufic terroristi

contre le

ction thermique d'EDF ont dé de procéder au contrôle des

pris l'initiative de rémir le Conseil (A)

The THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF word opposite the

Etranger

LIBAN: l'envoi de navires français

Un groupe terroriste profère à nouveau des menaces contre les otages occidentaux

BEYROUTH

de notre envoyée spéciale

Deux semaines après avoir vu s'éloi-gner de lui la « sentence de mort » proférée par l'Organisation de la juaproférée par l'Organisation de la jus-tice révolutionnaire (OJR) après l'enlèvement par un commando isréa-liea d'un responsable intégriste du Hezbollah pro-iraniea, Cheik Abdel Karim Obeid, M. James Cicippio est, de nouveau, l'objet d'une menace sur sa vie, mais, cette fois, en raison de l'arrivée prochaine, an large du Liben, d'une importante armada française. L'OJR, qui détient depuis septembre et octobre 1986 deux otages améri-cains, MM. Cicippio et James Austin Tracy, a, dimanche 20 août au soir, dans un communiqué authentifié par dans un communiqué authentifié par une photo de M. Tracy et parvenne à une agence de presse occidentale à Beyrouth, fait savoir à « l'Amérique qui manipule la France que toute stu-pidité commise par la flotte française mettra en danger la vie des otages américains. Il faut qu'elle prenne ce facteur en considération dans ses cal-

L'OJR, qui a détenu, puis libéré par étapes, les quatre membres de l'équipe d'Antenne 2, plus M. Marcel Coudari, et qui a libéré, saus jamais avoir reven-diqué leur rapt, MM. Camille Sontag et Roger Auque, adresse son commu-niqué « aux dirigeants haineux de la France qui ont la mémoire courte ». « La France, affirme ce communiqué, intervient une nouvelle fois en Orient en tant qu'ennemie des peuples opprimés et dévoile son visage perfide, alors que nous pensions qu'elle avoit tiré les leçons d'un passé amer et tiré les leçons d'un passé amer et qu'elle ne rétérerait pas l'expérience. Les derniers développements prouvent que les dirigeants de la France ont oublié les leçons », poursuit le com-muniqué, qui ajoute : « L'OIR, qui a choisi de défendre les droits des opprimés, ne permettra pas à la France, sous quelque couverture que ce soit, d'intervenir dans la région ». L'OIR précise alors ses menaces qui, contre celles nesent sur le vie des circoss L-OR precise ators ses menaces qui, outre celles pesant sur la vie des otages américains, s'adressent à la France, à qui est finite « une mise en garde-claire dans la forme et dans le fond » : sa sécurité stratégique en profondeur « sera laissée à nos choix », affirme POJR, qui sjoute : « Notre riposte ne sera pas conjoncturelle, tous les

moyens de pression et toutes les éven-tualités sont à envisager. » En termes clairs, POJR, dont les intérêts ont toujours été concordants à ceux de l'Iran, menace les intérêts français non seulement au Liban, mais partout dans le monde, y compris en France.

Dès sa première manifestation - la revendication du rapt de l'équipe d'Antenne-2, en avail 1986, - l'OJR, qui appartient à la nébuleuse pro-tramenne des preneurs d'otages, avait menacé la France en raison de sa présence su Liban, à l'époque, par le corps des observateurs du cessez-le-feu, les « casques blancs », déployés en 1984 après le retrait de la force multinationale, et par la participation fran-çaise à la FINUL (Force intérimaire des Nations unies au Liban). Au fil des mois, l'OJR réclamait aussi de la M. Decaux lors de sa visite à Bey-France l'arrêt de son soutien à l'Irak routh, des « éclaireissements » sur les dans sa guerre contre l'Iran.

Le porte-avions Foch, escorté par la frégate antiaérieune Cas-a quitté Toulou, samedi 19 août, à destination des côtes du sara, a quine Tonon, sament 19 aout, a destination des cotes du Libra, au large desquelles il devralt arriver dans environ quatre jours. Le Foch, dout la flotte aéricume se compose de Seper-Etendard, de Crusader et d'Étendard, ainsi que d'hélicoptères de l'armée de terre, retrouvera en Méditerranée orientale le pétroller-ravitailleur Var, l'aviso d'Estienne d'Orves et la frégate Duquesne. Par ailleurs, au retour de sa mission à Beyrouth, M. Alain Decaux a confirmé qu'il avait recente de comme consequent de les introductions libranée le avait proposé, comme «suggestion», à ses interioenteurs libanais la rémion « des différentes parties» [libanaises] en un lieu à déterminer ». Le ministre s, es outre, qualifié sur Antenne-2 de « parfai-tement insulmissibles » pour la France les récents propos du chef druze Walid Josephiatt.

Le chef druze, M. Walid Journblatt

Le chef druze, M. Walid Joumblan, nous a, pour sa part, déclaré samedi : « Les Français doivent savoir que s'ils veulent acheminer de l'approvisionnement à l'ombre de leur flotte, on va leur tirer dessus. S'ils ripostent, ce sera l'escalade. La politique de la France, a poursuivi M. Joumblant, visiblement peu convaincu après son entretien avec le ministre délégué à la francophonie, se base sur les données

francophonia, se base sur les données du dix-neuvième siècle. Elle voit le

Liban sous un angle chrétien et cher-che avec sa flotte à imposer un cessez-le-feu pour donner un répit à Aoun [le chef du gouvernement, militaire ciré-

tien]. En agissant de la sorte, la France consucre la partition du Liban,

mais sa volonté de créer un Biat chré-

tien menace tous les chrétiens d'Orient. Si la France veut évacuer ses

ressortissants, a onfin déclaré M. Joumbiau, qu'elle le fasse sur un paquebot, elle n'a pas besoin d'une telle flotte, et à partir de Tripoli [sons

contrôle syrien] et non de Jounieh,

Les dirigeants français et M. Mit-

terrand auront beau multiplier les déclarations d'apaisement et déclarer, comme l'a encore fait dimanche le

chef de l'Etat, que « la mission des navires est une mission de sauvegarde et que l'assistance française est desti-née à tous les Libanais », rien n'y fera. On ne peut effacer l'histoire, et l'arri-vée de la flotte française dans ce

c'est plus sûr. .

Prévisible, ce chantage aux otages met toutefois Paris dans une position d'autant plus délicate que la France fait cavalier seul dans son intervention dans la crise libansise et alors que la porte-avions Foch fait route vers le moins — et qu'on affirme, de très bonnes sources, que Téhéran à'est engagé à ne rien céder dans cette affaire sans l'aval de la Syrie.

Dans son dernier communiqué, le 6 août, relatif à la promesse de « libé-ration immédiate » de M. Cicippio contre notamment l'élargissement de quatre cent cinquante prisonniers liba-nais et palestimens, l'OJR réclamait dans le crise libanaise que dans celle du Proche-Orient.

Le changement de ton de Washington

fant voir le changement de ton de Washington à l'égard de Damas? Alors qu'il y a dix jours, le départe-ment d'Eint mettait sévèrement en cause la Syrie dans les bombarde-ments an Liban, vendredi dernier, après l'appel non respecté de l'ONU an cessez-le-feu, le porte-parole du département d'Etat déclarait froidement qu'« il n'y avait pas d'indication d'une participation syrienne aux bom-bardements » du littoral du pays chré-

Un an et demi après être sortie elle-même du gnêpier des otages au Liben, la France se trouve donc de nouveau comfrontée à un chantage qui risque de l'opposer à Washington, alors que la décision d'envoyer une partie de la flotte au large du Liban est dénoncée avec plus ou moins de violence dans l'ensemble du camp musulman au

Pour être modérée, la réaction du chef du gouvernement à majorité musulmane, M. Selim Hoss, n'en est pas mons significative, puisqu'il a demandé officiellement, après pour-tant les assurances que lui a données monvements de la flotte française.

contexte ne peut apparaître, pour la majorité des Libanais, que comme une mieux, comme un moyen de pression pour les soulager. Ce, d'autant que le général Aoun, pour sa part, ne cache pas, comme il l'a dit dans une interview au Journal du dimanche, qu'il « souhaite une intervention militaire française » pour l'aider « dans sa guerre de libération ».

Pour la population chrétienne, cette arrivée de la flotte suscite plus d'inquiétudes que d'espoirs. « Que vient-elle faire? » C'est la question que tont un chacun se pose, avec le souvenir que la précédente mission française d'assistance humanitaire, en avril, avait provoqué un surcroît de violences. La perspective d'une éva-cuation à envisager pour la communanté française - environ sept mille personnes, dont 80 % dont la double monvement de panique dans le pays chrétien, où de nombrenz Libanais se demandent s'ils pourront profiter, eux aussi, des bateaux français.

Alors que les bombardements revendiqués cette fois par le comman-dement de l'armée libanaise relevant du gouvernement de M. Selim Hoss se limitent depuis maintenant trois jours essentiellement au littoral du pays chrétien, avec la riposte de l'artillerie du général Aoun autour des positions nnes, et que se poursuive diennement les accrochages le long de la ligne de démarcation séparant les deux secteurs de Beyrouth, le Liban attend donc dans la crainte l'arrivée de la flotte française.

Il ne fait pas de doute toutefois que, par son intervention, l'OJR, ou plutôt ses parrains irano-syriens, cherchent à briser le déjà très faible consensus occidental sur la question libanaise, et que Paris risque de se trouver bien seul dans une action encore plus difficile à

FRANÇOISE CHIPAUX.

Un nouvel appel du pape pour un cessez-le-feu

Bien malgré lui, le Liben a été Jacques-de-Compostelle. On comptait environ dans ca rasmes chrétiens libenais, dont le Para Mansour Labeki, ayant spécialement quitté leur pays pour ce palerinage en Espegne, lis avaient été notamment pris en (la communauté de l'Emmanuel et Jeunes-Chrétiens-Service). Une partie d'entre eux étaient présents dans l'hydroglisseur qui, au large de Jounieh, a été

En trois jours, à Compostelle, une pétition pour la paix au Liban, qui a été lus par le pape à la fin de la cérémonie de diman-che, a recueilli 70 000 signa-tures. Le pape a regretté, à la fin

lettes avaient été novées.

ses propres appels et ceux des Nations unles, un cassez-le-feu ne soit pas intervenu à Beyrouth. e il semble que le projet solt de détruire la ville de Beyrouth, spécialement les quartiers hab par les chrétiens », a déclaré Jean-Paul II, sans évoquer, comme il l'avait fait une semaine plus tôt à Rome, le rôle des

« Au nom de Dieu, a-t-il conclu, je ranouvelle à toutes les autorités mon appel à un cessazle-feu immédiat, pour que puisse commencer un dialogue, qui porterait sur un accord prenant en compte la diversité de tous les draits historiques et religieux, domant de nouveau à toute le population, sens discrimination aucune, l'espérance de pouvoir vivre dans un climat de paix et de respect réciproque. »

En marge des heurts avec l'armée israélienne

Accroissement des violences inter-palestiniennes dans les territoires occupés

JÉRUSALEM

de notre correspondant

« Le pourrissement », disent les commentateurs — israéliens et même palestiniens - pour décrire une situation où l'intifada (soulèvement palestinien) se traduit toujours par son lot quotidien d'affronte-ments avec l'armée – quatre morts ce week-end - et par un net accrois sement des violences inter-

Immanquablement attribuées par les militants à la « lutte contre les collaborateurs » de l'administration territoriale israélienne, les violences inter-palestiniennes out atteint, ces dernières semaines, un rythme sans précédent depuis le début du soulèvement en Cisjordanie et à Gaza. Dans le courant de l'été, prés d'une quarantaine de Palestiniens ont été assassinés par des « groupes de choc » de l'intifada. La brutalité de certaines attaques a parfois choqué les milieux nationalistes modérés. Dernièrement, à Naplouse, un homme a été brûlé aux mains et au visage puis tabassé à mort par des faire respecter « la morale publi-que » : la victime bavait de l'alcool et aurait consommé de la drogue. Dans un village de Cisjordanie, un professeur du secondaire, accusé de collaboration ». a été poignardé, frappé à coups de hache, et son corps ensuite jeté dans la cour de

Les vieux mettent en garde; ils rappellent que la grande révolte palestinienne de 1936, contre les Britanniques et les sionistes, avait largement dégénéré en sanglants règlements de comptes entre familles et clant rivaux. Depuis novembre 1987, début de l'intifada, une centaine de Palestiniens ont été tués au titre de cette « lutte contre tels. Le mot d'ordre figure toujours en bonne place dans les communi qués de la Direction unifiée du sou-lèvement. Mais certains milieux nationalistes influents commencent a y voir le danger d'une spirale de violences ininterrompues; ils évo-quent une menace de détournement d'un soulèvement qui fut, longtemps, caractérisé par la discipline de militants agissant en harmonic,

La « lutte contre les collaborateurs »

relative, avec la population.

Pour la première sois, la semaine passée, la Direction, qui regroupe les principales tendances de l'OLP, a réagi. Dans son communiqué numéro 44, elle reconnaît, implicitement, que, sous le prétexte de la lutte contre les collaborateurs ». se réglent bien des comptes qui n'ont rien à voir avec le soulèvement conflits personnels et affaires de droit commun, notamment. La Direction appelle les activistes à « ne tuer aucun collaborateur avant qu'il ait eu la possibilité de se repentir et avant que la direction ait approuvé l'exécution ». Une des

cal Husseini, a été plus loin, appe-lant à l'arrêt des violences inter-palestiniennes et au maintien de ce qu'il appelle un « soulèvement pro-

Parallélement, les affronte ments avec l'armée ne donnent aucun signe de répit : vingt morts en juin, trente et un en juillet - victimes de tirs à balles réelles. Le week-end a été marqué par de nouveaux accrochages entre lanceurs de pierres et soldats : quatre Palesti-niens ont été tués, une vingtaine d'autres blessés.

Une source palestinienne nous a rapporté que l'une des victimes, un jeune homme tué samedi 19 soût en pleine vieille ville de Béthléem apré qu'une patrouille eut été attaquée à coups de pierres, avait été touché, « presque à bout portant », par les tirs de revolver de deux agents des services israéliens déguisés en touristes, portant bermudas, appareils de photo et guide de voyage.

ouverte après la découverte, dans la zône industrielle d'El Bireh-Ramailah (au nord de Jerusalem), du corps d'un Palestinien de quatorze ans portant une blessure par balle en pleine tête, des traces de conps au visage (dents cassées) et des marques de brûlure sur la poi-trine. Né aux Etats-Unis, Amjad Jibril appartenait à une famille de nationalité américaine, récemment revenue s'installer à El Bireh. Des parents et des témoins ont affirmé que le garçon avait été arrêté au milieu de la semaine passée aprés un incident dans la ville : l'armée a assuré que le jeune homme n'avait jamais été emprisonné dans l'un de ses centres de détention.

ALAIN FRACHON.

 L'aviation trakienne a survoié la frontière Israélo-jordanienne. – Israel a élevé récemment une e vigoureuse > protestation auprès de la Jordanie à la suite du ∈ survoi de la iordanienne » par des avions milltaires irakiens, a annoncé, dimanche Israel accuse la Jordanie d'avoir autorisé cas apparails de reconnais sance irakiens à survoler le territoire jordanien pour photographier des positions israéliennes le long de la ligna de cessez-le-feu. - (AFP.)

 UNESCO : la demande d'admission de l'OLP Jugée « prématurée ». - M. Federico Mayor, directeur général de l'UNESCO, a déclaré, dimanche 20 août, que la demande d'admission de l'OLP à l'agence des Nations unles était prématurée et n'avait aucune chance d'aboutir. « J'ai dit à Arafat que sa demande était prématurée et ne déboucherait sur rien lors de l'assemblée générale », e-t-il déclaré au quo-tidien espagnol El Pais.

Cette demande doit être discutée en octobre lors de la prochaine personnalités nationalistes les plus assemblée générale de l'UNESCO. -respectées de Cisjordanie, M. Fay(Reuter.)

IRAN: en évinçant un radical

M. Rafsandjani a engagé l'épreuve de force avec le Parlement

Hachemi Rafsandjani a mis à profit sa première initiative politique depuis son élection, le 28 juillet, nour évincer l'un des portedrapeaux de la révolution radicale au sein du gouvernement iranien : l'hodjatoleslam Ali Akbar Mohtachemi, ancien ministre de l'intérieur, dont le nom n'apparaît pas dans le cabinet présenté au Parle-ment samedi 19 août par l'homme fort de l'Iran.

Pas de changement aux affaires étrangères

M. Rafsandjani a ainsi pris le risque d'un affrontement avec une majorité de députés qui, dans une lettre qu'ils lui ont adressée. ont exprimé « leur préoccupation devant l'absence » de M. Mohtachemi du nouveau cabinet. Dans ce texte, cent trente-six parlementaires - sur deux cent soixantedix - demandent son maintien au gouvernement, rappelant qu'il s'agissait de - l'un des proches de l'imam Khomeiny ».

Autres personnalités absentes de la liste présentée par M. Raf-

Le président Ali Akbar sandjani : l'ancien premier ministre, M. Mir Hossein Monssaoui, ainsi que M. Mohamed Reychari, ex-ministre des renseignements.

> A la place de M. Mohtachemi, le chef de l'Etat a présenté M. Abdollah Nouri, qui était également un proche de l'imam défunt, dont il a notamment été le représentant au sein des gardiens de la révolution.

> En revanche, les affaires étrangères, attribuées à M. Ali Akbar Velayati, ne changent pas de titulaire. Sur les vingt-deux membres de la liste proposée par M. Raf-sandjani, douze sont de nouveaux venus, les autres étant maintenus à leur poste antérieur.

Ces nominations doivent donner lien à un débat au Parlement - qui a la possibilité de récuser les ministres présentés, - dont le résultat constituera un test d'importance pour le président Rafsandjani. Son pragmatisme lui a permis, jusqu'à présent, de venir à bout de tous les obstacles que lui ont opposés ses adversaires.



eure alleman

A Part Control

77

Tak I James

Andreas .

建筑

- 17 Per

And the second of

-

- - - -

A ...

.

THE TEN

A 12. 14

4.0

The glade of a

« J'exclus l'idée que l'on puisse s'en prendre militairement à des navires remplissant une mission humanitaire »

déclare M. François Mitterrand en Espagne

Le temps n'est plus où les visites à Madrid du président de la République étaient sources de polémiques et de campagnes antifrançaises. Les rapports entre les deux pays ont connu en effet un spectaculaire réchauffement, et les rencontres entre M. Mitterrand et le président du gouvernement espagnol, M. Felipe Gonzalez, sont mainte-nant devenues monnaie conrante.

Aussi, face à la disparition des litiges bilatéraux, les deux hommes mélèrent-ils désormais consacrer l'essentiel de leurs rencontres à analyser les questions européennes et les problèmes « chauds » du globe. C'est ce qu'ils ont à nouveau fait, dimanche 20 août, lors de la rapide visite du président de la République en Espagne. MM. Mitterrand et Genzalez se sont entretenns durant quatre heures dans le cadre austère et champêtre à la fois d'un petit pavillon de chasse du dix-huitième siècle près du monastère d'El Escorial, à une cinquantaine de kilomètres de Madrid.

En paraissant ensuite devant la presse, les deux hommes ont d'alleurs expédié en un tour de main le septembre la dissolution des chamthème des relations bilatérales. caractérisées, selon M. Mitterrand, par « une harmonie entre les deux pays comme elle n'a jamais existé ». Ils out toutefois annoncé une nouveanté : la nomination dans chaque capitale, d'un - coordinateur » chargé spécifiquement de surveiller au jour le jour les rapports entre les deux Etats, et de « relancer à temps les ministres concernés », a précisé M. Mitterrand, afin de « devances les problèmes avant qu'ils n'appa-raissent ». Le président de la Répu-blique a cité à plusieurs reprises le modèle exemplaire des relations franco-allemandes pour définir les rapports que la France entend entre-

tenir avec l'Espagne. Mais les journalistes présents s'intéressaient en fait à tout autre chose : les Espagnols aux rumeurs insistantes concernant une imminente convocation d'élections anticipées à Madrid, et les Français au rôle qu'entend jouer Paris au Liban. Les premiers sont restés partiellesur leur faim : M. Gonzalez est resté sibyllin, leissant entendre tou-

M. Mitterrand, hi, s'est montré

plus disert. Il a sonligné que le Liban constitue - un Etat souverain Liban constitue « un titat souverain et indépendant, qui doit rester uni » et que « cette souveraineté et cette indépendance sont aujourd'hui menacées ». Paisant allusion, sans la nommer directsment, à la communanté chrétieme, il a précisé qu'il serait « intolérable qu'une minorité de ce pays soit démembrée, morcelée ou physiquement détruite ».

La nécessité d'une action diplomatique

Justifiant de la sorte l'euvoi de navires français dans la zone, il a sonligné toutefois que leur mission n'était pas de caractère militaire, mais seulement « humanitaire », rappelant qu'il y avait dans ce pays
« des citoyens français qui peuvent
être en péril de mort ». Interrogé sur
la possibilité de voir malgré tout son
pays entraîné ainsi dans le conflit
libanais, il a affirmé : « J'exclus
l'élée que l'an prisse « a pende l'idée que l'on puisse s'en prendre

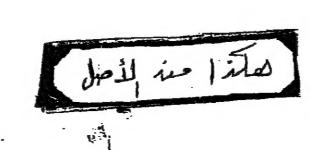
A CONTROL OF THE PROPERTY OF T

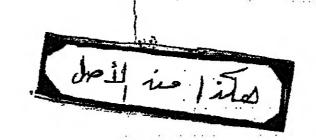
militairement à des navires remplissant une reission humanitaire. » M Mitterrand a enfin affirmé

qu'il jugeait plus nécessaire que amais une action diplomatique internationale d'envergure » au Liban, et que l'accord de l'Espagne au sein de la Communauté était à cet égard . très important ... M. Gonzalez, de son côté, a annoncé que l'Espagne appuierait le projet de résolution sur le Liban que la France entend présenter lors de la réunion des directeurs politiques des affaires étrangères de la Communauté prévue pour lundi. Enfin, les deux hommes ont exa-

miné les grands dossiers communau-taires. M. Mitterrand a précisé que cette visite constituait la première d'une série de rencontres avec les chafs de gouvernement des Douze. Ce sera ensuite le tour de M= Thatcher, qu'il rencontrers en Grande-Bretagne le 1^{er} septembre, puis du chancelier Kohl, qui sera reçu une semaine plus tard en France. M. Mitterrand a précisé qu'il allait de soi de commencer cette tournée par le pays dont il vient de recevoir, il y a moins de deux mois, le témoin de la présidence communautaire.

THIERRY MALINIAK.





Asie

La conférence de Paris sur le Cambodge

L'organisation du pouvoir pendant la période de transition demeure le principal obstacle à un accord

A une semaine du retour à Paris la formation d'un gouverne des ministres des affaires étrangères pour y clore la conférence interna-tionale sur le Cambodge ouverte le 30 juillet, les travaux, en commis-sion, buttent toujours sur un point essentiel : l'organisation du pouvoir pendant la transition entre un cessez-le-feu et des élections géné-rales. Quelle place réserver aux Khmers rouges lors de cette transi-tion? Telle est la principale pomme

Phnom-Penh et Hanoï se refusent toujours à confier aux Khmers rouges de réelles responsabilités pen-dant cette phase de transition. De son côté, le prince Sihanouk a réi-téré, vendredi 18 août, son refus d'un « bipartisme », c'est-à-dire de

visoire au sein duquel lui-même et l'actuel premier ministre de Phnom-Penh, M. Hun Sen, se partageraient les principaux porteseuilles, ainsi que le souhaite Phnom-Penh. Il a réaffirmé qu'une telle proposition avait été avancée non par lui-même, mais par le gouvernement français, coprésident, avec l'Indonésie, de la coprésident, avec l'Indonésie, de la conférence. Quant à la Chine, qui livre des armes à la guérilla des Khmers rouges, elle continue de réclamer, du moins publiquement, un gouvernement transitoire quadripartite présidé par le prince Sihanouk et au sein duquel les quatre factions (Sihanouk, Son Sann, Khmers rouges et Hun Sen) factions (Sihanouk, Son Sann, Khmers rouges et Hun Sen)

effectivement, passe par la défini-tion d'une autorité provisoire quadripartite, qui inclurait donc les Khmers rouges mais sans leur don-ner de véritables responsabilités gouvernementales. On n'en est pas encore là, même s'il faut faire la part de la tactique dans les déclara-tions des uns et des autres. Plusieurs

délégations ont eu, en effet, le senti-ment que les Chinois, dont c'est la rentrée internationale depuis la répression sanglante du 3 juin, étaient prêts à faire des concessions en se démarquant des Khmers rouges, notamment en tolérant qu'une solution quadripartite ne soit, en fait, que l'habillage d'un accord Sihanouk-Hun Sen. Mais si

tel est le cas, l'atmosphère s'est néanmoins durcie la semaine der-

Au cas où un compromis se réali-serait sur ce problème, les autres points de désaccord — en particulier sur la nature d'un mécanisme de contrôle international, qui doit faire Controle international, qui dont faire l'objet d'un rapport de la mission technique envoyée sur le terrain par l'ONU – seraient sans doute surmontables. Rendez-vous, donc, le 28 août, au Centre des conférences de l'avenue Kleber. Pour pen que les preparaments et les creanistiques gouvernements et les organisations intéressés estiment, à cette date, qu'il y aura une chance sérieuse d'aboutir.

« Pas de divan pour les uns et de strapontin pour les autres »

nous déclare le chef de la délégation chinoise

M. Liu Shu-qing, vice-ministre chinois des affaires étrangères, estime qu'il ne peut y avoir qu'un « règlement global » du conflit cambodgien, donc un retrait « véritable et total - des troupes vietnamiennes assorti de la formation d'un - gou-vernement quadripartite présidé par le prince Sihanouk - Ce dernier, dit-il, insiste sur une répartition · égale » des pouvoirs entre les qua-tre parties khmères. La Chine appuie cette position: - Pas de divan pour les uns et de strapontin pour les autres -, résume-t-il. Voici, en substance, l'essentiel de ses

• Un règlement interne. - La première formule, la proposition de Sihanouk, est la formation d'un gou-vernement quadripartite présidé par le prince avec trois vice-présiden (représentant les trois autres factions). Il leur appartiendra de se répartir les postes. La deuxième for-mule, la prétendue coalition bi-partite (Sihanouk-Hun Sen). revient en fait à une monopolisation du pouvoir par Hun Sen. Ce que propose la France va, pourrait-on dire, dans le sens de cette deuxième re, dans le sens de cette deuxième formule. Elle n'est pas juste, pas rai-sonnable. Elle ne saurait être acceptée par la majorité des délégations.

• Un accord militaire entre Cam-bodgiens. – La Chine propose qu'après le retrait véritable de la totalité des troupes vietnamiennes on procède au gel et à la réduction des différentes forces cambodgiennes. Sihanouk et ses alliés (la effectifs de chaque faction à dix mille hommes. La Chine soutient cette proposition. Les trois parties (de la résistance) ont également

AFGHANISTAN

Kaboul « regrette » la mort d'un Français et confirme l'arrestation d'un autre

Le gouvernement afghan a confirmé officiellement, samedi 19 août, qu'un Français avait été tué (le Monde des 19-20 août) et qu'un autre, Henri-Xavier Lemire, un kinésithérapeute âgé de trente-cinq ans, était détenu à Kaboul, Les autorités, qui ont - regretté - la mort de Vincent Gernigon, ont cependant demandé des explications à Paris sur la présence de ces deux Français en ra presente de cas de cas relativas et la remitera d'un en compagnie d'un en groupe de rebelles ». Un porteparole a ajouté que M. Lemire, bien que légèrement blessé, était « sain et que regerement blesse, etant " sant et sauf ", et qu'aucune accusation d'espionnage n'avait été portée contre lui. Samedi soir, la télévision afghane a diffusé des images montrant M. Lemire (qui appartient, comme c'était le cas de Vincent Gernigon, à l'organisation humani-taire Handicap international) et un mondjahidin capturé en même temps que lui.

D'autre part, à l'occasion de l'anniversaire de l'indépendance de l'Afghanistan et alors que Kaboul était à nouveau pilonnée, le prési-dent Najibullah a proposé une trêve de six mois suivie d'élections placées sous l'égide des Nations unles, a rap-porté samedi Radio-Kaboul. « Le gouvernement est prêt à discuter avec toutes les organisations qui veulent accepter le cessez-le-feu, collectivement ou individuellement, et à écouter tout pays partisan de la paix en Afghanistan e, a affirmé le chef de l'Etat afghan. Il a également rappelé la proposition soviétique d'une conférence internationale, réu-nissant l'Iran, le Pakistan, la Chine. l'URSS, les Etats-Unis, l'Inde et l'Afghanistan, ainsi que d'éventuels pays européens « qui œuvrent en faveur d'une solution politique ». Cette conférence « pourrait charger un conseil suprême de tenir des élections dans un délai de six mois, durant lesquels l'arrêt des hostilités servit entranti. serait garanti », a-t-il ajouté. -

factions. Cette proposition intéressera les participants à la conférence.

 Le retrait vietnamien. – Γen ai discuté avec Nguyen Co Thach (le vice-premier ministre vietnamien. Les deux hommes se sont rencontrés le 9 août à l'ambassade de Chine à Paris). Je lui ait dit que le Vietnam doit être sincère et joindre la parole aux actes. Un contrôle international sera très difficile. Il sera facile à contourner. Il sera nécessaire que le mécanisme international de contrôle soit présidé par l'ONU et que les quatre factions cambodgiennes participent à la vérification du retrait. M. Thach m'a donné la garantie que les troupes vietnamiennes ne retour-

proposé le désarmement des quatre neront pas au Cambodge. Je lui ai dit que la clé du problème est dans

• L'aide militaire à la résistance

- C'est sculement après le retrait vietnamien du Cambodge et à la suite d'un accord global que la Chine devra mettre fin à son side militaire. Tous les autres pays devront en faire autant.

● La normalisation avec le Vietnam. - La Chine la souhaite et pose une seule condition, une solution véritable au conflit du Cambodge. Sinon, il sera très difficile d'améliorer nos relations. Nous ne compre-nons pas pourquoi le Vietnam traîne réellement sincère, il doit se pronon-cer, en termes explicites, pour la for-

mation d'un gouvernement provi soire quadripartite présidé pa.:

• L'attitude de l'URSS. -Comme nous l'avons souligné en février 1989, il reste des divergences de vues entre la Chine et l'URSS sur le Cambodge. Mais comme nos amis soviétiques out dit qu'ils sont prêts à appporter leur contribution à problement nous soupres silvant chalement un règlement, nous sommes surs qu'ils le feront.

 La mission de l'ONU sur place. - La mission n'a pas encore pré-senté son rapport au secrétaire géuéral de l'ONU. Les informations diffusées ici et là, eutre-temps, sont

JEAN-CLAUDE POMONTI.

CHINE

Réapparition du ministre de la défense

de notre correspondant

Le « mystère Qin Jiwei », le ministre de la défense dont des sources pékinoises avaient annoncé, depuis Pékin, l'arrestation à l'agence américaine Associated Press à Hongkong (le Monde du 19 août), n'est que partiellement éclairei. Il illustre avant tout l'atmosphère florentine entourant les tractations en arrangement crédible à la tête du régime, dans la perspective de la disparition de son pater familias, M. Deng Xiaoping.

Le général Qin Jiwei a refait sur-face, samedi 19 août, aux côtés des autres membres de la hante direction chiooise, pour assister aux funérailles d'un compagnon de route de la Longue Marche, Fu Zhong, décédé fin juillet à l'âge de quatrevingt-neuf ans. L'apparition était destinée à renforcer le démenti, mement convainquant, de ses services après la publication d'informations faisant état de son arresta-Geste d'antant plus nécessaire que ces rumeurs avaient provoqué une nouvelle chute de la Bourse de Hongkong. A la cérémonie, le géné-ral Qin se trouvait notamment en

compagnie du président de la République, le général Yang Shangkun, dont les bruits communiqués à Associated Press disaient qu'il était à l'origine de la mise aux arrêts de igueur du ministre.

L'arrestation fictive du ministre de la défense avait été notamment annoncée par téléphone depuis Pékin par une source militaire à l'agence américaine. Il n'est pas exclu qu'une telle manipulation d'un organe de presse occidental ait pour origine un clan pékinois cherchant à tâter le vent face à ses rivanz, voire à protéger le ministre dans l'hypo-thèse d'un limogeage imminent.

A TRAVERS LE MONDE

Brésil

M. Brice Lalonde aiourne son voyage

Le secrétaire d'Etat français à environnement, M. Brice Lalonde, a annoncé, samedi 19 août, le report sine die du voyage qu'il devait faire au Brésil, à l'occasion du lancement de la mission dite du « radeau des cimes » qui comptait étudier la forêt amazonienne depuis le faite des arbres à l'aide d'un diriges-ble. Lundi 14 août, l'expédition a été priée de quitter le pays pour des raisons administratives (certains membres n'avaient qu'un simple visa de tourisme, insuffisant pour ce genre de mission). Malgré l'intervention de M. Lalonde, dont le secrétariat d'Etat finance une partie de expédition, le Brésil a maintenu sa décision d'expulsion. - (AFP.)

Egypte

Démantèlement d'un réseau terroriste chiite pro-iranien

Quarante et une personnes, accusées d'appartenir à une organisation chilte terroriste proiranienne, ont été arrêtées au Caire et dans le delta, a annoncé, dimanche 20 août, le procureur général égyptien. Des mandats d'arrêt ont, par ailleurs, été lancés contre onze personnes, dont un Iranien et quatre Saoudiens, accusées d'avoir créé l'organisation en 1986.

Selon le parquet, l'organisation, dont certains membres ont recu un entraînement militaire en

Syrie et en Iran, projetait de s'attaquer aux intérêts américains, israéliens, irakiens, saou-diens et koweïtiens en Egypte en vue d'ouvrir la voie « à une révolution islamique à l'iranienne voir ». - (Corresp.)

Haïti Une élection

présidentielle aurait lieu en 1990

tion de quatre jours (du 15 au 18 août) à Port-au-Prince, à l'invitation du général Prosper Avril, une mission de la Communauté comique des Caraïbes (Caricom) a indiqué qu'une élection présidentielle pourrait se tenir à Haîti en novembre 1990. Le nouveau président civil prendraît ses fonctions en février 1991 - soit cinq ans après la chute de l'exprésident Jean-Claude Duvalier. La mission du Caricom a notamment rencontré les neuf membres du Conseil électoral provisoire. -

A l'issue d'une visite d'informa-

Turquie

Arrêt de la grève de la faim

à la prison d'Aydin

Plus de cent cinquante détenus de la prison d'Aydin ont mis fin « sans conditions préalables », samedi 19 août, à leur grève de la faim commencée pour certains depuis plus de cinquante jours, ont annoncé des sources sûres à

Le ministre de la justice, M. Ottan Sunguriu, avait déclaré le dimanche précédent que les châtiments corporels seraient supprimés et que le régime intérieur des prisons turques serait amélioré. Le gouverneur d'Aydin, cité par l'agence Anatolie, a affirmé que « les détenus de cette prison ont été convaincus par la circulaire du ministère de la justice », et qu'ils étaient « conscients que leurs revendications ne pourraient être satisfaites ».

Les membres d'une commission du Congrès américain chargée du suivi de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE) ont par ailleurs évoqué, dimanche 20 août, la situation dans les prisons turques avec le premier ministre, M. Turgut Ozal. La délégation américaine s'était auparavant entretenue avec les deux dirigeants emprisonnés des deux partis communistes turcs interdits, MM. Nihat Sargin et Haydar Kutlu. M. Ozal a déclaré aux membres de la commission que « les Turcs étaient libres d'aller devent les juridictions européennes s'ils se sentent lésés par la justice turque ». - (AFP.)

Centra formation profession avocat. Préparation intensive

28 août au 22 septembre 80 % à 90 % DE REÇUS chaque année

CEPES 57, rue Charles-Laffite, 92200 Neully Tel.: 47-45-09-19 ou 47-22-94-94.

Amériques

COLOMBIE: la recrudescence des assassinats

Plusieurs milliers de personnes ont été arrêtées

Le ministre colombien de la défense, Oscar Botero, a annoncé, samedi 19 août à Bogota, que la police avait procédé sous son com-mandement à l'arrestation de près de quatre mille personnes. Cette rafle, opérée après l'annonce par le président Virgilio Barco d'une offensive contre les barons de la drogue (le Monde daté 20 et 21 août), vise à retrouver les assassins du sénateur Luis Carlos Galan et d'autres per-sonnalités officielles tuées ces derniers jours. La police soupçonne les trafiquents de drogue d'être à l'origine de ces assassinats. Elle a ffirmé que cent trente maisons et dix mille voitures avaient été fouil-lées, et deux cent soixante armes saisies. . Les mesures d'urgence [décrétées par le président Barco] donnent à l'armée et aux forces de aonient à l'armée et aux jorces un police une grande capacité d'action, et nous sommes maintenant engagés dans une guerre », a déclaré à cette occasion le ministre de la défense.

Le lendemain de cette opération de police, dimanche en fin de mati-née, plusieurs dizaines de milliers de personnes ont assisté aux obsèques du sénateur Galan, qui était le grand favori de l'élection présidentielle de 1990. La cérémonie, célébrée dans la cathédrale de Bogota, s'est dérou-lée en présence du président de la République, de tous les membres de son cabinet et des principales personnalités politiques et diplomati-

Au cours de son homélie, le cardinal Mario Rebollo Bravo, primat de l'Eglise colombienne, a lu un mesl'Eglise colombienne, a in un mes-sage de condoléances envoyé depuis Saint-Jacques-de-Compostelle par le pape Jean-Paul II. Un deuil national de trois jours a été décrété dans tout le pays, et les drapeaux ont été mis en berne.

dent Barco après l'assassinat du sénateur Galan, notamment la remise en vigueur du traité d'extra-dition des trafiquants vers les États-Unis, ont par ailleurs été qualifiées de « courageuses » par le président George Bush. Le chef de l'Etat amé-ricain a affirmé que Washington était prêt à « coordonner l'extradi-tion de ces criminels le plus rapidement possible. En rappelant qu'il devait présenter le 5 septembre prochain un plan de lutte antidrogue, M. Bush a indiqué que les Etats-Unis augmenteraient à cette occasion leur aide aux pays latino-

Le ministre américain de la justice, M. Dick Thornburgh, a pour sa part estimé, dimanche, que l'envoi de troupes américaines en Colombie resto « une option possible », si le gouvernement colombien le sou-haite. — (AFP, Reuter, UPI.)

SALVADOR

La guérilla prête au dialogue

San-Salvador. - Le Front Farabundo Marti de libération nationale (FMLN) s'est déclaré prêt, dans un communiqué diffusé samedi 19 août, à engager le dialogue avec le gouver-nement salvadorien pour le rétablissement de la paix dans le pays.

Dans son communiqué, le FMLN déclare sa volonté de rencontrer, en privé, des membres du gouverne-ment du président Alfredo Cristiani (droite) afin de parvenir à « une solution globale et définitive du conflit ». La direction du mouvement de guérilla propose, dans ce communiqué, la participation au dialogue d'observateurs internationaux, de représentants des partis politiques et du secteur privé ainsi que de l'arche-vêque de San-Salvador, Mgr Arturo Rivers y Domes Rivera y Damas.

L'établissement d'un dialogue conduisant à un désarmement de la guérilla et à la fin du conflit, qui a fait près de soixante-dix mille morts au cours des neuf dernières années, avait été recommandé, début août, par les cinq présidents d'Amérique centrale réunis en sommet à Tela, au Honduras. — (AFP.)

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS.

Tél.: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Edité par la SARL le Monde Gérant : André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

> Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F Principaux associés de la société :

Société civile Les Rédacteurs du Monde Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises,

MM. André Fontaine, gére Hubert Beuve-Méry, fond Administrateur général : Bernard Woots. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.



Le Monde

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journes et publications, n° 57 437 ISSN: 0395 - 2037 nemeignements sur les microfilms et index du Monde su (1) 42-47-99-61.

TARIF	FRANCE	BENELUX	SUESSE	AUTRES PAYS
3 mois	365 F	399 F	504 F	700 F
6 tanois	720 F	762 F	972 F	1 400 F
9 mois	I 030 F	1 089 F	1 464 F	2 640 F
1as	1 300 F	1 389 F	1 800 F	2 650 F

Pour vous abonner, RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: pour tous renseignements tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

BUILTIN D'ARONNEMENT

Durée choisie : 3 mois 🏻	6 mois 🔲	9 mois 🔲	l an 🔲
Nom:	Préno	m:	
Localité :	Code	postal : Pays :	

tion thermique d'EDF ont de procéder au contrôle des

Amériques

Le Monde Mardi 22 août 1989 E

AUX EDITIONS DU SEUIL

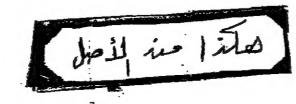
ont etc arretees

La guerilla prete au dizione

Le Monde

Beul Scott Spencer MANUEL VATOUEZ MONTALBAN La joyeuse bande d'Atzavara ROMAN water to force and part Borned Colors Eduardo Mendoza RESURRECTION DES MORTS

ROMANS ETRANGERS



Afrique

AFRIQUE DU SUD : au moins cinquante arrestations

La campagne de désobéissance civile a été marquée par de violents incidents

JOHANNESBURG de notre correspondant

De nombreux incidents, quelque-fois très violents, et au moins une cinquantaine d'arrestations ont marqué, au cours du week-end. la relance de la campagne de désobéis-sance civile, entamée le 2 août, qui avait pour objectif de passer outre aux mesures de restrictions imposées à une bonne trentaine d'organi-sations anti-apartheid comme le Front démocratique uni (UDF), dont c'était le sixième anniversaire. Au cours d'une cérémonie religieuse célébrée au Cap, dimanche soir 20 août, par Mgr Desmond Tutu, l'UDF ainsi que sept autres mouvements interdits d'activités politiques ont décidé qu'ils ne tiendraient plus compte des entraves imposées en vertu de l'état d'urgence et qu'ils agiraient désormais comme si de

« Un changement révolutionnaire est improbable » estime la « Pravda »

Le renversement révolutionnaire du système d'apartheid en Afrique du Sud est désormais moins probable, et l'heurs du dialogue est venue, a écrit, dimanche 20 août, la *Pravda*. « Une nouvelle génération d'hommes politiques, moins fer-mement tiés à l'idéologie de l'apartheid, est en train d'accéder su pouvoir en Afrique du Sud s, ajoute l'organe du PC

« Si l'on en croit leurs déclarations, ils comprennent le carac-tère inévitable du changement et se déclarent prêts à conduire l'Afrique du Sud sur le chemin de réformes radicales », note-t-il. La sincérité de ces dirigeants blancs sera démontrée, salon la Pravos, s'ils e renoncent aux dogmes et aux stéréotypes périmés et parviennent à trouver une formule pour un règlement pacifique ».

La Pravda estime que « les réformes adoptées par [l'ex-président sud-africain] Pieter Bothe ont préparé la transformstion des berrières raciales en barrières sociales », mais qu'il s'est discrédité en cherchant à renforcer son pouvoir personnel. Son successeur (le président par intérim). Frederik De Klerk, est « un dirigeant plus dynamique » qui s'est prononcé publiquement en faveur de la suppression de

Les risques de déstabilisation viennent e non seulement des extrémistes blancs mais égale-ment de l'extrême radicalisation de la communauté noire », écrit le journal. Mais « un changement révolutionnaire est improbable » en raison de « l'isolement et du manque de cohérence des structures politiques opposées à l'apartheid, de la forte influence du fecteur ethnique et du puis sant arsenal répressif à la disposition du gouvernement ». -

 Deux policiers tués. – Un policier municipal a été tué et un autre a été blessé, samedi 19 août, par des inconnus, qui ont ouvert le feu sur eux alors qu'ils étaient de garde devant une clinique de

D'autre part, le même jour, un policier a été battu à mort per un groupe de jeunes armés de machettes et de bătons dana le ghetto noir de Nyanga

Au sommaire

de ce numéro :

Tchad-Libye :

Jeune Afrique

Economie

N° 122 - Août 1989

est paru

brève rencontre à Bamako.

Enquêtes et reportages :

- Transports maritimes :

Plus les rubriques habituelles.

Gabon : la ruée vers l'or noir.

Dette du Tiers-Monde : quelles solutions ?

Fleuve Sénégal : des barrages et après ?

- Pakistan : une forme d'esclavage.

- Écologie : la ferme de l'impossible.

l'armement fourbit ses armes.

Cette cérémonie avait été organi-sée à la suite de l'interdiction du meeting prévu à l'université du Cap. Un autre rassemblement, qui devait avoir lieu à l'université de Johannesburg, avait aussi été interdit. Un groupe de deux cents personnes s'est néanmoins réuni sur le campus avant d'être dispersé deux heures plus tard par la police à coups de

Si la journée de dimanche a été relativement calme, en revanche celle de samedi a été le théâtre de plusieurs manifestations. A Johannesburg, des militants qui protestaient dans la rue contre l'arrestation, la veille, d'un leader du Monvement démocratique de masse (MDM), M. Mohammed Valli Moosa, ont été pourchassés par les forces de l'ordre. Les incidents les plus sérieux se sont produits au Cap. Un millier de personnes qui vou-laient se rendre sur une plage réser-vée aux Blancs ont été dispersées

par la police à l'aide de chiens, de fouets et de matraques. Plusieurs manifestants ont été blessés. La plage avait été fermée et déclarée réservée à la police pour l'entraînement de chiens. Seul, Mgr Tuta a pu fouler le sable sans être inquiété.

A chaque fois, des interpellations ont été opérées et des journalistes appréhendés pendant quelques heures. Si la campagne de désobéissance civile n'a pas eu l'ampleur escomptée en raison de l'interdiction des réunions, celle-ci va néanmoins continuer tout au long de la campagne électorale avec pour thème principal la ségrégation dans les écoles et sur les plages. Une manifestation est prévue, dimanche prochain, sur l'une d'entre elles, à Durban, réservée aux Blancs. « La relégalisation unilatérale » de l'UDF, qui regroupe de six à sept cents mouvements, et d'autres organisations hoetiles au régime, est un véritable défi lancé aux autorités et à l'état d'urgence.

MICHEL BOLE-RICHARD.

d'urgence. MICHEL BOLE-RICHARD.

GAMBIE: après huit ans de présence

Les troupes sénégalaises quittent le pays « sans préavis »

ABIDJIAN correspondance

Environ 300 soldats sénégalais ont quitté, samedi 19 2001, la Gambie, e sans préavis e, indique-t-on officiel-lement à Banjul, tandis que le gouvernement sénégalais s'est abstenu de tout commentaire. La présence des troupes sénégalaises en Gambie remonte au 30 juillet 1981, date à laquelle Dakar avait déraché ses raracturises pour avait dépêché ses perachitistes pour mater la tentative de coup d'Etat du rebelle Eukoi Samba Sanyang contre le président Dawda Jawara, en visite à

la confédération sénégambienne dont les objectifs visaient à une intégration des forces armées et de sécurité, une union économique et monétaire et une harmonisation en matière de commu-nications. Le départ des troupes séné-galaises serait lié aux difficultés que rencontre la confédération. Une harmonisation des systèmes économiques, bien différents dans chacun des deux pays, désavantageait nettement la

 SOUDAN : désarmement des dissidents tchadiens. — L'armée soudanaise a désarmé les dissidents tchadiens qui avalent cherché refuge au Soudan et a limité sant des contrôles sur leurs mouvements dans le Darfour, à l'ouest du pays, a sononcé, dimanche 20 avril, membre de la junte au pouvoir à Khartoum, le général El Tijani Adam Taher. Sans indiquer la date de ce ement, il a ajouté que la junte était entrée en contact avec le gou-vemement et les dissidents tchadiens pour tenter de les dissuader d'avoir recours à des négociations directes, sfin de permettre le rapa-triement des dissidents. — (AFP.) · Premier contact entre

l'APLS et le nouveau régime soudanais. - Le gouvernement militaire soudanais a proposé, samedi 19 août, un cessez-le-feu aux rebelles sudistes de l'Armée popu-laire de libération du Soudan (APLS), avec lesquels il a engagé des négociations en Ethiopie. L'APLS a fait savoir que les discussions se fonderaient sur les accords qu'elle a conclus avec le gouvernement de M. Sadek et Mahdi, renversé le 30 juin par l'armée. La réunion de samedi à Addis-Abeba constituait le premier contact entre les combat-tants de l'APLS et le nouveau gou-

JEUNE AFRIQUE

Gambie, pays libéral, véritable plaque tournante d'une contrebande avec le Sénégal et les pays voisins. L'armée sénégalaise, qui se chargeait, entre autres, de la sécurité présidentielle, de la surveillance du port et de l'aéroport de Banjul, était perçue comme une armée d'occupation par la population

L'hebdomadaire sénégalais indé-pendant Sud Hebdo avait fait état, la semaine dernière, d'une demande du président gambien pour une révision du pacte confédéral en vue d'assurer à tour de rôle, avec le chef de l'Eist sénéga-lais, la présidence de la confédération. De plus, M. Jawara a réclamé, selon le journal, l'allégement du dispositif mili-taire sénégalais en Gambie.

Les observateurs à Dakar constatent que ce retrait des forces sénégalaises intervient au moment où le Sénégal connaît deux litiges frontaliers : au nord avec la Mauritanie, au sud avec la Guinée-Bissau qui conteste le partage des eaux territoriales maritimes. ROBERT MINANGOY.

MAROC Hassan II a gracié

347 détenus

Le roi Hassan II du Maroc a décidé de gracier trois cent quarante-sept détenus à l'occasion du trente-sixième anniversaire de la « révolution du roi et du peuple », qui a commémoré, dimanche 20 soût, le départ en exil de la famille royale en Corse puis à Madagascar, imposé par les auto-rités françaises de l'époque. Selon un communiqué du ministère de la justice, trois détenus seront amnis-tiés, trois cent quinze libérés avant le terme de leur peine, vingt-buit bénéficieront d'une remise de peine et un condamné à perpétuité verra sa peine commuée.

Ni l'identité ai la nationalité des prisonniers graciés n'ont été révé-lées. On ignore également si des détenus politiques figurent parmi ces derniers. Dans un communiqué publié le mois dernier à Rabat, l'Organisation marocaine des droits de l'homme (OMDH) avait annoncé qu'au moins deux cent vingt-six personnes étaient détenues au Maroc pour des motifs politiques.

aux « égarés »

D'autre part, trois membres du Front Polisario, originaires de la pro-vince de Oued-Eddahab (Sahara occidental), sont arrivés au Maroc, a annoncé, vendredi, le quotidien marocain Rissalat Al Umma. Selon le journal, Ahmed Bourkini, commandant de compagnie au sein du Polisario, et Mae El Alnin Mrabih Rabou, ancien directeur du départe-ment de l'information extérieure au bureau du Polisario à Alger, ont profité de leur séjour en Espagne où ils subissaient des soins médicaux pour répondre à l'appel du roi Hassan II - invitant les membres du Front Polisario originaires du Maroc à regagner leur pays. Le troisième transluge, présenté sous le nom de Bounsif, est un simple combattant au sein du Polisario.

Dans son discours de dimanche, le souverain marocain a invité ceux qu'il a appelés les égarés à ne pas attendre les résultats du référen-dum d'autodétermination que les Nations unies projettent d'organiser au Sahara occidental. « Je considère le référendum, s-t-il dit, comme un examen où certains réussissent tandis que d'autres subissent l'échec. Or je ne voudrais pas qu'un seul de mes sujets connaisse l'échec ou soit marginalisé. » — (AFP.)

Europe

URSS: l'agitation nationaliste

Importante manifestation à Bakou

Moscou. - Une importante mani-festation, réunissant plusieurs centaines de milliers de personnes selon ses organisateurs, a en lieu samedi soir 19 août, à Bakou, à l'appel du Front populaire d'Azerbaidjan. Les manifestants protestaient après l'échec du dialogue entrepris, au len-demain de la grève observée lundi dernier, entre le premier secrétaire du PC azerbaldjanais, M. Vezirov, et les représentants du Front. Un porte-parole de ce dernier a déclaré que M. Vezirov avait rejeté la plupart des revendications qui lui étaient présentées et qui concer-naient, notamment, la libération des militants azéris emprisonnés, de nouvelles élections de députés, la levée du couvre-feu et la reconnaissance officielle du Front populaire. Les nationalistes réclamaient, en outre, l'arrêt de l'administration

directe par Moscon de la région du Haut-Karabakh, rattachée à l'Azer-baldjan mais peuplée en majorité d'Arménieus. An Tadjikistan, en revanche, le

couvre-seu a été levé, samedi, dans les trois localités où il avait été imposé le 14 juillet à la suite de heurts interethniques qui avaient fait un mort et une vingtaine de A Kichinev, capitale de la Molda-

vie, environ dix mille personnes se sont rassemblées, dimanche, pour réaffirmer leurs revendications nationalistes face à la forte minorité russophone de cette république. Une nouvelle manifestation a été annoncée pour mercredi en protestation contre le pacte Molotov-Ribbentrop de 1939 qui permit à l'URSS d'englober la Bessarabie, alors pro-

vince roumaine, dans la République soviétique de Moldavie. - [AFP.

· Hult directeurs de mines licenciés. - Les mineurs du Don-bass, le bassin houiller de la région de Donetsk, en Ukraine, ont obtenu le renvoi de huit directeurs de mines et exprimé leur manque de confiance à l'égard de vingt-deux autres, a indiqué, samedi 19 août, le Pravda.

Les mineurs, dont les intérêts continuent à être défendus par les comités de grève, rois en piece en juillet, ont « exprimé leur manque de confiance en plusieurs dirigeants du parti, de la direction des mines et des syndicats, parmi lesquels trente directeurs de mines, dont huit ont déjà été renvoyés », écrit l'organe du PC soviétique trois semaines après la

POLOGNE

Le PC réclame à M. Mazowiecki de nombreux postes ministériels

(Suite de la première page.)

» Il faut croire que cette nation exceptionnelle aura la force de chan-ger », poursuit le premier ministre désigné. Dans une interview publiée lundi par Gazeta, le quotidien de Solidarité, M. Mazowiecki indique que l'une de ses premières mesures va être de « préparer l'opinion aux décisions que le FMI doit prendre à l'automne ». « Si les sacrifices sont nécessaires, les gens devront les accepter », poursuit-il à propos des relations que le gouvernement entretiendra avec le syndicat Solidarité lorque le moment du plan de redressement économique sera venu.

A vrai dire, on n'en est pas encore tout à fait là ce dimanche, au moment où après la messe et l'hom-mage des supporters de Gdansk, MM. Mazowiecki et Walesa rejoiguent une réunion conjointe de la direction du syndicat et de celle du groupe parlementaire de Solidarité. L'heure est plutôt aux marchandages politiques pour la répartition des por-tefeuilles dans ce gouvernement de coalition avec le Parti communiste et ses anciens alliés, que M. Mazo-wiecki compte former d'ici la fin du mois. L'heure est aussi aux explications plus ou moins orageuses à l'inté-rieur des deux camps où la décision de nommer un premier ministre de Solidarité n'a pas manqué de provoquer des remous.

Ainsi un plenum extraordinaire du comité central du POUP (le PC polo-nais) convoqué samedi a donné lieu à des e discussions animées » sur le projet de coalition gouvernementale avec Solidarité.

Humilié aux élections, trahi par ses deux partis « satellites » qui ont basculé vers Solidarité, dépouillé de facto du fameux « rôle dirigeant - qui est l'essence même de tous ces partis communistes de l'Est, assailli par les demandes de reprise en main émanant des cellules de base et dont le quotidien Trybuna Ludu se fait largement l'écho, le POUP a tenté ce week-end de relever la tête et pose maintenant ses conditions à la coalition. « La représentation du POUP au sein du nouveau gouvernement doit refléter son potentiel poli-tique et authentique, affirme une résolution diffusée dimanche soir. Faute de quoi nous ne pourrons accepter la coresponsabilité pour

Des ministères mixtes?

En d'autres termes, selon ce qui a filtré de ces débats à huis clos, les communistes souhaitent obtenir un nombre de ministères équivalent à l'importance de leur groupe parle-mentaire, c'est-à-dire autant que Solidarité (1). Ils requermient en outre un poste de vice-premier minis-tre ainsi que quatre ministères clés : la défense, l'intérieur, les affaires étrangères et l'information. La défense et l'intérieur leur étaient acquis depuis la semaine dernière depuis que Solidarité a rélisé que c'était pour Moscou la limite minimum à ne pas dépasser, – et la possi bilité de leur attribuer des ministères supplémentaires a été publiquement évoquée par M. Mazowiecki. On purle même de cînq ou six por

tefeuilles au total, mais pas n'importe lesquels. Pas question par ple de leur laisser le contrôle de l'information, et tout particulière-ment de la télévision, affirme-t-on à Solidarité, où l'on commence déjà d'ailleurs à proposer l'organe du gouvernement, le quotidien Rzeczpospo-lita – jusqu'ici ce que l'on fait de plus terne en matière de presse communiste, – à des journalistes amis.

On pourrait également s'orienter vers des ministères mixtes avec un ministre et un vice-ministre d'appartenance différente. Le POUP, qui

accuse amèrement dans cette résolu-tion ses anciens alliés d'ingratitude et qualifie la situation en Pologne de * dangereusement grave », pose une autre condition plus confuse : il faut que, avant l'élection du premier ministre par le Parlement (prévue jeudi 24 août), « une plate-forme de programme soit coordonnée » paral-lèlement à la composition politique ièlement è la composition politique du gouvernement. « En même temps, nous nous déclarons prêts à recher-cher de nouvelles solutions, le personnel nécessaire et des accords de programme», ajouto-t-il, avant de préciser ce que plus personne ne conteste pour le moment : la Pologne doit rester membre du COMECON et du pacte de Varsovie.

L'influence de l'Eglise

M. Mazowiecki va donc avoir ces jours-ci un agenda chargé. Il l'a évo-qué dimanche à Gdansk devant ses amis de la KKW (Commission nationale de Solidarité, que l'on désigne maintenant par les sigles de OKP) au cours d'une réunion presque aussi bien gardée que celle du comité cen-tral du POUP. On y a beaucoup parlé de l'articulation des relations dans · le triangle gouvernement-Solidarité-OKP ». L'OKP faisant Solidarité représente le mouver syndical, on y a parlé de stratégie politique ; on y a parlé de répartition des portefeuilles. La veille, lorsque M. Lech Walesa avait réuni la KKW, il a parlé de la démocratie interne et de qui décide à Solidarité : des gens comme M. Zbigniew Bujak, par exemple, se sont étonnés que personne n'ait été consulté sur le choix du premier ministre, même si la per-sonne de M. Mazowiecki n'est pas en soi contestée. Des députés de l'OKP se sont plaints d'être mieux informés par la presse que par M. Lech Walesa. Ce dernier s'en est tiré avec

son sens habituel de la manœuvre pour justifier d'avoir pris seul, mer-credi 16 août au soir, selon un membre de son entourage, au terme d'un diner avec son secrétaire M. Kryzysztof Pusz, M. Mazowiecki et les deux frères Kaczynski, sénateurs de Solidarité, la décision sur le choix du premier ministre.

of Persons

A State of the last

176003 3 7

211 3 -3 -3-4

legrer & i.a. s-

Control of the second

Section 10 No. 10

Il reste malgré tout quelques lézardes, avec des divergences, notamment sur le nombre de ministères à réserver aux communistes. «Pas plus de deux», demande le syndicaliste Frasyniuk, pour lequel, de toute façon, e ce gouvern n'est pas un gouvernement de Soli-darité».

Si l'on est prêt à appeler à la sus-pension des grèves pour aider le nouveau gouvernement, on demande aussi à participer à l'élaboration de son programme. Enfin certains tenants de l'aile gauche de Solidarité, dont les sympathies idéologiques vont davantage à M. Geremek qu'à M. Mazowiecki, craignent que l'Eglise n'exerce une influence trop forte. Son avis a, semble-t-il, beau-coup pesé dans le choix de M. Mazo-wiecki à la tête du gouvernement, et l'une des premières visites du nouveau premier ministre a été pour le cardinal Glemp. La première presta-tion télévisée de M. Mazowiecki, samedi soir, n'était pas, par ailleurs, ce qu'on fait de mieux en matière de communication, et l'on craint déjà les effets de son manque de charisme. Mais, loin d'être sacrifié, M. Geromek - dont le rôle comme président de l'OKP est cracial - est mis en réserve de la République pour une antre occasion.

SYLVIE KAUFFMANN.

(1) En vertu des socords de la « table runde», la coalition gouvernementale obtenati 65 % des suffrages à la Diète, dont 37 % pour le POUP, le reste allant à ses partis «satellites»; 35 % des sièges étaient réservés à Solidarité.

Gdansk a le sourire

GDANSK de notre envoyée spéciale

Inquiets les Poloneis ? Si Varvie est morose, la ville de Lech Walesa, elle, avait le sourire dimanche matin, comme si ces habitants de Gdansk Interrogés au hasard des rues et de la sortie de la messe attendaient du gou-vernement Mazowiecki qu'il tire le pays de l'abime.

Dix-sept ans, cet élève su lycée militaire de Gdansk prend la chose très au sérieux : « Bien sur, Solidarité doit perticiper au on ne serait jamais sortis de la crise. > Un premier ministre catholique? « Le precedent le l'était pes, on a vu le résultat..... Le pays est catholique, c'est normal que l'Eglise excerce une influence. » Dans son lycée, assure-t-il, 90 % des élèves pencatholique? « Le précédent ne

Un chimiste à la retraite, qui pourrait être son grand-père, est tout aussi confiant. « Solidarité, c'est le symbole de la Pologne de qualité. Nous, les Polonais nous avons connu des situations bien plus difficiles, et nous avons existé comme nation. C'est dans les gènes... Les jeunes pensent comme nous, ils sont pour l'indé-pendance de la Pologne. » Les communistes au gouvernement ? « On n'en veut pas. On attend impatiemment des élections libres, car ess gens-là ont été apportes par les Russes. » Si deux ouvriers d'une trentaine d'années déclarent accepter

« sans plaisir » que des porte-feuilles soient laissés au parti communiste, une dame qui vient se mêler à la conversation prend moins de gants : « Il est grand temps qu'ils disparaissent ceuxlà, on les a depuis trop long-temps. » « C'est vrai », renchérit finalement I'un des ouvriers, comme s'il s'agissait de la plus parfaite évidence. Mazowiecki ? « Très bon choix, il est catholique, sérieux, c'est un ami de Walesa. Il a l'air simple, proche des ouvriers. »

« Bien sûr, c'est risqué pour Solidarité de participer au gou-vernement, mais il n'y a pas d'autre solution », dit un més cien de cinquante ans dont la femme, comptable, ne redoute pas le moins du monde les plans de redressement économique : « S'il faut fermer des entreprises, qu'an les ferme. En Pologne, il y a toujours eu des gens qui ne travaillent pas. Pour trois qui tra-vaillent, il y en a deux qui prennent leur argent et ne font rien. »

Deux matelots de la marine nationale répondent quand même du bout des lèvres que Solidarité ne leur paraît pas être la panacée pour la crise polonaise. « A part protester, ils ne savent pas ce qu'ils veulent. » A passant luge utile de s'approcher pour rectifier le tir : « Il faut les comprendre, dans la merine il y a encore un régime stalinien qui n'ose pas perier. >

En vente chez votre marchand de journaux. thermique d'EDF ont procéder au contrôle des

ecolal Suisse de Craptologie, Beau Site 65. Chi 1603 Pery Borne Suisse più l'imitative de renne le Consen : A Trace de l'entre l'entre le Consen : A Trace de l'entre l'entre l'entre l'entre l'entre le Consen : A Trace de l'entre l'ent

11 中華

1995年 製造事業

- - 12 CH . W.

A STATE OF THE STA

- Production in

· 517年時,李雪季 6

The second second

THE RESERVE

Service Services 5-4-1 HARTE

The section of the se

--

The second second

to Manhan

libéralisation consécutive à la

montée en puissance du syndicat

actuellement en Hongrie deux cent mille touristes est-allemands,

soit 15 % de plus que l'an passé au

mois d'août. La plupart d'entre eux rentreront à la maison, bien

d'un - pays frère - qui bouge, où, malgré des difficultés économi-

ques énormes, la démocratie, la liberté de parole s'installent peu à

peu. . Une personne qui réussit à

quatre autres à tenter leur chance

et vingt autres à regretter de ne pouvoir le faire pour des raisons d'âge, de famille ou par simple

manque de courage . analyse Walter, qui en est à sa deuxième

tentative manquée, mais qui ne désespère pas d'y parvenir un de ces prochains jours.

Epreuve

pour les relations

interallemandes

importante depuis la construction

du mur de Berlin le 13 août 1961, est une épreuve pour les relations

entre Bonn et Berlin-Est. Le chan-

celier Kohl, qui devait reprendre lundi 21 août ses activités, est

confronté à une situation explosive. Berlin-Est fait jusqu'à présent la sourde oreille aux appels

lancés par Bonn pour qu'une solu-tion humanitaire permettant aux occupants des légations ouest-

allemandes à Budapest, à Prague,

à Varsovie et à Berlin-Est d'émi-

grer vers l'Ouest soit adoptée. Les

autorités de RDA ne sont pour

l'instant disposées qu'à garantir l'impunité à ceux des occupants

qui décideraient de rentrer dans

être pas en prison, déclare l'un

d'eux, mais il est certain que nous

serions en butte à des représailles

sociales : plus d'avancement, sûrement, plus de travail, peut-

être, et surtout la garantie d'un refus de visa de sortie du pays,

même pour aller passer des

vacances dans un pays socia-

de candidats au bien-être ouest-

allemand pèsera en tout cas d'un

poids très lourd sur l'avenir politi-

réussit pas à fléchir Erich

Hopecker et si cette aventure

devait mai se terminer pour ceux

qui l'ont entreprise, il y a fort à

parier que l'opinion ouest-

allemande lui en tiendrait rigueur

pression qui monte de l'autre côté

du mur a en tout cas sonné le glas

de la politique du rapprochement

par petits pas qui avait culminé en

Bonn du numéro un est-allemand.

L'heure de vérité des relations

interallemandes est sur le point de

pour Sopron (un trajet de

200 kilomètres), où il est arrivé

au milieu de la nuit. Après avoir

somnolé dans la gare, il erre maintenant dans la ville, cher-

Tout en parlant, C.D... écha-

pour la soirée. « Voyez-vous, ce chemin-là à gauche il va droit en

sur dix de se faire attraper. En

suivant les champs, 500 mètres

là-bas, bien à l'abri, » C.D... s'est

habillé pour la circonstance :

tes shirt noir. Seul problème, ses cheveux blonds qui risquent de le

L'après-midi s'avance, C.D...

attend dans les vignes la tombée

de la nuit. Il ne croit pas que la

perestroika atteindra un jour la

Je veux reprendre des études

et puis voyager, voir Paris, Lon-

York. > La nuit tombe mainte-

moment. » Un petit signe de la

main et C.D... disparaît dans

nant. « Je crois que c'est

chant des repères.

LUC ROSENZWEIG.

dans cette année électorale. La

Le sort de ces quelques milliers

Cela n'est naturellement pas du goût des réfugiés du camping de Budapest : « Nous n'irions peut-

Cette nouvelle vague d'immigration est-allemande, la plus

On estime que séjournent

(Suite de la première page.)

comme une trainée de poudre parmi les vacanciers est-

allemands en Hongrie. Un nom-bre important d'entre eux

n'avaient entrepris le voyage que dans la perspective de profiter de ce que l'on appelle maintenant la * frontière verte *, cette frontière

désormais débarrassée de bar-

desormais debarrassee ue un-belés qui sépare l'Autriche de la Hongrie. Les cinq policiers hon-grois dépêchés là n'ont pas résisté à la pression de la foule d'hommes, de femmes et

d'enfants qui s'est présentée devant eux vers 4 heures de l'après-midi. Et quelques instants plus tard, ces derniers se sont

La nouvelle s'était répandue

La nouvelle vague d'émigration est-allemande

Bonn souhaite accueillir les réfugiés

sans compromettre ses relations avec la RDA

en quête de précieuses pièces de rechange. Le service d'enlève-ment des véhicules de la ville est d'un camp de réfugiés. La plupart

débordé et ne parvient pas à éva-cuer vers les douanes ces automo-

biles qui sont maintenant pro-priété de l'Etat hongrois.

fait l'objet d'un commentaire laconique du ministère hongrois de l'intérieur, rapporté par l'agence officielle MTI: « Il

Bonn

s'agit d'une grave violation col-lective de la frontière d'Etat qui

n'aurait pu être empêchée que par l'usage des armes. Cela

n'aurais pas correspondu à notre nouvelle conception de la fron-

tière ni au caractère de la mani-

festation. - Cette attitude pour le

moins bienveillante des autorités hongroises à l'égard des candidats

est-allemands à l'émigration se manifeste depuis le début de cet été et constitue bien évidemment

un encouragement à tenter sa chance. Si les gardes-frontières qui patrouillent entre l'Autriche et la Hongrie ne ferment pas tota-

lement les yeux, ils font preuve,

selon tous les témoignages

recueillis, d'une très grande man-suétude envers les personnes qu'ils découvrent avant qu'elles aient pu franchir cette frontière.

Après quelques heures passées au poste de police pour vérifier si elles n'ont pas commis de délit sur

le territoire hongrois, celles-ci

sont renvoyées dans la nature, le

plus souvent pour une nouvelle

que consistant à apposer sur leur

passeport un tampon leur interdi-

sant de revenir en Hongrie pen-

dant une année a été abandonnée :

cette marque signalait aux auto-rités est-allemandes que les inté-

ressés avaient tenté de fuir et leur

valait les pires ennuis à leur retour en RDA.

Une « belle »

platôt facile

sont donc plus de mille cinq cents

ressortissants est-allemands qui

ont réussi cette « belle » plutôt

facile, en tout cas incomparable-

ment moins dangereuse que les

tentatives de franchissement du

mur de Berlin on de la frontière

interallemande. Les autorités

ouest-allemandes estiment qu'il y a actuellement en Hongrie entre quatre mille et six mille citoyens de la RDA décidés à franchir

légalement ou illégalement la

frontière autrichienne. Le

13 août, le consulat de RFA à Budapest a fermé ses portes, ne

pouvant faire face à l'afflux des

indique que les ressortissants est-allemands peuvent se rendre à

quelques centaines de mètres de

là, dans un camp mis en place par

la section hongroise de l'ordre de

Dans le parc de la paroisse de la Sainte-Famille, dont le curé,

Imre Kozma, est le président de la branche hongroise de cette organisation caritative, des tentes

ont été dressées, envoyées par la section ouest-allemande, qui la

parraine et la soutient financière-

ment. La comtesse von Boesenla-ger, une Allemande d'origine hon-

groise, dressait samedi le bilan de

l'accueil des candidats au départ :

sept cents personnes sont actuelle-ment hébergées, en partie sous

des tentes, en partie chez des paroissiens dont elle a tenu à

saluer « le magnisique esprit de

On a peine à croire, en jetant un premier coup d'œil sur ce cam-

Un avis sur la porte du consulat

demandeurs d'asile.

Depuis le début de ce mois, ce

Depuis deux semaines, la prati-

FRANCE

La fuite massive de samedi a

des gens occupent soit leur tente personnelle, soit leur caravane, sourient, plaisantent. Ils sont bronzés comme tous les vacan-

écrasée par la chaleur d'août, et on ne les distinguerait pas de leurs

homologues ouest-allemands s'ils ne portaient ces vêtements et

POLOGNE

TCHÉCOSL OVAQUIE

AUTRICHE

ST. MARGARETHEN

HONGRIE

VOLIGOSLAVIE

chaussures d'été bon marché,

style Tati en plus terne, qui vous donnent un • look DDR • inimita-

Ils sont jeunes pour la plupart,

souvent accompagnés de petits enfants; ils ont en tout cas décidé

de ne jamais remettre les pieds

dans leur pays d'origine. Pour eux, la RDA c'est fini : « C'est un

pays sans perspectives, bloqué, gouverné par des vieillards bornés dont il n'y a rien à attendre », nous répète-t-on à l'envi. Ces hommes et ces femmes sont

loin d'être dans la misère, beau-

coup d'entre eux ont un métier

intéressant - technicien, photo-

graphe, menuisier - gagnent bien

leur vie selon les critères en

vigueur à Berlin-Est, sont logés et ont réussi, après plus de dix ans d'attente, à obtenir la petite voi-

ture longtemps désirée : . Vous ne

pouvez pas comprendre ce que c'est que de vivre là-bas, disent-ils

comme pour se justifier de n'être

pas affamés, cette surveillance

quotidienne, cette humiliation d'être soumis tous les jours à

La grande majorité d'entre eux

a planisié de longue date le

lemande au printemps dernier,

voyage en Hongrie. Les images projetées par la télévision ouest-

où l'on voyait le démantèlement de la frontière de fils de fer bar-

belés, ont provoqué une sorte de

mouvement de panique : et si l'on interdisait maintenant les voyages

vers la Hongrie? On se souvient

de l'année 1980, lorsque les auto-

rités de Berlin-Est avaient du jour

au lendemain supprimé l'autorisa-

tion des voyages touristiques indi-viduels en Pologne, en raison de la

de notre envoyé spécial

Il fait très chaud ce dimanche

matin sur la place de la mairie de

Sopron. Dans un décor à peine retouché de comédie musicale viennoise, une fantare joyeuse

célèbre la Saint-Etienne sous les

étendards vert, blanc, rouge, déployés à l'occasion de la fête

nationale hongroise. A la ter-rasse de l'hôtel Löver, un jeune homme blond de grande teille,

l'elr un peu gauche, commande un café. Il n'est pas difficie d'engager avec lui une conversa-tion qui, dès qu'il a prononcé ses prantières paroles, révèle son ori-

gine : l'accent saxon de Dresde ne l'abandonnera pas de sitôt.

vieille ville de Sopron, l'ancienne Odenburg de l'ampire austro-hongrois, le jeune homme parle :

∢ Je m'appe

En arpentant les rues de la

enuisier. > (il tient à ce que l'on

ne publie pas son nom avant ou'il

ait réussi à passer la frontière). Il est arrivé la veille à Budapest par

avion. Dans la capitale hon-groise, il a laissé son sec tyrolien

faut surtout ne pas evoir l'air d'un touriste. » Il a pris le train

ns une consigne de gare : 🗈 ll

SOPRON

La dernière journée à l'Est de C.D...,

menuisier à Dresde

impression d'enfermement... .

NORVÈGE: à trois semaines des élections législatives

La montée du Parti du progrès (populiste)

brouille les cartes politiques

«L'action populaire contre l'immi-gration», cette rancœur s'est tra-duite par divers attentats qui vien-nent de faire leurs premières

victimes : le mois dernier, deux Pakistanais ont été tués au couteau

en pleine rue à Oslo, puis cinq Liba-nais ont été agresses au cocktail Molotov à leur domicile, à Arendal,

dans le sud du pays. Jusqu'à présent, la plupart des anteurs de ces actes de violence ont été des Norvégiens, chômeurs ou « cas sociaux ». « Ces

incidents effrayants nous permet-tent d'affirmer que nous avons là un

problème entièrement nouveau en Norvège », déclarait récemment M=Brundtland.

Le Parti du progrès de M. Hagen
n'est pas étranger à ces dérapages.
Jouant à fond la carte populiste, il
réclame en outre un allégement de
la pression fiscale, le droit de regard
sur la manière dont l'argent des
contribuables est utilisé, la restauration de la let de l'argent des de l'Allemagne de l'Ouest à de l'argent des de l'Allemagne de l'Ouest à de l'argent de l'Allemagne de divenne.

tion de « la lot et de l'ordre » face à Dans la matinée de dimanche.

la délinquance croissante, et il va celle-ci indiquait qu'environ même jusqu'à préconiser le suppres-sion pure et simple de l'aide aux s'étaient présentés samedi dans

sion pure et simple de l'aide aux pays en développement. Par la même occasion, il attaque de front ce qu'il appelle - l'Etat-providence socialiste » et affiche un profil nettement anti-immigration.

A la veille de ces élections, on s'aperçoit que les jeunes qui votent pour la première fois ne sont pas insensibles aux arguments de M. Hagen. Mais celui-ci vient de commettre une faute de parcours qui pourrrait ne pas être sans conséquences : il estime que les mêres quences : il estime que les mêres d'ancune sorte d'aide sociale étant donné qu'elles ont vécu de manière rampant dans les champs les quel-

d'ancture sorte d'année de manière rampant dans les champs les quel-

" irresponsable »... ques centaines de mêtres qui les
Ni les travaillistes ni les conservateurs ne veulent de M. Carl Hagen nent par tous les moyens, voiture,
comme allié, en cas de victoire élecmoto, train. Plusieurs dizaines

torale. Plutot choisir la solution d'automobiles immatriculées en minoritaire. Mais si des 2 mandats RDA sont aujourd'hui abandon-

minoritaire. Mais si des 2 mandats RDA sont aujouru nu avancon-qu'il a actuellement, le Parti du pro-grès devait, comme le prévoient les tout laissé derrière : bagages, sondages, élargir sa représentation jouets des enfants, sont aban-parlementaire à 20 ou 25 sièges, la situation serait vite intenable pour le parti au pouvoir, quel qu'il soit.

HONGRIE: pour la première fois depuis quarante ans

L'anniversaire de la mort de saint Etienne

a été célébré à Budapest

Budapest. – Des dizaines de mil-liers de Hongrois se sont rassemblés dimanche soir 20 noût devant la texte affirme que le PSOH veut

basilique Saint-Etienne pour assister « devenir un parti socialiste », tout

Michel Mollat

Jacques Ceeur

ou l'esprit d'entreprise qu'XV siècle

A franças celle de extraordinaire se profile arqui fout la première mainiestation inodesno de l'espai d'entreprise, où argent et philippe sont etrodement méles. Pièrre Roboll/Le Robot Magazine

V Un tableau extremement jouille des mécanismes econo-manies et financiers de l'époque, le réssort des promotions sociales. Mutes les manières d'avait fuinaces comme on

dissit Mote : Male German Le Decimen da Mañe

de quarante ans en l'honneur du fon-

A la suite d'une messe célébrée

nar le primet de Honorie, le cardinal

Laszlo Paskai, la « sainte dentre »,

relique attribuée à saint Etienne et exposée depuis dimanche matin devant la basilique dans un coffret en or, a été placée en tête de la pro-

cession, qui a parcouru les rues de Budapest. Les Hongrois fêtent le 20 soût l'anniversaire de la mort de

Parmi les perticipants se trouvaient le président hongrois, M. Bruno Straub, le président du Parlement, M. Matyas Szuros, et le maire de Budapest, M. Jozsef Bie-

lek, ainsi que le corps diplomatique et des représentants de plusieurs ordres religieux.

Le premier ministre, M. Miklos Nemeth, a rappelé, de son côté, dans

un discours, les « œuvres de ce grand homme d'Etat » que fut saint Étienne.

Hongrie (PSOH, communiste) a, d'un autre côté, publié samedi son

Le Parti socialiste ouvrier de

dateur de l'Etat hongrois.

saint Etienne en 1038.

en « conciliant les valeurs social

Le but principal du parti, précise le manifeste publié par l'organe du parti Nepszabadsag, « est une tran-stiton pacifique et graduelle vers le

socialisme démocratique ». « La

Hongrie, dit le texte, deviendra un Etat constitutionnel fondé sur un système multiparti, dans lequel le pouvoir émerge de la volonté de la

population, manifestée lors d'élec-tions libres. »

Le PSOH, qui se « dissocie de toutes les formes du stalinisme », veut « devenir un parti socialiste et

entrer en concurrence avec les autres partis». Il « acceptera la volonté de la nation manifestée lors

d'élections, mais fera son possible

pour obtenir une influence gouver-

Sur le plan extérieur, le PSOH se

pronouce pour une « Hongrie indé-pendante », mais souligne que « les relations avec l'Union soviétique

restent un élément fondamental de

la politique étrangère du pays ». -

nementale majeure ...

démocrates et communistes ».

FRANÇOISE MÉTO. ment désossées par des Hongrois

STOCKHOLM

de notre correspondante

« Ce sera la campagne électorale la plus intéressante à laquelle j'aie jamais participé », indiquait en lever de rideau, mardi 8 août à Oslo, Mª Gro Harlem Brundtland, chef du gouvernement minoritaire norvégien qui devra, selon toute probabilité, batailler dur pour maintenir les positions de son Parti travailliste aux élections législatives du 11 septembre prochain. « Cela devrait être cette fois les élections de l'opposi-

cette frottiani. a Cetta devrait être cette fois les élections de l'opposition », déclare de son côté M. Jan P. Syse, le leader conservateur qui espère que son parti obtiendra les suffrages nécessaires pour former le prochain cabinet.

Rien n'est moins sûr. Les deux plus grandes formations politiques du pays sont en perte de vitesse : les travaillistes ne sont plus crédités que de 32 % des intentions de vote contre 41 % lors du decries sentin

coutre 41 % lors du dernier scrutin de 1985. Durant la même période, les conservateurs sont tombés de 30 % a moins de 20 % et ne peuvent

espérer revenir au gouvernement que dans le cadre d'une coalition de

centre-droit, comme avant 1986, avec les centristes et les chrétiens

populaires. Ces trois partis ont déclarés solennellement qu'ils for-meraient ensemble le prochain cabi-

net « si les résultats le permettent ».

Le problème

des immigrés Les électeurs, qui ont vu ces der-nières années les échecs successifs

nent par l'impression de vouloir leur renouveler leur confiance. Ils se

tournent plutôt vers l'élément qui ne

tournent plutôt vers l'élément qui ne cesse depuis 1985 de perturber la scène politique traditionnelle : le Parti du progrès (populiste) de M. Carl Hagen. De 4 % des voix, il ne lui a falla que deux ans pour obtenir 12 % spectaculaires lors des élections régionales. Anjourd'hui, les sondages lui donnent entre 19 et 22 % des voix. M. Hagen exploite avec bonheur les éléments qui font son succès : une personnalité de « leader charitmatique » qui sait, mienx que tout antre politicien, utiliser les médias à son avantage, et une situation économique et sociale difficile qui joue en sa faveur.

difficile qui joue en sa faveur.

Grisée par les revenus de ses richesses pétrolières, la Norvège avait eu un réveil brutal en se

retrouvant en 1986 avec un taux

d'inflation de 10 % et une augmenta-

tion de la masse salariale de 18 %.

Mais le prix du redressement est élevé : début août, il y avait

92 000 demandeurs d'emploi en Norvège, soit 4,2 % de la population

active. Ce niveau se maintient

ter à la dépression des années 30

pour trouver un taux de chômage

Ce climat n'a pas manqué de

lavoriser la montée des sentiments hostiles aux immigrés et aux réfu-giés auxquels la Norvège a ouvert

ses portes. Dûment entretenue par la

mille manifestants à Dublin. — Environ dix mille sympathisants de l'Armée républicaine intandaise (IRA)

ont défilé sans incident, samedi

19 août, dans les rues de Dublin, à

du déploiement des troupes britanni

YOUGOSLAVIE : protesta-

tions contre la vie chère. - Environ 30 000 personnes, seion la radio

de Belgrade, se sont réunies, diman-che matin 20 soût, à Niksic, au Mon-

ténégro, pour protester contre la hausse des prix, qui a atteint un taux

proche de 800 % au cours des douzs

adressé un message à toutes les ins-tances dirigeantes du Parti et de

l'Etat, exigeant la mise au point

« immédiate » d'un programme anti-

sympathisants néo-nazis qui partici-paient à une manifestation organisée à l'occasion du deuxième anniver-

a l'occasion du descente accessing de la mort de Rudolf Hess, ancien adjoint d'Adolf Hitler, Samedi 19 août, une contre-manifestation du Parti social-démocrate (SPD) avait réuni quelque cinq cents personnes.

· ESPAGNE : huit morts dans

une explosion accidentelle. - Une voiture, bourrée de matériel pyro-

technique, a explosé, samedi soir 19 août devant un hypermarché

d'Alicanta, faisant au moins huit morts et une virgtaine de blessés. Dans un premier temps, la police avait cru à un attentat perpétré par

avait cru a un attenut perpendication separatiste basque ETA. Mais, quelques heures après, le manistère de l'intérieur affirmeit qu'il s'agisseit d'un accident. Alicante est

Fun des principaux centres touristi-ques de la côte est espagnole. — (AFP.)

RFA: arrestations de néonazis. – La polica quest allemande a interpellé au cours du week-end, à Wunstelle, en Bavière, trente-trois

inflation. - (AFP.)

lerniers mois. Les manifestants ont

ques en Ulster. - (AFP.)

. IRLANDE DU NORD : dix

s d'un an et il faut rei

ame a M. Mazoniecki ex postes ministériels

Se Asher

· 西西州

- Mary 12 and

The same of the same

And the second

Constitution of the second second

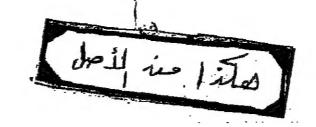
704 4 50 V

THE STATE OF مردر دراه این استان with the feet ! The water or a April 100 100 100 applying the to - Berginian to 1

种对抗以下

Acres to the

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH Section 10 and 10 and 10 Distre Commercia



Politique

Partis en déshérence

I. - Les orphelins du militantisme

La politique ne fait plus recette. Les partis traditionnels perdent adhérents et électeurs, mais il y a encore des militants.

Marcel Simon a soixante et onze ans. Ancien des Jeunesses socia-listes, en désaccord avec le Front populaire de Léon Blum pour sa politique de non-intervention pen-dant la guerre d'Espagne, appelé du contingent dans la musique de la flotte en 1937, il a lu Marx et Lénine à Shanghai et créé, en 1944 à Phnom-Penh où il était devenu fonctionnaire du gouvernement fran-çais de Vichy, une cellule du Parti communiste. Il fallait le faire, sous le régime du maréchal Pétain, qui, de surcroît, a sit relevé de ses fonctions son père, conseiller municipal socialiste de Brest depuis 1935. Marx, Lénine... « et même, à l'épo-que, j'ai peut-être lu du Staline, figurez-vous ».

Conseiller municipal communiste de Plouzané (8 854 habitants), dans le Finistère, depuis 1983 et membre de la communauté urbaine de Brest, où il préside le groupe des élus communistes, Marcel Simon garde encore en mémoire le choc - affectif et sentimental - provoqué en lui, il y a plus de trente ans, par l'exécution d'Ethel et Julius Rosenberg,

SAINT-ANDRÉ (la Réunion)

En cet après-midi d'hiver,

René, planteur, est à la lisière de son champ. L'homme, râblé et

buriné sous son chapeau, répare

son tracteur. La campagne vient

de débuter : les vertes tiges de la

canne à sucre ondulant sous la brise sont en flaur. La moisson

A chaque aube, René porte sa cargaison à la distillerie voisine.

où la queue des camions se

forme dès minuit. Entre deux

parcelles et au ras du sol, pous-

sent des ananas gonflés de lus. La planteur sait la nécessité de

diversifier ses cultures. Il a

fragiles, elles n'ont pas résisté à la violence des cyclones aux doux prénoms féminins. De toute

facon, un bananier ne produit

qu'un seul régime puis meurt. Le

Sur ses 9 hectares de terre, René travaille dix heures quoti-diennes, en compagnie d'un ouvrier agricole et parfois d'un de

ses neuf enfants, aujourd'hui

adultes et pris par d'autres

tâches. Le père est créole, mâtiné de cafre. La mère a la

peau laiteuse d'une Normande. Tous deux se sont rencontrés

trente ans auparavant dans ces « Hauts » flanqués entre deux cratères qui hérissent l'intérieur de l'île. Là, se réfugièrent au début de ca siècle les « petits Blancs », incapables de salarier

leura ex-esclaves affranchis. Là, René coupa la canne à la

« pique » dès l'âge de huit ans, sux côtés de son père « colon »,

- ouvrier agricole. Entre deux moissons, l'enfant réussit à fré-

quenter l'école, quelques heures

par-ci, trois jours par-là. Il apprit ainsi à lire, mais ne put acquérir l'écriture. Le jeune couple quitta

les Hauts pour Sainte-Suzanne, dans la plaine orientale.

de quarante-deux ans, que René accède enfin à la propriété. Il achète sa maison et ses terres modestes à Saint-André, proche

de Sainte-Suzanne, en s'endet-tant jusqu'en 2001. Sur son

revenu moyen mensue! de 6 000 F, il lui faut assurer, avant

toute autre dépense, une traite de 1 500 F. Qu'importe : René

« Un battant

de la région Est »

Communiste, Il l'est depuis toujours, « plus encore par desti-

père, coupeur de canne, devait

voter comme son propre patron ou alors il prenait la porte. Le

« commendeur » pointait la pré-sence de chaque électeur, dont il vérifiait le bulletin. René n'en

voulut pas à son père. Il comprit l'« impasse », quitta les Hauts et devint « dès quinzs ans un bet-tant de la région Est ».

A cetta époque, « le syndicat procommuniste était hors la loi.

Le petit planteur était beaucoup plus actif, la bataille plus facile ». Tout est alors à conquérir, la

négociation doit s'arracher à

Ce n'est qu'en 1982, à l'êge

marché reste inorganisé.

ne supporte pas le retard.

de notre envoyée spéciale

citoyens américains condamnés à mort aux Etats-Unis après avoir été accusés de livraison de secrets atomiques aux Soviétiques.

Jamais il n'a remis en cause publiquement son engagement, vieux de quarante-cinq ans, au PCF. Pour-tant, lui-même et la cellule de Plouzané avaient pris position contre le ralliement à la dissussion nucléaire. Pourtant, avec le recul, il regrette la signature, en 1972, du programme commun de gouvernement avec les socialistes et l'entrée, en 1981, de quatre ministres communistes dans le gouvernement Mauroy. • Il faut digérer les erreurs, éviter de s'ériger en juge de ses amis. Après la bataille, c'est toujours facile de dire comment il fallait faire, trop simple de porter un jugement sur ceux qui avalent raison et ceux qui avaient tort. Je suis discipliné par tempéra-ment. Comme aurait dit Aragon, chaque soir je démissionne et cha-que matin je réadhère.

s'appelaient Marcel Simon, à soixante et onze ou à vingt ans, les partis politiques seraient comme des coqs en pâte. Qui oserait parler d'une crise du militantisme ? Certainement pas Jean Le Goff, même région et même parti que l'autre, cinquante-sept ans, fils de militaire,

tants ne manquent pas. Le jeune avocat Paul Vergès a le charisme

et l'intelligence de la revendica-tion. Contre les huit grands pro-

priétaires de distillerie - réduits aujourd'hui à deux, - contre les

interpellations et les bombes

lacrymogènes des gendarmes, il

faut imposer un prix en début de campagne qui garantisse le

revenu des petits planteurs et des colons. La répression est vio-

lente, la risposte tout aussi viru-

lente. René évoque les « années Debré »... La chaise impériale à

porteurs où trônait l'homme poli-

tique venu de France pour des

visites sur « ses » terres. L'arrec-

tation préventive, avant l'arrivée

heur de « la lutte à bras-le-

corps ». Le Parti communiste

réunionnais (PCR), sous la poigne

de Paul Vergès, fait alors de

l'« autonomie » son drapeau de mobilisation. René y croit avec

ferveur : « On sait ce qu'on veut et où on va. » Petit planteur, il se

bat sur son terrain. A la fin des années 70, il devient secrétaire

de la section de la CGPER.

l'organisation style cégétiate des travailleurs de la canne fondée

Mais les temps changent, la politique s'institutionnalise. A la

rue succèdent la table de négo-ciation « entre experts » et les

« magouilles de couloir ». Les jeunes militants d'hier se trans-

jeunes militaria o hier se trans-forment en *e hommes de pou-voir s...* ou se trouvent de feit mis à l'écart. La revendication du PCR pour l'autonomie disparaît

su profit de celle, plus classique, de « la parité de statut entre la Réunion et la Métropole », loin-

Depuis, René s'est forgé une

nouvelle conviction : « Cette demande d'égalité sociale entraîne un assistanat, qui se traduit par une dépendence de plus en plus lourde. » Certes, René connaît l'intérêt des subventions. Ainsi entrès les subventions.

Ainsi, après les ravages du

cyclone « Firinga » en janvier der-

nier, les syndicats ont obtenu compensation, grâce à un com-plément versé par le gouverne-ment français, sur le prix des

campagnes pour catte année. Mais René deplore que ses collè-

gues, en quelques années.

« n'aient pas pris conscience de la dépendance accrue qui freine

le développement de l'île ». Il reparle avec nostalgie du « senti-

ment autonomiste en bonne entente avec les voisins de l'océan Indien », oublié par Paul

Depuis, il ne milite plus à un

poste de responsabilité. Il se contente « du travail à la base,

au jour le jour ». D'autres se sont

complètement retirés. Le syndi-cat est devenu e un métier ». La

base est plus nombreuse et moins active. Les chefs de la CGPER ont désormais la majorité

à la Chambre d'agriculture -

e patrons et militants à la fois ».

Leur niveau d'instruction s'est élevé, « au rang d'experts. Et

moi, je ne sais pes écrire... »,

DANIELLE ROUARD.

Vergès et son clan.

sur l'île en 1975.

A la Réunion

Le planteur de canne

nostalgique des combats de rue

quinze années et demie de marine, policier municipal à Brigognan-Plages, membre du PCF depuis vingt ans. Celui-là n'était pas né pour s'engager chez les «rouges». Commando de marine en Indochine, il aurait plutôt eu tendance à «cas-ser du Viet» : « Je croyais terrible-ment à ce que je faisais ; on était là pour mater les communistes ».

Plus tard, il a en des copains mili-tants du PC. Il a assisté à quelques tents du PC. Il a assisté à quelques réunions, presque par hasard: « J'ai vu leur fougue et ce parti m'est apparu comme le plus apte à mettre en valeur la devise de la République, liberté, égalité, fraternité. » Il y est à l'aise, dans ce parti que l'on dit fermé: « Ce n'est pas vrai, on peut discuter, « Très à l'aise même, depuis que le PCF « collabore moins que le Soviétiques ». moins avec les Soviétiques ».

Сонинивые et policier

Jean Le Goff joue les premiers roles dans la vie locale de Brigo-gnan, petite station balnéaire en perte de vitesse qu'il s'efforce de rendre à la vie. Il est ami - . grand collègue », dit-il – avec le conseiller général CDS, Roger Calvez. Il a affiché au mur de son petit buresu l'article premier de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen du 26 août 1789: - Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits. Les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune ». A côté de sa machine à écrire, un recueil de ses poèmes. L'un d'eux s'intitule · Communiste et policier ». En voici les trois dernières strophes :

La faucille et le marteau. Ces emblèmes de l'ouvrier Font placer toujours plus haut Mes devoirs de policier.

Moi, au rouse de mon cœur J'al adjoint le bleu, le blanc Pour mieux servir dans l'honneur Mon pays, ses habitants,

Fier d'être de la police Et militant d'un parti Agissant pour que l'on puisse Voir l'équité dans la vie.

Si tous les militants de France s'appelaient Marcel Simon ou Jean Le Goff, à soixante et onze, cinquante-sept ou vingt ans... Ou même Alain Deternes, quarantedeux ans, agriculteur dans l'Allier, adhérent du PCF à dix-buit ans qui a - de quoi occuper ses journées », entre l'exploitation de 170 hectares (48 sont à lui) et le secrétariat de la section. Et qui remarque, sans insister: « Aujourd'hui, ma démarche de militant révolutionnaire est intacte. - Le Parti communiste, décidément, n'est pas comme les autres. Il est vrai que ceux qui restent persistent parce qu'ils ont la foi. Les autres, les mutins de la période noire, sombrent souvent dans l'amer-

Succès grincheux

Témoin Jean Party, cinquante et un ans, dont la conscience politique s'est formée dans la lutte pour la paix en Algérie, communiste reconstructeur » dans une fédération, le Doubs, où le PCF s'est scindé en deux groupes. « Je suis dans la charrette des exclus, dit-il. I'ai plus tellement d'affiches à coller. Cette absence d'activité ne me convient pas. Au parti, je n'ai plus ma place et à l'extérieur, j'ai encore ma place et a l'exterieur, f'al encore moins ma place. Jean Party, le bien nommé, y croit encore un peu, malgré tout. Il continue à lire la presse communiste et à dire, sans illusions: « Je suis pour qu'à l'inté-rieur d'un parti il y ait un débat de fond constant, que les gens alem le droit d'expriment leure collisions et droit d'exprimer leurs opinions et qu'ensuite on se plie à la majorité. Mais à condition qu'avant on ait pu dire ce que l'on avait à dire sans se faire foutre à la porte. Du jour où un gars comme Marchais entendra ce qui se dit autour de lui, il changera peut-être un peu.

Les communistes – ceux qui res-tent – sont enthousiastes. Il y en a d'autres : au Front national assuré de sa force et chez les Verts en pleine poussée de sève. Mireille Dabois, vingt-quatre ans, sans emploi, ne voulait plus être spectatrice - de la vie et de celle de (ses) concitoyens ». Elle s'est engagée au Front national en mars dernier. Elle a adhéré « à des idées, à une philosophie, à une conception de la culture qui veut d'abord préserver l'identité de la nation . Depuis mars, elle s'occupe, en Alsace, du courrier, du fichier des militants et sympathisants et assure des permaences (deux demi-journées par semaine). Elle en veut : « J'ai envie de progresser, d'apprendre, d'étudier des dossiers - économie, agri-culture, famille... Apprendre, c'est fondamental pour moi. Et je pense que naturellement j'aurai un jour l'envie d'être élue et d'avoir un man-

En Alsace tonjours, mais à l'autre bout du champ politique, Jacky Walch, vingt-sept ans, instituteur, objecteur de conscience à son heure, militant vert depuis 1985, consacre bénévolement une quinzaine d'heures de son temps chaque semaine à sou mouvement. Avec Mireille Dubois et le Front national il n'a, apparemment, qu'un point commun : une certaine défiance envers la classe politique tradition-nelle. « Chirac et Mitterrand, dit une autre militante des Verts alsaciens. Anne Jordan, vingt-cinq ans, Studiante, je les mets dans le mi panier. Leur discours est lain de la vie quotidienne. J'ai l'impression qu'ils ne vont pas faire leur marché tous les jours... .

Chez les Verts, au Front national et surtout au Parti communiste, on Dans la droite traditionnelle et au PS, en revanche, ce n'est pas toujours la joie. A la défaite en chantant du PCF répondent les déroutes en pleurant du RPR et des barristes le succès grincheux des socialistes. Pour les militants CDS et barristes de Pau, dont l'aventure politique a commencé en 1978 lors de la campagne - Barre confiance - (Raymond Barre était alors premier ministre de Valéry Giscard d'Estaing) et de la première candidature de François Bayrou aux élections législatives contre le maire socialiste de la ville, André Labarrère, les déceptions s'accumulent. Défaite de Raymond Barre au premier tour de l'élection présidentielle de 1988, échec aux européennes, l'année suivante, de Simone Veil, dont François Bayron, élu député en 1986 et réélu en 1988, était le directeur de campagne : au « Barre confiance » d'il y a dix ans, a succédé un « Barre c'est fint » qui sonne comme une oraison funèbre.

A ces militants qui ont construit leur militantisme autour de Raymond Barre, de François Bayrou et contre le RPR, il ne reste que leur héros local et l'hostilité aux amis de Jacques Chirac. Orphelins de Barre, ils ne se sont jamais senti d'apparte-nance à la famille UDF : • Nous sommes UDF pour nous opposer au RPR, un point c'est tout, disent-ils. Aux européennes, nous aurions préféré une liste des rénovateurs de tous les partis. Les électeurs se seraient sentis plus à l'aise. » Au CDS du Gers, on est plus fidèle. Les militants repartiraient en campagne si Raymond Barre sortait la tête après hibernation, mais sans illusion.

Les militants, à droite surtout, on besoin d'un « papa », héros national ou local. A Oriéans, Jacques Douf-fiagues, de la « bande à Léo », assumait cet emploi jusqu'à ce qu'il quitte volontairement la mairie en 1988. Roland Camu, quarante-deux ans, employé, militant du Parti républicain depuis qu'en 1982 il a été décu par la gauche au pouvoir « On faisait trop pour les commu-nistes et les immigrés, dit cet homme auquel il était arrivé de voter socialiste. Les Français étalent laissés pour compte. Le chômage augmentait » — exprime ainsi sa désillusion : « Il n'y a pratiquement plus de réunions et de discussions au Parti républicain. Nous sommes des orphelins. Je suis évidemment moins fervent qu'avant. .

L'échec de Jacques Chirac a, lui aussi, laissé des traces . Je n'ai pas d'ambitions politiques et, dans ce cas-là, on ne peut pas se défoncer bénévolement toute sa vie, remarque Didier Mau, trente-sept ans, profes-seur de lettres, qui fut, de 1983 à 1989, adjoint au maire de Le Pian-Médoc (Gironde), 3 548 habitants. Au RPR, l'heure n'est pas à la fête. Nos militants ont été hypersollicités par l'accumulation des campagnes électorales. Les échecs les ont échaudés. Il ne reste plus que le dernier carré des purs et durs.

Gaston Pacorel, cinquante-cinq ans, éleveur dans la Bresse, est de ceux-là. « L'échec de Jacques Chirac a sichu un sacré coup de barre sur la tête des militants RPR, dit-il. Il faut réfléchir aux conneries qu'on a faites. Lesquelles? Jao-ques Chirac a péché, à Matignon, par honnèteté. « La politique, c'est mentir. Il aurait du mieux emballer son programme. » Et puis, la sup-pression de l'impôt sur les grandes fortunes, décidée par Edouard Balladur, cet « évêque onctueux » a précipité, selon lui, la catastrophe électorale. Gaston Pacorel, gaulliste de toujours, qui ne paie ses cotisa-

tions an RPR que depuis cinq ou six Pour ce militant lillois, le gouverneans parce qu'il est « près de ses sous », explique ainsi son pragma-tisme politique, sinon son cynisme: « Moi, je suis diplômé des hautes études communales, »

Il y a des décus partout. Dans l'opposition parce qu'ils ne sont plus au ponvoir. Au ponvoir parce qu'il est plus facile d'être dans l'opposition et que les gouvernements suc-cessifs s'assoient sur les rêves auciens. Bernard Babault, cinquante-sept ans, professeur d'his-toire et de géographie, socialiste encarté depnis 1976 après avoir été tenté « comme tout le monde » par le PCF et le PSU, qui a exercé son militantisme comme un « sacerdoce » à Sarrebourg, regrette que le Parti socialiste soit devenu, au fil des gouvernements, un parti « social-démocrate ». Il avait beau-coup rêvé avant 1981. Le réveil a été cruel.

Regrets éternels

Le pouvoir anesthésie », remarque Bernard B., quarante deux ans, professeur entré au PS dans la fou-lée de Michel Rocard, en 1974, devenn « mitterrandiste » depuis et qui milite dans la fédération du Gers. Un vieux de la vieille, adhérent depuis le congrès fondateur d'Epinay, en 1971, gersois aussi, Pierre N., cinquante-huit ans, fonc-tionnaire, regrette les enthousiasmes d'autan: « Après Epinay, on avait

Des regrets toujours, des chape-lets de regrets : « Quand on était dans l'opposition, on donnait de l'espoir aux gens. Plus maintenant »; « Donnez-nous le pouvoir pour que nous vous le rendions : on en a grugé des militants, avec çal : . Ce pays fonctionne toujours avec un sauveur que quatre types installent sur un bouclier ». Ainsi parie Paul Ravel, cinquantetrois ans, adjoint au maire de Bron (Rhône), resté « militant de base » malgré ses fonctions, proche de Jean Poperen, ancien électeur du PCF puis membre du CERES de Jean-Pierre Chevènement, socialiste parce qu'il ne voulait être « ni stalinien ni rad'soc ...

Regrets éternels et violence pour Joël Hébrard, fonctionnaire, socialiste tendance Mauroy depuis 1975.

ment, dont le Parlement n'est que le « soutien technique », sert de « paravent » à l'administration. Quant au Parti socialiste, il n'est plus, à l'en croire, très joii : « Masquer le vide des idées par le bruit que l'on fait autour n'est pas un moyen de convaintre quoi que puis-sent prétendre certains « élé-phants » du parti, amateurs de grand-messes où ils pensent être vus dans leurs œuvres médiatiques de présentateurs d'oraisons. » On comprend que les débats d'états-majors parisiens le fassent « bâiller d'emmi ».

A côté de ces diatribes, les hautsle-cœur du petit dernier paraissent facilement guérissables. Yves Baumulter, seize ans, lycéen, militant socialiste depuis le meeting de Fran-cois Mitterrand à Strasbourg en mai 1988, «poperéniste» qui consacre, chaque semaine, dix heures de sa vie chaque semaine, dix heures de sa vie à l'action politique, a découvert les » petites magouilles ». « Si on veut un poste, il faut plus ou moins mar-cher sur les autres. C'est un peu dégueulasse, finalement », dit-il. Un peu sculement. Yves Banmuller a la vie devant lui pour décider si c'est trop... ou pas assez.

Enquête réalisée par :

Notre bureau de Lyon, notre correspondent régional à Marseille, Guy Porte, nos correspondants à Besançon (Claude Fabert), Bordeaux (Ginette de Matha), Brest (Gabriel Simon), Metz (Jean-Louis This), Moulins (Jean-Yves Vif), Nevers (Jacques Spindler), Orléans (Régis Guyotat), Strasbourg (Jean-Marie Boehm). Tarbes (Jean-Jacques Rollat).

Jean-Louis Andréani, Olivier Biffaud, Valérie Devillechabroile, Patrick Jarreau.

> A Paris: Jean-Yves Lhomeau.

Prochain article:

L'assaut contra la classe politique

M. Jacques Barrot prône un rééquilibrage de l'opposition

Dans un entretien accordé au Journal du Dimanche du 20 août, M. Jacques Barrot, secrétaire général du CDS, a affirmé que si l'union de l'opposition est « sans nul doute lindispensable à la victoire », seule « l'union sur le fond donnera l'élan nécessaire au succès ». Pour M. Barrot l'innion ne doit nas être celle. nécessaire au succes ». Four M. Dar-rot, l'union ne doit pas être celle, « éphémère, d'un sigle d'élection » ni celle, « factice, d'une structure unitaire bâtie sur le plus petit déno-meire celle. minateur » et encore moins celle, « introuvable, dans l'immédiat, autour d'un chef reconnu par

Interrogé sur la place du CDS au sein de l'opposition, le secrétaire général de ce mouvement souhaite « un rééquilibrage très utile de l'ensemble de l'opposition (...) entre deux pôles plus clairement identifiables et girsi plus complé. identifiables et ainsi plus complé-mentaires: l'un représentant une sensibilité plus autoritaire, plus conservatrice, l'autre une sensibilité plus libérale, plus ouverte». Le
dessein » du CDS est, indique
M. Barrot, non sculement « d'idensifier le centre, mals de le faire vivre au sein d'une opposition qui ne dolt pas sombrer dans l'uniformité ou les querelles subalternes inces-

A propos de son éventuelle participation à un gouvernement dirigé par M. Michel Rocard, M. Barrot affirme que « la participation à un gouvernement n'est pas une aven-ture individuelle, c'est avant tout une affaire de projets et d'équipe ». Toutefois, ajoute-t-il, « l'expérience acquise, jointe à la sympathie que

établir des « passerelles » avec les rénovateurs. — M. Michel Giraud, députés RPR dans le but « d'établir des liens et des passerelles entre rénovateurs et conservateurs » du mouvement. Autour du député du Val-de-Marne et de M. Alain Juppé, secrétaire général du RPR, se sont notamment retrouvés Mr. Michèle Alliot-Marie (Pyrénées-Atlantiques) et MM. Patrick Balkany (Hauts-de-Saina) Braves Rouge-Roug (Mange) Seine), Bruno Bourg-Broc (Marne), Jean-Michel Couve (Var), Christian Estrosi (Alpes-Maritimes), Jecques Godfrain (Aveyron), Jean-Claude Mignon (Seine-et-Marne), Patrick Offier (Hautes-Alpes) et Eric Doligé (Loiret).

Dans un entretien publié lundi 21 août dans le Quotidien de Paris, M. Giraud a précisé que l'objectif de cette réunion était « d'étudier les voies d'accès condulsant à une vie voies d'accès condulsant à une vie plus intense du groupe perlementaire RPR à l'Assemblée nationale, cer c'est lui qui, dans l'avenir immédiat, a un rôle à jouer et c'est là que va se situer le débat d'Idées ». La groupe réuni à La Croix-Valmer a reçu un mot d'encouragement de la part de M. Jacques Chirac, actuellement en déplacement aux Etats-Unis.

LANGUES & AFFAIRES Pour reussir votre entrée dans l'Europe de 1993

AJOUTEZ UN Plusa votre formation

Une (ou +) langues, des diplômes de compétence (spécialisés en affaires ou en communication), reconnus internationalement. Tranquillement, chez vous, par méthodes efficaces et personnalisées. Inscript. tte l'année. Formation Continue aux entreprises. Documentation gratuite sur Cours et diplômes à :

Langues & Affaires, Serv. 4923, 35 rue Collange 92303 Paris-Levallois. Tel.: (1) 42.70.81.88

2000

1522.00

The Table 1991

54: F. ...

the talks per mangazine

The state of the same of the same

1 1 1 2 2 NE

the state in said

Appropriate to the same

AN COURSE OF THE PARTY OF

and a little be it among a

Soul a Period of the best

to be the second

the second secon

Bridge destate a service of

and and the second

The second of the second of

Mary 4 Mary 11 Mary 1

Nickely on Journal

A Printer of the Many Control of the C

-

The second second

1111

. .

14 . 4 . 744 ...

a Land

Title Dar St.

VI. Michel B

The second secon

(C.3) 3 4 5 6 6 7 1

西北 医中央性

LA VIEW AND

- We - 7 - THE MENT

was tolly for the

market statement

To freezening 2

Ser & Friday

market in the second

A STATE OF THE STA

-

Service of Service

CHARLES &

The same of the sa

The state of the s CANAGE STATES

Bice

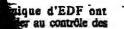
a fondation · Interessera PROMIT NEW A Timeran or on the case

Can Control of the Co A THE PERSON NAMED IN W. WATER State of the state white the Thinks · 阿他多衛者 NO. 24 WAY THE TOTAL OF THE PARTY AND THE PA

THE WAS A PROPERTY The state of the THE PARTY AND LABOR. Action of the second

in a sufficient man of additional -" Print Them by a -Partie THE LEADING MARKET A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

----The second second The second



M. Michel Rocard salue « la Nouvelle-Calédonie en marche »

M. Michel Rocard, accompagné de M. Louis Le Pensec, ministre des DOM-TOM, et de M. Edwige Avice, ministre délégué amprès du ministre des affaires étrangères, est arrivé samedi 19 août en Nouvelle-Calédonie. Mercredi, le premier ministre s'esvolera pour les îles trais

1

- 7 2 W Net

The sale of the sale of

and the second

Sales Sales Sales

State Alle Mark

A . ARA CONTRA

me his a high

7 15 mm

对 子名歌声 医性心下腺

MARKET THE SECOND

application of the said

4.5

. 263MF III

_ weeks.

1.00

M. Rocard, qui vent se rendre compte sur

CANALA (Nouvelle-Calédonia)

Les deux pieds dans la boue, M. Michel Rocard écoute l'histoire

édifiante que lai raconte M. Gaëtan Dohouade, premier adjoint au maire de Canala. C'est l'histoire d'un

grand chef, « qui se repose sur la colline », l'une de celles qui dominent la plaine cultivée. C'était au dix-neuvième siècle. Le grand chef

quitta cette plaine - qui était sa terre - pour traverser les montagnes

et aller sur la côte ouest aider les

Européens en lutte contre une tribu

qui voulait les empêcher de s'instal-ler en Nouvelle-Calédonie. Mais quand il est revenu, explique le jeune élu canaque, « il a trouvé les colons qui avaiena pris la terre »...

Si le premier ministre est à

Canala, avec toute sa suite, au pre-

mier jour de sa nouvelle visito sur le «Caillou», c'est parce que, d'une certaine façon, ce qu'on lui montre aujourd'hui, c'est la réparation de cette injustice : des cultures, un portail, une inscription, « « SARL Faa-

wiro », le tout surmonté d'un

entouré de la devise de la SARI

construite autour d'une phrase de Jean-Marie Tjibaou : « Un peuple

n'a que ce pour quoi il se bat. On dit

Ces terres, derrière le portail, les

Canaques les ont reprises au colon

qui les cultivait. Denz clars se sont

joints et, dans le cadre des «micro-projets» de développement qui ont commencé à se mettre en place

après la signature des accords de Matignon, ils ont créé cette SARL

Le premier ministre a planté deux

d'agriculture et d'élevage.

de notre envoyé spécial

Matignon de 1988, a sainé « la Nouvelle-Calédonie en marche », il s'est rendu dimanche à Canala, sur la côte est, l'un des points traditionnellement chands du territoire. Il y a été très

M. Rocard a également visité l'usine de nickel de Doniambo, à Nouméa. Il a prononcé une place des progrès euregistrés dans le développe-ment économique à la suite des accords de sui dans laquelle il a observé que c'est la pre-

que. « L'une des communes les plus touchées par les événements qui ont marqué la Nouvelle-Calédonie ces dernières années », comme le dira M. Rocard lui-même. Canala, dépoullier sans se soucier du rem-placement de notre patrimoine comc'était le territoire du chef de guerre Eloi Machoro, tué par les gen-

En 1988 encore, de graves incidents y ont éclaté. Qu'elle soit aujourd'hui, comme le dit le premier ministre, « l'une des plus actives dans le développement de l'économie, de l'emploi, dans le règlement des questions foncières et sociales », n'en a que « plus de valeur ».

Le second projet de la commune de Canala visité par M. Rocard est déjà d'une autre dimension : il s'agit de rouvrir les thermes de La Crousa, farmés depuis les inci-dents de 1981 et, au-delà, d'aména-ce le baie de Canala Signe que le ger la baie de Canala. Signe que les temps ont changé ; dans le projet des thermes de La Crouen, les habitants de Canala seront actionnaires à 50 %.

Les tribus sans can ni électricité

M. Léopold Jorédié, président de la région Nord, maire de Canala, a été l'un de ceux qui, au FLNKS, ont manifesté leurs réticences au moment de la signature des accords Matignon. En recevant M. Rocard devant les thermes de La Cronen, il affirme : « Depuis trente ans, notre commune a servi de cobaye de l'administration à tous les niveaux, et nous avons pris la ferme décision de faire cesser cet état de fait dans les cinq années à ventr, avec l'application des accords de Matignon, qui doivent nous per-mettre de répondre au mieux aux réels besoins et aux attentes de la population =

pias, de part et d'autre du portsil.

«Pour qu'ils soient les gardiens de cette plaine, que personne ne la reprenne», conclut M. Dohouade. Et M. Jorédié d'ajouter, après Le boucle est bouclée. avoir exposé ses espoirs et ses Sa première journée sur le terridoléances pour sa commune : toire, M. Rocard la passera presque tout entière en brousse, sillonnant le « Nous sommes responsables de la gestion des deniers publics, et il est territoire de la commune de Canala indispensable des aujourd'hui que l'argent des contribuables soit avec son cortège de motards, de voi-tures et de bus brinquebalants sur mieux géré pour répondre aux réels gerbes d'ean bouense là où les fortes pinies des derniers jours ont coupé la

romement qu'entraîne cette extraction, le maire souligne: « Nous ne voulons pas mendier les finance-ments de nos projets mais nous affirmons qu'il est injuste de nous

Au maire, succède un porteparole des autorités contumières des tribus d'Emma et de Nanon Kenerou, concernés en premier lieu par le projet. Le porte-parole est ému, parle à voix plus basse encore que M. Jorédié. Sur le fond, le propos est très ferme. Les autorités contumières refusent « la précipitation », refuseat que « la station devienne un tlot de luxe avec autour nos tribus sans électricité, sans route convena-ble, sans route de désenclavement et sans eau potable ».

Après ce moment de sérieux, la détente l'emporte. Les femmes des tribus posent pour une photo avec M= Rocard, tout sourire. Le premier ministre rejoint son épouse pour serrer les mains des femmes, embrasser les enfants.

Puis le cortège monte à la mairie de Canala. La délégation s'engouffre sans bésiter dans l'entrée du bâtiment qu'encadrent le drapeau fran-cais et l'<emblème> de Kanaky. La mairie abrite une exposition consa-crée notamment au Bicentenaire de la Révolution. Il y a aussi un pan-neau, « La Nouvelle-Calédonie au secours de la République », qui raconte la participation des soldats venus du territoire aux deux guerres mondiales. Sur ce panneau, des médailles militaires, une fourragère.

En sortant de l'exposition M. Rocard plante un nouvel arbre. Pas n'importe lequel. C'est un plant qui avait été préparé par Jean-Marie Tjibaon. M. Jorédié a voulu que ce soit M. Rocard qui mette définitivement en terre le jeune arbre.

Dernière étape à Canala, la tribu de Gelima. Les ministres font la contume. Le représentant du conseil des anciens encourage M. Rocard et lui sonhaite bienvenue. Mais il demande aussi que des mesures pays. Allusion, enfin, an nickel les tribus ne soient prises pour des la constitue de la comque fournit le territoire de la commune et à la dégradation de l'euvi
annonce au premier ministre qu'il va la tribu au mois d'août de l'an der-

mière fois qu'un chef de gouvernement français visite cette instance.

Le premier ministre est allé se recueillir, lundi matin, sur la tombe de Jean-Marie Tjibaou. A Foué, deuxième étape de son voyage, le premier ministre, interpellé sur ce sujet par M. Jorédié, président de la province Nord, a indiqué qu'il s'extretiendrait de l'amnistie générale réclamée par les indépendantistes avec le

encore... planter un arbre, un coco-tier cette fois. Le maire de Canala rien à voir l'», disent-ils.

toire : d'un côté le gouvernement et M. Jacques Lafleur ne cachent pas

leur satisfaction globale : de l'autre, le FLNKS est méliant et déçu.

RPCR affirmait à Nouméa au

micro de RMC : « Dans l'ensemble.

ca se passe bien. » Pour îni, la Nouvelle-Calédonie est » prospère » et les accords de Matignon ont en

globalement un résultat ines-

péré M. Rocard trouve lui aussi

que le nombre de créations d'emplois est inespéré.

président du FLNKS, nous expli-quait dimanche que son mouvement déplore une trop grande lenteur dans l'application des accords.

« Nous sommes impatients », dit

M. Burck, qui s'alarme, en outre,

que la France, à l'ONU, fasse de

nouveau pression pour que la Nouvelle-Calédonie ne soit pas ins-crite sur la liste des pays à décoloni-

Rééquilibrer l'économie

et la société

comme vous l'avez été hier dans le

combat politique. Ce sera le gage (...) de la réussite des accords

le Matignon pour les Belep et pour

la Nouvelle-Calédonie. . Ces

phrases, prononcées en conclusion

de son discours, devant les habitants

des turbulentes îles Belep (le

Monde daté 13-14 soft) sont la clé du voyage du premier ministre en Nouvelle-Calédonie. A l'évidence,

M. Michel Rocard vent croire que la

page du combat politique est défini-tivement tournée et qu'il ne s'agit

Dans la bataille pour l'émancipation économique, pour la santé, pour la reconnaissance culturelle,

A l'inverse, M. François Burck,

Dimauche matin, le député

sourit : « Vous allez rebolser la Nouvelle-Calédonie ! » Une fois définitivement terminée son œuvre de jardinier, M. Rocard peut se diriger vers la salle des fêtes. M. Jorédié l'accueille, souhaite « un terme satisfaisant pour tous en 1998 ». Le premier ministre lui succède et entame une sorte de cours de développement appliqué.

« Je crois aux micro-projets »

Le premier ministre a appris, à son arrivée, qu'en un an trois mille emplois ont été créés sur le territoire. « Voilà pourquoi, dit-il, je crois aux micro-projets », même si crois aux micro-projets », même si la reprise dans l'industrie du nickel a pris sa part dans ces créations. De toute façon, « micro n'a jamais, pour moi, voulu dire médiocre ».

M. Rocard plaide encore pour un développement « à travers des pro-jets maîtrisés par ceux qui les met-tent en œuvre », mais aussi pour la reconnaissance du « droit à l'erreur, à condition qu'il ne soit pas l'alibi d'un refus de regarder la réalité en face ». Il ajoute, comme pour contrebalancer : « Ce n'est pas contrebalancer: « Ce n'est pas parce qu'un projet est présenté par des Mélanésiens qu'il est nécessai-rement viable, cohérent ou réa-liste. (...). Nous ne réussirons pas le développement de l'intérieur et des lles en finançant un poulgiller dans chaque tribu, un atelier de construction de bateaux qui concur-rencerait ceux qui existent délà ou renceralt ceux qui existent déjà, ou une station-service dans chaque vil-

Le FLNKS

Place enfin au déjeuner. Le soleil tape. La tribu a sacrifé du bétail, les femmes ont préparé langoustes, poisson cru, brochettes de viande et poniets. Vers la fin du repas, dans la cuisine, elles commenceront à chanter à plusieurs voix des chants où le mot - kanaky - revient sonvent ...

M. Rocard s'est également rendu dans les îles Belep, longtemps très bostiles à la présence française. Il est enfin intervenu devant les assemblées des provinces Nord et Sud, à majorité respectivement FLNKS et RPCR. A cette occasion, M. Jacques Lafleur Ini a rendu un hommage appayé, ainsi qu'au chef de l'Etat. (Lire la déclaration de M. Lafleur en page 24.)

C'est pourquoi, aussi hien aux Belep que devant les assemblées des provinces Nord et Sud, le premier Cette évidente amélioration du ministre a prononcé des discours à dominante délibérément technique : climat ne peut pourtant pas faire oublier une autre face de la réalité formation, auto-développement, réé-quilibrage de l'économie, ont été les néo-calédonienne. Il est clair que les trois signataires des accords de Matignon ont des visions bien diffémaîtres mots de ses interventions. M. Rocard sait bien que certains rentes de la situation sur le terri-

fonctionnaires, sur le territoire, opposent leur force d'inertie à l'application des accords Matignon Il sait bien que le FLNKS s'alarme de ces retards. Il a évoqué ces deux points, mais rapidement en les dédramatisant, ce qui n'exclut pas la fermeté à l'égard des fonctionnaires

Pour le premier ministre, la prio-rité est maintenant de « définir les objectifs et les actions du rééquilibrage de l'économie et de la société calédonienne pour le court et le moyen terme ». M. Rocard détaille les modes et moyens de ce « rééqui-librage » appliqué à la région Nord avant d'ajouter, ce qui deviendra au cours de la journée, un véritable leit-motiv : « Ce qui est essentiel à mes yeux, c'est que l'exploitation du sol et du sous-sol de la Nouvelle-Calédonie se fasse dans des conditions qui permettent un réel déve-loppement du territoire, par l'association des Mélanésiens à l'exploitation par la formation, par la valorisation maximale sur place (...), il est (...) essentiel que le développement ne soit pas uniquement l'affaire de l'administration ou des êlus. Les accords de Matignon resteront une réalité bien n'en voient pas les retombées concrètes, directes, immédiates. »

M. Rocard explique encore que, m. Rocaru expirque encore que, après la réussite globale de l'opération • 4 000 jeunes stagiaires pour le développement » en 1988, il convient de définir un nouvel objectif : . Faire démarrer au moins trois micro-projets de développement dans chaque commune d'ici à la fin de l'année. •

cours sur un hommage à M. Jacques Lafleur. Il le conclut en appelant ses interlocuteurs à rester fidèle à la l'- engagement - et au - pari qu'avaient alors pris les deux anciens adversaires.

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

Bicentenaire



Présidée par M. Claude Cheysson

La fondation Arche de la fraternité s'intéressera aux « nouvelles menaces » pour les droits de l'homme presse Robert Maxwell qui présida aux destinées da projet. En dépit de certaines difficultés et incertitudes dues à la cohabitation, celui-ci avait

La fondation Arche de la fraternité, qui doit être inaugurée au sommet de la Grande Arche de la Défense par M. François Mitterrand le samedi 26 août, jour anniversaire de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen (le Monde du 19 août), a pour objet « la défense et la pro-motion des droits de l'homme dans les sociétés contemporaines ».

Présidée par M. Claude Cheysson, député européen, ancien ministre des relations extérieures, la fondation consacre la rencontre entre une volonté politique, un moment historique hautement symbolique (le Bicentenaire) et un monument prestigienx (la Grande Arche). Elle correspond surtout à un besoin, a fortiori dans un pays qui se flatte d'être « la patrie des droits de

C'est à l'initiative d'Edgar Faure, placé en 1987 à la tête de la Mission du Bicentenaire, qu'est né le projet. En octobre de la même année, une association chargée de lui dosmer corps fut mise sur pied et obtint de l'Etat (avec la bénédiction de l'Elysée, qui a toujoars suivi l'affaire de près) la mise à disposition du toit de la Grande Arche pour la future fondation, pour une période de trentesix ans.

Après la mort d'Edgar Faure,

fini par voir le jour. inn par voir le jour.

Au printemps dernier, M. Cheysson
avait accepté, à la demande de
M. Mitterrand, et après avoir fait
prévaloir certaines de ses conceptions, d'en assumer la présidence (le Monde du 20 avril).

Monde du 20 avril).

Les objectifs de la fondation, tels qu'ils aont officiellement présentés, sont de deux ordres. Comme il est de règie pour ce type d'institution, l'Arche de la fraternité apporters un appui aux organisations actives dans le domaine des droits de l'homme, petrampent et apparaisant et an le domaine des droits de l'homme, notamment en organisant et en finançant des opérations conjointes, ou encore en mettant ses locaux à leur disposition pour diverses manifestations: expositions, conférences, etc. (1). Toutefois, soulignent les responsables, « le caractère original de la fondation se placera ailleurs, dans la réflexion sur le long terme: pourquoi et comment l'évolution des sociétés contemporaines crée telle sons cesse de nouvelles menaces elle sans cesse de nouvelles menaces pour les droits de l'homme et des peuples . ?

Sur toutes sortes de dangers et de graves questions d'actualité (sida, intégrisme, pollution...), la fonda-tion se veut un organe de réflexion, l'Eiat (avec la bénédiction de l'Elysée, qui a toujours suivi l'affaire de près) la mise à disposition du toit de la Grande Arche pour la future fondation, pour une période de trentesix aus.

Après la mort d'Edgar Faure, c'est le magnat britannique de la conscience.

erriging where the most for a contract man

Pour définir les grandes orienta-tions de la fondation, et pour multi-plier les regards et les réflexions sur les problèmes de l'époque, M. Cheysson entend regrouper autour de lui un conseil scientifique regroupent un nombre limité de « personnes d'une grande autorité, françaises, européennes et autres ».

Six mécènes fondateurs

L'Arche de la fraternité sera gérée par un conseil d'administra-tion de quinze membres composé de représentants de l'Etat, de mécènes représentants de l'Etat, de mécènes fondateurs et de personnalités. Son indépendance, indiquent ses promoteurs, est garentie par le statut juridique propre aux fondationa, ainsi que par l'importance de ses fonds propres; et cela grâce aux contributions de six mecènes fondateurs (dont deux grandes sociétés financières japonaises): la Caisse des dépôts et consignations, Maxwell Communication Corporation, la Ville de Paris, Pierre Dehaye-société les Beanx Sites, The Nomura Securities Co. Ltd, The Dai-Lchi Kangyo Bank. Enfin, la fondation tirera pro-Bank. Enfin, la fondation tirera pro-fit de l'exploitation commerciale des espaces du toit de la Grande Arche, que le gouvernement lui a concédés. **ROLAND-PIERRE PARINGAUX**

(1) La toute première de ces manifestations, une exposition consacrée aux réfugiés et intitulée « Libertés en exil », sera également inaugurée le 26 soût. Elle a été réalisée conjointement par le Haut-Commissariet des Nations unies

and the first was a sign to an extrinsional and the second section of the second section is the second section of the second section in the second section is the second section of the second section in the second section is the second section of the second section in the second section is the second section of the second section in the second section is the second section of the second section in the second section is the second section of the second section in the second section is the second section of the second section is the second section of the second section in the second section is the second section of the second section is the second section in the second section is the second section of the second section of the second section is the second section of the second section of the second section of the second section is the second section of the sec

Communication

Aucune nomination à A 2 et FR 3 ne se fera « sous la pression » affirme le PDG Philippe Guilhaume

Le nouveau président commun à Antenne 2 et FR 3, M. Philippe Guilhaume, a indiqué, samedi 19 août sur RTL, qu'il entendait « aller vite » pour constituer les équipes dirigeantes de ces deux chaînes publiques, sans fixer toutefois une date limite. M. Guilhaume a affirmé qu'il ne serait « l'otage » d'ancun groupe ou faction pour arrêter ses choix, soulignant qu'aucune désignation ne serait effectuée « sous une pression ou pour faire plaisir » Antenne 2 et FR 3 ne serviront pas de « lieu de chasse aux sorcières ou de niches pour lots de consolation », a-t-il ajouté en précisent que, lors de ses entretiens avec les responsables politiques, ni

6,4 millions de francs dépensés pour un anniversaire

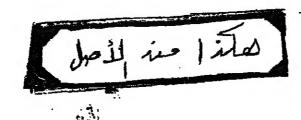
Le sacre de Malcolm Forbes

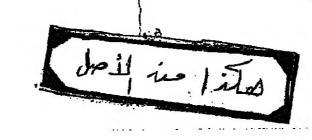
L'énumération de ses invités prestigieux et argentés donne le tournis : aux côtés de l'ancien tournis : aux côtés de l'ancien secrétaire d'Etat américain Henry Kissinger ou des rois (détrônés), Simon de Bulgarie et Constantin de Grèce, le président de la Fiat, Giovanni Agnelli, celui de Chrysler, Lee lacocca, de la Twentieth Century Fox, Barry Diller, ou les magnats de la pressa, Rupert Murdoch et Robert Maxwell, avaient tous accepté l'Invitation lancée par le milliardeire Malcolm Forbes à l'occasion de la célébration de son soixante-dixième arniversaire. Plus de sept cents happy few — dont cent dix journalistes — se sont rendus au palais de l'éditeur de Forbes Magazine, à Tanger, où ils ont pessé la nuit du samedi 19 soût à se restaurer et à s'amuser. La plupart des invités new-yorkais avaient été trans-portés aux frais de Malcolm Forbes par trois avions, un Concords, un DC8 et le propre svion du milliardaire, un Boeing 747, baptisé The-Capitalistic-Tool (l'outil capita-

Cet anniversaire, digne des plus grandes parties d'Hollywood, a nécessité cent moutons, quatre cents poulets, deux mille bouteilles de vin de grand cru et deux cents magnums de champagne et a mobilisé plus d'un millier d'artistes, de lanceurs de flamme, d'acrobates et de danseuses du ventra. Les invités étaient sous la protection de quelque cent vingt gardes du corps, enrôlés par Mal-colm Forbes. L'anniversaire de celui que l'International Herald TriMaroc », s'est clos par un gigan-tesque feu d'artifice, visible à 40 kilomètres, c'est-à-dire audelà du détroit de Gibraltar.

Cette fête, où ont été conviés les représentants des plus grandes fortunes mondiales, a coûté la bagatelle de 1 million de dollars (6,4 millions de francs).

Dans une conférence de presse donnée samedi matin. Malcolm Forbes a jugé que cette dépense n'avait rien de « choquant » dans le contexte d'un pays comme le Maroc, car elle constitueit « des investissements ». Absent des festivités, le roi Hassan II du Maroc avait cependant convié les invités du milliardaire à un déjeu-ner, le lendemain de cat « anniversaire du siècle ».





Société

Devant un demi-million de jeunes à Saint-Jacques-de-Compostelle

Jean-Paul II a dénoncé la «permissivité aliénante» de la société moderne

Le pape devait terminer lundi 21 août sa troi-sième visite en Espagne, dans les Asturies, à Oviedo et dans le sanctuaire marial de Covadouga. Mais le sommet de ce voyage a été, samedi 19 et dimanche 20 août, une rencontre, d'une ampleur exception-nelle, de Jean-Paul II avec un demi-million de jeunes environ (550 000 selon les autorités de la province de Galice) venus d'une soixantaine de met de ce voyage a été, samedi 19 et dimanche

Portant un bâton, deux coquilles accrochées à son camail rouge, Jean-Paul II a fait à pied, samedi 19 août, les cent derniers mètres du parcours tradi-

tionnel du pèlerin de Saint-Jacquesde-Compostelle. Il s'est ensuite recueilli devant les reliques de l'apôtre. C'est là, dans la cathédrale, qu'il a le mieux fait ressortir le lien entre son pèle-rinage, celui des jeunes et la « nouvelle christianisation » de l'Europe. « Nous voulons secouer sation » de l'Europe. « l'ous rouses sation » de l'engourdissement de notre monde, a-t-il dit, avec le cri convaincu de milliers de jeunes pèlerins qui araclament le Christ rédempteur de tous les mmes et centre de l'histoire ».

« La route de Compostelle, a ajouté Jean-Paul II, était un chemin de prière et de pénitence,

de charité et de solidarité (...), un chemin de couver-sion de la culture chrétieure. Les églises et les sion de la culture chrétienne. Les églises et les abbayes, les hôpitaux et les anberges parlent encore de cette aventure chrétienne du pèlerinage où la foi devezait vie, histoire, culture et charité ».

« Au seuil de l'an 2000, a-t-il conclu, l'Eglise veut continuer à être la compagne de voyage de l'humanité (...), au milieu de la brume épaisse qui se forme devant elle, quand la conscience de la vocation chrétienne commune devient obscure, même parmi les fidèles. Il est donc nécessaire que le sou-

l'Eglise (...) à se vouer à la tâche passionnante de faire fleurir un nouvel humanisme chrétien, face à la « permissivité aliénante » de la société

Le pape a également renouvelé son appel pressant à un cessez-le-feu immédiat au Liban. Cent cinquante cardinaux et évêques étaient présents, dont vingt Français conduits par les cardinaux Lustiger et Decourtray.

Un Woodstock à l'envers

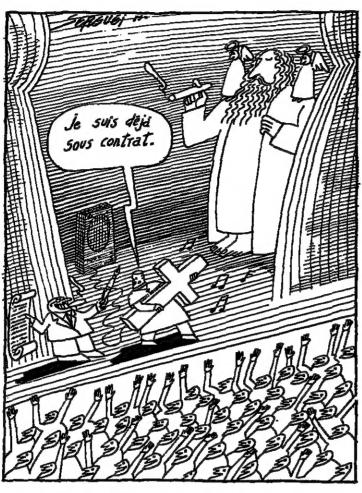
SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE de notre envoyé spécial

En avant », criaient les pèlerins du Moyen-Age en escaladant le monte do Gozo (mont de la Joie), d'où ils apercevaient pour la première fois les tours de la cathédrale Saint-Jacques à Compostelle. Montjoie? Mont-Chauve plutôt : dans les mois qui ont précéde la visite du pape, les arbres et les arbustes de la colline ont été rasés. Les bulldozers et les pelieteuses ont creusé une sorte d'amphithéâtre.

Mais, vaincue par la sécheresse, l'herbe n'a pas eu le temps de repous-ser et ce Woodstock de la foi, sans précédent, avait aussi des allures de Paris-Dakar. Près d'un demi-million de jeunes, deux jours durant, ont communié avec le pape dans un nuage et dormi dans des lits de pous-

Une poussière qui colle à la peau avec la froide humidité de la nuit et la rosée du dimanche matin. A l'aube, des groupes en prière, déjà, se réchauffent autour de braseros allumés près des conteneurs dégorgeant de détritus, à même un sol jon-ché de boîtes de conserves et de papiers gras. Des queues serpentent derrière de trop rares points d'eau, dans des travées transformées en bourbiers, qu'arpentent avec peine les ambulances, la garde montée des carabiniers et les milliers de volontaires d'un service d'ordre omniprésent. D'autres files, plus insolites, se forment devant des prêtres confesseurs repérables à leur étole violette.

Des visages noircis émergent des sacs de couchage, mais des corps les uns contre les autres, dans des couvertures jetées et roulées à terre. En guise de toilette, on s'asperge de bouteilles d'eau. Des filles se coiffent derrière des miroirs de fortune. C'est la galère, mais elles ont le moral, prêtes à tous les sacrifices, se consolant, avec humour, de la promesse de l'Evangile: • Tu es poussière et tu retourneras à la poussière... •



La vérité est qu'après des jours de marche et de quasi-jeune pour arriver à Compostelle, tous sont usés par une sommeil, déchirée par la musique et les alarmes policières. Le coup de grâce a été donné par ces quatre heures d'ivresse collective que cinq cent mille jeunes enlacés, battant des mains et des pieds, hurlant leur joie, ont passées samedi soir jusqu'à minuit avec le pape.

Sous les drapeaux nationaux, les bannières, déployés à perte de vue, les

vivats semblent interminables. Jean-Paul II paraît et le monte do Gozo éructe comme un volcan. Le pape des jennes d'aujourd'hui, comme Compostelle était la route des pèle-rins d'hier, qu'à l'aube du troisième millénaire, la vieille Europe essouf-fiée a besoin d'eux, et la colline s'embrase : « Juan Pablo secundo, te quiere tuto il mondo » (« Jean-Paul II, tout le monde t'aime »). scandent les poitrines dans un mélange d'italien et d'espagnol.

prières recueillie, et la majorité va le regretter, préférant de beaucoup la grand-messe qui aura tieu le lende-main. Les siffiets jaillissent, des groupes s'agenouillent en chantant des Ave Maria et réclament le pape quand, dans les décibels d'une m quand, uans les decibes d'une musi-que pop et à la lumière des spots cli-gnotzars, des danseurs bondissent sur le podium géant, sous le nez même du pape et d'un groupe d'évêques et d'archevêques médusés. On est ici plus près du concert de rock humani-taire que des *Alleluia* qui avaient accueilli Jean-Paul II au parc des Princes, par une belle soirée du prin-temps 1980.

Le chanteur et la chanson

Les jeunes catholiques européens ne sont pas venus écouter cette chanson-là, prétexte à un jeu scénique sans doute maladroit, mais celle du pape, et seulement celle-ci. La for-mule qui, lors des premiers rassem-blements autour de Jean-Paul II, consistait à dire que les jeunes - aiment le chanteur, mais pas sa chanson - a pris à Compostelle un nouveau et sérieux coup de vieux. On l'avait déjà senti au stade de Gerland, à Lyon, en octobre 1986, et plus encore deux ans après, à la Meinau de Strasbourg. Ces jeunes-là aiment et le chanteur et la chanson.

Ils ne viennent plus seulement pour voir un chef charismatique, passer avec lui un moment vibrant d'amitié et d'émotion, mais aussi pour écouter son message. Et plus son discours, au fil des ans, paraît radical et exigeant, par exemple touchant à la morale sexuelle, à la fidélité affective et conjugale, plus il est applaudi.

l'ambiance surchauffée du monte do Gozo, Jean-Paul II se met à dénoncer la - pollution des idées et des mœurs », la « faillite » et la « menta-lité contaminée » de la société moderne, sa « permissivité aliénante et délétère », l'opposition de chré-tiens « à la loi de Dieu et aux enseignements de l'Eglise », il se taille

Mais quand, réservant le meilleur pour la fin, parlant bien sûr en espa-gnol – pour être entendu du plus grand nombre, – il stigmatise une fois de plus en bloc, mettant tout sur le même plan, l'e hédonisme, le divorce, l'avortement, le contrôle des naissances, les moyens de contracep-tion », des tonnerres d'applaudissements se mettent à rouler sur tous les flancs de la colline.

A propos de ce rassemblement de se, sous le soleil et les projecteurs de Compostelle, la presse espagnole a parlé de Woodstock. Mais, signe des temps, vingt ans presque jour pour jour après ce sommet de la contre-culture américaine, l'événement est dans ce Woodstock à l'envers, dans l'émergence bénie par le ciel, cautionnée par le pape en personne, d'une jeune contre-culture catholique, mariée par l'exigence de valeurs et quée par l'exigence de valeurs et d'une vérité pure, fortement affirmée dans l'Occident moderne, qui aurait perdu Dien avec l'étoile de Compos-

« Le Christ est la voie, la vérité et ia vie, a répété le pape dans toutes les langues représentées, jusqu'en viet-namien et en slovaque. Soyez, à l'aube du troisième millénaire, les nouveaux apôtres du monde

Un langage qui plaît. Une nouvelle génération morale est née et le cou-rant passe de mieux en mieux entre une jeunesse chrétieune qui évolue à toute allure et un pape qui, lui, depuis onze ans, martèle le même message, avec la même assurance. A une crise giobale, elle attend une réponse glo-bale. Le discours religieux de Jean-Paul II fait mouche.

Du « grand frère »

Au début, disent les jeunes à Compostelle, il était pour eux une sorte de grand frère », un bon « aumônier », pédagogue, convaincant, émouvant, facétieux. Aujourd'hui, il est « le père », « l'adulte », qui ne craint pas d'énoncer des lois. « Nous sommes tous des rochers ballotés, dit Virginie, vingt et un ans. Avec lui, on

s'accroche, comme à un homme de

Cette nouvelle génération de jeunes catholiques, militante hier, ne deviendra-t-elle pas « triomphante -demain ? Grisés par le succès, les porte-parole de la Conférence catholique espagnole allaient jusqu'à annoncer dimanche la participation de 550 000 personnes à la messe du

Ces rencontres avec le pape avaient hier la forme d'un dialogue, où, parfois avec impertinence, s'exprimaient des critiques contre certaines prises de position hiérarchiques. Le message aujourd'hui est à sens unique. On ne vient que pour écouter Jean-Paul II. Jamais en huit heures de cérémonies au monte do Gozo, une assemblée de jeunes catholiques n'aura semblé à la fois aussi massive et aussi pen participa-

Plus qu'hier aussi, malgré la diver-sité des sensibilités présentes dans les groupes qui avaient fait le pèlerinage en Espagne, ce sont les grandes organisations internationales (comme les communantés néocatéchuménales, venues d'Italie où elles sont nées, mais aussi d'Amérique du Nord, d'Australie et même de Tarquie, comme certaines communantés charismatiques, les Focolaris, Commu-nion et Libération, Opus Dei), toutes à la dévotion du pape, qui ont donné le ton à ce rassemblement inédit.

En Europe, près d'un jeune sur deux connaît des difficultés d'orientation et d'emploi. Or si Jean-Paul II n'a jamais été avare de discours et d'encycliques sur le chômage ou les injustices sociales, pas une seule fois ces thèmes n'ont été abordés dans ses différentes interventions de Composion ? Comme si, nour lai le salut de l'Europe, sa « nouvelle évangélisation », qu'il a appelée de ses vœux, passait d'abord par une démarche personnelle de conversion on de perfectionnement intérieur. Les jeunes l'ont bien compris en quittant Compostelle. Les plus sages se demandaient si c'était suffisant.

HENRI TINCO.

FAITS DIVERS

A Londres

Au moins vingt-neuf personnes ont péri dans le naufrage d'un bateau-discothèque sur la Tamise

LONDRES de notre correspondant

« Comme une bicyclette renversée par un camion. - Cette comparaison est fournie par le propriétaire du bateau-discothèque Marchioness qui a été coulé par une barge dans la nuit

de samedi 19 au dimanche 20 août sur la Tamise en plein centre de Lon-dres. Vingt-neuf corps avaient été retrouvés dimanche soir, mais la police craint que le nombre final des victimes ne soit proche de soixante morts. Les passagers qui étaient montés, samedi soir, à bord du Mar-chioness pour célébrer l'anniversaire de l'un d'entre eux pendant toute la nuit n'avaient pas été comptés. Il était 2 heures du matin lorsque le

Marchioness, long de 25 mètres et jaugeant 90 tonneaux, a été éperonné

THE CE OF THE CONTRACT OF THE SAME

minutes. La police estime qu'il y avait environ cent cinquante personnes à bord, le maximum autorisé. Quatre-vingt-sept passagers ont été secourus, certains agrippés aux piles des ponts vers lesquelles le courant les avait

poussés.

L'accident a eu lieu entre les ponts de Southwark et de Cannon Street, au cœur de la City, avec pour toile de fond les immeubles des banques et le dôme de Saint-Paul. Le capitaine et le second du Bowbeile, qui a eu seulement sa coque éraflée, ont été arrêtés puis relâchés. Une enquête criminelle a éréouverte.

La moitié arrière du Marchioness a été renflouée dimanche après-midi

LOTO SPORTIF

par le Bowbelle, un navire sablier de 80 mètres et de près de 1 500 ton-neaux. Le bateau-discothèque qui avait été loué pour la soirée a été brisé en deux et a coulé en moins de deux fermé le gigantesque barrage avec beaucoup de difficultés. Le courant dû à la marée est très fort dans cette partie du fleuve et l'opération n'a été possible que lorsque a été fermé le gigantesque barrage construit beaucoup plus loin en aval à la fin des années 50 pour contrôler les crues. Vingt-huit corps out été retrouvés à l'arrière du bateau et un autre près de Hammersmith, dix kiloautre près de Hammersmith, dix kilomètres en amont, qui avait été emporté par la marée montante. L'avant du bâtiment reposait tou-jours dimanche soir par sept mètres de fond. Il devait être renfloué lundi.

Les rescapés sont état d'un choc très violent, ceux qui dansaient sur le très violent, ceux qui dansaient sur le pont supérieur out été rapidement précipités dans l'eau. Les plus mal-chanceux sont ceux qui dinaient sur le pont inférieur et qui se sont trouvés pris au piège. La plupart étaient de très jeunes gens. La personne qui avait loué le bateau-discothèque ainsi que les pritaires port carrèque dieque le capitaine sont parmi les dis-parus.

Mª Thatcher a interrompu ses vacances en Autriche pour se rendre, dimanche après-midi, sur les lieux. Elle a décrit l'événement comme une tragédie de première gran-deur . Elle a en même temps, cher-ché à dissiper l'impression fâcheuse produite par la série de catastrophes en tous genres qui ont eu lieu en Grande-Bretagne ces derniers mois. « Peut-être sommes-nous mieux informés maintenant de n'importe quel désastre qui se produit. Peut-être aussi, comme le niveau de vie a augmenté, les gens sortent-ils davan tage de chez eux. Et puis, bien sûr, nous savons tous qu'une catastrophe peut toujours arriver », a-t-elle

DOMINIQUE DHOMBRES.

A Roubaix

Le meurtrier présumé d'un voleur de blouson a été écroué

Le meurtrier présumé de Fernand Addouche, écrasé volontairement à Roubaix (Nord) pour un voi de biouson, il y a dix jours (le Monde des 15 et 16 août), a été inculpé, samedi 19 août, d'homicide volontaire et écroué : il s'agit de Salvatore Abbate, trente et un ans, domicilié à Tourcoing (Nord). Déjà comm des services de police, l'auteur présumé du crime a été identifié grâce à un portrait robot diffusé dans les comportrait robot diffusé dans les comportrait de de la médie de l'Illée de l' missariats de la région lilloise. Il avait été interpellé vendredi 18 août à Tourcoing pour un cambriolage. Les policiers avaient auparavant interpellé son complice, dont l'iden-tité n'a pas été révélée, et qui a été incuipé, lundi 14 août, de nonassistance à personne en danger et voies de fait avec armes, mais laissé

Salvatore Abbate nie toujours avoir traqué puis volontairement écrasé Fernand Addouche, vingtcinq ans, alors que celui-ci venait de dérober un blouson dans une Ford Granada garée à proximité du parc Barbieux, à Roubaix.

A la prison de Rennes

Evasion à l'explosif

Deux détenus de la maison d'arrêt Jacques-Cartier de Rennes (file-et-Vilaine) ont réussi à s'évader, dimanche 20 août, en faisant sauter trois portes de la prison. Pierre-Noël Pantalacci et son compagnon de cellule, Patrick Brice, out profité de la enade des détenus, vers 8 h 30, pour faire sauter avec du plastic les verrous de trois partes, dont celle d'accès principal, qui, malgré son blindage, a été percée sur un diamètre d'une dizzine de centimètres au Le dispositif de recherche mis en

place pour reprendre les deux fuyards n'avait donné aucun résultat dimanche soir. Les enquêteurs cherchent, d'antre part, à comprendre comment les détenus ont pu se pro-curer une telle quantité de plastic dans l'enceinte même de la prison.

Pierre-Noël Pantalacci, trente-deux ans, né à Aléria (Corse), avait été condamné, le 15 janvier dermer, à onze années de réclusion criminelle pour avoir participé à trois attaques à main armée dans l'ouest de la France. Patrick Brice, trentetrois ans, né à Belfort, est un récidi-viste de l'évasion. Il devait prochai-nement répondre devant la justice de vingt-six attaques à main armée.

A Charvieu-Chavagneux

Réunion tripartite pour garantir le libre exercice des cultes

Le sous-préfet de Vienne doit rencontrer, mardi 22 août, les représentants de l'association islamique de Charvieu-Chavagneux mique de Charvier-Chavagneux (Isère), dont le lieu de prière a été détrait le 16 août par une pelleteuse (le Monde du 18 août), en vue d'une réunion tripartite entre le maire, M. Gérard Dezempte (RPR), le sous-préfet et les musulmans.

Sur la demande de l'association islamique de Charvieu, le conseil-ler général de l'Isère, M. Bernard Sangey, maire de la commune voisine de Saint-Just-Chalevssin. conseiller général et directeur adjoint du quotidien le Progrès, devrait prendre part aux discus-sions avec les deux parties, puis à la réunion tripartite qui devrait avoir lieu à la mairie de Charvieu pour rechercher une solution permettant de garantir le libre exercice des cultes.

Deux touristes suédois lapidés dans le Verdon

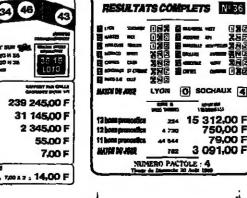
Un inconnu a violemment on inconsu a violemment agressé à coups de pierres un couple de touristes suédois, vendredi
18 août, dans la région du Verdon
(Alpes-de-Haute-Provence).
Mª Karin Hjalmarsson, on en chaine deux ans, originaire de Goteborg, a passé deux jours dans le coma. Elle souffre d'un traumatisme crà-

mais les médecins de l'hôpital de la Timone à Marseille, où elle a été transférée depuis Draguignan (Var), jugent son état de santé satisfaisant ». Son compagnon, Richard Torablom, également âgé de vingt-deux ans et originaire d'Action a été plus léable. d'Astim, a été plus légèrement

atteint par les jets de pierres et hospitalisé à Draguignan.

Les deux jeunes gens étaient du Verdon pour y faire de la varappe, mais en raison de la cha-leur ils avaient préféré prendre le soleil au bord de l'ean quand ils ont été agressés.

WHENT HA COLL 239 245.00 F 31 145.00 F 5 BONS IT 2 345.00 F 55.00 F 3 BONS Nº 1 943 664 7,00 F





oris l'initiative de reunir le sau

duction thermique d'EDF ont décidé de procéder au contrôle des

BONUS DA SAMEDI (43 632

many regards and the second

1.640. In Silverine

or and the Marie

Le calendrier scolaire

- 102 2

estimates and free

Bernett, freien 40

· 上京一大大大 The William Street

THE PERSON NAMED IN

a response the

- mittie .. its de

T-10/12

18 Marie 1 18 Marie 1

1 K. C. 4.15: 2 7.

- 12

54 ... 5 4 C

. Billing - homes an

Designation of the second

建物业设备

To the second

4. No. . . .

The grant

Chip is

Asi.

Set to Aurice

د الارز المحطان المحادث المحادث

week) . 4. Comment on Confident Lights Est

Compactic

The second response time a second second

A Company of the Comp

R. Barrell Transactions .

· 海海海流 3/ 1

The same of the same of

The state of the s

All the second second

-

Charles of the same

and the second State Section in the Section

The same of the sa

The same of the same

270/75 The second secon

The same of the sa

The form the day.

A Section

THE PERSON NAMED IN COLUMN ----

37. S. 124

Section of the second section section of the second section se

Section 2 to the second section of the second section of the second section se The state of the s

en espera

A Company

1.65

FAMILIE F

7. E. T. E.

Les consignes de sécurité sont rappelées aux pompiers du Sud-Est

sonnes, parmi lesquelles des families des victimes, des auciens combattants du feu et un détachement du 33' régiment d'artillerie, out célébré dimanche 20 août, à Cestas (Gironde), la mémoire des quatre-vingt-deux sauveteurs (pompiers professionnels, volontaires et militaires), morts carbonisés le 20 août 1949 alors qu'ils combattaient, aux portes de Bordeaux, l'incendie de forêt le plus dérestation qu'alt connu la France depuis le début du siècle : il avait ravagé en deux jours 22 000 hectares et détruit plusieurs dizaines de

de notre correspondant régional

M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, devait assister, lundi 21 août, à Trets (Bouches-du-Rhône), aux a treis (nontine du l'account de la company de volontaires de cette commune tués vendredi, alors qu'ils combattaient un incendie, par le largage de plu-sieurs tonnes d'eau d'un Fokker 27 de la sécurité civile (le Monde daté 20-21 août). Après cet accident — mocidant à celui qui avait coûté la vie, dans les mêmes circonstances, à un pompier de l'Ardèche, le 13 août, — la préfet de la région. Provence-Alpes-Côte d'Azur, M. Claude Bussière (1), a adressé un message aux préfets et aux responsables des services d'incendie des quinze départements du Sud-Est leur rappelant les consignes de sécu-rité en vigueur.

En attendant le résultat des en attendant le résultat des enquêtes judiciaires et administra-tives en cours, les responsables de la sécurité civile se s'expliquent pas co double drame. Les accidents graves de largage de bombardiers d'eau ont fet huantiel

Selon les premières constatations, il ne semble pas y avoir en de faille dans le système de communication air-sol. A Trets, le colonel Gérard Gilardo, directeur du CIRCOSC (Centre interrégional de coordination opérationnelle de la sécurité civile), survolait lui-même le secteur de l'incendie. Troutes les précurses civile), survoiait lui-même le secteur de l'incendie. « Toutes les précautions d'usage avalent été prises, préciso-t-il. La zone de largage avait été définte avec le directeur des secours au sol, et les ordres de repli donnés aux hommes par radio ont été confirmés, par mégaphone, de l'hélicoptère où je me trouvais. » Une hypothèse parmi d'autres : les pompiers au sol auraient pu être pompiers au sol auraient pu être trompés par un premier largage avorté – manœuvre pourtant fré-quente – et se découvrir prématuré-ment,

Près de 6 000 litres à chaque rotation

Bien que l'emploi conjugué des moyens aériens et terrestres soit dorénavant bien maîtrisé, il nécessite pourtant une extrême vigilance dans l'application des procédures.

« Lors d'un premier survoi du feu, explique un pilote de Canadair, André Darmmann, nous déterminons d'abord, avec le directeur des secours au soi, la zone de largage, puis l'objectif précis à atteindre. Nous lui tudiquons ensuite le délai. Au moment de l'attaque du feu, nous concentrons toute notre attention sur l'objectif. En fonction du Bien que l'emploi conjugué des tion sur l'objectif, En fonction du relief, on est obligé d'élargir ou de racourcir le virage, d'augmenter ou de diminuer la pense de descente. Nous ne pouvons distinguer aucune présence au sol avant d'arriver à la verticale du point de largage. Nous passons, normalement, à une vitesse de 110 nœuds (environ 200 km/heure) et à une altitude de l'ordre de 30 mètres. Mais comme nous devons anticiper de quelques secondes l'ouverture des soutes pour tenir compte de la balistique, nous avons souvent, déjà, appuyé sur le bouton... »

Le Canadair largue, à chaque rotation, 5 500 litres d'eau, le Fokker 27, 6 300 litres. Compte tenu de la vitesse des appareils, cette charge représente, en arrivant au sol, un poids de 250 kilogrammes au mètre carré... Les effets de cette charge sont, par ailleurs, beaucoup plus dévastateurs dans une pente – comme à Trets et dans l'Ardè-

che - que sur un terrain plat. Les deux accidents récents de lar-gage de bombardiers d'eau ont été précédés ces dernières années — et il y a un mois encore, à Martigues — de plusieurs « incidents » qui n'ont reçu aucune publicité. De plus en plus, en effet, les pompiers au soi, plus nombreux que dans le passé, cherchent à exploiter les largages en se tenant davantage au contact du

Entre deux rotations, ils repren-

nent aussitôt le combat pour étein-dre des foyers résiduels ou traiter des lisières dont la virulence n'a été qu'atténuée par le passage des avions. Souveat, le terrain difficile les oblige à fournir des efforts physiques considérables pour tirer les tuvaux au loin et sur des pentes raides. La fatigue peut alors les inci-ter, quand les bombardiers d'eau reviennent sur le site, à s'éloigner le moins possible, ce qui reduit leur marge de sécurité.

Le message diffusé par le préfet Bussière reprend les consignes de sécurité contenues dans l'ordre d'opération national publié avant chaque campagne samuelle de feux de forêt. Il rappelle, en particulier, que les pompiers ne doivent pas revenir su contact du fen sans un ordre formel donné par le directeur des secours. Il réitère aussi que la mission des bombardiers d'eau doit être abandonnée si un contact radio avec le sol n'a pas été établi ou venait à être rompu pendant les opé-

GUY PORTE.

(1) Le préfet Bussière exerce une responsabilité de coordination dans les quinze départements de l'Entents inter-départementale pour la juste contre les

Selon une étude française

Le coefficient intellectuel des enfants adoptés dépend de leur environnement socio-économique

11,65 si l'on tient compte du statut socio-économique des parents adoptifs et de 15,55 en fonction du statut des parents biologiques.

Ainsi, un milieu adoptif socio-économiquement élevé est assovié à un QI plus élevé, quel que soit le milieu d'origine des enfants, et un milieu adoptif d'un aiveau socio-économique bas est, de la même manière, associé à un QI plus bas, quelle que soit, là encore, l'origine des enfants. Mais s'ils confortent l'opinion de ceux qui tiement les performances intellectuelles pour des caractéristiques acquises (liées à l'euvironnement) et non innées (associés à des caractères biologiques), les résultats de cette étude permettent aussi et seulement de

permettent aussi et seulement de mettre en lumière l'impact des don-

nées biologiques et de l'« environne-ment prénatal», la part du généti-que et de ce qui ne l'est pas ne pouvant, icl, être faite.

de l'environnement de la famille

adoptive sur les performances intel-lectnelles des enfants ne sont toute-fois pas précisées. « Il est désormais nécessaire, souligne dans le com-mentaire de la revue Nature M. Matt Mac Guee (département de psychologie, université du Minne-

Les raisons concrètes de l'Impact

Deux chercheurs français publient, dans le dernier numéro de l'hebdomadaire scientifique britannique Nature (daté 17 août), une étude concernant l'afface de l'environnement sur les performances intellectuelles des enfants (1). An terme de leur travail, réalisé auprès d'enfants d'origines diverses et adoptés dans différents milieux socioculturels, ils mettent en lumière le poids essentiel de l'environnement dans les perfor-

Les deux chercheurs, M^{mo} Christiane Capron et M. Michel Duyme, sont psychologues-biologistes dans le laboratoire de génétique, neurogénérique et comportement du professeur Pierre Roubertoux (CNRS), leur étude fait suite à une série de travant plus raccellaires, menées et comportement du professeur pierre Roubertoux (CNRS), leur étude fait suite à une série de parties des médecins. Plus parpar des cadres supérieurs, des ensei-gnants ou des médecins. Plus par-lant encore, le groupe des enfants issus d'un milien défavorisé adoptés travanx plus parcellaires, menées sur le même thème depuis une dizzine d'années. Au total 4 800 dosdizaine d'années. Au total 4 800 dos-siers d'enfants adoptés ont pu être réunis, mais seuls trente-huit cas ont été reteaus. Il s'agit dans tous les cas d'enfants abandonnés dans les heures ou les jours qui ont suivi leur naissance et rapidement adoptés (quatre mois en moyenne).

Dens les cas reteaus, il faliait soit issus d'un mineu déravorise adoptés par des parents d'un niveau socioéconomique élevé montre un QI moyen de 107,5 (de 91 à 124), alors que la situation inverse (enfants « favorisés » adoptés dans un milieu qui ne l'est pas) donne un QI moyen de 103,60 (de 91 à 125). Au total, la différence des QI moyens est de 11,55 si l'on tient compte du statut socio-économique des parents adop-

Dans les cas retenus, il fallait soit que l'adoption ne modifie pas les données socioculturelles (enfants issus de milieux défavorisés adoptés issus de milieux défavorisés adoptés par des familles défavorisées, ou enfants issus de milieux favorisés adoptés par des familles de même milieu), soit qu'elle les modifie (dans des situations croisées). Trente-huit enfants ont ainsi pu être retenus. Le milieu «favorisé» était défini à la fois par le nombre d'amées d'étandes des deux parents ainsi que par les catégories sociopro-fessionnelles. Les performance intel-lectuelles des enfants étaient ensuite évaluées à partir de tests logiques et de test de quotient intellectuel effec-tués en milieu scolaire, en respec-tant une série de précautions éthi-ques et méthodologiques.

des parents

La principale conclusion de l'étude concerne l'impact de l'envi-ronnement sur le quotient intellec-tuel. Ainsi les moyemes font-elles apparaître des différences impor-tantes entre les divers gronpes. On passe d'un QI moyen de 92,40 (les résultats vont de 68 à 116) dans le groupe des enfants issus de milieux

mances scolaires et le niveau du quotient intellec tuel, sans exchure le rôle important joné par les facteurs biologiques et héréditaires, Il apparaît ainsi que, quelle que soit leur origine biologique, le quotient intellectuel des enfants adoptés par des parents d'un niveau socio-économique élevé est, en moyenne, de douze points supérieur à celui des enfants adoptés dans un milieu socioéconomique défavorisé.

leurs enfants ».

sota), de réaliser des études vivant à déterminer non pas si, mais comment, les parents participent à l'environnement intellectuel de

Questions dérangeantes

Conscient de l'utilisation à des fins eugéniques qui pourraient être faites de leurs observations et de leurs conclusions, les chercheurs français soulignent que la méthode à laquelle ils ont eu recours ne permet pas de démontrer l'effet de l'héré-dité sur les performances intellec-tuelles et que les circonstances obtenues ne sont que des moyennes. Ce dernier point permet, fort heureuse-ment, de ne pas faire de pédictions individuelles sur les performances ou le devenir d'un enfant donné donné pas plus qu'il ne permet d'extrapoler sur les caractéristiques intellectuelles de telle ou telle catégorie sociale.

Il faut également rappeler que les tests de quotient intellectul s'ils sont effectivement bien corrélés à la ssite scolaire et au statut social ultérieur ne mesure en aucune façon « l'intelligence » d'un individu.

Il n'en est pas moins vrai que cette étude, parce qu'elle souligne -enfants adoptés ou non - l'importance des facteurs environne taux sur les performances intellec-tuelles soulève dès à présent une série de questions dérangeantes tou-chant à la fois à la politique générale de l'adoption et à l'amélioration de la prise en charge éducative précoce des jeunes enfants selon leur milieu

JEAN-YVES NAU.

(1) Ce travail a été réalisé avec le soutien du CNRS de l'autversité de Paris V et de la Fondation pour la recherche médicale.

DEFENSE

Le capitaine Chesneau au commandant Legorjus

Commandant du Groupe d'intervention de la gendarmerie nationale (GIGN) depuis le 1ª juin 1985, le chef d'escadron Philippe Legorjus a été mis en disponibilité, sur sa demande. A partir du le septembre, il sera rempiacé à la tête du GIGN

à la tête du GIGN

par le capitaine Lionel Chesneau. Agé de trente-sept ans, Philippe Legorjus était entré au GIGN, comme commandant en second, le 1e septembre 1982. A la tête de cette unité d'élite, il a dirigé une cinquantaine d'opérations, notamment à Ouvéa, lors de mutineries dans des prisons on an cours d'affaires de forcenés.

Son successeur, le capitaine Lionel Chesneau, trente-quatre ans, saint-cyrien, commande en second le GIGN depuis un an.

La réunion de concertation du 23 août

Plus de quatre mille gendarmes volontaires pour rencontrer M. Chevènement

M. Jean-Pierre Chevènement et à Pont-Sainte-Maxence. Dans la matinée de luodi, plus de Pendam le week-end, la seule lettre d'autres corps. Ainsi, un groupe de levelt rencontrer lundi 21 goût des (le Monde daté 20-21 goût). 4 000 volontaires s'étaient déjà de revendication a émané des sous-officiers de l'armée de l'arm gendarmes de la région Champagne-Ardenns à l'occasion d'un déplacement à Vahny. Dans une lettre anonyme publiée par le quotidien l'Union, les gendarmes locaux avaient demandé au ministre de la défense « d'avoir la modestie de venir sur le terrain » car. déclaraient-ils, « nous sommes prêts à un dialogue sincère (...) pour envisager au plus vite des mesures pratiques susceptibles de nous redonner espoir et pleine confiance». Ce dialogue avec la base, le ministre l'avait entamé de son propre chef dès samedi. Mettant en pratique le souhait exprimé l'avant-veille de « discuter d'homme à homme », il avait effectué une visite surprise dans deux gendarme-ries de l'Oise, à Estrée-Saint-Denis

M. Chevenement avait choisi ce département, bastion de la contestation, pour montrer ses bonnes dispositions avant la réunion de concerta-tion du 23 août. C'est dans l'Oise en effet que des gendarmes réunis en coordination » avaient menacé de boycotter la réunion, craignant qu'elle ne soit en réalité destinée à rechercher les meneurs ». « Il n'y aura pas de chasse aux sorcières, a affirmé le ministre. Les gendarnes doivent y venir en toute liberté, les volontaires tirés au sort seront déliés de leur devoir de réserve, ils pourront constituer des commis-

sions. - Aux gendarmes qui lui exposaient, devant les cameras de télévision, leurs problèmes d'effectifs et réclamaient des primes, il a promis de ne pas arriver à la réunion de concertation « les mains vides ».

manifestés apprès des services du ministère pour participer au tirage au sort. Cet afflux traduit la grande attente des gendarmes. L'essentiel des propositions devrait concerner les horaires et les effectifs. M. Chevènement dévoilers sans donte les grandes lignes du projet de réforme destiné à redéployer les effectifs, notamment à la périphérie des grandes villes. A propos d'une éven-tuelle réévaluation des salaires et des primes, le ministre n'a pas donné de détails, lors de sa visite dans l'Oise, se contentant de préciser qu'il avait soumis au premier minis-tre des propositions budgétaires et qu'il attendait une réponse avant la

table ronde. En attendant le rendez-vous de mercredi, l'effervescence semble être retombée dans les brigades.

motards de la gendarmerie de Meurthe-et-Moselle qui se plaignent du mauvais état de leur matériel, de la « course aux PV » qui leur est imposée par leur hiérarchie, de leurs salaires et du coût de leur équipement. Dans un entretion publié lundi par le Parisien, M. Chevenement tronve d'ailieurs - scandaleux - oue les gendarmes aient à paver leur uniforme. Cette question, ainsi que colle du logement et de la communication interne, fait partie, selon le ministre, des améliorations qui peuvent être apportées à la condition de gendarme

Tandis que le Syndicat de la magistrature exprimait, samedi dans un communiqué, « son inquiétude quant à la dévalorisation » de cette

condition, la grogne semble gagner

la région de Nice a publié ce weekend une lettre ouverte sur le thème : e il n'y a pas que les gendarmes qui en out marre. » Ces militaires, qui pourraient appartenir à la base actionne du Mont-Agel, chargée de la surveillance aérienne du sud de la France, exposent des difficultés salariales, de motation et de recon-version ainsi que « l'incapacité de nos chefs à traiter nos problèmes dans leur intégralité ».

Cette lettre qui évoque « un avenir sombre et inquiétant » ainsi que « le moral des jeunes cadres en baisse », souligne l'étroitesse de la marge de manœuvre dont dispose M. Chevènement dans le conflit avec les gendarmes. Comment faire taire la grogne dans la gendarmerie sans donner des idées de revendications aux autres catégories de militaires?

EDUCATION

Le calendrier scolaire des trois prochaines années

Le calendrier scolaire pour les trois prochaines années est fixé de la façon suivante par un arrêté publié au Journal officiel du 19 août.

	ZONES	1990-1991	1991-1992	1992-1993
Restrée des personnels enseignents	Ascil	Vendred 7 septembre 1890	Lundi 9 septembre 1991	Mercredi 9 septembre 1992
Rentrie des Silves	AetB	Luncii 10 septembre 1980	Mardi 10 septembre 1991	Jendi 10 septembre 1992
Vacances de la Tourseint	AetB	De samedi 27 octobre 1990 su kodi 5 novembre 1990	Du semedi 28 octobre 1991 au kmdi 4 povembre 1991	Du samedi 24 octobre 1992 au bandi 2 novembre 1992
Vacances de Noil	AetB	Du semedi 22 décembre 1990 au landi 7 jamier 1991	De samed 21 décembre 1991 au land 6 janvier 1992	Du samedi 19 décembre 1892 au lundi 4 jameer 1993
	A	Do joud 14 Serier 1991 su jund 4 mare 1991	De jacdi 27 service (ISS) au landi 16 mera 1862	Du samedi 13 km = 1993 an hadi 1° mara 1998
Vacances d'hirer	В	Du jezd 21 Maier 1991 ao land 11 mers 1991	Do joed 20 Series 1962 ou lond 9 mas 1962	Du sumedi 20 février 1993 au lundi 8 mara 1993
	A	Du semedi 20 avril 1991 au kundi 6 mei 1991	Per semedi 25 guril 1992 au kmdi 11 mai 1992	Do sused: 17 and 1993 eu tand 3 mai 1993
Vacances de printempe	8	Du sumed 27 and 1991 av land 13 mil 1891	Du semedi 18 avril 1992 au kundi 4 mei 1992	Do semedi 24 mrž 1983 au kudi 10 mai 1983
Vacances d'étá	AetB	De second & Julies 1997; as provid 10 exponentire 1981	Do mercredi 8 julilet 1992 an jeudi 10 septembre 1992	Du mercredi 7 julilet 1993 au jeudi 9 septembre 1993

Le départ en vacances a tieu après la classe, la reprise des cours a lieu le matin des jours indiqués.

En cas de vacances des classes le mercredi ou le samedi, lorsque le départ est prévu ces jours-là, les vacances commencent après la classe, respectivement éu mardi au vendredi.

La zone A comprend les académies de Bordeaux, Caen, Clermont-Ferrand, Créteil, Grenoble, Montpellier, Nauxy-Metz, Nantes, Peris, Rennes et Versailles.

Nauxy-Metz, Nantes, Peris, Rennes et Versailles.

La zone B comprend les académies d'Aix-Marseille, Amiens, Besançon, Dijon, Lille, Limoges, Lyon, Nice, Orléans-Tours, Poitiers, Reims, Rouse, Stratbourg et Toutouse.

En 1991-1992, l'académie de Grenoble sera, à titre exceptionnel, placée hors zone pour les vacances d'hiver et rattachée à la zone B pour les vacances de princesses. Le départ en vacances a lieu après la classe, la reprise des cours a lieu le matin des jours indiqués.

The second secon

REPÈRES

Alsace

Geiswasser renonce à son abri anti-atomique

Après avoir dépensé 700 000 francs pour faire construire un abri anti-atomique collectif, la commune alsaclanne de Geiswasser (238 habitants) renonce, pour l'instant, à le faire amé-neger. Elle consacrera son budget au remboursement des emprunts contractés, au réaménagement de l'école et à l'entretien des routes. Cette décision provoque une polémique entre l'ancien maire, auteur du projet, qui rappelle qu'en Suisse !'abri anti-atomique est obligatoire pour toutes les maisons collectives, et le nouveau maire qui pense qu'il y a d'autres priorités que l'achèvement à grands frais d'un ouvrage que la détente internationale paraît rendre de moins en moins utile. - (AFP.)

Astronomie

Des aurores polaires sur Neptune

La sonde spatiale Voyager-2 a semaines qui doit les amener le 2 sep-découvert autour de Neptune un champ magnétique qui laisse supposer que la accompagnés au fit des étapes, le long

planète possède une ceinture de radietions at des aurores polaires semblables à celles que connaît la Terre, a annoncé vendredi 18 août la NASA à Pasadena Californie). « Une étude approfondie de ce chemp magnétique devait permettre de déterminer avec précision la durée du jour sur Neptune, estimée entre dix-sept et dix-huit heures terrestres, ainsi que de mieux comprendre la structure interne de la planète », a déclaré Mary Beth, porte-perole du Jet Propulsion Laboratory (JPL). Actuellement distante de plusieurs millions de kilomètres de Neptune, la sonde Voyager-2, à raison de 67 000 k/heure, devrait survoier la planète inconnue à environ 5000 km de distance dans la nuit de jeudi à ven-dredi. — (AFP.)

Environnement Une marche

pour sauver la Loire

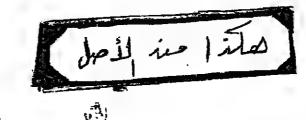
Une cinquantaine d'écologistes ont entamé, samedi 19 août, aux sources de la Loire, au mont Gerbier-de-Jonc (Ardèche), une marche de deux

du fleuve, par des membres ou des sympathisants de l'association SOS Loire vivante, organisatrice de la mani-festation. Celle-ci veut alerter les popuque, selon elle, les divers projets d'aménagement de la Loire font peser sur la faune, la flore, la qualité des eaux et les paysages.

Instituteurs

Recrutement possible après quarante ans

Le recrutement des instituteurs na sera plus soumis à une limite d'âge. Un décret paru le 19 août au Journal offi-ciel indique que cette limite, précédemment fixée à quarante ans, est désormais supprimée. Deux autres décrets parus le même jour renforcent la priorité au recrutement, our figure parmi les objectifs de la loi d'orientation du 10 juillet 1989. Il est notamment prévu que l'accès aux concours d'entrée dans les écoles normales sara facilité pour les conseillers principaux, les conseillers d'éducation, les professeurs agrégés du secondaire et les professeurs certifiés. D'autre part, des modalités exceptionnelles de recrutement seront mises au point pour les professeurs agrégés et



doil en lites

ministre a préféré laisser à l'avenir et à la réflexion le soin de trancher,

plutôt que de donner de nouvelles

raisons à tal ou tel charcheur da

L'idée vient tout de suite à l'esprit, et elle est aussi venue à cetul du ministre, de faire de la BN

un grand centre consacré aux arts et à la muséographie. Auquel cas,

la Bibliothèque Jacques Doucet et calle des Musées de France pour-

resent trouver accueil rue de Riche-lieu. La difficulté étant, aux yeux de M. Lang, de reporter à nouveeu les

décisions urgentes à prendre pour ces deux grands ensembles, déci-sions qui allaient jusqu'à présent dans le sens d'une installation

seaucoup plus rapide au Grand Palais. Dans tous les cas, la volte-face du ministère de la culture

apparaît comme la victoire du bor

sens et témoigne de la voionté d'engager le projet de la Bibliothèque de France sur la voie d'une ambition cohérente. Il feut espérer

que l'ensemble du programme et

du projet architectural continueroni

Et que l'idée de Dominique Per

rault, catte grande place camés de quatre tours de 100 mètres cha-cune, face à la Seine, trouvers

demain un plein accord avec la ville, dont alle reste, pour l'heure, excessivement déconnectée. Non

par le fait de l'architecte, mais par

manque de projet d'urbanisme, donc de volonté politique.

FRÉDÉRIC EDELMANN.

* La maquette de la future Biblio-

thèque de France sers exposée sous la pyramide du Louvre, mardi 22 soût à 17 heures, à l'occasion de la soirée de

17 heures, à l'occasion de la soirée de gaia da 55° congrès de la Fédération internationale des associations de hibliothèques et hibliothécaires (IFLA), qui se tient à Paris du 19 au 26 août. L'ensemble des projets du conours sera uhécieurement présenté à l'Institut français d'architecture à martie du 25 sertiembre.

d'évoluer en ce sens,

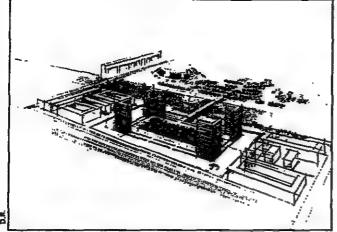
s'inquiéter du projet.

Les chercheurs réconciliés

paraissait bel et bien prise de cou-per en deux les collections de la Bibliothèque nationale vient d'être remise en question par le minis de la culture, cela avec l'avai du président de la République. Le monde des chercheurs, majoritaire-ment, condamnait ce projet de coupere entre les purrages d'avent et caux d'après 1945. Ils seront donc tout aussi majoritairement rassurés per l'évolution du projet, telle que l'a présentée M. Jack Lang au cours d'une conférence de presse, lundi 21 août.

Cette conférence devait initiale ment être consacrée au projet de l'architecte Dominique Parrault, lauréat du concours pour la future Bibliothèque de France, è Tolbiac (le Monde du 18 août). Le projet tile monde du 15 aout. Le projet brillant d'un jeune architecte fran-çais, pour lequel on regretteit la hâte avec laquelle avait été prise tant de décisions, principalement celle de la coupure des collections et celle de l'emplacement.

Selon le ministre de la culture, cette hâte, qu'il ne conteste donc pas, ne serait pas due au caprice princier d'un président voulant à tout prix inaugurar « sa » bibliothè que avant la fin de son septennat que avant la fin de son septennat — ce que nous avions d'abord pu craindre. Elle aurait pour motif beaucoup plus pragmatique la crainte qu'une éventuelle alter-nance aux législatives de 1993 ne conduise à dévoyer, voire à enter-rer tout ou partie du projet. L'argu-ment porte, sans aucun doute, après la triste épisade de 1986, au cours duquel Edquard Rellader. cours duquel Edouard Balladur, alors ministre des finances du gou-vernement Chirac, avait très inopportunément bloqué le cours nor-mai du Grand Louvre - quand ce projet rencontre aujourd'hui l'enthousiasme quasi unanime de la droite comme de la gauche. Même chose pour l'Opéra Bastille, dont la projet architectural a souf-



L'idée de Dominique Perrauit. Une vaste place et un jardin autour dequel les salles de lecture s'ordomerent. Aux quatre coins, quatre tours de 100 m, comme quatre livres ouverts qui abriteralent l'adminisration et le stockage.

fert des attermoiements du même gouvernement, pour être malgré tout inauguré en juillet dernier...

La hâte avec laquelle a été bou-clé le programme de la Bibliothèque de France s'expliquerait aussi salon la ministre, par la volonté de ne pas figer à l'axcès les domnées du concours, et de se leisser ainsi une large marge de réflexion dans le travail concret avec l'architecte.

Cet argument, pour être paradoxal, correspond à un bon apprentissage du rôle de maître d'ouvrage, après les difficultés rencontrées, par exemple à la Bastille et à l'Arche, du fait du caractère trop définitif des résultats du concours et du caractère entier des deux maîtres-d'œuvre. L'esquist rendue per Dominique Perrault. relève davantage de l'idée géné-rale, de l'intention globale, plutôt que d'un projet conçu dans tous

comme chez Carlos Ott (la Bastille), ou abstraits, comme chez Spreckelsen (l'Arche). D'ores et déjà, la souplesse avac laquelle a été pensé le concours permet d'intégrer la nouvelle donne qu'est le transfert de l'ensemble, sinon de la totalité, des livres de la BN. C'est en effet 11 millions de volumes, sans compter les supports audio-visuals qui devront trouver place dans le nouveau bâti-ment. A quoi il faut bien alle sjouter la part de l'avenir, si l'on estime que la Bibliothèque de France doit rattraper ses grandes sœurs américaines, soviétiques ou anglaises, soit l'espace nécessaire pour le double de volumes au moins.

A le BN resteront les manuscrits, les estampes, les monnaies et médailles, sans doute aussi une partie des livres les plus fragiles et les plus rares. Mais sur ce point, le ARTS

Robert Combas à Nîmes

Les gaietés de l'art moderne

Où l'on reparle de l'ex-nouvelle figuration et de ses rapports secrets avec Homère

et Michel de Montaigne.

Montaigne avait vraiment une tête bizarre, un crâne en œuf d'autruche, une moustache de mandarin chinois porté sur le sadisme, une barbe bien propre et des yeux soupconneux, le tout entouré d'une belle fraise plissée, d'un blanc parfait. On comprend qu'une telle figure, vaguement mongole, puissetenter les peintres et qu'ils se laissent aller su plaisir bien innocent d'étrier ce crâne en es de seiche, d'effiler ces deux pointes de moustache et de déguiser le sympathique sceptique bordelais en dandy équivoque et sournois. Le Montaigne de Combas a sinsi l'air d'une aimable crapule moqueuse. Accroché à l'entrée de l'exposition, il résume l'inspiration de cinq années de traveux sur papier : une dérision comique qui s'exerce sur toutes les formes de culture, Montaigne compris.

Autres victimes : l'Antiquité classique des versions grecques et latines de classe de première; les grands sentiments et l'amour; l'histoire de France; les bandes dessi-nées; la télévision et l'art moderne. Moyens de l'entreprise parodique : un dessin qui va du naîf – faux naîf, naturellement – à l'abstraction, en maturellement — à l'abstraction, en passant par le puzzie à la Gaudi et le style nouille; des couleurs stridantes, des déformations et caricatures grotesques où l'on croit reconnaître des souvenirs des mariomettes de Java, de Walt Disney et de Picasso; des titres infinis, garnis de fautes d'orthographe et de solécismes délibérés, qui font la part belle à l'obscène et an scatologique. Et ça marche. Les hoplites indécents, les escargots uitrarapides, les gnames et monstres à face de chegnomes et monstres à face de che-raise safran ou de légume bouilli font rire, même si l'exécution est

queiquefois hâtive, les procédés répétitifs, les plaisanteries insis-tantes. Et que l'on ne s'étonne pas de son goût pour le graveleux : après des décennies de pureté répressive, ce déboutonnage scandaleux est

cinema

essentiellement salutaire.

Il y a quelque chose de réjouissant dans cet art qui feint la candeur à la manière de Chaissac et en profite pour tenir pour nulles les recommandations sévères dont peinture et sculpture pâtissent depuis vingt-cinq ans. Combas raconte des histoires ou travestit seilles des autres il travestit celles des antres, il s'ennuierait sans ces narrations peintes et écrites à la fois.

Reste à vérifier, avec le temps, que Combas n'est pas simplement le héros d'une révolte brève, l'homme héros d'une révolte brève, l'homme d'une conjoncture, et que son art a d'antres ressources que celles, qui s'usent vite, de la boulfomerie. Luimême le sait, qui garde l'esprit clair et se protège de l'ivresse d'être célètre et objet de rétrospectives en affirmant des peintres ses contemporains « qu'il n'en restera pas grandchase — d'une valeur exceptionnelle — d'ict ent ans » (1). d'ici cent ans » (1).

Probablement par esprit de contraste, une autre exposition nimoise rend hommage au très sobre Californien James Turell, qui construit des compartiments et caissons obscurs afin que le spectateur qui y pénètre voit poindre, l'œil s'habituant à la nuit, une mince et pâle lumière qu'il n'avait pas aper que d'abord. Ces boîtes noires sont i mi-chemin des mises en scène mini-malistes des sanées 60 et des expériences d'optique des lycées et col-

PHILIPPE DAGEN.

* Robert Combas, Galerie des Arènes, bd des Arènes, jusqu'au 10 sep-tembre. James Turell, Musée des Beaux-Arts, res Ché-Foule, jusqu'au 1º octobre.

(1) Cité par Jim Palette, Robertombas, Editions de la Différence

MUSIQUES

Couleur zouloue

Ray Phiri est le chef du groupe « Stimela », le plus sophistiqué d'Afrique du Sud. A Johannesburg, il enregistre un nouvel album.

L'Afrique du Sud a fait son entrée sur la scène musicale internationale il y a trois ans avec Ray Phiri et son groupe Stimela qui prirent une part active à la réalisaprirent une part active a la realisation de Graceland, l'album de Paul
Simon. Puis il y a eut Johnny
Clegg et le phénoménal auccès
d'un homme blanc installé en Afrique du Sud depuis l'âge de sept
ans et si fortement imprégné des
traditions zoulous qu'il les a transmises lui-même admirablement.
Actuellement les Ree Gres tour-Actuellement, les Bee Gees tour-nent aux Etats-Unis avec, en pre-mière partie, une formation sud-africaine, Zis. Et le groupe vocal Ladysmith Black Mambazo participe samedi prochain au concert de l'arche de la Défense pour le droits de l'homme et du citoyen.

La musique noire sud-africaine, si vivace qu'elle sait prendre toutes les formes, n'a pas fini de faire parier d'elle. D'abord parce qu'elle vicat de la terre, des vallées fertiles à l'ordonnance quasi biblique où ont vécu les Zoulous avant d'émigrer dans les faubourgs des grandes villes ou autour des mines d'or ou de diamant dans de misérables cownships. Ensuite, parce qu'elle commence à servir de signe de reconnaissance, de carte d'iden-tité au Noir sud-africain. Enfin, parce que cette musique en deve-nir, comme le souligne Ray Phiri, a trop longtemps été occultée.

Les racines de la musique sud-africaine, on les trouve toujours vivantes au nord de Durban, sur la côte de l'océan Indien, singulièrement à l'occasion des mariages et des fêtes. On les rencontre encore dans les chants de travail des coupeurs de canne à sucre, des poseurs de votes de chemin de fer, autour des mines : « Je ne pleure pas pour de la bière », dit une chanson de mineurs descendant à trois mille mètres sons terre et attaquant avec les marteaux urs les minces filets d'or qui Mais je pleure pas pour manger.
Mais je pleure pour mon travail
qui doit être payé à sa juste
valeur. • On les découvre aussi, ces racines, dans les concours de chorales qui ont lieu chaque samedi soir dans des salles vétustes, non loin des foyers où logent par dizaines de milliers les travailleurs des mines. Chaque cho-

rale comporte donze à dix-huit membres, tous des hommes et tous des mineurs; ils chantent et dan-sent sur un rythme répétitif et lan-cinant, reprenant inlassablement le de compréhension. Il savait à peine écrire son nom, un nom drôle qui voulait dire : «Tout de thème de l'émigré loin de sa terre et de sa famille. La tradition de ces chorales remonte au début du siècle et, dans les années 20 et 30, elles ont subi l'influence des chœurs noirs américains.

Le premier enregistrement de musique noire sud-africaine à Johannesburg a été réalisé par la firme Gallo en 1932. Aujourd'hui, les musiciens noirs sud-africains par dizaines, par centaines, parais-sent dotés d'une technique solide, d'une énorme vitalité et d'une capacité exceptionnelle d'émotion. L'autre jour à Johannesburg, au Standard Bank Arena, avait lieu l'élection de Miss Soweto, devant un public exclusivement noir de six mille personnes.

« We miss you, Mandela »

Symbole de la situation actuelle : avant l'entrée des specta-teurs, le stade couvert avait été fouillé de fond en comble par des policiers accompagnés de chiens, afin de vérifier qu'il n'y avait pas eu pose de bombe. Avant l'élection de la Miss. Chicco, natif de Soweto et y habitant toujours mal-gré son succès de chanteur et d'auteur de chansons, monta sur scène vêtu d'un treillis, entouré de musiciens portant le casque mili-taire et chanta: Soldier Withous a Gun (Soldat sans fusil), puis, devant une salle sondain en délire, debout et le poing levé : « We Miss You, Mandela ».

« Mon père, dit Ray Phiri, tra-vaillait dans une mine d'or. Il était d'origine malawite. Le weeketat à origine maiamile. Le week-end, avec sa guitare, il animait des fêtes. A neuf ans, je me suis pro-duit en sa compagnis. Je dansals sur ses rythmes. J'avais trouvé mon petit monde à moi, sécuri-sant, sans violence ni chagrin. Les gens payaient mon père environ trois livres le week-end et moi. avec le temps, je me faisais plus de quinze livres. Je me trouvais donc dans une situation où je falsais vivre ma famille sans même en avoir conscience.

 Régulièrement, j'empruntais la guitare de mon père. Chaque fois, il s'en rendait compte puisqu'il la retrouvait désaccordée. Un jour, je lui at demandé ce qu'il ressentats quand il jouait et il m'a répondu: Rien ne vaut ce sentiment de · bonheur parce qu'il dépasse o toutes les duretés de la vie. Mon père était une des personnes

les plus «cool» que j'ai jamais connues. Il étais plein d'amour et suite». Oui... Tout, tout de suite En 1964, à la suite d'un accident, mon père a perdu trois doigts de la main gauche et il est devenu si amer qu'il a voulu vendre sa gui-tare. Je l'ai supplié de me la donner mais il a refusé de m'appren-dre à jouer. Avec la musique, il n'y a plus de couleurs, plus de dif-férence d'éducation, plus d'anal-phabétisme. La musique est une chose unique, que les gens com-prennent les paroles ou pas. Si elle est jouée comme il faut, honnêtement, on n'écoute plus les paroles. Simplement ce qui est

- Le mot stimels désigne le rain à vapeur, symbole de l'exode arbain, celui qui, en Afrique du Sud, ramène les migrants une fois par au dans leur famille. Pouvezvous nous parier du choix de ce mot pour désigner votre groupe?

- Le train a joué un rôle important dans notre vie en Afrique du Sud. Pour nous, le train a été quelque chose d'extraordinairen puissant. Son ponvoir lui venait des forces de la terre : le charbon, l'eau, le bois à brûler. Il tirait les gens de leur tristesse pour leur donner du bouheur ou du bonheur pour leur donner de la tristesse. En 1966, j'ai pris le train pour suivre un groupe de musiciens à Johannesburg. Mes parenis m'ont cra mort pendant langtemps. Ils ne m'ont revu qu'en 1970, les menottes aux mains et escorté de policiers : j'était parti sans ce que l'on appelait alors le «contrôle de

--- Comment expliquez-vous que la musique sud-africaine ne sorte qu'anjourd'hui de l'ombre ?

circulation ...

- Longtemps, en Afrique du Sud, la musique n'a été qu'un divertissement rémunéré et les musicieus eux-mêmes ne compre naient pas la portée culturelle de ce qu'ils jouaient. Puis, il y a eu une sorte de « fuite des cerveaux » avec l'exil en Europe ou aux Etats-Unis de nombreux musiciens sudafricains. Il y a en un besoin de se rapprocher des réalités. Nous n'avions pas d'identité et cela pous a considérablement retardé de jouer des musiques originaires d'autres pays comme le funk ou le jazz. Quelques-uns d'entre nous ont alors peusé qu'il était important de commencer par faire des recher-ches sur les origines et les buts de

notre musique Aujourd'hui, la musique est la cule chose qui nons empêche da



Ray Phiri: « Commencer par faire des recherches sur les origines et les buts de notre musique ».

devenir font car nous vivous dans une société complètement malade qui a perdu la boule. Nous offrum une musique qui rend les gens heuqui leur donne le sentiment que la vie à un sens et qu'ils ont une identité. C'est pourquoi nous sommes arrivés à faire accepter notre musique an monde entier. Maintenant, nous savons pourquoi nous devous jouer cette musique.

» Mais celle-ci, pour l'instant, est trop diverse. Nous devous chercher le chaînon manquant qui per-mettra de combiner toutes les influences pour créer une musique que nous pourrious simplement appeler la musique sud-africaine. Aujourd'hui, nous ne donnous pas aux Sud-Africains la musique qui leur correspond. Nous sommes plus de trente-sept millions mais aucun artiste n'est parvenu jusqu'à pré-sent à vendre un million d'exemplaires, tout an plus un demimillion. Ce qui signifie que notre masique actuelle s'accorde à un certain public, à une certaine culture. Elle ne concerne pas l'ensemble des gens de ce pays. Le jour où il y sura un pen de ceci, un peu de cela et encore un peu d'autre chose, alors il y aura une musique sud-africaine an sens strict du terme et les gens se rueront sur cette musique et le monde entier pous ouvrira les bras Certains d'entre nous ont la chance

d'être connus à l'étranger et d'y travailler avec des artistes qui ont beaucoup à nous apprendre. Ensuite, nous rentrons ch

Une révolution d'autoreconnaissance

 Tout doit bouger dans ce pays. Ainsi, dans ce studio d'enregistrement de Johannesburg, l'ingénieur du son a une assistante et une femme de ménage noires. Sait-il seulement où elles vivent? Peutdira qu'elles habitent à Soweto. Mais y est-il déjà allé? Comment peut-il confier son travail, sa vie, ses enfants, sa maison à quelqu'un et ne pas lui faire l'élémentaire amitié de lui rendre visite un sen juit manne de confernations. jour, même si ce n'est que pour vingt minutes? Les Blancs d'Afrique du Sud dorment en plein nilieu d'une révolution d'autoreconnaissance, une révolution sociale où nous devons penser ainsi : « Avons-nous besoin les uns des guires » pour trouver une solu-tion? Les Blancs ne doivent pas se dire: -S'il y a une majorité noire, que risque-i-il d'arriver à ma famme, à mes enfants? », mais se demander : «Comment pouvonsnous œuvrer ensemble pour que ce begu pays soit un succès?

- Dans in musique tradition nelle des campagnes, il y a une profasion d'astrements rudimentaires comme la petite harpe jonée avec la bouche ou les éléments de percussion comme P« lagragu» et P« laiguidha ». Mais ces instru-

- Les anciens, avant de mourir, les uns après les autres sont disposés à transmettre leurs connaissances mais, nous-mêmes, nous sommes tentés de les ignorer. Nous devrious préserver cet héritage et permettre aux plus jeunes d'entre nous de chercher à développer la portée musicale de ces instruments.

- Ladysmith Black Mambazo est le groupe vocal le plus commu d'Afrique du Sud. Mais, derrière lui, c'est par milliers que l'ou compte les chorales qui, tous les samedis soirs, se livrent à des

- Ce ne sont pas des concours au sens strict du terme, plutôt des epreuves libres qui durent la muit tière et au cours desquelles les chorales de mineurs s'affrontent pour le plaisir - chacun ayant environ an quart d'heure pour s'exprimer. Ces « concours » apparaissent comme un des moyens de préserver notre culture. Jy assiste ent Pour me ressourcer. quand je suis las et que j'ai le sentiment de perdre le sens de

CLAUDE FLÉOUTER.

duction thermique d'EDF ont décidé de procéder au contrôle des

CONTRACTOR THE RES

-1-44 3/5 A ENGIN

The second second

CA STATE AND A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

14

* : 7

 $u_{(M), \gamma - 1}$

762

Spectacles

cinéma

LES FILMS NOUVEAUX

NOCTURNE INDIEN. Film français d'Alain Corneau, v.o.: Ciné Reapbourg. 3 (42-71-52-36): UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Chemps-Riyaéo, 8 (45-62-20-40); 14 Julilet Berugrenalle, 15 (45-75-79-79); v.f.: UGC Montparassee, 6 (45-74-94-94); UGC Chyon Bassille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelina, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-93-40).

PERMISS DE TUER. Film britannique de John Glen, v.o.: Forum Horizon, 1= (45-03-57-57); Publicia Sant-Germaia, 6 (42-22-72-80); UGC Denton, 6 (42-25-10-30); Pathá Marigann-Concorde, 8 (43-59-92-82); Publicia Champs-Blysées, 8 (47-20-76-23); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); 14 Julilet Benagrenalle, 15 (45-75-79-79);

Kinopanorama, 15° (43-06-50-50); UGC Maillot, 17° (47-48-06-06); v.f.: Rex (La Grand Rex), 2° (42-36-83-93): Bretugne, 6° (42-22-57-97); Senn-Lazare-Pasquier, 9° (43-43-35-43); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Les Netion, 12° (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-04-67); UGC Cayon Laxille, 13° (43-13-56-86); Mistral, 14° (45-39-35-43); Pathé Montpernasse, 14° (43-20-12-06); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18° (45-24-601); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

SKINHEADS. (**) Film américain de Greydon Clark, v.a.: Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); George V. P. (45-62-41-46); v.f.: Paramonat Opéra, 9- (47-42-36-31); Fauvetta, 13- (43-31-36-86); Images, 13- (45-22-47-94).

LA CITADELLE (Alg., v.a.): Utopia Chempolion, 5° (43-26-84-65). CONFESSION CEMMINELLE (A., v.a.): Forum Arcon-Cicl. 1° (40-39-93-74); Les Trois Laxembourg, 6° (45-33-97-77); Goage V, 8° (45-62-41-46); Sept Parnassiems, 14° (43-20-32-20); v.L.: Pathó Impérint, 2° (47-43-72-52). COOKEE (A. v.a.): Ciné Remboure. 3°

Bois, 5 (43-37-57-47).

DESIR MEURITHER (*) (Iap., v.a.):
Cluny Palacc. 5 (43-54-07-76); Lea
Trois Balzac. 8 (43-54-07-76); Lea
tille, 11 (43-54-07-76).

FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NEERS (Esp., v.o.): Les Trois Luxembourg, & (46-33-97-77).

LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.): Utopia Chempolico, & (43-26-34-65).

FRANCE (Fr.): UGC Ermitage, & (45-63-14-16).

GANASHATRU (Ind., v.o.): 14 Juillet Parmasse, 6' (43-26-58-00).

LE GRAND BLEU (Fr., v.o.): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76): Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Miramar, 14 (43-20-89-52).

HISTOTRES DE FANTOMES CHINOIS (Hong Kong, v.a.): Utopia Champol-lion, 5' (43-26-84-65). L'INSOUTENBLE LÉGERETÉ DE

L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6º (46-33-

MINERAIRE D'UN ENFANT CATÉ (Fr.): George V, \$ (45-62-41-46). FÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr.): La Géode, 19 (46-42-13-13).

JESUS DE MONTRÉAL (Can.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94).

EARATÉ KID III (A., v.a.): Pathé Marignan-Concorde, & (43-59-92-82); v.f.: Rest, & (42-36-83-93); UGC Montparnasse, & (45-74-94-94); Pathé Frunçais, & (47-70-33-88).

(ass., 7 (47-733-84);

KPCKBOXER (Hong Kong, v.A.): Forum
Orient Express, 1* (42-33-42-26); UGC
Normandie, 8* (45-63-16-16); v.f.: Res,
2* (42-36-33-93); UGC Montparasses,
6* (45-74-94-94); UGC Opéra, 9* (4574-95-40); UGC Lyon Bastille, 12* (4343-01-59); UGC Gobelius, 13* (43-36-

La Cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

Les exclusivités

AMERICAN NINJA III (A., v.f.) : Holly-wood Boulevard, 9- (47-70-10-41). wood Boulevard, 9° (4.7-70-10-41).
L'AMI RETROUVÉ (A., v.o.): Elysées
Lincoin, 8° (43-59-36-14): Bienventie
Montparmase, 15° (45-44-25-02).
L'AMOUR EST UNE GRANDE AVEN-

L'AMOUR EST UNE GRANDE AVEN-TURE (A. v.o.): UGC Damin, 6: (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8: (45-62-20-40): UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59); v.l.: Rex. 2: (42-36-83-93); UGC Montparasses, 6: (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44). APRÈS LA GUERRE (Fr.): Gammont Parasse, 14: (43-35-30-40)

APRIS I.A. GUERRE (Fr.): Gammont Parmsse, 14 (43-35-30-40).

ARISE MY LOVE (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

L'ARME FATALE 2 (A., v.o.): Forum Horizon, 1 (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Brengne, 6 (42-22-57-97); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); 14 Juillet Beaugranelle, 15 (43-75-79-79); UGC Maillet, 17 (47-48-06-06); v.f.: Rex., 2 (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Les Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Lyon Beatille, 12 (43-43-01-59); Fauvette, 12 (43-27-24-50); Pathé Montparasse, 14 (43-20-12-06); Gammont Conversion, 15 (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

LES AVENTURES DU BARON DE MUNCHAUSEN (A., v.o.): Cinoches, 16 (43-23-14-31-16-27) v.f. (Genera V. & (44-23-16-27) v.f. (Genera V. & (45-23-16-27) v.f. (Genera V. & (45-24-27) v.f. (Genera V. & (45-24-27

beth, 20 (46-36-10-96).

LES AVENTURES DU BARON DE MUNCHAUSEN (A., v.a.): Cinoches, 6 (46-33-10-82); v.l.: George V, 8 (45-63-41-66).

BAGDAD CAFÉ (A., v.a.): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76); Miramar, 14 (43-20-39-52).

BAL POUSSIÈRE (ivuirien): Gaumont Les Halles, 1 (40-26-12-12); Gaumont Opfra, 2 (47-42-60-33); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); Faurotte, 13 (43-31-36-86); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40).

BUNEER PALACE HOTEL (Fe.): Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26); Club Gaumont (Publicis Marignon), 8 (43-39-31-97).

BURNING SECRET (Brit, v.a.): Forum Arc-en-Ciel, 1 (40-39-93-74); Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); Pathé Heuteicuille, 6 (46-33-79-38); La Pagode, 7 (47-05-12-15); UGC Barritz, 8 (43-62-20-40); La Bastille, 11 (43-54-07-76); Gammont Alfsia, 14 (43-27-84-50); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (43-73-79-79).

BUSTER (Brit, v.a.): George V, 8 (45-62-41-48-450); Sept Parnassiens, 14-63-450; Canton Cant

BUSTER (Briz., v.a.) : George V, 3 (45-62-41-46). CAMULE CLAUDEL (Fr.) : Elysées CHAMBRE AVEC VUE_ (Brit., v.o.):

Cinoches, 9 (46-33-10-52).

CHIEN DE FLIC (A., v.a.): Pathé
Marignao-Comoorde, 8 (43-59-92-82);

v.f.: La Nouvelle Manéville, 9 (47-7072-86): Pathé Français, 9 (47-7033-83): Fauvetta Bis, 13 (43-3160-74); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Pathé Montpurasse, 14 (43-20-12-06): Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

CHINE, MA DOHILEIRE (Fe., v.a.): Line-

CHINE, MA DOULEUR (Fc., v.a.): Uto-pia Champollion, 5' (43-26-84-65); Stu-dio 43, 9' (47-70-63-40). LE CIEL S'EST TROMPÉ (A. E. CIRL. S'EST TRUMBITE (A., V.O.); Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); Pathé Hantefeuille, 6° (46-33-79-38); George V. 8° (45-62-41-46); Sept Pur-français, 9° (47-70-33-88); Pathé CE-chy, 18° (45-22-46-01).

Lundi 21 août

23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Images, 18 (45-22-47-94); Le Gam-betts, 20 (46-36-10-96).

CATAL, AGENDE DU SAINT BUYEUR (Fr.-L., v.a.): Lacernaira, & (45-44-57-34); Studio 43, 9 (47-70-63-40). 57-34); Sindio 43, P (47-70-63-40).

LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26): Gaumont Optra. 2= (47-42-60-33); UGC Odéon, 6= (42-25-10-30); Publicis Champe-Elysées, 3= (47-20-76-23); Les Mostperson, 14= (43-27-52-37); v.f.: La Nosvelle Manéville, 9= (47-10-72-86).

LOVE DREAM (IL, v.f.): La Nosvelle Manéville, 9= (47-10-72-86).

LOVE DREAM (IL, v.f.): La Nosvelle Manéville, 9= (47-10-72-86).

Maniville, 9: (47-70-72-86).

LOVERBOY (A., v.a.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26).

LE MATTRE DE MUSSQUE (Bel.): Vendôme Opéra, 2: (47-42-97-52); Lacemaire, 4: (45-44-57-34).

MANNEA UNE VIE PLUS TARD (Fr., v.a.): Reflet Médleis Logos salle Louis-Josvet, 3: (43-54-23-34).

MANOLO (Esp., v.a.): Epéc de Bois, 5: (43-37-57-47); La Trismophe, 9: (45-62-45-76); L'Entrepôt, 14: (45-43-41-61).

MAURICE (Brit., v.a.): Cinoches, 6: (46-33-10-82).

MAURICE (Brit., v.a.): Cinoches, 6* (46-33-10-82).

LE MESSAGER DE LA MORT (A., v.a.): George V. 3* (45-62-41-45); v.f.: La Nouvelle Maxéville, 9* (47-78-72-86); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Fauvette, 13* (43-31-56-85); Pathé Montparasse, 14* (43-20-12-06); Pathé Cichy, 15* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.a.): Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); Stréia des Ursalines, 5* (43-26-19-09).

MONSIEUR HIRE (Pt.): UGC Danton, 6* (45-74-94-94); UGC Montparassee, 6* (45-74-94-94); UGC Montparassee, 6* (45-74-94-94); UGC Opéra, 9* (45-74-95-40).

v.f.: Pathé Impérial, 2º (47-42-72-52).

COOKIE (A., v.a.): Ciné Bembourg, 3º (42-71-52-36); UGC Odéon, 6º (43-25-10-30); UGC Rotonde, 6º (43-74-94-94); La Pagode, 7º (47-05-12-15); UGC Normandie, 8º (45-63-16-16); 14 Juillet Bessille, 11º (43-57-90-81); Mistral, 14º (45-39-52-43); 14 Juillet Benagreneile, 15º (45-75-79-79); UGC Maillot, 17º (47-48-06-06); v.f.; UGC Mossparnasse, 6º (45-74-94-94); UGC Opéra, 9º (45-74-95-40); UGC Lyon Bestille, 12º (43-43-01-99); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Pathé Clichy, 18º (45-24-601); La Gambetta, 20º (46-36-10-96).

LE CRIME D'ANTOENE (Fr.): Epéc de

95-40). MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR (46-36-10-96). (A., v.o.) : Cinoches, & (46-33-10-82).

LE CRIME D'ANTOINE (Pr.) : Epéc de ... NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.): Le Triompha, 9 (45-62-45-76).

NEW YORK STORIES (A., v.o.): 14

Juillet Odém, 6 (43-23-59-83); UGC

Ermitage, 8 (45-63-16-16); Les Moniparnos, 14 (43-27-52-37).

NO TIME FOR LOVE (A., v.o.): Action

Children & (42-29-11-30)

Trais Balzac, \$\(\) (43-54-7-8); Le Bastilla, 11\(\) (43-54-07-76).

LES DREUX SONT TOMBÉS SUR LA TÈTE. LA SUITE (A., v.a.): Forum Horizon, \$\(\) (45-03-57-57); UGC Odéon, \$\(\) (42-25-10-30); UGC Rotondo, \$\(\) (42-25-10-30); UGC Rotondo, \$\(\) (45-03-57-57); UGC Biarritz, \$\(\) (45-62-20-40); 14 Juillet Beausgroundle, \$\(\) (43-54-52-20-40); 14 Juillet Beausgroundle, \$\(\) (43-54-52-20-40); 14 Juillet Beausgroundle, \$\(\) (47-48-06-06); v.f.: Rex, \$\(\) (47-43-04-93); Saint-Lazzro-Pasquier, \$\(\) (43-63-33); Caterial, \$\(\) (43-04-67); UGC Lyon Bastille, \$\(\) (43-30-467); Pathé Clichy, \$\(\) (43-20-4601); Le Gambotta, 20\(\) (46-36-10-96).

Pathé Clichy, \$\(\) (45-22-46-01); Le Gambotta, 20\(\) (46-36-10-96); Le Gambotta, 20\(\) (46-35-59-83); Gamont Champs-Payer, \$\(\) (43-35-30-40).

LENFANT DE L'HIVER (Fr.): L'Entrepò, \$\(\) (46-33-97-77).

L'ENFANT DE BABETTE (Dan., v.o.): Les Trois Lucenbourg, 6\(\) (46-32-59-83); Pathé Marignan-Cancorde, \$\(\) (43-25-39-83); Pathé Marignan-Ca

LE PETIT DINOSAURE ET LA VAL-LÉE DES MERVEILLES (A., v.L): La Nouvelle Maxéville, 9º (47-70-77-86); Les Montparnos, 14 (43-27-52-37); Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

Aro-en-Ciel, 1" (40-39-93-74); Le Triomphs, 8" (45-62-45-75); Sept Par-masiens, 14" (43-20-32-20).

LE PEUPLE SINGE (Fr-Indon.): Rex, 2º (42-36-53-93); Clury Palace, 2º (43-54-47-76); Elyston Lincoln, 2º (43-53-36-14); Gammont Parnamo, 14º (43-33-30-40).

LE PHILOSOPHE (All., v.a.): Utopia Champollon, 9 (43-26-84-65). LE PLUS ESCROC DES DEUX (A., v.a.): Pathé Hautefeuille, 6 (46-33-79-38): George V, 9 (45-62-41-46). QUI VEUT LA PEAU DE ROCER RAB-BTF 7 (A., v.l.): Pathé Impérial, 2-(47-42-73-52); Donfert, 14- (43-21-41-01).

#AIN MAN (A., v.e.): Gaument Les Halles, 1* (40-26-12-12); Gaument Ambasaude, P. (43-59-19-08); v.f.: Paramount Opters, 9* (47-43-56-31); Les Montparues, 1* (43-27-52-37).

STRANGER THAN PARADISE (A-All., v.a.): Utopia Champollien, 5 (43-26-84-65). ROSALIE FAIT SES COURSES (AL, v.a.): Cmoches, & (46-33-10-82).

SCANDAL (*) (Brit., v.a.): UGC Normandie, & (45-63-16-16). SING (A., v.o.): George V, 8º (45-62-41-46).

SPLENDO2 (lt., va.): Lucernaire, 6-(45-44-57-34).

(45-44-57-34).

STREET OF NO RETURN (A., v.o.):
Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); 14
Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); George
V. 8º (45-62-41-46); 14 Juillet Bastille,
11º (43-57-90-81); Eacnrial, 13º (47-0728-04); Gaumont Parnase, 14º (43-3530-40); Gaumont Alénie, 14º (43-2784-30); v.f.: Partament Opéra, 9·
(47-42-56-31); Gaumont Convention,
15º (48-28-42-27); Images, 18º (45-2247-94).

THE LAST OF ENGLAND (Brit., v.o.);
Accassne, 5º (46-33-86-86).

THE LAST OF ENGLAND (Brit., v.o.);
Accanne, 5° (46-33-86-86).

TROP BELLE POUR TOI (Fr.): Gaumont Les Halles, 1° (40-26-12-12);
Gaumont Opérs, 2° (47-42-60-33);
UGC Daston, 6° (42-25-10-30); UGC
Biarritz, 8° (45-62-20-40); Pathé Montparrame, 14° (43-20-12-06).

UN PÉRE ET PASSE (Fr.): Forum
Orient Express, 1° (42-33-42-26); Pathé
Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82);
Sept Parrassipus, 14° (43-20-32-20).

UN POISSON MOMBMÉ WANDA (A.

Sept Parassimas, 14° (43-20-32-20).

UN POISSON NOMPMÉ WANDA (A., v.e.): Garmont Opére, 2° (47-42-60-33); Pathé Hantofouille, 6° (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); Gaumont Alésin, 14° (43-27-84-80); v.f.: Les Montparous, 14° (43-27-52-37); Gaumont Convention, 19° (48-28-42-27).

UNE AUTRE FEMME (A., v.a.): Reflet Médich Logos selle Louis-Jouvet, 5º (43-34-42-34). 34-42-34).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE
TRANQUILLE (Fr.): George V, 8(45-62-41-46); 14 Juillet Bastille, 11(43-57-90-81).

(43-57-90-81).

WOEKING GIRL (A., v.a.): UGC Ermitage, 9 (45-63-16-16).

YOUNG GUNS (A., v.a.): Forum Orient Express, 1" (43-33-42-26); Gammont Ambassade, 9 (43-59-19-08); v.f.: Gammont Optics, 2" (47-42-60-33).

ZUCKER BABY (All., v.A.): 14 Juillet Parmane, 6' (43-26-58-00).

Les grandes reprises

ACCATTONE (IL., v.o.) : Epéc de Bois, 5-(43-37-57-47). BRAZIL (Brit., v.a.) : Studio Galando, 5 (43-54-72-71).

CASINO ROYALE (Brit., v.o.): Le Champo, 9 (43-54-51-60). LE CIRQUE (A.): Epéc de Bois, 9 (43-37-57-47). EASY RIDER (A., v.o.): Cinoches, 64

(46-33-10-52).

LES ENFANTS DU SILENCE (A., v.o.): Gamment Les Hislies, 1" (40-26-12-12); Bienvenile Montpermann, 15" (45-44-25-02); Gamment Convention, 15" (48-28-42-27).

19 (48-28-42-77).

LEQUIPÉE SAUVAGE (A., v.a.):
Racine Odéen, & (43-26-19-68); Les
Trots Balzac, & (45-61-10-60).

LE FAUCON MALTAIS (A., v.a.):
Action Christine, & (43-29-11-30).

FIVE EASY PIECES (A., v.a.): Ciné
Beauboure, & (46-33-97-77).

LA FLÉCHE ERISÉE (A., v.a.): Escurial, 19 (47-07-28-04).

LES GENS DE DEBLIN (A., v.a.): Pan-

LES CENS DE DUBLIN (A., v.o.): Pan-théon, 5' (43-54-15-04). GUERRE ET AMOUR (A., v.o.): Action Rive Ganche, 5' (43-29-44-40).

Rive Gancin, 9 (43-29-44-40).

HOLIDAY (A., v.a.): Action Christine, 6
(43-29-11-30).

L'HOMME DES HAUTES PLAINES
(A., v.a.): Action Rive Gauche, 5
(43-29-44-40). LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.):
Forum Horizon, 1= (45-08-57-57).
LES LIAISONS DANGEREUSES (Fr.):

Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5 (43-54-42-34). MASCULIN-PEMININ (Fr.Sa.): Epés de Bois, 5 (43-37-57-47). MONTY PYTHON, LE SENS DE LA VIE (Brit., v.a.): Ciné Beaubourg, 34 (42-71-52-36).

PINE FLOYD THE WALL (Brit.A., v.a.): Forms Aroes-Ciel, i= (40-39-93-74).

93-74).

PIEIN SOLEIL (Fr.): Le SainGermain-det-Prés, Salle G. de Beauregard, 6° (42-22-87-23); Gaumont
Ambassade, 8° (43-59-19-48); Sept Parnassieus, 14° (43-20-32-20).

LA PORTE DU PARADIS (A., v.A.):
Saint-André-des-Arts I, 6º (43-26-48-18); Les Trois Babze, 8º (45-61-

10-60).

LE RIDEAU DÉCHIRÉ (A., VA.):
Action Christins, 6' (43-29-11-30).

SALAAM BOMBAY I (indo-Fr., V.O.):
Studio 43, 9' (47-70-63-40). SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER (A., v.o.): Ganmont Les Hallet, 1" (40-26-12-12).

26-8465).

TARAM ET LE CHAUDRON MACIQUE (A., v.L.): Rex, 2º (42-36-83-93);
UGC Montparause, 6º (45-74-94-94);
UGC Ermitage, 8º (45-63-16-16); UGC

Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); Saint-Lembert, 15 (45-32-91-68).

(45-32-91-68).

TOP GUN (A., v.o.): Grand Pavoia, 15(45-54-46-85).

UN MORT EN PLEINE FORME (Brit.,
v.o.): Le Champo, 5- (43-54-51-60).

LA VILLE DORRE (All., v.o.): Les Trois
Lexembourg, 6- (46-33-97-77); Studio
43, 9- (47-70-63-40); L'Entrepôt, 14(45-43-41-63).

VISAGES DE FEMMES (ivoirien, v.o.):
Saint-André-des-Arts 11, 6- (43-2680-25).

LES YEUX NOIRS (1L, v.o.): Le Triomphe, 8- (45-62-45-76).

Les festivals

Les festivals

15 ANS D'AVENTURE, D'ACTION ET DE SCIENCE-FECTION (v.a.), Max Linder Panorama, 9 (48-24-88-83), RZZZ...; la Mouche 2, (son THX) mer., séances à 14 h 30, 19 h 30 film 10 mm après; la Mouche 2, (son THX) séances mer. à 17 h, 22 h film 10 mm après; Cops.; Robocop, (son THX) séances jen. à 14 h, 19 h 30 film 10 mm après; Police fédérale Los Angeles, (son THX) asances jen. à 16 h 45, 22 h 15 film 10 mm après; Police fédérale Los Angeles, (son THX) asances ven. à 13 h 30, 19 h 30 film 10 mm après; Apocalypse Now, (son THX) séances ven. à 16 h 15, 22 h 15 film 10 mm après; Competenx, ; Tron, (son THX) séances sam. à 14 h 30, 19 h 30 film 10 mm après; Philip Kaniman, ; l'Ettoffe des héros, (son THX) séances dim. à 13 h 30, 17 h 30, 21 h film 10 mm après; Wastern, ; Silverado, (son THX) man après; Pale Rider, (son THX) séances hin. à 16 h 45, 22 h film 10 mm après; Pale Rider, (son THX) séances hin. à 16 h 45, 22 h film 10 mm après; Devid Mamee, ; Parrain d'un jour, (son THX) séances à mar, à 13 h 30, 18 h ; Engrenages, (son THX) séances mar. à 15 h 45, 22 h 30 film 10 mn après. Abonnement 4 films: 100 F.

ETÉ DE CHINE (v.o.), Chmy Palace, 5 (41-34-07-76). Raining in the Mountain.

mn apres. Adomnement 4 luins: 100 f. ETÉ DE CHINE (v.o.), Cinny Palace, 5° (43-54-07-76). Raining in the Mountain, mer., hm., film à 12 h; Chine, ms dou-leur, jes..., film à 12 h; Une femme hon-nêm, vem., film à 12 h; San Mao, le petit vagabond, mar., film à 12 h.

LES ETERNELS DE LA TWENTIETH CENTURY FOX (v.o.), Escurial, 13-

(47-07-28-04).

MONSIEUR FRANK CAPRA AUX
TROIS LUXEMBOURG (v.o.), Las
Trois Luxembourg, & (46-33-97-77).

Mr. Smith an Sénat, mer. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; New York-Miami, jeu. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; l'Enjeu, ven. lun. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; l'Extravagant Mr. Deeds, sam. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; yous ser l'emporteme ses auen was dinn. à

19 h, 21 h 30; l'Extravagant Mr. Deeds, sam. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Vous ne l'emporterez pas avec vous, dim. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Horizons perdua, mar. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Horizons perdua, mar. à 14 h, 16 h 30, 19 h. Reflet Logos I, 5° (43-54-42-34). Le Déjeaner sur l'herbe, ven. 11 h 45; la Règle du jeu, sam. 11 h 45; le Fleuve, dim. 11 h 45; la Règle du jeu, sam. 11 h 45; le Fleuve, dim. 11 h 45.

ROBERTO ROSSELLINI (v.o.). L'Entrepêt, 14° (45-43-41-63). Rome ville ouverte, mer. ven. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Stromboli, jen. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Stromboli, jen. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Stromboli, jen. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Allemagne année zéro, dim., mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Sonate d'automne, sam. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Sonate d'automne, sam. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; la Flüte enchantée, hun. à 14 h, 16 h 38 h, 20 h, 22 h; la Flüte enchantée, hun. à 14 h, 16 h 38 h, 20 h, 22 h; la Flüte enchantée, hun. à 14 h, 16 h 38 h, 20 h, 22 h; la Flüte enchantée, hun. à 14 h, 16 h 38 h, 20 h, 22 h; la Flüte enchantée, hun. à 14 h, 16 h 38 h, 20 h, 22 h; la Flüte enchantée, hun. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; la Flüte enchantée, hun. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; la Flüte enchantée, hun. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; la Flüte enchantée, hun. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; la Flüte enchantée, hun. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; la Flüte enchantée, hun. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; la Flüte enchantée.

SEMAINE CHINOISE (v.o.), Ranolagh, 16' (42-88-64-44). La Terre jaune, mar, 18 h.

18 h.

VIVA JAMES BOND ! (v.a.), Le

Champo, 5 (43-54-51-60), Goldfinger,
jen., sam., mar., séances à 14 h 10,
18 h 10, 22 h 15 film 15 mm sprès; Bons

District Burn 15 mm sprès; Bons 18 h 10, 22 h 15 film 15 mm språs; Bons Baisers de Russie, mer., dim., séances à 14 h 10, 18 h 10, 22 h 15 film 15 mm språs; James Bond OO7 contre Dr. No, ven., inn., séances à 14 h 10, 18 h 10, 22 h 15 film 15 mn après; On ne vit que deux fois, mer., dim., séances à 13 h 30, 17 h 50, 22 h 10 film 10 mn après; Opération Tonnerre, ven., lun., séances à 13 h 30, 17 h 50, 22 h 10 film 10 mn après; ica Diamanta sont éternels, len. après; les Diamants sont éternels, jeu., sam., mar., séances à 13 h 30, 17 h 50, 22 h 10 film 10 ma après.

WELCOME CORRE ! (v.o.), Cosmos, 6 WELCOME GORES I (v.a.), Cosmos, 6(45-44-28-80). Partition inachevée pour
piano mécaniqua, mer. à 14 h, 16 h, 18 h,
20 h, 22 h; Don Quichotte, jez. à 14 h,
17 h, 20 h; la Sonats à Kreutzer, ven. à
14 h, 17 h, 20 h; Assia, sam. à 14 h, 16 h,
18 h, 20 h, 22 h; Boris Godonnov, dim. à
14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; les Nuits
blanches, lun. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h,
22 h; Othello, mar. à 14 h, 16 h, 18 h,
20 h, 22 h.

théâtre

L'ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68).

L'ESPACE EUROPEEN (42-93-69-68).
Marcella: 30 h.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).
Petite salle. Lettres d'amour : 20 h.
Molly Bloom: 21 h 30. Théiltre seir. Le
Petit Prince: 18 h 45. Les Eaux et Forèss: 20 h. Laurent Violet: 21 h 30.
Théiltre rouge. François Villon ou la Ballada d'un mauvais garçou: 18 h 30.
Contes érociques arabes du XIVa siècle: 20 h.

POSEALLTHÉATRE. (42-71-10-20)

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20).

Les cafés théâtres

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84). Salle I. O Area = MC 2: 20 h 15. O Les Epis noirs: 21 h 30. O 100% Polya-ride: 22 h 30. Salle II. O Les Sacrés Monstres: 20 h 15. O J'ai pas d'amis: 21 h 30.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Tiens vollà deux boudins II : 20 h 15. Mangeusen d'honames : 21 h 30. Jeanine Trochot a disparu : 22 h 30. Le DOUBLE-FOND (42-71-40-20). C'est magique et ça tache Spectacia re-toutes les heures : 20 h 30 et 22 h.

Les concerts

ÉCLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE La Philharmonie de chambre. 21 h, lus. Direction Roland Donatte. Stefan co (violon), « les Quetre Saisons » de Vivaldi.

GGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE.
Galniel Famet, Jasu-Paul Imbert, 21 h.
Ffüte, orgae. Cenves de Bach, Albinoni,
Vivaldi, de Telemam. Dans le cadre du
Festival musique en l'Ile. Téléphone location: 45-23-18-25.

SAINTE-CHAPELLE (46-61-55-41). Ars Antiqua de Paris, 19 h 15 et 21 h 15. Massque des seizième et dix-esptième siè-cles. Téléphone location : 43-40-55-17.

EDGAR (43-20-85-11). Les Babes-Cadres: 20 h 15. Nons en fait où en nous dit de faire: 22 h.

GRAND THÉATRE D'EDGAR (43-20-90-09).

Exists en trois tailles: 20 h 15.

Bien dégagé antour des creitles, E'l vous plan: 22 h.

HUCHETTE (43-26-38-99).

La Canutrice chauve: 19 h 30.

La Leçon: 20 h 30.

Music-hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (5°). (43-26-38-99).

CAVEAU DES OUBLIETTES (5°). (43-54-94-97). Cabaret de la chanson fran-çaisa. 21 h. Chansons à la carte tous les

Jazz, pop, rock

BAISER SALÉ (42-33-37-71). Jam's Sessions, 22 h. hm. Blue monday.

LE BILBOQUET (45-48-81-24). Piana, chant, Olivier Hutman (piano), Luigi Trussardi (ctb), Philippe Combelle (batt.).

LE CAMBRIDGE (43-80-34-12). Serge Raboerson Trio, 22 h. CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05). Globe-Trotters, 21 h 30. New

DISCOPHAGE (43-26-31-41). Choro Samba, 21 h. Avec Tarciso Gondim, Kzan Gama, Toninho De Carmo, Beto Reis. JAZZ-CLUB LIONEL-HAMPTON (47-

AZZ-CLUB LIONEL-HAMPTON (+/58-12-30). Maxim Sanry, Mila Lambroso, 22 h. Clar., voiz, Alain Bonchet
(trp), Patrick Bacqueville (trb), Pierre
Kellner (piano), Jean-Pierre Mulot
(basse), Christophe Marguet (batt.). LA LOUISIANE (42-36-58-98). Philippe de Preissac Jazz Group, 21 h. Clar. LE MÉCENE (42-77-40-25). Bill Thomas Blues Band, 22 h 30, Guir., char MÉRIDIEN-MONTPARNASSE (43-20-

LE MONTANA (45-48-93-08). Quarter Stardust, 22 h 30. An bar. MONTGOLFIER (40-60-30-30). Dominique Bertrand, 22 h. Sax. Avec Pierre Calligaris et son orchestre.

THE HOLLYWOOD SAVOY (42-36-16-73). Jorginho, 22 h, lun. Brésil.

LE VILLAGE (43-26-80-19). Michel Graillier, 22 h. Piano.

AU DUC DES LOMBARDS (42-36-51-13). Rosa King, 23 h. Soul, rock.





gaietés de l'art moden

of an artist has been

The same of the sa

September 1980 to Gran to the second

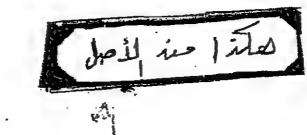






LES BOIS NOIRS

UN FILM DE JACQUES DERAY-



Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publién chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-landi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » © Film à éviter u On peut soir u u Ne pas manquer u u u Chef-d'œuvre on classique.

Lundi 21 août

20.35 Téléfilm: Passions. De Sandor Stera, avec Joanne Woodward, Lindsay Wagner. 22.10 Magazine: Somer sexy. Sommaire: Que fait la police? L'écrivain rose; Strip tease; Docteur Rinh; Centre Minitel; Interview hard: Guy Bedos; Les fennmes que j'sime; Un baster révolutionnaire; Fennmes de choc; Sondages. 23.00 Journal et Météo. 23.20 Magazine: Minist sport. Surf à Lacanau; Catch; Automobile. 0.10 Série: Drôles d'instoires. Métaventures: La concierge ne reviendra pas. 0.40 Série: Drôles d'histoires. Intrigues; En ricochets. 1.65 Fenilleton; C'est déjà demain.

A 2
20.35 Thélitre : le Système Ribadier. Pièce de Georges Foydeau, mise en scène par Philippe Ogouz, avec Gérard Hernandez, Perrette Pradier, Henri Courseaux, Henri Labnssière, Bernard Soufflet, Virginie Ogouz. 22.20 Magazine: Bosjour la télé. Présenté par Pietre Tehernia et Frédéric Mitterrand. 22.56 Documentaire : Les carrefours de Parchitecture. De Peter Adam. 5. Non aux bulldozens. Texas : les villes-champignoes. 23.56 Informations : 24 heures sur la 2.0.10 Méétéa. 0.15 Soixante secondes. John Frankenheimer, cinéaste.

20.35 Cinéma : Si c'était à refaire a Film français de Claude Lelouch (1976). Avec Catherine Deneuve, Anouk Aimée, Charles Denner, Francis Huster. 22.16 Journal et Météo. 22.35 Magazine : Océaniques. Roger Caillois, de Michel Latouche (2º partie). 23.25 Muniques, munique. Concerto pour orque nº 6, de Michel Corrette, par l'Ensemble instrumental de France, dir. Philip Bride, sol. Jean Boyer. 23.35 Sport: Golf.

CANAL PLUS

20.30 Cinéma: Frères d'armes d'Film américain de George Jay Bloom (1988). Avec Todd Allen, Charles Grant, Jack Starrett. 22.60 Fissh d'informations. 22.05 Tauronnehle. Corrida à Béziers avec Espla, Ninceno II, El Boni et lez toros de Guardiola Santoni. 23.20 Téléfiha I. El Boni et lez toros de Guardiola Santoni. 23.20 Téléfiha I. Jack Pérentreur. De David Wickes, avec Michael Caine, Armand Assante. 2.24 Surprises, Parlons grand-mère, de Djibril Diop.

20,35 Téléffin : L'or des amazones. De Mark L. Lester, avec Bo Swenson, Anita Ekberg. 22.25 L'enquêteur

(rediff.). 23.20 Amicalement vôtre (rediff.). 0.00 Journal de mismit. 0.05 Amicalement vôtre (suite). 0.20 Maigret (rediff.). 1.40 Sam et Sally (rediff.). 2.35 Bouvard et compagnie (rediff.). 3.05 Journal de la suit. 3.10 Cosmos 1999 (rediff.). 4.00 Volsin, volsine (rediff.).

M 6

20.30 Téléfiim : L'éclosiem des monstres. De J. Piquer Simon, avec Yan Sers, Susan Blake. 21.55 Série : Messionra les jurés. L'affaire Lambert. 0.80 Six minutes d'informations. 0.05 Magarine : Jazz 6. De Philippe Adler. Cab Calloway. 1.35 Erreurs judiciaires (rediff.). 2.00 Les roues de la fortune (rediff.). 2.50 Messionra les jurés (rediff.). 4.55 Les roues de la fortune (rediff.).

LA SEPT

28.30 Opéra : les Troyens. De Berlioz, acte IV. 21.30 Documentaire : From east to west. Le compositeur japonais Tore Takemitsu. De Barrie Gavin. 22.30 Documentaire : Il était une fois les colonies. 4. La marque de l'Empire. 23.30 Télémin : Le creime en enfants. De Serge Mosti. I.00 Documentaire : Les avanturiers de l'esprit. Naim Kattan, d'O. Germain-Thomas.

FRANCE-CULTURE

20.00 De la Célestine à la zonne militaire d'Espagne : femmes de caractère. Taxtes choisis par Florence Delay, los par Niels Arestrup. 21.15 Mémoires du afècie. Catherine Veil, physiologiste. 22.15 Fred Deux et son double. Leroy (6º partie). 22.48 Messique : Necturne. La musique rusce (e piano. I. La notion d'école russe de piano. 0.95 De jour au lendemais. 0.58 Messique : An bar des fillmatters (rediff.).

FRANCE-MUSIQUE

20.00 Concert (donné le 4 soût lors du Festival de Salzbourg): Te Deum pour soprano, beryton, chœur et orchestre op. 103 de Dvorak; Feldmesse pour baryton, chœur d'hommes, vents, barmonium et percussion, de Martina; Symphonie n°1 en rê majeur de Mahler, par le Chœur et l'Orchestre de la philharmonie tchèque de Prague, le Chœur de la radio tchécoslovaque, dir. Vaciav Neumann; sol.: Magdalena Hayossova, soprano, Jan Galla, beryton. 23.10 Les soirées de France-Munique. Les chants orphiques.

Mardi 22 août

15 1
13.35 Feuilleton: Les feux da Pamour. 14.25 Série: Commissaire Moulin, 16.00 Feuilleton: En cas de bouheur. 16.25 Chub Dorothée vacances. 18.15 Série: Les rues de Sau-Francisco. 19.05 Feuilleton: Santa-Barbara. 19.30 Jeu: La rous de la fortuna. 20.00 Journal. 20.30 Métée et Tapis vert. 20.35 Chrésas: le Jour le pinsiong u Film américain de Darryi F. Zamuck, Andrew Mattou, Ken Annakin, Bernhard Wicki (1962). Avec John Wayne, Robert Mitchum, Henry Fonda, Arletty. 23.40 Documentairs: Histoires naturelles. Survivances, de Jean-Pierre Fleury. Expèces at cultures régionales en France. 0.35 Journal. 0.50 Métée. 6.55 Série: Drôles d'histoires. Mésaventures: Le rapt des champs. 1.20 Feuilleton: C'est déjà deuxain.

13.45 Série : Faicon Crest. 14.35 Série : Cimarron strip.
15.50 Documentaire : Histoire de la marina. De Daniel Costelle et Jean-Marc Lebion. I. A la découverte de la mer.
16.45 Série : Scarman. 17.36 Dessin animé. 17.45 Série :
Les voisins. 18.10 Jen : Trivial pursuit. 18.35 Série : Top
models. 18.55 Jen : Des chiffres et des lottres. 19.15 Le
journal de la Révolution. 19.25 Divertissement : Affaire sui-Journal de la Révolution. 19.25 Divertissement : Affaire suivante. 19.40 Variétés : Gallia d'ia joie. 20.60 Journal et Métés. 20.35 Chiena : Si Versailles m'était conté (1º partie) u Film français de Sacha Guitry (1953). Avec Sacha Guitry, Jeas-Louis Barranit, Gérard Philipe, Brigitte Bardot. 20.65 Série : Profession comique. D'André Halimi. 2. Les bafouilleurs (2º partie). ▶ 23.06 Documentaire : Chefadreuvre en péril. De Pierre de Lagarde. Le cheval et son architecture. 23.30 Informations : 24 heures sur la 2.23.59 Métés. 23.55 Solvante accordes. Adam Lopatia, président de la Cour suprême polonaise. 9.80 Musique : Jazz à Juan (1987). Oscar Peterson.

13.30 Magazine : Regards de femme. 13.57 Fisch d'informations. 14.60 Fesificton : Plansingo Road. 14.50 Magazine : 40° à l'Ombre de la 3. 16.00 Fisch e'informations. 16.03 Magazine : 40° à l'ombre de la 3 (suite). Variétés: Elle Medeiros, Marie Myriam, La Strada, Bezu. 17.00 Fisch d'informations. De 17.05 à 18.00 Amune 3 17.05 Petit ours brun. 17.06 Les recettes da Gli et Julie. 17.10 Mappets hables. 17.35 Feuilleton : L'or noir de Lornac (7° épisode). 18.00 Magazine : Drevet vend la mèche. 18.30 Jen : Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.53 Dessin animé : Ulysse 31. 20.05 Jen : La classe, 20.35 Téléfilm : Le combat de Candy Lightner. De William Graham, avec Mariette Hartley, Cliff Potts. 22.05 Journal. 22.25 Météo. 22.30 Télévision régionale.

CANAL PLUS

CANAL PLUS

13.30 Chésna: Da rifiti à Paname II Film français de Denys de La Patellière (1966). Avec Jean Gabin, Gert Froebe, George Raft. 15.04 Surprises. Spécial vidéo. Les meilleures séquences du magazine « Avance sur image ». 15.30 Chesna: Escort Girl & Film britannique de Bob Swaim (1986). Avec Sigourney Weaver, Michael Caine, Patrick Kavanagh. 17.00 Documentaire: Australie, un autre monde. De Dione Gilmour. 7. Animaux des tropiques. 17.25 Cabou cadin. En clair jusqu' 20.39 18.15 Cabou cadin. 18.40 Série : Badge 714. 19.09 Flash d'informations. 19.10 Top 50. 19.55 Flash d'informations. 20.00 Série : Alő! Alő! 20.30 Chésna: le Quartième Protocole un Film britannique de John McKenzie (1987). Avec Michael Caine, Pierce Brosna, Joanna Cassidy. 22.25 Flash d'informations. 22.30 Chesna: Istervista un Film italien de Federico Fellini (1986). Avec Sergio Rubini, Maurizio Mein, Marcello Mastroianni (v.o.). 0.10 Chésna: Cérémonie d'amour II Film français de Walerian Borowczyk (1987). Avec Mathieu Car-

rière, Marianna Pierro. I.45 Documentaire : Aventures dans les mers du Sud. De Lorne Blair. 3. Les fons de Dieu. 2.37 Surprises. Spécial vidéo.

LA 5

13.30 Série : Ansicalement vôtre. 14.29 Série : L'enquêteur.
15.20 Série : Les cinq dernières minutes. De 17.00 à 18.50
Dessins asimés 17.00 Moil. 17.25 Les Schrousupfa.
17.50 Bouie et BH. 18.90 Les Schrousupfs. 18.30 La tribe
noire. 18.50 Journal brages. 19.00 Dessin animé : Densis la
Malice. 19.30 Série : Happy Daye. 19.55 Les Lecuruma.
20.00 Journal. 20.30 Les Incounes. 20.35 Cinéma : Les
réformés se portent blen D Film français de Philippe Chair,
(1977). Avec Philippe Clair, Michel Peyralon, Evelyne
Buyle. 22.25 L'enquêteur (rediff.). 23.25 Ansicalement
vôtre (cuitel.). 0.00 Journal de minufé. 0.85 Ansicalement
vôtre (uitel.). 0.25 Les cinq dernières misuries (rediff.).
1.45 Sam et Sally (rediff.). 2.48 Bouvard et compagnie
(rediff.). 3.10 Journal de la miné. 3.15 Common 1999
(rediff.). 4.05 Voisia, voisine (rediff.).

M 6

13.20 Série : Madame est servie (rediff.). 13.45 Série : Docteur Marcus Welby. 14.35 Feuilletus: Deux aus de vacasces (1" épisode). 17.05 Hit, hit, hit, hourra ! 17.10 Série : Larede. 18.05 Variétés : Multitop. 18.40 Série : La petite susions dans la prarie. 19.30 Série : Chev encie Bill. 19.54 Six minures d'informations. 20.00 Série : Madame est servie. 20.30 Feuilletou : La clinique de la Forét-Noire. 22.00 Six minutes d'informations. 22.05 Magazine : Ché 6. 22.30 Chéma : Tom Dollar © Film italien de Frank Reed (1967). Avec Maurics Poli, Georgia Moll, Erika Blanc. 23.55 Variétés : Bosievard rock'n hard. 1.20 Multitog (rediff.). 2.50 Erreum jadiciaires (rediff.). 2.25 Deux aus de vacances (rediff.). 3.20 La clinique de la Forét-Noire (rediff.). 4.40 Le giaire et la baismes (rediff.). 5.05 Deux aus de vacances (rediff.).

19.00 Alienand. Méthode Victor nº 24. 1930: Documentaire: Chroniques d'en France. Pays de Caux, pays de quoi.

2. La forteresse. De Claude Santelli. 20.39 Théilire: Mº de
La Carilàra. De Diderot, adaptation d'Elisabeth de Fontenay, avec Catherine Sellers, Pierre Tabard. 21.30 Concart:
Conteurs Brésil. De Gilles Combet. 22.30 Documentaire:
Fenunes dans la guerre. De Guylaine Guidez. Fenunes résistantes ou le temps du couraga. 23.30 Théiline: La croisade
des enfants. De Serge Mouti. 1.00 Minsique: Tamerede le
croisé. De François Caillat, d'après Il Combattimento di
Tancredi e Clorinda, de Claudio Montoverdi.

FRANCE-CULTURE

20.00 De la Célestine à la nome militaire d'Espagne : femmes de caractère. Textes choisis par Florence Delay, ha par Niels Arestrup. 21.15 Mémoires du siècle. Le Père Michel Riquet. 22.15 Fred Deux et son double. Retour à Paris. 22.40 Musique : Noctorae. La musique russe et le piano. 2. L'enseignement. 0.05 Du jour au lendeautin. 0.50 Musique : An bar des fibrustiers (rediff.).

FRANCE-MUSIQUE

20.00 Concert (donné le 28 mai lors du Festival de Vienne) :
Concerto pour piano et orchestre nº 2 en si bémol majeur
op. 83, de Brahms; Daphnis et Chloé : suites nº 1 et nº 2, de
Ravel, par l'Orchestre symphonique de Vienne, dir. Rafati
Fruhbech de Burgos; sol : Eliabeth Leonskale, piano.
23.10 Les soirées de France-Musique. Musique comiemponaine : Quatnor à cordes nº 3 de Casanova; Curves de Miroglio : Lug op. 24, de Martin; Concerto pour flûte, de Frin;
Six variations pour cordes de Catoire; Triangle pour un souffle pour saxophone solo et orchestre de chambre, de Rosse;
Concerto grosso pour flûte et orchestre à oxedes, de Lemeland.

Audience TV du 20 août 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Audience instantanée, France entière | 1 point = 202 000 foyers

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (GII %)	7 F1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	Me
		Harry Fox	Stade 2	Selon McLain	Le coloues	Supercupter	Enploys modifie
19 h 22	21.3	6.5	6.2	2.0	1.6	2.0	2.3
		Herry Fox	Pique-explottes	Selon McLain	Le coloses	Supercuptur	Espies medite
19 h 45	23.8	8.0	4.9	2.6	1.7	3.2	2.7
		Journal	Journal	Sermy Hill	Cartesta	Journal	le~ est servis
20 h 16	35-2	14.7	7.7	6.1	1.4	2.4	2.9
		L'horoscope	Mourtres	Optique	Interview	La Magion	Train angoiste
20 h 65	39.3	21.1	5.9	3.9	C.5	5-Q	2.9
		Pub	Nationage	Solr 3	Intervista	La força	Loup garou
22 h 8	31.7	13.0	4.0	5.5	G.7	4.4	3.9
		Herczie et la r.	Nebucco	Au Bonheur	De riffs	La força	Virus et_
22 h 44	24.1	8.7	3.2	3_1	0.8	3.8	4.3

Informations « services »

MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT

I. Rend souvent service à ceux qui sont monillés jusqu'an con. — IL Qui penvent être reconnus sans crainte. — III. Article. Employé pour faire le pâté. — IV. A rendu quelqu'un heureux comme un roi. -V. Bien suffisant. Qui peut faire briller. - VI II faut briller quand il est ea or. Obliger à un remplace-ment. - VII. On en sort grandi. Mons en fait voir de toutes les cou-leurs. - VIII. Peuvent recevoir des images. - IX. Etre aimé, Note. -X. Alla loin dans la vie, Passer à l'attaque. - XI. Utilisée pour jouer. Ouvre la fenêtre.

VERTICALEMENT

1. Il iui est facile de reprendre du poil de la bête. - 2. Fait sortir du trou. A beaucoup représenté. – 3. Fut munie d'un feuillet. Sont pro-ches du couronnement. – 4. A occasiomé des « charges » que bien des sens n'ent pas supportées. Pronom.

– 5. Employé pour renforcer. Telle que certains ne vondront rien entendre.

– 6. Rendent triste. Possessif.

– 7. Alimentent des rêves. Est faite pour ne rien faire. - 8. Il peut hi arriver de crier. Est amené à travailier pour des bricoles. - 9. Va sou-vent au front. Note.

Solution du problème nº 5069

Horizontalement Horizontalement
I. Punching-balls. — II. Baal. Ri.
Ursètes. — III. Ru. Laide. Irrite. —
IV. Relais. Mélanges. — V. Ulysse.
Ail. Emu. — VI. Sa. Evider. Alc. —
VII. Ur. Ers. La. Ester. — VIII. Ios.
Elro. (Orle.) Té. — IX. Eteindre.
Blesse. — X. Rut. Grau. An. Or. —
¡XI. Les. Atres. Tin. — XII. Ré.
Topo. Melon. — XIII. Rabe. Tolérant. — XIV. Do. Riss. Ile. Rus. —
XV. Acc. Suisse. Ciel. XV. Ace. Suisse. Ciel.

Verticalement

1. Perruquier. Roda. - 2. Usuel. Rotule. Oc. - 3. Na l Lys, Sète. - 4. Culasse. Star. - 5. Ais. Ring. Obis. - 6. Irisées. Drapeau. -:7. Nid. Erato. Si. - 8. Emaillenr. -9. Bu. Eider. Emois. - 10. Arille. Ob. Selle. - 11. Lara. Ré. La. Lee. - 12, Lerne. Stentor. - 13. Stigmates. Inari. - 14. Eteule. Son. Nuc. - 15. Osés, Errer, Etal. GUY BROUTY.

PARIS EN VISITES

MARDI 22 AOUT

«Une heure au Père-Lachaise» 11 heures et 15 heures, extrée princi-pale, boulevard de Ménilmontant (V. de Langisce). «L'impressionisme an Musée

d'Orsay», 13 h 20, rue de Bellocha sous l'éléphant (C. Merie). Rodin et Camille Claudel », 14 h 30, entrée du Musée Rodin, (P.-Y. Jaslet) «Tombres célèbres du Père-Lachaise», 14 h 30, entrée principale boalevard de Ménilmontant (M=Cazzs).

«Hôteis et jardins du Marais sud, place des Vosges», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé). « Le palais de justice et son fonction rement ... 15 henres, métro Cité, sortie marché aux fleurs (Connaissance d'ici

et d'ailleurs). « Promenade dans l'He Saint-Louis». 15 h 45, quei de Bourbon (Paris et son

«Hôtels du Marais nord», 21 houres, métro Saint-Paul (Lutèce-Vinites). MONUMENTS HISTORIQUES

«L'UNESCO, architecture des années 50», 14 à 30, davant les grilles, place Fontenoy.

« Le quartier de la Nouvelle Athènes», 15 heures, devant le porche de l'église de la Trinité. L'ÉTÉ DES MUSÉES NATIONAUX

«Camille Claudel, and cavire autobiographique», 11 heures; «Une sculpture de sa conception à son achèvement: Balzac», 12 h 30, Musée Rodin,
77, rue de Vareaue.
«De l'éclectisme à l'art nouveau»
14 h 30, Musée d'Orsay, 1, rue de Bellechasse.

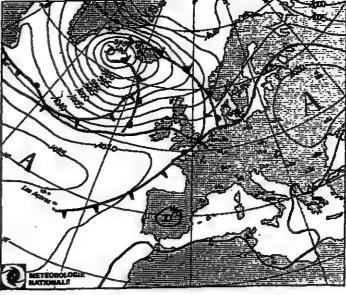
JOURNAL OFFICIEL

Est publié au Journal officiel du dimanche 20 sout 1989: UN ARRETÉ

Da 17 août 1989 relatif à la composition et à l'appel de la frac-tion du contingent 1989/10.

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 21 AOUT 1989 A 0 HEURE TU



. Rouman

Total

· 八 / 和本等學院 漢字 A STATE OF THE STA

19 一个 1875 · 的数数 1886 188

The second second second second THE WAY SHE TO SERVE

and the same of the same of

the second site of the second

A COMPANIE OF THE PARTY OF THE

The same of the sa

The second secon

The same of the sa

The state of the s

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADD

The same of the sa

OF THE PARTY OF TH

THE PERSON NAMED IN THE PERSON NO. 1915

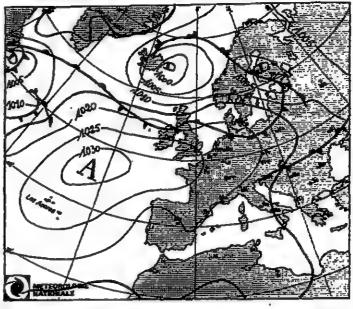
THE PLANT SHEET

SAME TO BE THE

AND SE

\$70₁

Prévisions pour le 23 aout 1989 a 12 heures tu



course le handi 21 août à 0 houre et le pera rapidement dans la matinéa. La temple de province province pera rapidement dans la matinéa.

La Prance retrouve progressivement des conditions anticycloniques. Les perturba-tions coémiques aon rejetées sur les iles britanniques et la Scandinavie. Un temps chand et ensoleillé s'installe sur nouve pays.

Mardi: quelques nueges au Nord et à l'Est, soleli alleus.

OTRIGES LOCKIUL.

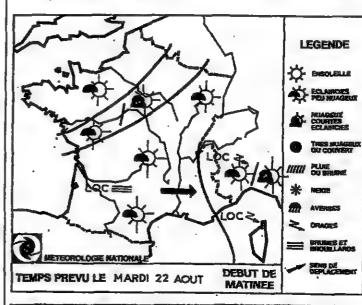
Parout ailleus, le soleil sera prédomi-nant. Attention au brouillard de la Champagne et de la Lorraine au Centre, au rées'établica sur le Languedoc-Rom

La fournée se noursuivra sous un suicil de plus en plus généreux. Les aborés de la Manche seront affectés par des passages magreux, mais ils auront tout de même droit à un temps ensoleillé.

La température minimale s'échelonnera emre 14 et 17 degrés du Nord au Sud.

Le matin, meages et écharcies se partago-roat le ciel sur les Alpes, la Côte d'Azer et 34 degrés sur le Sud-Est et le Centre-Est, la Bretagne su Nord.

> Le vont sera faible à modéré de socteur nord à nord-ouest. Une tramoresse modé-



TEMPE	Valo	A 0	t den	INAXOTRA - es relevées entra et la 21-8-1989					23-8-	_		i
FR	ANCE			TOURS	26	14	D	LOS ANGE	LES	22	16	D
171000			_	TOULOUSE	. 22	18	D	Litteració	B G	29	16	D
YIYOOD	30	17	Ð	PORTE A PITTE	32	23.	D	MADED .		35	18	D
KARRITZ	24	20	Ç	4		_		MARRAES		40	26	ō
DONOGRAUX	35	17	3	ETRA	(G	Я		MEXICO .		25	12	Ă
100EGES		16	N	ALGER	34	24	N	MEAN		30	19	ĥ
MET		17	P	ANSTREAM	29	13	D					
CAEN	29	14	N	ATHENES	14	26	D	MUNTERA		27	18	C
CHEROURG		16	C	BANGEUE	33	27	N	MOSCOU .		20	10	N
CHIMIN		15	D	MARCEONE	22	20	Ď	NATION .		30	16	C
BUCN		16	0	THE CRACE	31	18	N	NEW-YOR		29	21	C
GREWIEL SAN		16	D	BEATEN	30	16	D	05LO	******	19	15	P
INIT	32	15	-	BUCELES				PALMA-DE		33	22	T
LANCES		17	D	- MINE	31	15	D	PÉKRI		25	14	D
CYCH		17	D	12 CARE	34	23	N	REDDRIA		29	19	D
MARSELLEWA		21	N	COPPORAGUE	23	15	N			_	22	В
KANCT		15	D	DAKAR	29	26	D	ROME		32		-
KANTES		13	D	DETH	36	29	C	SENGAPOU		32	26	C
MC2	30	23	N	DERBA	32	24	D	PLOCER		22	17	P
MISSORIE.	31	19	D	(Devi	33	16	- N	SEDERY .		19	8	N
MJ	27	19	C	BONGKONG	33	25	N	TOKYO		29	25	N
PERTURAN	_ 30	72	Ď	STANSOL	30	22	D	TURES		35	21	D
1290S	. 30	14	N	FRISALEM	30	16	D	YARBOVE		- 28	15	D
ST-STEPOR	29	34	Ď	1590002	29	19	Ď	VENEZE		29	18	Ď.
STRASBURG .	32	17	Ň	LONDRES	25	16	D			_		5
		4.		Manage		10	U	TEXTE		23	17	וע
A	B		3	D N)	P	T		*	
TACTES 5	rume	COL	el Vert	ciel cie dégagé nuag		OES	\$ c	. pittie	tempê	60	Test	je

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver.

ent établi avec le support technique spécial de la Météorologie nation

Le Monde

MUTATION MALAISÉE A L'EST

IV. - Roumanie: un « splendide » isolement

OUR que ca change à Bucarest, il faudrait d'abord que ca change à Moscou... > Régulièrement, depuis des années, c'est sur cette antienne que s'achevait tonte discussion sur l'avenir de la Roumanie entre quelques – rares – esprits libres réunis en catimini à la lueur d'une ampoule de 25 W, la seule autorisée. Mais le vent de la réforme souffle du Kremlin sans emprunter pour autant le fameux boulevard de la Victoire du socialisme, cette nouvelle « avenue du Kitsch », comme l'ont surnommée les Bucarestois, qui traverse désormais le centre de la capitale.

rciété modeme

Hier, la Roumanie tenait tête à Hier, la Roumanie tenait tête à Nikita Khrouchtchev puis à Leonid Brejnev, an point de refuser la
présence de soldats soviétiques
sur son territoire, de ne pas participer en 1968 à l'invasion de la
Tchécoslovaquie, voire de maintenir des relations avec Israël et la
Chine Anisonstère de refuse de Chine. Aujourd'hui, elle refuse de se plier à la dynamique gorbat-chévienne, synonyme de change-ments politiques, économiques et culturels, voire de — timide prise en compte des droits de l'homme, longtemps bafonés. Autant de mots tabous dans ce

petit pays de 237 000 kilomètres carrés (un peu moins de la moitié de la France) et de 23 millions d'habitants, en proie à la disette et à la surveillance maladive de la Securitate, cette police politique omniprésente an service du clan. A savoir Nicolas Ceausescu, A savoir Nicolas Ceausescu, l'homme fort d'un parti dont il a pris la tête en 1965, brillamment réélu (en l'absence d'autres candidats) depuis 1974 à la présidence de la République, Elena, son épouse, premier vico-premier ministre (en fait numéro deux du sérime) le rest de la famille et régime), le reste de la famille et quelques rares sidèles — placés aux postes-clés de l'appareil

«La perestroïka, la glasmost? Mais voilà plus de vingt ans que nous la pratiquons en Roumanie..., affirme, sans l'ombre d'un sourire, le diplomate qui, toujours accompagné, accepte de répondre

au journaliste. Notre réponse aux questions sur la réforme est très clairement contenue dans les directives assignées au pays jusqu'en 2010. Nous la pratiquons aussi avec l'extérieur. Et de brandir la liste des cent quarante-neuf pays avec lesquels la Roumanie entretient - sur le papier - des relations économi-

La réalité est tout autre. Confronté à une situation de pénurie grave (voir encadré), mis récemment en accusation devant le Parlement européen puis lors de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE), en raison du régime de dictature qui prévaut dans ce pays, Bucarest apparaît de plus en plus isolé. D'abord auprès des Cocidentaux mi la prince de superiore de la complement de Occidentaux qui, longtemps sons l'effet du voyage du général de Gaulle à Bucarest, en mai 1968, puis de celui du président Nixon, en août 1969, n'ont pas marchendé leur en utien à selvi archendé leur en très de la celui du président marchendé leur en très de la celui de leur en leur chandé leur soutien à celui qui apparaissait alors comme le soul rebelle du camp socialiste après le maréchal Tito. Le capitale roumaine a conservé quelques traces de cette idylle, notamment la rue Lipscani, rebaptisée « Kent-street » par les titis de Bucarest, en raison du marché noir : les cigarettes Kent servaient d'unité monétaire dans un pays tout entier converti au troc. Et au bek-

La Roumanie est aussi une nation isolée face aux partis frères, qui sont conscients du manvais exemple qu'elle leur offre face à la réforme. La Hongrie est d'ailleurs régulièrement clouée au pilori par la presse roumaine pour ses manquements graves — et répétés — aux principes du marxisme-léninisme. Un conflit idéologique doublé d'une vive polémique ethnique et terri-toriale – dans laquelle Moscou se garde bien d'intervenir - à propos de ces milliers de Magyars origi-naires de la Transylvanie rou-maine qui ont trouvé refuge de l'autre côté des 440 kilomètres de

Comme l'Albanie naguère, Bucarest joue à fond l'autarcie mais dépend de plus en plus de Moscou

> splendide isolement et sa position splendide isolement et sa position d'intégriste pur et dur alors que tout bouge dans le monde socialiste. Sur la même ligne qu'un autre « lider maximo », Fidel Castro, il invoque à tout moment cette forme de « communisme national » qu'il applique manu militari à son peuple. Jusqu'à le mettre à genoux pour rembourser par anticipation une dette « dont par anticipation une dette « dont personne ne lui avait réclamé le

Nicolas Ceausescu n'a que palement avant l'échéance », tient faire des critiques que lui vaut ce à rappeler un banquier français. En mars dernier, Bucarest a effectivement réglé le dernier dol-lar qu'il devait sur les 11 milliards emprantés en 1980. Au total, de janvier 1975 à mars 1989, le pays a remboursé 21 milliards de dollars, dont plus de 7 milliards d'intérêts, claironne Scintea (l'Etincelle), l'organe central du parti. Cette performance est saluée par les grands argentiers occidentaux : « Sur le chapitre de



la dette, la Roumanie est un pays

Bucarest a joué à fond l'autarcie : fermeture quasi totale de la soupape des importations et constitution massive de réserves en devises. En moyenne, le pays aura ainsi dégagé, ces derniers temps, de 2 à 3 milliards de dol-lars d'excédents annuels. Avec la promesse formelle de ne plus jamais reconrir à l'extérieur sous forme de crédits : « Une loi a été votée en ce sens », souligne un spécialiste des questions rou-maines. « Comme l'Albanie l'avait fait en son temps en fai-sant figurer cette clause dans sa Constitution de 1976 »,

Dans sa peur panique de dépen-dre de l'étranger, le numéro un roumain n'a pas hésité à renoucer, en février 1988, à la clause de la nation la plus favorisée que consentait jusque-là Washington. Cette décision lui coûte au bas mot 250 millions de dollars, mais ne le trouble pas davantage que la suspension, en mai dernier, par la CEE de ses relations commerciales avec Bucarest en raison de la situation des droits de l'homme dans ce pays ».

Pourtant, cet « flot latin dans une mer slave » est « un partenaire de plus en plus intéres-sant », assure Gheorghe Cristea, premier secrétaire économique de ambassade de Roumanie en France. Et de citer, à titre d'exemples, la coopération instau-rée avec Renault, Citroën, Thom-son... Mais, qu'il s'agisse des usines d'assemblage de la R 12 (la Dacia) à Pitesti, de la société mixte créée à Craiova avec Citroën ou encore des réfrigéra-teurs de Gaiesti dont Thomson surveillait la fabrication, toutes ces firmes ont préféré mettre plus ou moins vite la cief sous la porte.

« Au début des années 70, le marché roumain était, de tous les pays de l'Est. le plus important, rappello-t-on à la DREE (direc-tion des relations économiques extérieures). Aujourd'hui, les échanges se sont réduits comme

peau de chagrin, » De fait, victime de la purge qu'elle s'est infli-gée, la Roumanie, qui compte actuellement parmi ses princi-paux fournisseurs la RFA (26 % de ses rares importations), les Etats-Unis (16 %) et la France (9 %) ne représentait plus à la (9%), ne représentait plus à la fin de 1988 qu'un marché de 1,3 milliard de dollars pour l'ensemble des pays de l'OCDE !

Alors vers qui va se tourner le

« Conducator » (le guide) ? Vers
l'Occident ? C'est peu vraisemblable, même si de rares pays,
l'Italie notamment, essaient timidement de remplacer les autres
partenaires commerciaux. Vers
l'Union soviétique ? Oui, et c'est
déjà fait, affirment les experts à
l'écoute de la réalité mamaine. l'écoute de la réalité roumaine.

e En mai dernier, Radio-Moscou, que chacun essaie de capter maintenant en Roumanie, car c'est le seul moyen d'avoir des informations sur son propre pays, a annoncé que les échanges commerciaux entre l'URSS et la Roumanie allaient croître de 20 % cette année par rapport à 1988. Les Soviétiques vont doubler leurs livraisons de gaz et d'électricité à Bucarest, qui, de son côté, va augmenter ses livrai-sons à l'URSS d'outillage pétrolier et d'apparells techniques pour la fabrication des routes », indique Matei Cazacu, historien et chercheur au CNRS.

« Actuellement, près de 70 % des exportations alimentaires rou-maines vont vers l'URSS. C'est là que réside la vraie raison de la pénurie qui sévit dans le pays. Le paiement de la dette, présenté comme l'explication naturelle de l'extrème pauvreté du pays, est un alibl. », sonligno-t-il.

STROE MAINTL (Lire la suite page 16.)

Bulgarie : l'art de faire semblant

LORS qu'il y a quelques années, à Moscou, les équipes gorbatchéviennes commençaient à produire à tour de bras des projets de réformes économiques, les dirigeants bul-gares aimaient à dire aux hommes d'affaires étrangers de passage à Solia que cette fameuse perestroika, « elle est en marche chez ous depuis belle lurette ».

300 FEE

I WE WAY

Réformes, amendements, retours en arrière, coups de pin-ceau esthétiques, nouveaux tête-àqueue..., c'est vrai que, dans une certaine mesure, les Bulgares connaissaient déjà bien la chan-son. Au niveau de la fabrication de papiers et de directives, leur appareil administratif et bureau-cratique n'a sans doute de leçon à recevoir de personne dans la famille socialiste auropéenne.

Le problème est que, derrière cette façade « moderne », se cache un très grand scepticisme politique quant à la nécessité de vraiment changer. La courte visite de travail à Moscou, en juin, du vieux dirigeant bulgare, Todor Jivkov, en témoigne.

Un rusé personnege

Le communiqué commun, publié à l'issue des entretiens avec Mikhail Gorbatchev, est clair chaque parti frère et chaque Etat sont totalement indépendants pour définir « les formes de développement social » qu'ils souhaitent. Il est « futile et dangereux d'imiter les expériences des gutres sans prendre en compte les autres sans prendre en compte les traits nationaux distinctifs de son

A soixante-dix-sept ans, an pou-voir depuis bientôt trente-cinq ans, Todor Jivkov n'entend mani-festement pas retourner à l'école. Il a su habilement s'accommoder des conjonctures — stalinieme, khrouchtehévienne, brejnévienne et maintenant gorbatchévienne —

an point d'être présenté comme un gentil et docile petit frère de l'Union soviétique, son allié le plus fiable,... pour mieux faire ce qu'il voulait dans son propre pays.

Pour l'heure, il estime apparemment qu'il n'y a pas lieu de suivre l'exemple de ses « cama-rades » hongrois, polonais et soviétiques. Le doyen de l'Europe de l'Est est un personnage rusé, et l'on aurait tort de considérer la Bulgarie comme la « seizième république soviétique ». Ici, on n'oublie pas l'histoire et le fait que ce sont les armées du tsar qui ont libéré le pays de « cinq siècles de joug attoman ».

C'est un sentiment profond et incère que confirme une simple visite de quelques musées et monuments de Sofia. Pour ce qui est de la glasnost, malgré les efforts croissants d'associations de défense des droits de l'homme, elle est loin d'être à la mode dans les milieux dirigeants du moment.

Toutefois les Bulgares lisent régulièrement les journaux soviétiques et regardent la télévision du voisin du nord. Sans problème. On n'est pas en Roumanie. Aussi fallait-il, en Bulgarie comme all-leurs, « faire de la perestroika ». ne serait-ce que pour ne pas nuire aux relations avec les nouveaux maîtres du Kremlin.

L'opération démarre en juillet 1987 avec un plénum du comité central du Parti communiste bulgare (PCB) qui décide une série de mesures s'appliquant pratique-ment à tous les secteurs : industrie, agriculture, distribution, administration, presse, santá, etc. C'est ce qu'on appellera par la suite, après « la miss en place des nouveaux mécanismes économiques » et la suppression de plusieurs ministères sectoriels, la « conception de juillet ». L'inspirateur de ce vaste programme ne serait autre que l'odor Jivkov, alus intre que innegan « plus jeune que jamais ».

Derrière une facade moderne, malaré force directives et « réformes ». Sofia ne suit pas l'exemple soviétique

D'une certaine façon, les pen-dules sont ainsi politiquement à l'heure. Ces initiatives seront complétées par la suite, à l'occa-sion de diverses réunions du PCB, par d'autres textes encore plus "audacieux". Du moins sur le papier. Un décret du mois de jan-vier, par exemple, autorise la création d'entreprises privées pouvant employer jusqu'à dix per-

Des privilèges bourgeois

En mai, le Parti adopte un programme de réformes « radi-cales », qui ont trait, cette fois, plus spécifiquement à l'agricul-ture. Il s'agit d'élargir le domaine privé, qui représente environ 13 % du marché. On propose en ourre — et ce sera voté — que les produits des paysans indépendants soient vendus à l'avenir par des bourses fonctionnant plus ou moins sous forme de sociétés par actions. Certes confuse pour les intéressés, l'initiative était loua-

Malgré la collectivisation des terres et les rigueurs d'un climat souvent sec en été, la Bulgarie est d'ailleurs un des rares pays du camp socialiste à ne pas avoir trop malmené son agriculture. En gros, elle subvient à ses propres besoins et les vides que l'on constate bien entendu sur les marchés sont davantage dus à des failles dans le circuit de distribution et au sys-tème des prix qu'à un rendement

Et comment ne pas penser que du bien de cette proposition du PC, en août 1987, d'abolir quelques privilèges des hauts dignitaires du régime et de ce qu'on appelle la . bourgeoisie rouge » qui vit dans de luxueuses maisons sur les pentes du mont Vitoscha, près de Solia. N'est-il pas anor-mal de voir dans certaines villes des monuments érigés à la mémoire de dirigeants toujours en vie? Le comité central estime que oui. Mais un an et demi plus tard, machine arrière : ces « hommages», fait-on remarquer, se justifient si les serviteurs de l'Etat ont plus de soixante ans. Todor

Jivkov et d'autres sont sauvés ! Pour se mettre au goût du jour, le régime avait également décidé de faire un peu de ménage dans les effectifs pléthoriques de l'administration nationale et communale et de se lancer dans la « démocratisation de la vie du travail » et des habitudes électorales. Au nom de l'efficacité qu'il one faut pas confondre, précise-t-on bien, avec celle du capita-lisme occidental », plus de trente mille cadres devaient ainsi perdre leur travail et être en partie recyclés dans les a secteurs d'avenir comme l'électronique.

Des dispositions spéciales avaient été prises pour faciliter les licenciements et le reclassement du personnel superflu tant dans l'administration que dans les branches productives. C'était il y a deux ans. Quels sont les résultats aujourd'hui de ces réformes tous azimuts?

On no sait pas exactement. Il ne fait aucun doute que cette « révolution », pour un pays com-muniste, s'est heurtée à des résis-tances dans les milieux de fonc-tionnaires privilégiés et que ceux-ci ont su défendre leurs inté-

Il s'agit en effet, comme dans les autres pays d'Europe de l'Est, de changer certaines habitudes, dans le cadre notamment du banal travail quotidien. Un journaliste bulgare avait eu l'audace, voici quelques années, de compa-rer, dans un reportage paru dans le journal officiel du parti, une entreprise bulgare et sa filiale en France. Le simple constat qu'il avait fait de la différence de productivité des employés lui avait valu quelques ennuis

Les orthodoxes du régime l'avaient vu d'un mauvais œil, tandis que les « réformateurs », et d'autres, aujourd'hui sur la touche, y voyaient une occasion de réveiller certains de leurs collè-

La concurrence deloyale

Bien des directeurs d'entreprise, dont certains ont fait leurs études de gestion aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne ou en Alle-magne, et qui doivent travailler sous le slogan du « progrès scientissique et technique, notre objectis commun », ne révent évidemment que d'un assouplissement prati-que de la législation et des faci-lités concernant les effectifs, les importations d'équipements, les transactions financières. Pas seulement sur le papier.

Reste que l'ouvrier ou l'employé bulgare moyen, avec l'humour et l'ironie qui existent dans ce pays, ne se sent pas particulièrement mobilisé par la peroustrolstvo .. comme on appelle ici la restructuration, et ce déferiement de nouvelles « expériences économiques ». L'économie nationale a certes besoin d'être vitalisée, mais il sait bien que ces réformes, comme par le passé, visent en fait à lui deman-der une chose : travailler davantage et, selon toute probabilité,

gagner moins. Il sait aussi que, malgré les promesses sur le rende ment individuel dans les usines, l'Etat, au bout du compte, lui prendra la majeure partie de ses extras » par le truchement des

Surtout s'il réussit trop bien comme c'est le cas de plusieurs patrons de restaurants « privés » dans les environs de Sofia ou à Varna, sur la côte de la mer Noire. Très fréquentés, parce qu'ils offraient des plats sortant de l'ordinaire et qu'ils étaient accueillants, certains ont dû glis-ser la cié sous la porte. Sans doute faisaient-ils de la concurrence déloyale aux restaurants d'Etat...

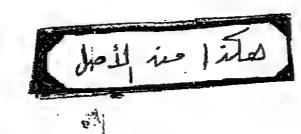
La Bulgarie est paradoxale. Amie « historique » de la Russie, elle est aujourd'hui fort réticente à l'égard des réformes préconisées par Mikhail Gorbatchev, réagissant même par l'exil forcé de ceux qui réclament « un peu plus de démocratie ».

Officiellement, bien sûr, l'économie se porte bien. Mais - signe encourageant – quelques jour-naux viennent de mettre en cause les chiffres, enjolivés, du bureau des statistiques pour l'année 1988 donnant une croissance du revenu national supérieure à 6 %.

Paradoxe encore ; le gouvernement de Todor Jivkov, qui avait régulièrement interdit l'accès des régions « turques » aux journalistes étrangers, vient de faire une exception à la règle : l'exode vers la Turquie (plus de 250 000) de « nos compatriotes » pose des problèmes économiques dans les secteurs de l'agriculture, du bâtiment et de l'agro-alimentaire...

Une manière bulgare de pré-senter le problème. Dans ce pays, on ne peut s'attendre à des changements avant la désignation du successeur de Todor Jivkov. Les Bulgares attendent aussi.

ALAIN DEBOVE



La chronique de Paul Fabra

📭 l, à la totalité des pays classés comme socialistes on ajoute la plupart des pays du tiersmonde se trouvant, comme les premiers cités, devant l'urgente nécessité (ce qui, hélas, n'implique pas forcément la capacité correspondante) de redresser une situation économique, monétaire et financière catastrophique, on se convainc aisément que jamais depuis longtemps un si grand nombre d'hommes n'ont travaillé dans un désordre aussi grand. Encore faudrait-il aiouter que dans la zone couverte par l'OCDE (Europe occidentale, Amérique du Nord, Japon, Australie et Nouvelle-Zélande) d'inquiétantes incertitudes continuent à peser sur la prospérité dominante. Mais c'est au premier groupe, qui forme la majorité de la population du globe, gu'on consacrera ici surtout notre attention, un peu dans le prolongement de la précédente chronique écrite sous forme de « lettre ouverte » à M. Valentin Payloy, ministre des finances de l'URSS.

Dans ce texte, je me permettrai d'exposer, à propos du rouble qu'il conviendrait, me semble-t-il, de rendre convertible dans un délai relativement court, la thèse selon laquelle, si on veut s'engager sérieusement dans un processus de réforme, on augmente ses chances de succès en commençant par le plus difficile et le plus radical. Si j'éprouve le besoin de revenir sur le sujet par quelques remarques qui ne visent pas seulement le cas de l'Union soviétique, c'est pour essayer de discuter d'un malentendu très fré-

Une mesure du genre de celle à laquelle il vient d'être fait allusion pourrait facilement passer comme l'expression, de la part du gouvernement qui la déciderait (en rupture avec une longue pratique officielle antérieure), d'une volonté de s'en remettre désormais aux forces du marché pour régler les grandes puisations de la vie économique : variations des prix, courants d'importations et d'exportations, cours du change. Venant d'un Etat qui a jusqu'à ce jour professé une

Le sens des réformes, en URSS et ailleurs

idéologie antilibérale à laquelle il n'a toujours pas formellement renoncé, la nouvelle politique pourrait prendre les allures du passage d'un système à l'autre, sans parler du reniement des anciennes doctrines. Mais en présentant les choses de cette façon, on ferait encore à ces demières la part trop belle, et surtout on donnerait (et on se donnerait) une fausse idée des termes de l'alternative en présence.

Le choix n'est plus, s'il l'a jamais été, entre deux solutions de nature opposée. Cela est maintenant rendu évident par l'échec des vieilles méthodes : l'histoire finit par imposer un minimum de logique, à cela près que cette logique n'est pas celle qu'attendaient les amoureux de l'Histoire avec un grand H, Ce n'est pas exactement à un « choix » que l'alternative invite. Il serait plus juste de dire qu'elle appelle un sursaut, par opposition à l'acceptation passive d'une situation en voie de dégradation rapide, avec tous les risques que représente en pareilles circonstances l'absence de réaction. Que montre l'observation des faits ?

En URSS, en Pologne et dans beaucoup d'autres pays socialistes et du tiers-monde, on constate une perte de confiance à peu près totale dans la monnaie nationale, soit parce que celle-cl est détruite par une inflation galopante (Brésil, Argentine, Pérou), soit parce que, à cause du mauvais fonctionnement de la machine économique, la monnaie locale est réduite à l'état d'un bon d'achat dans un magasin vidé de ses marchandises.

Conséquence : l'instrument monétaire émis sur place rendant de moins en moins de services, il est supplanté par une monnaie étrangère. Le mouvement est tellement irrésistible que, seion toutes apparences, les contrôles de change réputés les plus draconiens ont baissé les bras. C'est ainsi qu'à Moscou et à Leningrad, on

change dans la rue, voire dans les lieux publics, roubles contre dollars à un cours « libre » faisant apparaître une formidable dépréciation par rapport au taux officiel. Le cours de la devise américaine au marché noir est de cinq à six fois supérieur au cours décrété par l'Etat, de 0,64 rouble pour 1 dollar (correspondant au taux officiel de 1,5623 dollar pour 1 rou-

Par mille canaux illicites, mais de moins en moins cachés, circule désormais en URSS une monnaie à part entière, je veux dire une monnaie convertible et donc douée d'un pouvoir d'achat international. Cependant, et c'est là tout le problème, cette monnaie est étrangère. C'est le dollar. Le même phénomène existe en Pologne où, depuis plus longtemps, circule à côté du zloty le dollar, et, accessoirement le deutschemark. On le retrouve dans plusieurs pays d'Amérique latine, et ailleurs encore, pour les mêmes rawons.

Depuis les années 20, ce phénomène est connu sous le nom de « fuite devant la monnaie », devant la monnaie nationale s'entend. Il est le signe d'un profond dérèglement, crée de nouvelles et graves injustices (les pauvres sont deux fois pauvres, ayant dans leur poche peu d'argent et exclusivement de la monnaie locale) et, au fur et à mesure qu'il se généralise, réduit progressivement à l'impuissance les pouvoirs publics auxquels échappe tout contrôle sur la part la plus vivante des transactions monétaires, la matière fiscale, etc.

E comble de l'aliénation est atteint pour le gros de la population quand l'Etat en arrive à réserver l'accès des points de vente offrant les produits étrangers les plus convoités, à ceux des citoyens qui sont en situation de payer en devises. On sait que c'est depuis beaucoup d'années le cas en URSS. Extraordi-

naire déviation - et restriction - des circuits d'échange avec le monde extérieur.

C'est en ayant à l'esprit ces données de la réalité qu'il convient d'apprécier la nouveauté que représenterait la création d'un rouble convertible. Une réforme considérable en effet, mais qu'on décrirait mieux ce qui n'enlèverait rien à son pouvoir transformateur - en la qualifiant d'opération de substitution plutôt que de changement, il s'agirait de rien de moins que de faire assumer par un instrument émis par une autonté nationale les fonctions actuellement exercées, mals de façon malsaine, aliénante et partielle, par une monnaie étrangère circulant par effraction. C'est aujourd'hui que les « forces du marché », faute d'être canalisées, tendent à déborder de toutes parts, anarchiquement, dans un système subi. Tout le sens d'une réforme bien conduite consisterait à remplacer ce ¢ subi ≥ par un système maîtrisé, mettant la dynamique du marché à son

C'est exactement dans les mêmes termes que se pose le rétablissement des économies sinistrées de l'Amérique latine. Il est dur de reconnaître qu'après on ne sait plus combien de programmes d'ajustement dûment approuvés, sinon dictés, par le Fonds monétaire, aucun des pays lourdement endettés n'est en mesure de commander à ses propres affaires. Si ajustement il y a eu pour dégager les ressources nécessaires pour payer, à concurrence d'environ les deux tiers en moyenne sur sept ans, les créanciers, c'est dans le pire désordre qu'il s'est produit. Le prélèvement correspondant sur la consommation intérieure s'est opéré par l'inflation débridée amputant à l'aveugle les revenus des déshérités.

Même le Mexique, qui donne l'apparence d'une certaine reprise en main de son budget et de sa monnaie, subit beaucoup plus qu'il n'assume. Le service de la dette interne (libellée en pesos) absorbe plus que la totalité des recettes fiscales.

OMMENT parler dans ces conditions, comme on le fait à Mexico et au Fonds monétaire, de gestion rigoureuse des autres dépenses publiques ? La vérité toute nue est que ces demières sont écrasées sous le poids des énormes intérêts à verser (au taux nominal de 50 %, « réel » de 30 % I) et que si on ne dépense pas davantage, comme on devrait le faire pour les routes, le téléphone, les écoles, les hôpitaux, c'est parce que le gouvernement est tout simplement incapable de lever un sou de plus.

Là encore, le sens de la politique de « substitution » à opérer devrait être clair, même si la manœuvre est très difficile à organiser : non pas renoncer à la faculté d'emprunter, mais lui donner une autre destination. Ce n'est pas le service de la dette qu'il faut retirer mentalement du budget pour les besoins de la démonstration, comme on le fait à Mexico et au Fonds monétaire, pour calculer le « vrai » soide des finances publiques (celui qu'on qualifie de « primaire » dans le sens de primordial), mais c'est les investissements. Et financer ces demiers par appel au marché.

A l'aune des critères ici succinctement exposés, on pourrait définir les zones d'ombre qui assombrissent le climat de quasi-euphorie qui règne, actuellement dans les pays « capitalistes » développés. Ces zones d'ombre, elles apparaissent là ou l'on voit les gouvernements scruter avec plus d'inquiétude qu'ils ne veulent l'admettre les indications données par le marché, là où, su lieu de bâtir un mécanisme propre à canaliser sesforces, ils s'en remettent à elles pour les guider. Les rubriques des changes fournissent plusieurs fois par an, sinon par mois, de nouvelles preuves du désarroi qui en résulte.

MUTATION MALAISÉE A L'EST

IV. - Roumanie: un « splendide » isolement

(Suite de la page 15.)

« Derrière une façade d'intransi-geance et d'indépendance nationale, se cache une dépendance économique de plus en plus grande de la Roumanie à l'égard de l'Union soviétique », confirme Vlad Socor, de Radio Free Europe, installée à Munich. « Selon les chiffres soviétiques, la Roumanie fournit actuellement 26 % des importations de viande de l'URSS. »

« Pour la blé et les outres céréoles les statistiques sont secrètes. Mais depuis la catastrophe de Tchernobyl, qui a dévasté les cultures, il est certain que Bucarest est aussi mis à contribution. Depuis 1985, la Roumanie est devenue le premier fournisseur de Moscou en équipement pétrolier el gazier, le numéro un pour la fourniture de chlorure de sodium, le troisième fournisseur de roulements à billes, de meubles, de chaus-sures... De même 50 % des exportations roumaines d'acier sont acheminées vers l'URSS. »

La liste est longue. En fait, il s'agit d'un cercle vicieux, fait observer Viad Socot: « La Roumanie fabrique des produits destinés aux Soviétiques et elle Importe de ce pays l'énergie et les matières premières dont elle a besoin pour continuer à fournir ces mêmes produits. »

Soutien soviétique

Voilà pourquoi Mikhail Gorbat-chev se garde bien d'inciter son homologue roumain à réformer un système qui lui assure aussi une stabilité politique au Sud. En effet, la Roumanie sert de recoussoir idéal aux velléités ment, de certains habitants de la Bes sarabie, cette région peuplée de Mol-daves annexée par l'Union soviétique le 23 août 1939, à la suite du « pacte de non-agression . Ribbentrop-

«Le Monde Economie» pour-suit son enquête sur les transformations des pays de l'Est, après l'URSS (le Monde du 1= août), la Hongrie et la Pologne (8 août), la RDA et la Tchécoslovaquie (15 août). Le prochain numéro daté 29 août, qui sera consacré notamment aux relations avec l'Ouest, mettra fin à cette série.

A travers les revues de Michel Beaud, qui paraît le troisième lundi de chaque mois, sera exceptionnellement publié la semaine prochaine.

disparition naturelle de Ceausescu. qui a soixante et onze ans. Pendant ce temps, il continue à racketter ce qui reste de l'économie roumaine », assure un dissident décidé à garder l'anouvmat pour des raisons évidentes de sécurité. De fait, l'attitude officielle des autorités soviétiques à l'égard de Bucarest a change par rapport à 1986-1987 quand les médias moscovites ne se contentaient plus de critiques voilées sur les frasques de la famille Ceausescu et l'état d'un pays devenu le plus pauvre d'Europe, détronant la Bulgarie.

reportages peu amènes envers le régime roumain et son président-dictateur. L'heure est à la réhabilitation. En octobre 1988, Nicolae et Elena Ceausescu ont été accueillis comme des invités de marque au Kremlin, et c'est à Bucarest que s'est tenu, en juillet dernier, le sommet du pacte de Varsovie. Dans le monde socialiste, les symboles ont souvent valeur de vie ou de mort pour un régime, alors que le numéro un soviétique est trop occupé à préserver l'intégrité territoriale de son vaste pays et à colmater les brèches de son édifice social.

apprenti cordonnier, fils de paysans de Scornicesti et apparatchik à la carrière fulgurante, a les mains libres pour mener à sa guise ce « socialisme mué en nationalisme insulaire (1) » qui le maintient au pouvoir depuis vingt-cinq ans. Sans partage aucun. Tuée dans l'œuf, toute tentative d'opposition a échoué.

Ainsi, les émeutes de la faim des ouvriers de Brasov, en Transylvanie, en novembre 1987, n'ont pas fait tache d'huile dans le pays. Pas plus que la révolte, dix ans plus tôt, des mineurs de la vallée de Jiu. Dans les

lace, voire le transfert forcé dans d'autres régions, a ce raison des revendications. Et des meneurs.

Le 23 août, la Roumanie célébrera sa fête nationale et la journée d'août 1944, marquée, selon la thèse offi-cielle, par la jouction du Front de la résistance et des troupes soviétiques venucs d'Ukraine. A la mi-novembre 1989, le Parti communiste roumain tiendra son quatorzième congrès en présence de son secrétaire général, cet ancien combattant devenu prési-dent de la République, président du Conseil d'État et commandant suprême des forces armées. Et lui

Cette volonté de gigantisme

s'est rapidement heurtée aux

caprices du marché (les deux

1979), à une baisse dramatique de la qualité des articles et à un

chocs pétroliers de 1973 et de

Depuis un an, finis les articles et les Nicolae Ceausescu, cet ancien deux cas, la répression policière sur seul a choisi le thème de la manifestation. Ce sera « le congrès de la victoire socialiste et de la parfaite indépendance économique

SERGE MARTIL

(i) La Roumanie de Ceausescu, par Catherine Durandin et Despina Tomescu, Editions Guy Epand, Paris, 1988, 285 pages, 123 F.

* Dessins extrairs du livre de Stanesca : « Rire en Roumenie », éditions Bernard Barrault, 1988, 97 p., 68 F.

L'hiver en toute saison

ERMEZ la fenêtre l Sinon, ceux qui sont dans la rue vont prendre froid... » En dépit des difficultés de toute sorte qui sont leur lot quotidien, les Roumains n'ont pas perdu leur sens de l'humour. Il en faut une bonne dose pour résister au rationnement alimentaire (1 kilo de sucre et 1 litre d'huile par mois), dénicher la viande, les légumes, le savon ou le médicament quas introuvables, ou prendre place dans l'une des interminables queues aux rares stations-service. ans l'attente d'une hypothétique livraison d'essence. Bucarest est, avec Tirana, en Albanie, la seule capitale des pays de l'Est où l'on peut voir encore des véhicules

La Roumanie de Nicolae Ceausescu s'est installée dans une économie de guerre qui la ramène quarante ans en arrière. Avec ces faits que l'on croyait oubliés en Europe : pénurie de produits de première nécessité, eau chaude électricité soumise à ouota (22 kW par mois pour une pièce, avec menace de coupure de cou-rant en cas de dépassement)...

Des dirigeants incapables

Maintenant, la population, en nroie à la malnutrition comme dans de lointaines contrées d'Afrique, marquée par une mortalité infantile en augmentation, souffre tout au long de l'année des res-

trictions qu'elle subissait jusqu'à présent lors du long hiver roumain. Lorsque le thermomètre descend à - 20° ou - 25°, dans les maisons et les bureaux péniblement « chauffés » à 6° ou 7° les moufles sont de rigueur.

Cette pénurie générale qui va en s'aggravant est à mettre au compte, outre l'incurie des dirigeants, d'une agriculture peu productive et résolument orientés vers l'exportation - à destination de l'URSS - et d'un appareil de production industrielle aussi surdimensionné qu'obsolète. Sans oublier une planification tellement fantaisiste dans ses prévisions que le Conducator en personne, ému par le nombre de statistiques trafiquées, a procédé ces derniers mois à la destitution de centaines d'ingénieurs et de responsables d'entreprises convaincus d'avoir fourni des plans de production exagérément optimistes.

Loin de s'engager sur le chemin de la privatisation des terres, amorcé en URSS et en Hongrie, la Roumanie s'est lancée en 1982-1983 dans la « nouvelle révolution agraire ». Cette collectivisation de fait vise à contrôler la production agricole des rares villages jusque-là non « socialisés », et qui repré-sentaient environ 15 % des sols.

Dans le même temps, la « systématisation » entrés en vigueur en mars 1988 afin de gagner plus de 320 000 hectares de nouvelles terres agricoles — en détruisant les habitations individuelles des paysans -, débouchera sur la disparition de milliers de villages. Sans remédier au problème essentiel : un rendement si faible que la valeur ajoutée des agriculteurs rounains (23 % de la population et 15 % du PNB) reste au moins dix fois inférieure à celle de leurs homologues français.

Une volocté de gigentisme

Toutefois, c'est sans doute dans l'industrie et dans le secteur énergétique que l'économie rou-maine apparaît véritablement par-

appareil de production prémeturément vieilli, faute de pièces de rechange et d'entretien des installations. Aujourd'hui, la Roumanie, traditionnellement exportatrice de pétrole, doit importer plus de 10 millions de tonnes de brut par an et acheminer vers l'Union



tie à la dérive. Porte-drapeau de cette indépendance que le « timonier-guide » revendique en toute occasion, la chimie, chère à Eléna Ceausescu (elle est officiel-lement ingénieur chimiste...), la pétrochimie et la métallurgie ont bénéficié depuis plus de vingt ans des faveurs du régime et de prolets disproportionnés par rapport aux besoins du pays.

soviétique, moins regardante sur la finition, sa production métallur-gique et macanique.

de toutes parts, confirme la gra-vité de la situation. En 1988, le revenu national n'a progressé que de 3 % environ, alors que les pré-visions étaient de 9 %, si l'on en croit les statistiques - peu fiables - communiquées en février par rapport au dollar.

dernier par le comité politique exécutif. La productivité per ouvrier, elle, a péniblement augmenté de 2 %, au lieu des 8 % escomptés.

Loin de tirer les enseignements de ces contre-performances, particulièrement flagrantes dans l'industrie (la production n'a crû officiellement que de 3 %, la moi-tié de ce qui était prévu), les responsables du plan ont reconduit pratiquement à l'identique leurs prévisions pour 1989. Ils ont mis l'accent sur les investi qui avaient pourtant chuté de 1,3 % en 1988, malgré l'enveloppe de 243 milliards de lei (1) qui leur ont été consacrés, Ce résultat négatif ne provient pas, on s'en doute, d'un excès de consommation, mais du frein aux emportations imposé par les hiérarques du régime : «La dette

« Catte répugnance de la Roumanie à recourir au crédit est une équelle de la crise financière dont elle sort à peine», explique un financier, familier de ce pays.

«Mais, actuellement, il n'y a pas
une machine convenable dans les usines. Et on voit mal comment Bucarest pourrait, sans finance-ments extérieurs, assurer un programme de modernisation qui devrait se monter, à lui seul, à plus de 2 milliards de dollars par La planification, qui fait eau en. Et ce durant plusieurs

(1) Officiellement, I len vant envi-ron 0,43 franc. Le cours réel est au moins cinq fois inférieur, notamment

duction thermique d'EUr ont décidé de procéder au contrôle des

-

To Just 12 The same of the same of the A SAME AND DESCRIPTION OF THE PERSON OF THE The second of the second of the second of the

and the same of the Durber

a last and of the Brillian Battle Battle Battle THE THEORY STREET to the state of th A STATE OF THE STA

Course many being the - HE WAY BUILDING -- so -se :- interpretation white white freeze THE PARTY IS SUPPLIED IN alberta mily To The

THE PARTY OF The second secon · Promition with the state of t 大子 神 本 大 See served to hear of

 $\sigma_{\bullet}(\Sigma_{T-1}^{n})$

en Pro Killing

The state of the s

* 1 193ml 11'5

THE PERSON NAMED IN

Sports

NATATION: championnats d'Europe

La petite dame de Haute-Savoie

correspondance

A STATE OF THE STA

A Second Second

Albert Albert Market Ma

The state of the s

The state of the s

THE REPORT OF THE PARTY.

The state of the s

All Same

A STATE OF THE PROPERTY OF

Property of Parky

The second second

17 1 62 W

The state of the same The second

Service and the service

The state of the s

· 一种一种

The same of the same of the same

整件是通過地位物 . 如

The state of the s

The Party of the Party of

The same of the same of the same

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

and the second second second

The second second

Marian Marian

the party of the second

And the same of the same of

bolement

THE WHAT S

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

AND THE PERSON OF

Mary - State - - -

The state of the same of the same

En août 1988, quelques semaines avant de s'envoler vers la Corée-du-Sud, pour ses premiers Jeux olympi-ques, Catherine Plewinski vivait encore à l'étroit entre les quatre murs d'une chambre d'étudiante au murs d'une chambre d'étudiante au lycée du Fayet, près de Saint-Gervais (Haute-Savoie). Cette jeune femme de vingt et un ans, à la bouille rondeiette et joviale, devait prendre toutes les semaines le petit train qui descend dans la vallée, vers Ciuses, pour rejoindre le domicile familial.

Aujourd'hui, son palmarès compte une médaille de bronze olympique, deux titres européens et un lot abondant de records nationaux. Elle est la seule nageuse du Vieux Continent qui puisse empê-cher de dormir les championnes est-allemandes. Mais son train de vie et toujours aussi modeste, « J'al maintenant un deux-plèces à Saint-Gervais. Et je roule en voiture, dans une petite Citroën que la ville de Cluses m'a offerte au retour de

Le bilan paraît mince, Il arracherait des cris d'amertume à tout autre médaillé olympique en mal de reconnaissance. Mais Catherine s'en contente et en savoure tous les jours le gout simple et délicieux. « Je suis très heureuse de mon sort. Et j'espère que mes deux titres européens ne vont pas changer ma petite vie tranquille. La gloire, c'est beaucoup trop dur à porter pour mol. »

Catherine Plewinski a été la grande vedette « occidentale » des championnats d'Europe de natation, qui se sout achevés le 20 août à Boun (RFA): elle a privé les Allemands de l'Est d'un grand chelem grâce à ses victoires sur 100 mètres papillon, le 18 août, et 50 mètres nage libre le 20. Ce doublé européen, unique dans les annales de la natation française, a été complété par un ensemble de résultats français particulièrement flatteurs : deux médailles d'or hallet en natation curathonisée) quatre médailles d'organt (Karin (ballet en natation synchronisée), quarre médailles d'argent (Karin Schaller en natation synchronisée), quarre médailles d'argent (Karin Schaller en natation synchronisée, Homo Gutzelk an 100 mètres papillon, les relais quatre fois 100 mètres nage fibre et quatre fois 100 mètres quatre nages masculin), une médaille de bronze (l'équipe de France féminine de water-polo).

La victoire la survoite, mais les honneurs la font fuir. Née à Cour-rières, en plein cœur du bassin minier, de parents à la condition modeste, Catherine Plewinski est modeste, Catherine Plewinski est restée depuis toujours attachée au cadre rustique et paisible de son petit club, à Cluses, et du lycée du Mont-Blanc, au Fayet. Elle manifeste depuis près de dix ans une fidélité sans faille à Marc Begotti, un jeune entraîneur de trente et un ans, qui a percé les secrets de la natation de haut niveau à la même vitesse que celle de Catherine pour escalader les bilans mondiaux. Elle a choisi l'artisanat pendant que d'autres suivaient la voie des sections sports-études ou des centres de tions sports-études ou des centres de

Le petit centième de seconde d'avance qu'elle a eu, dimanche soir, en finale du 50 mètres, au moment de toucher le mur d'arrivée devant les deux Allemandes de l'Est, reste les reuve la plus tangible de la vic-toire possible du travail, de la sim-plicité et du bon seus sur l'argent, le * Entraîner, c'est finalement beaucoup plus simple qu'on ne l'imagine , aime répéter Marc Begotti, qui prend chaque victoire de sa nagense avec discrétion et retenue. « Il faut savoir observer, puis étudier et comparer » Observer puis étudier et comparer. » Observer la technique des Allemandes de l'Est, étudier les réactions de Catherine Plewinski face aux agressions de l'entraînement et au trac de la haute compétition. Et ne laisser

Sacre olympique

Marc Begotti note sur un carnet la moindre de ses impressions visuelles, il compile sur ces dizaines de pages la cadence de bras ou les temps de récupérations de sa nageuse au moindre de ses entraîne-ments. Seul, isolé dans l'ombre des sommets de Savoie, il est un artisan du sport moderne,

« Si la natation était vraiment un sport important pour la France, avec de gros moyens et des structures vraiment professionnelles,

i'aurais peut-être été tentée de rejoindre un club riche et puissant, explique Catherine. Mais c'est loin d'être le cas. Alors, quitte à man quer d'argent, autant rester avec des gens que j'alme bien dans un cadre hospitalier. » La petite Savoyarde qui fait trembler l'armada de RDA restera dans ses montagnes. Elle ne lachera pas la main de Marc Bogetti, ancien nageur de . petit niveau national - devenu entraîneur lorsque la crise pétrolière de 1974 a mtraint sa piscine de Bonneville à

fermer ses portes.

Ensemble ils rêvent maintenant tout haut d'un sacre olympique « Pour progresser, explique Begotti, Catherine a maintenant besoin de trouver une nouvelle orientation à son programme de compétitions. -La championne d'Europe du 50 mètres nage libre et du 100 mètres papillon roulera désor-mais les épaules au départ du 100 mètres dos ou du 200 mètres quatre nages. Elle suivra la voie tracée à Bom par Kristin Otto, six fois championne olympique à Séoul, qui a nagé (et perdu) le 200 mètres dos, une distance qu'elle n'avait Jusqu'alors jamais abordée en grande compétition.

Dimanche soir, Catherine Ple-winski est repartie de Bonn avec le sentiment d'avoir • fait du bon tra-vail • et la certitude de posséder, là-haut dans ses montagnes de Haute-Savoie, tous les ingrédients pour être peut-être la première championne olympique de l'histoire de la nata-tion française.

ALAIN MERGIER

CYCLISME: championnats du monde sur piste

Ekimov à la mesure des « pros »

correspondance

Les organisateurs des championnats du monde de cyclisme sur piste om (par malice?) logé la délégation soviétique à l'hôtel Athena-Tolstol, situé à Villeurbanne devant le square Moghilev, du nom d'une ville de Biélorussie jumelée avec celle de de Bielorussis jumeica avec cens de Charles Heran. C'est plus de réfé-rences qu'il a'en faut pour un cyclisme soviétique qui ne songe qu'à aller à la rencontre de ses

Le plus sollicité de ses coureurs est Viatcheslav Ekimov, vingt-trois ans, qui est devenu à Lyon cham-pion du monde de poursuite amateurs pour la troisième fois. Cheveux blonds, mi-longs, regard clair et bou-che large, Ekimov a confirmé qu'il allait incessamment passer profes-

Cela ne constituera pas vraiment une première : depuis cette saison, une équipe professionnelle soviéti-que évolue sous les conleurs d'un commanditaire basé en principauté de Saint-Marin, Alfa Lum, avec des résultats jusqu'ici médiocres. Quant anx trois coureurs estoniens qui sont partis courir dans une équipe espagnole cette année, ils n'out pas beaucoup fait parler d'eux. Pourtant Ekimov attise la convoitise des groupes professionnels occidentaux. Il a intégré l'équipe nationale sovié-tique à l'âge de dix-sept ans. Deux ans après, il devenait une première fois champion du monde de poursuite et recordman du monde de l'heure amateurs. Etabli sur piste

Avec six médailles, dont trois d'or, l'équipe de France a obtenu ses meilleurs résultats depuis la deuxième guerre mondiale aux championnats du monde cyclistes sur piste qui se sont terminés dimanche 20 sofit à Lyon. Toutefois, une senie de ces médailles – celle d'Isabelle Gautheron en vitesse – a été obtenue dans une épreuve olympique. C'est donc dans des disciplines de moyenne importance que Patrick Da Rocha (2º en keirin), Iemnie Longo (În en course aux points après une victoire en pour-suite) et le tandem Fabrice Colas-Frédéric Magné sont montés sur le podium. Ce n'est pas le cas da champion soviétique Viatchestay Ekimov.

converte, ce record était supérieur à celui des professionnels et l'Italien Francesco Moser lui-même ne le battit qu'après s'y être pris à deux

Ekimov a mené parallèlement à son activité sur piste une carrière sur route des plus convaincantes, enle-vant de multiples épreuves par mes d que le jeune coureur de Leningrad se soit un peu trop prodigné ces der-nières années, pas moins de sept équipes professionnelles se sont manifestées ces derniers temps auprès de lui pour essayer d'emporter sa décision.

6 000 francs par mois

« J'aimerais débuter chez les professionnels des cet automne, confie Viatcheslav Ekimov. Avec mon entraîneur, Alexandre Kouznetsov, nous allons nous décider selon deux critères : les garanties que donne-ront les équipes sur mon apprentis-sage et, bien sûr, les conditions financières. »

Selon les nouvelles règles du sport soviétique, un coureur cycliste est « libre » de passer professionnel dès l'âge de vingt-trois ans. Mais, officiellement, pour aider au développement du sport soviétique, une partie de ses gains doit être reversée à sa fédération. Pour les coureurs d'Alfa Lum, l'intégralité des sommes est versée à la fédération, qui, au début de l'année, rétrocédait à chaque con-reur un salaire de 6000 F mensuel. Une situation qui a évolué depuis lors et que n'anra pas à connaître

Celui-ci ne fait pas mystère de son peu d'envie d'aller rejoindre ses compatriotes en Italie. « Nous attendons encore une proposition concrète d'Alfa Lum, dit-il. Mais concrete a Atja Lum, out-u. Mais nous ne la considérons que comme une proposition parmi d'autres. » Avant de porter un jugement assassin sur l'équipe soviétique : « Dans mon pays, un proverbe dit que quand on fait cuirs le pain, le premier est toujours raté. »

Le triple champion du monde (et champion olympique de poursuite

par équipes) laisse échapper les noms des formations néerlandaises PDM et Panasonic, de l'équipe américaine 7 Eleven, qui semblent avoir ses faveurs. Ekimov aux Etats-Unis? Après tout, il a bien participé en début de seison au Tour de Trump, organisé à grand renfort de dollars par le promoteur immobilier ci organisateur de combats de boxe américain Donald Trump.

Quant aux deux propositions qu'il dit avoir reçues d'équipes françaises, l'une d'elles émane sans douts de Cyrille Guimard, le directeur sportif de Laurent Fignon, qui s'était rendu en février dernier en Union soviétique et y avait noué quelques

Où qu'il aille, sans donte dans une de ces équipes anglo-saxonnes à gros budget, Ekimov devrait parvenir à s'adapter. D'un naturel plutôt onvert, il se débrouille en anglais et a déjà fréquenté le milieu professionnel lors de courses « open » « Je vais m'installer dans un pays étran-ger et je seral certainement le seul Soviétique de l'équipe, explique-t-il. Mais je seral en contact quasi permanent avec mon entratneur, Kouznetsov, qui restera à Leningrad. Et j'effectueral de fréquents allerretours : sans mon pays, je ne peux

Pourtant. Ekimov s'est résolu à le quitter. Il estime que c'est pour lui la senie facon de poursuivre sa progression. « Je veux savoir si je suls capable d'être un leader sur la

GHLES VAN KOTE

FOOTBALL: championnat de France

Le phénomène Goethals

out conservé la tête du championnat de France de football en dominant Saint-Etienne (1-0) samedi 19 août. A l'origine de la réussite de cette équipe complètement renouvelée à l'intersaison, Raymond Goethals, un

BORDEAUX

de notre envoyé spécial

Raymond Goethals est une « bête de scène ». A soixante ans, l'entraî-neur belge des Girondins de Bor-deaux, doyen des techniciens opé-rant en première division, joue à merveille de son sourire enjôleur et de son accent, Il faut l'entendre glisser au public des entraînements : « Vous savez, une fois, ce sont de grands enfants », quand les joueurs se disputent un peu trop énergique-ment le ballon. Comique ? Au-delà de ces indéniables

talents, ce flamboyant papy d'outre-Quiévrain est avant tout un entraî-neur de qualité. Si les Bordelais, treizièmes du dernier cha sont aujourd'hui en tête de la compétition (cinq victoires et un match nul) avec deux points d'avance sur Marseille et le Paris SG, c'est à lui qu'ils le doivent en grande partie.

Pourtant, lorsqu'il arrive en Gironde, le 15 juin, rien ne laisse augurer pareille réussite. Le club sort à peine d'une saison noire, tant sur le plan sportif que financier, avec un redressement fiscal de 10 millions de francs (le Monde du 21 janvier), et le président Claude Bez, bien obligé de revoir ses ambi-tions et son budget à la baisse (de 180 millions de francs à 50), bouleverse complètement son effectif.

Il se sépare notamment de vedettes telles que Jean Tigana et Alain Roche (Marseille), Clive Allen (Manchester City), Eric Dewilder (Caen), Dominique Thomas (Lille) et, plus tard. Enzo Scifo (Auxerre). Parallèlement, il sengage de nouveaux éléments, pour la piupart joueurs d'expérience : Joseph-Antoine Bell et Bernard Pardo (Toulon), Patrick Battiston (Monaco), Pieter Den Boer (FC Malines), William Ayache (Nouveau Lee Philliam Dumad (Nantes), Jean-Philippe Durand (Toulouse) et Klaus Aliofs (Mar-

Une nostalgie de grognard

Cest dans ce contexte de chassécroisé, toniours risqué dans un sport collectif, que Raymond Goethala débarque à Bordeaux avec son rire de ténor, sa trogne de bon vivant, ses paquets de cigarettes belecs et un palmarès de baroudeur. N'a-t-il pas entraîné l'équipe nationale de Belgique (1966-1976), Anderlecht (1976-1979 et 1988-1989) mais aussi Sao-Paulo, le Standard de Liège, Guimaraes (Portugal) et même Bordeaux, une première fois,

Autant d'étapes qu'il évoque avec une nostalgie de grognard, tour à tour patriote (la sélection belge), sentimental (Anderlecht, où il retournera un jour) et sasciné (le gigantisme du Brésil). De ces escales successives, jalonnées de

Les Groudes de Bordenne it conservé la tête du cham-onnat de France de football en football, un certain talent de polyglotte et surtout une connaissance approfondie de la nature humaine. « Etre compétent en matière de foot, c'est la moindre des choses demandées à un entraîneur . explique-t-il avant de préciser : « La disserence se fait sur la psychologie et la capacité à vivre en groupe, »

> Et force est de constater que la vie du groupe bordelais a changé sous l'impulsion de ce technicien respecté de tous et qu'un joueur girondin qualifie de « phénomène ». L'ambiance n'a rien de comparable avec celle qui régnait la saison dernière dans les rangs bordelais. « Il a une extraordinaire facilité pour analyser les hommes et tirer le meilleur d'eux-mêmes », assurc Martin Lippens, cinquante-quatre ans, son adjoint à Anderlecht, qui l'a suivi en Gironde. « Il faut avoir un mot pour chacun, une petite blague de temps en temps », reconnaît Goe-

Selon des proches du ciub, seuls les internationaux William Ayache et Jean-Marc Ferrerl, très irréguliers dans leurs preformances, ne trouversient pas encore tout à fait grâce à ses yeux. Car bien que 'entraîneur soit très proche de ses joueurs, le perfectionnisme de Ray-mond Goethals touche à l'obsession. Il ne tolère pas l'à-peu-près comme le confirme Martin Lippens : « C'est un homme franc et direct. Il est tellement fanatique de football qu'il en devient un mauvais perdant, Il lui arrive de piquer de folles colères lorsqu'il a le sentiment que les joueurs n'ont pas donné le meilleur d'eux-mêmes, qu'ils n'ont pas appliqué ses consignes.

Depuis le début de saison, la formation de vieux briscards que Claude Bez a mis a sa disposition lui a rarement donné l'occasion de sortir de ses gonds. Les résultats de l'équipe sont inespérés. Mais, conscient de l'état de grâce dont il bénéficie, l'ancien sélectionneur belge se garde de tout triomphalisme. Sans doute aussi parce qu'il connaît trop les Français : « Ici. les ioueurs tombent volontiers dans l'autosatisfaction. Ils réussissent une bonne série et se laissent aller à la facilité. Certes, on n'est pas mai partis, et cela tourne plutôt bien sur le plan tactique, mais nous n'en sommes qu'aux préliminaires du championnat. .

Peut-être les Girondins confirmeront-ils leurs bonnes dispositions. Reste à savoir pourquoi ce truculent sexagénaire qui tape volontiers le carton avec les employés du centre d'entraînemen (où li vit depuis son arrivée...) s'obstine à trainer sur les stades : - Le foot est ma drogue. Sans balion, je suis en manque », jure-t-il, comme pour justifier médicalement une longévité exceptionnelle. Un aveu confirmé par Martin Lippens, l'adjoint, l'ami, qui raconte lorqu'on lui demande de définir son acolyte : En plein entraînement, il est capa-ble de prendre dix minutes pour expliquer sa stratégie, schéma tactique à l'appul, à des dames ou à des gamins qui n'ont jamais vu un match de foot. Ce sport, c'est sa

PHILIPPE BROUSSARD.

RUGBY: la tournée internationale en Afrique du Sud

Arrestations à Durban

JOHANNESBURG de notre correspondant

« Au début, nous étions une sélection, è la fin nous sommes une équipe », a déclaré à la télévision sud-efricaina Pierre Berbizier, le capitaine des Quinze internationaux, après sa victoire, samedi 19 soût, à Durban, sur le Natal par 33 à 20, Une victoire facile face à une áquipe mádiocre, qui a été largement dominée, bien que, pendant la der-nière demi-heure, € les touristes >, comme on les appelle ici, se soient charchés.

La sélection internationale composés de cinq Français, cinq Australians, quatre Anglais et un Ecossais, a marqué cinq essais contre trois par les adversaires. Denis Charvet a'est particulièrement distingué en transformant ces cinq essais et en réussissent une pénalité (treize points au total), tandis que la chamière Berbizier-Mesnel a été louée una

n'a pas tari d'éloges pour « las flamboyants français », réservant une mention spéciale pour Lau-rent Rodriguez qui, épuisé, a laissé sa place en fin de match à

La prochaine rencontre aura lieu, mardi, à Port-Elizabeth, contre une sélection sudafricaine multiraciale (un Noir et trois métis) appelée le « Quinze du président ». Dix joueurs gallois sont arrivés lundi pour renforcer ces internationaux dont le nombre sera porté à trente joueurs. Le premier test-match se déroulers, samedi, contre les Springboks.

Seize manifestants antiapartheid — sept Noirs, cinq Blancs et quatre indiens, — qui protestaient contre la tournée de a sélection mondiale (venue en Afrique du Sud célébrer le cente-naire de la Fédération sudstricaine de rugby) ont été arrê-tées samedi 13 août à Durban, devant l'hôtel des joueurs.

Les résultats

Athlétisme

Le Marocain Said Aouita, qui dêtenait déjà les records du monde du 1 500 m, du 2 000 m et du 5 000 m, a battu celui du 3 000 m en 7 min 29 sec 45, samedi 19 aost à Cologne. L'ancien record appartenait au Kenyan Rono en 7 min 32 sec 1/10.

Cyclisme

Tour des Pays-Bes Le Français Laurent Fignon a gagné Tour des Pays-Bas cycliste samedi 19 août à l'issue de la cinquième et der-nière étape remportée au sprint par le Néerlandais Théo de Rooy. Le Français neertanaus I neu a seconde son compo-a précédé d'une seconde son compo-triote et coéquipier Thierry Marie, qui était en tête du classement général depuis mercredi 16 août.

depuis mercredi 16 août.

Championnat de Zurich

Le Canadien Steve Bauer a remporté
ie championnat de Zurich dimanche 20
août en Suisse. Il a précédé de trois
secondes le Portugais Acacio Da Silva.
Le premier Français de cutte épreuve
comptant pour la Coupe du monde de
cyclisme est Marc Madiot, hutilème.
Laurent Fignon, vainqueur la veille aux
Pays-Bas, a abandonné après cent cinquante kilomètres de course. L'Iriandais Sean Kelly occupe toujours la tête
du classement général de la Coupe du
monde avec treize points d'avance sur
Stev: Bauer.

Football CHAMPIONNAT DE FRANCE Première division (Sixième journée)

Castered - 1. Bordeaux, 11 pts: - 1. Bordeaux, 11 pts;
2. Marseille, Paris-SG, 9 pts;
4. Sochanx, Nantes, Monaco, Toulon,
8 pts; 8. Toulouse, 7 pts; 9. Lyon, 6 pts;
10. Mulhouse, Auxerte, Nice, Cannes,
RP 1, 5; 15. Montpellier, Metz, Brest,
4 pts; 18. Saint-Etienne, Caen, Lille,
3 pts

DEUXIÉME DIVISION (Sixième journée)

Groupe A
*Nancy b. Chaumont 5-0
*Bastia et Alès 0-0
*Louhans-Cuiscaux et Strasbourg . 2-2
*Montcean b. Istres 3-0
*Nimes b. Dijon 1-0
*Red Star 93 et Martigues 0-0
*Annecy et Reims 0-0
*Grenoble et Gueugnon 0-0
*Orléans b. Avignon 2-0
Classement 1. Nancy, 11 pts;
2. Montceau, Nimes, Ales, 8 pts;

5. Strasbourg, Bastia, Martigues, 7 pts.

*Abbeville b. Niort 1-0 *Lens b. Rennes 3-0 *Créteil et Quimper 0-0 *Saint-Seurin b. Valenciennes ... 3-1 *Dunkerque et Le Havre 0-0 *Guingamp et Angers 1-1 Laval b. *Lorient 6-3 Classement. - 1. Le Havre, 9 pts; 2. Laval, Rouen, Valenciennes, Beauvais, Dunkerque, 8 pts; 7. Lens, Rennes,

Natation

CHAMPIONNAT PAN-PACIFIQUE

Les Américains ont battu quatr records du monde, dimanche 20 août à Tokyo, à l'occasion de la dernière jour-née des champiomats Pan-Pacifique. Tom Jager a nagé le 50 mètres en 22 s Tom Jager a nagé le 50 mètres en 22 s 12/100 (anclen record : 22 s 14 par Mats Biondi), Mike Barrowman le 200 mètres brasse en 2 mn 12 s 89 (ancien record : 2 mn 12 s 90 par luimème et par le Britannique Gillingham, Dave Wharton le 200 mètres quatre nages en 2 mn 0 s 11 (ancien record : 2 mn 0 s 17 par le Hongrois Darnyi) et Janet Evans le 800 mètres féminin en 8 mn 16 s 22 (ancien record : 8 mn 17 s 12 par elle-mème).

Sports équestres

CHAMPIONNATS D'EUROPE DE SAUTS D'ORSTACLES

A trente-quatre ans, le Britannique A trente-quaire ans, le Britannique
John Whitaker, sur Milton Next, a
remporté le titre européen de sauts
d'obstacles, dimanche 20 août à Rotterdam. Avec 8,50 pts de pénalités, il a
devancé son frère cadet Michael sur
Mon Sauta Next (9,03 pts) et le Néerlandais Jos Lansink sur Felix Optiebeursa (13,06 pts). Le Français Pierre Durand, tenant du titre, a terminé sixième et premier des Français sur Jappeloup de Laze (15,30 pts).

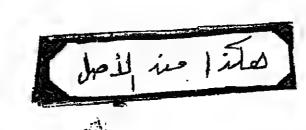
Tennis

TOURNOI DE MONTRÉAL (742 000 dollars)

Ivan Lendl a battu, dimanche 20 aoûs, en finale, John McEnroe 6-1, 6-3 en l h 13 mn de jeu. Avec seize victoires en trente et une rencontres, le Tchécoslovaque prend la tête dans les face à face qui l'ont opposé à l'Améri-

TOURNOI DE CINCINNATI (692 000 dollars)

L'Américain Brad Gilbert a remporté, dimanche 20 aoûs, son trolsième tournoi consécut] en s'imposant 6-4, 2-6, 7-6, en finale contre le Suédois Ste-fan Edberg.



cocumo nealiste

michigan terrine

THE PERSON

PROPERTY AND INC.

44.5

docke et developer

The state of the s

The state of the s

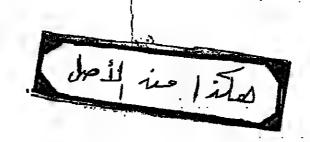
HORECTEUR DE CARRE

TO TO THE WARE

AND THE RESERVE OF THE PARTY OF

The state of the state of

on the second of the second of the





Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.



COLGATE-PALMOLIVE

3,7 mds de F de CA,

2000 personnes,

Des produits leaders :

Soupline, Ajax,

Ciéopatra,

Axion2,

Cadum, Ultra Brite,

Javel Lacroix...

ASSISTANT FORMATION

Vous connaissez COLGATE-PALMOLIVE au travers de ses produits: Soupline, Ajax, Cléopatra, Axion 2, Cadum, Ultra Brite, Tonigencyl, Javel-Lacroix_

Mais COLGATE PALMOLIVE, c'est aussi des hornmes : nous sommes deux mille en France. Vous avez obtenu un DESS "Fonction Personnel" qui vous permet

dès aujourd'hui de prendre part au développement d'une société telle que la nôtre. Nous recherchons en effet un jeune cadre pour assister notre responsable de la Formation. Grâce à des stages concluants dans ce domaine, vous êtes en mesure de participer au recueil des

besoins de formation, à la rédaction du plan et de prendre en charge le suivi de sa réalisation et celui du budget. De notre côté, nous vous offrons des moyens : un budget Formation important, des collaborateurs performants, et surtout beaucoup

Si cette mission d'un an vous intéresse, n'hésitez pas, adressez rapidement votre dossier de candidature sous référence MPN 280 AF à MARIE-PIERRE NÉVEU - COLGATE PALMOLIVE -55 Bid de la Mission Marchand - 92401 COURBEVOIE CEDEX.

CONSULTANT CONFIRME

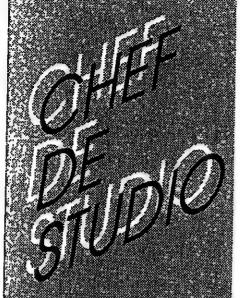
Recrutement / groupes internationaux

Pour le numéro un incontesté du recrutement en Europe, l'horizon 1993 n'est évidemment pas considére comme un aboutissement mais comme un nouveau challenge! Le bureau de Paris de PA Consulting Group (2500 personnes dans le monde, 80 bureaux dans 22 pays) souhaite donc poursuivre l'optimisation de ses relations avec les groupes internationaux par l'intégration d'un nouveau consultant confirmé. Basé à Neuilly, ce spécialiste du recrutement intègrera l'équipe "clientèle internationale" et utilisera, après formation à nos méthodes à Paris et à Londres, les techniques d'approche les plus diverses (recherche directe,

annonces...). Il sera responsable d'un porteseuille-clients qu'il développera de façon autonome, tout en assurant une liaison permanente avec nos bureaux étrangers. Ce poste s'adresse à un spécialiste du recrutement (entreprise ou cabinet), âgé d'au moins 30 ans, diplômé de l'enseignement supérieur et parlant couramment l'anglais. Les entretiens auront lieu début septembre. Ecrire à JP ROUGIER en précisant la référence A/062RM - PA Consuiting Group - 3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 47.47.11.04. (PA Minitel 36.14 code PA)



Creating Business advantage



Agence de Publicité française, spécialisée

aura la responsabilité d'un service d'une dizaine de techniciens et travaillera en étraite collaboration

A ce niveau de poste nous souhaitons rencontrer une personnalité âgée d'environ 30/35 ans rodée aux techniques graphiques, à la fabrication, et ayant reçu une tormation supérieure. Blen sûr, il aura prouvé auparavant sa capacité à manager une équipe et à défaut d'en être un praticien, portera un très vit intérêt à la PAO et ses développements.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (CV, photo) sous rét. 6019 à LE MONDE PUBLICITE - 5, rue de Monttessuy - 75007 PARIS

ROUX, SEGUELA, CAYZAC & GOUDARD



Chefs de publicité: conseiller et convaincre, c'est votre passion!

Le groupe RSCG (2ème groupe Français de Publicité) renforce son importance sur un marché porteur et en pleine expansion : la publicité spécialisée en annonces de l'intérim... mais ce sont suriout vos qualités d'écoute et d'enthousiasme qui vous permetiront d'exprimer votre passion : conseiller et convaincre des interioculeurs d'

RSCG CARRIERES - agence spécialisée en Communication de Recrutement (25 personnes) - se développe vite (plus de 60 MF fin 1989) et crée une nouvelle structure, RSCG P.A..

Nous recherchons, donc, plusieurs postes de CHEF DE PUBLICITE.

Agé d'environ 27-30 ans, titulaire d'un diplôme de l'Enseignement Supérieur BAC + 4, BAC + 5 (lettres, ESCP....), vous justifiez d'une expérience réussie de la vente dans des domaines tels que les produits financiers,

conseiter et convaincre des interlocuteurs de haut niveau (Chargé de Recrutement, Directeur des Ressources Humaines...).

Après avoir reçu une solide formation, vous prospecterez, analysarez les besoins en recrutement de vos clients, leur proposerez des projets graphiques et des textes en coherence sivec leur politique de communication globale.

Envie de réussir et d'évoluer ? Yous étes disponible très rapidement. Nous vous remercions d'adresser lettre manuscrits, C.V., photo (retournée) et prétentions à François CAMBON, RSCO P.A. 171, avenue Charles de Gaulle - 92200 NEUILLY.

L'Association Poitou-Charentes Europe

recrute CHARGÉ DE MISSION

(H/F)

pour organiser, animer, promouvoir l'Euro-Info-Centre (EIC) Poitou-Charentes inscrit dans le réseau d'EIC Européens. La développement de cet cutil opérationnel d'information et d'appui aux entreprises sera confié à un diplômé de l'anseignement supérieur (droit/économie; BAC + 4/+ 5) ayant une première expérience des affaires européennes et de l'entreprise.

Adresser lettre manuscrite, CV, photo, et prétentions à : CRCI (réf. EIC) — 15, place Jourdan, 87038 Limoges Cedex.

PROTEE 45, rue Saint-Roch **75001 PARIS**

Association créée par les pouvoirs publics, les régions et les organisations professionnelles pour faciliter et accélérer l'utilisation des dispositifs de formation multimédia individualisée

RECHERCHE 1•) SON DIRECTEUR (poste réf. D)

Il traveille en étroite colleboration avec le président, le bureau et le conseil d'adminis-tration et organise les relations institutionnelles. Il propose les orientations de politique générale et élabore les plans d'action à moyan

terme.
Il prépare, met en œuvre et gère les budgets. Il dirige l'ensemble des services, recruts et administre le personnel.
De formation supérieure, il apporte une expérience confirmée de direction d'un département d'entreprise ou d'une PME.

Il possède une bonne connaissance des questions liées à la formation profes et de l'économie générale des technologies de communication.

Animateur, négociateur, rigoureux, il est motivé par le développement d'ul ture jeune et légère.

La pratique des langues étrangères est un atout important.

2°) SON RESPONSABLE DE COMMUNICATION (poste réf. C)

il propose la politique de communication externa. Il en assure la mise en couvre dans la limite des budgets définis. Il diabore le style et la nature des messages, et plus largement le contenu de la com-

munication.
Il assure les relations de la structure avec son environnement.
De formation supérieure, il a une solide expérience de la communication d'entreprise.
Mobile, autonome, créatif, rigoureux, il souhaite s'intégrer à une équipe jeune. Le
pratique des langues étrangères constitue un atout important.

3°) UN CHEF DE PROJET TECHNIQUE (poste réf. T)

Il conduit les traveux d'élaboration d'un guide des ressources de formation multimédia individuellade : spécifier les sous-ensembles du projet, en identifier les acteuraciés, préparer les accords de collaboration qui en découlent, mettre en œuvre les méthodes les mieux adaptées aux perticularités du projet.

De formation supérieure, c'est un généraliste comeliseant le formation professionnelle et syant une culture technique minimum des technologies de communication, il acutatie valoriser une première expérience dans le conduite des projets. Il possède des qualités d'animateur et apprécie le travail en équipe.

Adresser CV et prétentions à : Monsieur le président

PROTEE 45, rue Saint-Roch, 75001 PARIS

en communication de recrutement, notre très fort développement, cillé à une toute nouvelle implantation en informatique graphique (PAO et Photocomposition Intégrée) nous conduit à créer un nouveau poste de Chef de Studio.

Piacé sous l'autorité du Directeur général II avec notre direction artistique.

Pour ce poste à pourvoir à LEVALLOIS-PERRET. nous prévoyons une rémunération justifiée par

l'importance des responsabilités.

RÉGIE DE PUBLICITÉ PARIS recherche

UN DIRECTEUR DE DÉPARTEMENT COMMERCIAL (CA 90 MF) Responsable du centre de profit

Expérience réussie dans l'animation et l'organisation de forces de vente Envoyer lettre manuscrite, CV, photo et prétentions

sous nº 7108 LE MONDE PUBLICITÉ. 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris, qui transmettra.



La Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel du Lot-et-Garonne recherche pour son siège à AGEN

qui fransmettra

Réf. ADC

Réf. RFE

Proposer les orientations de politique commer ciale, marketing, communication externe et faire évoluer les structures commerciales du reseau, telles sont vos principales missions. Par ailleurs, vous animez et coordonnez les 49 agences du réseau et les services adminis-tratifs de la Direction.

La poste inclut également la gestion des res-sources humaines et suppose une disponibilité pour les relations publiques. A 35 ans environ, de formation supérieure (Sciences ECO ou SUP de CO) complètée par

une specialisation ITB, yous avez acquis une bonne expenence de la gestion d'un réseau

Vous conjuguez sens de la negociation et goût de la communication.

Volre mission consiste à développer l'activité FINANCEMENT auprès des entreprises, com-merces et professions libérales, dans un souci permanent de maîtrise du risque.

A partir de la politique de votre secteur d'activile, que vous aurez vous-même contribué à definir, vous adapterez structures et procédures aux attentes de la clientèle.

Animation de l'équipe (15 pers.) et formation du réseau sont également vos missions.

H/F A 35 ans environ, de formation supérieure (SUP de CO - ITB) vous justifiez d'une excellente culture financière. Aigueur, organisation et esprit d'équipe sont vos points lorts

Merci d'adresser votre candidature (CV, photo, lettre manuscrite, prétentions) en précisant la référence du poste choisi à : CRCAM du LOT-ET-GARONNE - Routé d'Auch - BOE - 47006 AGEN



La ville de Nantes

SON DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION

Homme ou femme d'analyse et de stratégie, vous êtes un professionnel du marketing. Vous connaissez les collectivités publiques et la spécificité de leur gestion.

Travaillant en équipe vous mettez en place et développez le plan de communication de la ville. Vous êtes motivé pour intégrer les services de la 7º ville de France.

Adresser votre candidature (lettre manuscrite, CV, photos et prétentions) à : Monsieur le député et maire Hôtel de ville, 44036 Nantes Cedex.

PARACELSUS F KLINIK FRANCE

avec actuellement 6 cliniques en France et faisant partie d'une chaîne de 65 cliniques en Europe et aux Etets-Unis, ayant plus de 7 000 lits cherche

pour ses implantations dans la région parisienne

UN SOUS-DIRECTEUR

35-45 ans environ, expérience similaire dans la fonction d'une clinique importante, dynamique, prêt à coopérer avec le corps médical, prêt à s'intégrer dans une équipe de professionnels. Seuls les candidats pouvant justifier d'une expérience solide Seront Interve

Prière d'adresser votre C.V., photo et vos prétentions à l'adresse suivante : PARACELSUS KLINIK FRANCE SARL 19-21, avenue du Bois-d'Amour, 93700 Drancy.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

décide de procéder au contrôle des

Lyon

ASSISTANT DE GESTION

CLIMO, fillale de PFIZER, puissant groupe pharmaceutique améri-

cain, distribue en France les produits hospitaliers fabriqués par le

En fort développement, par croissance interne et externe, nous

renforçons notre service Financier et recrutons un jeune Assistant

Rattaché au Contrôleur de Gestion, vous participerez activement au

reporting mensuel, assurerez l'interface avec la comptabilité, parti-

ciperez à l'amélioration des procédures et des outils de gestion

Poste varié et formateur, excellent tremplin pour l'avenir, il s'adresse

à un jeune diplômé : HEC, ESSEC, ESC., option finances, débutant

ou avec 1 ou 2 ans d'expérience. Anglais courant indispensable.

Merci d'adresser CV + lettre manuscrite + prétentions sous la

référence 629 M, à notre conseil KEY MEN - 2 rue Childebert - o

KEY MEN

GRUN PE DANIEL PORTE CONSULTANTS

NOTRE BANQUE

SAURA SATISFAIRE VOS AMBITIONS en Région Rhône - Alpes Vous êtes

CONSEILLER

en GESTION

UNIVERS DE

LA GESTION

69002 LYON,

Votre mission:

PIECO Hospital Products Group

groupe et réalisera en 89 un C.A. de l'ordre de 350 MF,

recherche pour son Centre Pédagogique et Technique d'Appul de LYON-VENISSIEUX, une

Documentaliste

Chargée d'organiser, gérer et animer
- la documentation technique et pédagogique de l'Etablissement.
- le centre de ressources documentaire et pédagogique mis à disposition des personnels AFPA des régions AUVERGNE, BOURGOGNE et RHONE-ALPES.

Conditions requises :
Solide culture générale.
Formation initiale minimum de niveau (il en documentation,
Connaissance et expérience de l'utilisation de moyens et d'outils pedagogiques.
Maîtrise de l'Anglais, Deuxième langue appréciée.
Pratique de la micro-informatique : logiciel Texto souhaité.
Connaissance du milleu industriel appréciée.
Connaissance du milleu industriel appréciée.
Connaissance d'inmanisation d'initiative, de sens du service ainsi qu'un bon contact Qualités d'organisation, d'initiative, de sens du service ainsi qu'un bon contact

ingénieur textile

recherche et developpement

Notre Groupe est l'un des tout premiers européens dans la fabrication des tissus rechniques pour l'industrie. Nous produisons des tissus et des composites souples par enduction et contrecollage. Ces techniques relèvent

autant de la chimie que du textile.

Pour renforcer notre département «Recherche et Développement», nous recrutors un ingénieur apécialiste du tissage.

Ratiaché au Directeur de la Recherche, vous êtes à l'écoute des nouvelles techniques qui se présentent sur le marché :

- vous serez conseil auprès des autres chercheurs en tant que spécialiste

du lissage,

- vous animerez une équipe de techniciens,

- votre spécialité fors de vous l'interlocuteur du service achat, de la l'abrica-

tion, des commerciaux, des fournisseurs de matières premières. Agé d'une trentaine d'années, ingénieur textile diplômé, vous possèdez une première expérience acquise en atelier ou en pliote.

votre imagination, votre sens du relationnel, votre goût de l'autonomie atté à un bon esprit d'équipe. La pratique de l'anglais serait un plus.

Merci d'adresser CV et prètentions sous rèf. PH 10 à notre Conseil qui vous garantit la plus stricte confidentialité.

CORPTAN [16) 78.38.18.51

11, rue Victor Hugo - 89002 LYON 2, rue Louis David - 75782 PARIS Cedex 16

Consultant international en stratégie

de développement d'entreprises

TEXTURE

UN DIRECTEUR DE CABINET

POLYTECHNICIEN ou H.E.C.

(bonnes notions juridiques), trilingue

Pour réalisation d'audit européen pour PME-PMI, recharche de partenaires

suropéens, constitutions de groupements européens d'intérêt économique, création de nouvelles relations bancaires pour les entreprises et suivi.

Envoyer c.v. + photo + prétentions à

notre Conseiller en recrutement :

CR2 ACTE - 37, av. Franklin-Roosevelt

75008 PARIS.

Nombreux déplacements à Bruxelles.

SPECIALISTE FILS TISSAGE

Merci d'envoyer votre candidature (lettre manuscrite + CV) AVANT LE 31 AQUT 1989 à Moneleur le Directeur du CPTA - AFPA, 35, Bd de Jodino 69694 VENISSIEUX CEDEX.

E N°2 À LYON DE NOTRE AGENCE DE COMMUNICATION RESSOURCES HUMAINES

> Notre agence sur le marché rhône-alpien recherche pour confirmer sa croissance un véritable

COMMERCIAL ORGANISATEUR

Après audit, il proposera l'organisation la plus performante. Chargé d'assister le Responsable de l'Agence, il assurera le rôle d'interface avec le siège parisien. Ce Challenge, tourné vers le développement de clientèle, réclame du candidat une expérience similaire significative en entreprise, et si possible la connaissance du milieu des Ressources Humaines. Merci de faire parvenir votre dossierde candidature

sous référence XB1 à :

A NOUS LES GRANDS

Depuis le 21 Août 1989, nous sommes installés dans de neuveaux locaux.

ORC

78, bil de la République - 92100 BOULOGNE

Tel.: (1) 47.61.58.00 - Fax: 05.26.45.50 - Telex: 633171

ORC EUROPE

Pare Tertiaire de La Memau

1, rue de la Durance - 67100 STRASBOURG

Tél.: 88.40.10.97 - Fax: 88.39.79.58 - Télex: 870353

ORC MEDITERRANEE

Le Grand Pavois

314-330, avenue du Prado - 13008 MARSEILLE

Tel.: 91.71.05.15 - Fax: 91.71.05.12 - Telex: 420450

ORGANISATION RECRUTEMENT COMMUNICATION

iegnnig. Ieknituk

movies Bleiments

Eleboration one dominate techniques et suivi chan-biers de travaux bătiments neuts ou entration tous corps d'Etat.

Convaissance marchés

1 AGENT DE MAITRISE

TERRITORIAL

Encadrement des corps d'Etst techniques bilbi-ment : 20 spents.
 Sulvi et progressmation en lieison avec les techni-ciens territorisus des tra-vaux biltiments en régie.
 Rémunération et condisons asion statut de la fonction publique territoriale.

Adresser candidatures et CV Monaisur le Maire, Hôtel de Ville 82250 Fonteray-aux-Rosse.

Paris chargent pour pro-chains renerée:

1 PROFESSEUR

d'HISTOINE

Adr. lettre, CV, photo su MONDE, sous or 8458 6, r. de Montseeuy, Paris-7-.

ASSOCIATION DE TOURISME SOCIAL

cherche son

DIRECTEUR GÉNÉRAL

pour gérer, commercialiser, diriger 3 centres de séjours et de vecances en Savoie. 400 tits. Solides correiseuross éco-nomiques exigées.

Erre. CV et candidature à : « Reisis Soiell Malson des Bauges » 73630 Le Chetelard.

ESPACES

Quotidien régional situé dans le Centre,

JOURNALISTES

to, et au secrétie

MUTURLE NATIONALE AGENT DE MAITRISE

pour suivi de l'activité des socians en fonction des status Rémenfantion 10é KF. Profil : licanos, préférence LV, droit socie, ou SS ou éco, santé.

AU DIRECTEUR RÉGIONAL

DE REDACTION Envoyer CV et précention eu : nº 8460 LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue de Monttessiry, 76007 Peris.

O.P.H.L.M. DE CLICHY

(92) (2 600 logements) recrute per mutation un ATTACHÉ

Envoyer CV sous to # 8457 LE MONDE PUBLICITÉ

5, rue de Montteetuy. 75007 Paris.

SOCIÉTÉ

charche

SECRÉTAIRE

responsable du service administratif et financier

DES SURVILLANTS(ES)

d'externet et internet

Ach, lettre, CV, photo at MONDE, again pr 84.66

Missions 2

Ach, lettre, CV, photo at MONDE, again pr 84.66

Missions 2

Ach, lettre, CV, photo at MONDE, again pr 84.66

Missions 2

Ach, lettre, CV, photo at MONDE, again pr 84.66

Missions 2

Ach, lettre, CV, photo at MONDE, again pr 84.66

Missions 2

Ach, lettre, CV, photo at MONDE, again pr 84.66

Ach, lettre, CV, photo at MONDE, again pr 84.66

Ach, lettre, CV, photo at MONDE, again pr 84.66

Ach, lettre, CV, photo at MONDE, again pr 84.66

Ach, lettre, CV, photo at MONDE, again pr 84.66

Ach, lettre, CV, photo at MONDE, again pr 84.66

Ach, lettre, CV, photo at MONDE, again pr 84.66

Ach, lettre, CV, photo at MONDE, again pr 84.66

Ach, lettre, CV, photo at MONDE, again pr 84.66

Ach, lettre, CV, photo at MONDE, again pr 84.66

Ach, lettre, CV, photo at MONDE, again pr 84.66

Ach, lettre, CV, photo at MONDE, again pr 84.66

Ach, lettre, CV, photo at MONDE, again pr 84.66

Ach, lettre, CV, photo at MONDE, again pr 84.66

Ach, lettre, CV, photo at MONDE, again pr 84.66

Ach, lettre, CV, photo at MONDE, again pr 84.66

Ach, lettre, CV, photo at MONDE, again pr 84.66

Ach, lettre, CV, photo at MONDE, again pr 84.66

Ach, lettre, CV, photo at MONDE, again pr 84.66

Ach, lettre, CV, photo at MONDE, again pr 84.66

Ach, lettre, CV, photo at MONDE, again pr 84.66

Ach, lettre, CV, photo at MONDE, again pr 84.66

Ach, lettre, CV, photo at MONDE, again pr 84.66

Ach, lettre, CV, photo at MONDE, again pr 84.66

Ach, lettre, CV, photo at MONDE, again pr 84.66

Ach, lettre, CV, photo at MONDE, again pr 84.66

Ach, lettre, CV, photo at MONDE, again pr 84.66

Ach, lettre, CV, photo at MONDE, again pr 84.66

Ach, lettre, CV, photo at MONDE, again pr 84.66

Ach, lettre, CV, photo at MONDE, again pr 84.66

Ach, lettre, CV, photo at MONDE, again pr 84.66

Ach, lettre, CV, photo at MONDE, again pr 84.66

Ach, lettre, CV, photo at MONDE, again pr 84.66

Ach, lettre, CV, photo at MONDE, adained at Monde, adained at Ach, lettre, disp

ofil: Profil:

Formation supérisure.

Connaissances en gestion frisancière et informatique.

Expérience comptabilité M 31 et marchée publics.

Apriliude à l'encadrement et au travail d'équipe. DEMANDES

DISPONIBAJTÉ DU POSTE AU 1= OCTOBRE 1988 diverses Adresser lettre de candida-ture evec CV et copie des diplômes à M. le président de l'OPIJM, 17, rus Ville-neuve, 92110 Clichy.

Stage théâtre fin au0t e château de Kafica. Jeu et mise en scàne. 42-06-32-77.

HCA - 1, place du Palais-Royal 75001 PARIS

Envoyer CV + lettre menue-orite + photo + présent. à : 8.E.G., 35, rue de Savole, 57160 Moulin-lèe-Metz.

Sté spécialisée dens l'imagorie électronique : SCANNERS, IMPRIMANTES LASERS, CRANS HTES DÉFINITIONS DISQUES OPTIQUES...

INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

EXPÉRIMENTÉS pour dévaloppement cartes à base de procusée graphique (hardwire et soft wars). Connsissance: 34010 et environnament PC très appréciées. Adr. CV à MYFRA, 83, sv. Ariside Briand, 92120 Montrouge.

Ch. JF, sérieuse et péde-gogue, statut étudient, pour survélleme des devoirs e just sver garçon de 8 ans. Année sooiaire 89/90, de 16 h 30 à 18 h 30.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE LESTION MANOSISTIE CODE A BOUTE PROPERTO POUT LE Grenden réglement de Paris

ADJOINT

Yous suraz en charge la res-ponsabilité du patrimoine commercial et ânimerez les équipes de gestion décentra-lisés. Yous avaz 30 ens environ, avet sequis des connaissanose et/ou une pramière expérience de lé égistation des loyeurs et de la gestion des Immeubles. Yous avaz en outre une récle aptitude eu travail en équipe et à l'animation des hommes.

Merci d'adresser lettre manuscr., CV, photo et pré s/n=04/5038 à Contesse

20, av. de l'Opére, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettre. AUTTE BE MONILEDII (93) 100 000 hab.

recherohe

1 CHARGE B'ETHDES EN BRBANISME (H.F.)

à M. le député maire Mairie de Montreuil 85105 MONTREUIL Cadex

D'EMPLOIS UNE SECRÉTAIRE UNE SECRETARIE
franc. Dilingue angl., ch.
emploi dans cab. médical ou
dom. musique classique, mitempe, de 8 h 30 à 12 h 30,
pnéf. Parls. 48-08-37-70.

propositions

de PATRIMOINE

 Analyser le Patrimoine des Particuliers, établir un diagnostic et en vertu des résultats souhaités, mettre en relation la clientèle avec le(s) gérant(s) de portefeuilles concemés. • Etre un conseiller et un animateur auprès des agences,

 Animer et développer le portefeuille clientèle. Vous êtes âgé de 25 ans minimum et devez justifier d'une première expérience bancaire réussie dans le domaine du conseil.

Vous avez des connaissances multiples, telles que finance, fiscalité, juridique, immobilier, assurance... Vous possèdez les qualités nécessaires pour maîtriser les relations avec des interlocuteurs diversifiés, vous êtes autonome et à l'écoute d'autrul,

Une bonne maîtrise de l'anglais serait appréciée. Nous attendons voire lettre manuscrite (CV, photo et prétentions) sous la référence 78110 à PROJETS 12, rue des Pyramides 75001 PARIS, qui transmettra votre dossier en toute confidentialité.

> Le Monde L'IMMOBILIER

appartements ventes

5° arrdt

ST-MICHEL/ST-GERMAIN studio 47 m² + duplen 58 m², possib. triplex, be firm., urgt. 42-23-36-38.

18° arrdt Mª CHATEAU-ROUGE basu studo, cft. 285 000 F. R. CHAMPIONNET 2 poss, tt cft, bel Imara. 480 000 F. Mª GARIBALDI

M* GARBALDI 90 2 poss. B tht. 490 000 F. PRES M* BARBES B. FBG-POISSONMIERE 90 2 poss. B th. 730 000 F. M* JULES-JOFFRIM 3 poss. ct. nc. 1 250 000 F. Immo Mercadet, 42-62-01-82.

94 Val-de-Marne)

CHARENTON, Mª LIBERTÉ A BO' bois de Vincennes, except, gd 2 poes, 58 m², entrée, cuist áquipés, a. de bris, w.-c., cave + belc. 849 000 F. 48-04-08-60.

A VENDRE VITRY-MAIRSE
Libre fin septembre 88
(3 km Pte Cholsy) per RN 305
Reps 4 P. 81 m² + 4 m² Bogetal
su 7º 4c., kmm. 1978, obei
jardin, osipis, su vis-b-vis.
Entrés, asén, séjour, chires
11 m² et 14 m², culs. smén.,
a-de-b. carrelés ref. neuf,
w-c. séper., cellier, menhr, piec.,
cheff, carrelés ref. neuf,
w-c. séper., cellier, menhr, piec.,
cheff, carrelés ref. neuf,
coles, prache tax commentés,
deoles, prache tax commentés,
fecoles, prache tax commentés,
fecoles prache tax commentés,
fecoles prache tax commentés,
fecoles en color, port définité.
Tél. de 9 à à 11 h et de 21 h
à 23 h, au 48-82-47-58.

achats ? RECHERCHE APPARTS 1204 Burtaconi.

locations offres

non meublees Paris RUE POUCHET

ADE POUCHET 4 pass, it cft. b refreichir. 6 600 F. CC. Mr PASSY 3 pass, cft. 7 300 F, CC. Immo Marcedet. 42-52-01-82.

Paris-3*, Marsis-Bretagne, 50 m², charme, batcon, 5 000 F mensuels, Vis. ie mardi 22 actit à 13 h. 7, rue de Picardie.

"locations) non meublées

demandes

EKTERKATIONAL SERVICE rech. pr BANQUES, STÉS MULTIM. et DIPLOMATES GDS APPTS de stand. 5, 6, 7 P. Tél.: 42-80-20-42,

EMBASSY SERVICE B, av. de Messine 75008 Paris, recherch APPARTEMENTS DE GRANDE CLASSE Belles récaptions avec minimum 3 chambre

(1) 45-62-78-99

immeubles! importants société d'investissement achète opt immeubles, appts, pavillons, Paris et banileus. Priz élevé si justifié. 43-38-40-42.

maisons individuelles Maison 200 m² hab. + 700 m² terrain, 5 chbres, cuis. squipés. Dans village, toutes commodités. Près étang, très caime. A 15 de Rennes. Près: 700 000 F. [16] 96-78-41-33.

SIÈGE SOCIAL Burx équipés ts services, démarches R.C.-R.M. SODEC SERVICES CH.-ELYSÉES 47-23-55-47. NATION 43-41-81-81. ិ boutiques 🤃

proprietes

33, R. DE LA MADELEINE, EPERNON (28230) (16-37) 83-73-73 rech. pour us clientale PARIS ET BANLIEUE PPTES, TERRARIS, ETANGS, FORETS, ETC. PAEMENT COMPTANT chez votre notzire.

Vd région Moissac, maleon de caractère, pisc., aur 2 700 m². 680 000 F. 83-29-14-24.

Provence, err.-pays, vills, tr cft, 4/5 pces + 1 hs, très belle vus vellés, 30° mer, séroport, 35° ski, 40° Nice, 950 000 F. 93-05-71-89,

🦈 bureaux 🖫

BUREAUX ÉQUIPÉS

DOMICILIATIONS

ACTE, 43-59-77-55.

VOTRE SIÈGE SOCIAL

BOMICILIATIONS

SARL - RC - RM Constitution de société

43-55-17-58.

Locations

Achats

RECHERCHONS BOUTIQUES tos surfaces, même à rénover, avec ou sans pas de porte. 18*, 9*, 10*, 17*, 19*. 42-52-01-82.

لعلدًا منه المنصل Q.

541 3 S MACHINA ALLA MEN

The section of the se

- 1 W - 25 -

a ...

est votre passio

Market and the Party of Secretary and KHABGI DI MISSION

-10

##3782

4 (A) 9 (11)

45 met 52.2 Bet

est of the

9.00

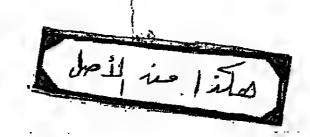
A STATE OF THE STA

A subject to the subj Marie de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya de l The state of the state of

THE DATE STATE OF THE PARTY OF The state of the s All the second

Paradian Commence

20 Le Monde • Mardi 22 août 1989 •



Economie

SOMMAIRE

■ M. Blondel, secrétaire général de FO, plaide pour le retour à un syndicalisme pugnace (lire page 21).

■ Les éleveurs de moutons veulent intervenir dans la renégociation du règlement ovin communautaire (lire ci-contre).

■ Le système français des courses de galop, lourdement déficitaire, amorce une réforme difficile (lire ci-dessous).

Les Européens à l'assaut des compagnies aériennes américaines

La compagnie britannique British Airways a manifesté l'intention de se joindre au personnel de la compagnie américaine United Airlines pour lui permettre de résister à l'OPA du financier Marvin Davis, qui offre 6,2 milliards de dollars pour en prendre le contrôle. Selon la loi américaine, British Airways ne pourrait pas s'approprier plus de 25% du capital de United.

British Airways, numéro 1 des transporteurs aériens européens, biento actionnaire de United Air-lines, numéro 1 des transporteurs américains? Si l'accord est loin d'être conclu, compte tena des rebondissements spectaculaires qui affectent les OPA d'outre-Atlantique, il s'inscrirait dans une logique esquissée depuis de nom-breux mois. Les patrons des deux compagnies s'entendent à merveille,

et l'accord commercial qu'ils ont conclu, il y a deux ans, a produit des fiques. Bien sûr, les deux transporteurs se concurrencent sur certaines relations, mais ils se cèdent mutuellement leurs passa-gers sur d'autres. Par exemple, Bri-tish Airways confie à United ses clients vers le Mexique et le centre des Etats-Unis. En sens inverse, United place ses passagers sur les avions britanniques à l'intérieur de l'Europe ainsi que vers l'Afrique et le Proche-Orient. Ils sont associés au sein du capital de Covia, proprié-taire du système de réservation électronique Apollo.

Si British Airways entrait dans le tour de table de United, il ne s'agirait pas, pour autant, d'une esquisse de mastodonte aérien, mais de la poursuite - sous une forme finan-cière - de la stratégie de partenariat menée par Sir Colin Marshall, direc-teur général de British Airways, qui la décrivait en ces termes : « Nous

verrons une série de partenariais globaux où les compagnies, en élangeant et en associant leurs intérêts, se regroupent dans un paroffrant un jeu de services passagers et marchandises plus efficaces, tout en continuant en tant qu'entités séparées. Cela offre une bonne solution, permettant l'expansion commerciale et la diversification des produits sans les énormes problèmes de culture et les préoccupa-tions qui accompagnent toute fusion importante » (1).

British Airways ne fait que suivre l'exemple d'autres compagnies euro-péennes qui se bousculent à la porte des transporteurs américains. KLM s'est adjugé 10% des actions de NWA, propriétaire de Northwest Airlines. Swissair achète 5% du capital de Delta Air Lines, SAS détient 10% de Texas Air, holding retroupant Continental et Fastern Airlines. Air France et Lufthansa

cherchent à placer des pions aux Emis-Unix Cet engouement s'explique par le fait que ceux-ci demeurent le pre-mier marché aérien mondial (envi-ron 35 % du trafic total) grâce à un formidable marché domestique. Il est aussi motivé par les coûts extrémement bas auxqueis la dérégle-mentation a contraint les transporteurs américains. Il s'agit de transférer aux compagnies europécnnes des passagers, mais ausai une bonne dose de la compétitivité

Mais rien n'est automatique, et ce n'est pas parce qu'un transporteur européen prendra place au conseil d'administration d'un collègue américain que, comme par enchante-ment, les clients afflueront et que les dépenses de personnel diminueront de 20% à 30%.

ALAIN FAUJAS.

ITA Magazine r 49 mal-juin
 1988.

AFFAIRES

Malgré l'éclat de la saison hippique de Deauville

Le galop français est condamné au changement

Samedi 19 août, sur le champ de courses de Deauville, une allocation de 2 millions de francs était offerte à Filago, poulain de deux ans, lauréat du Trophée d'or Piaget. Une somme jamais atteinte en France pour un jeune cheval quasi inconnu. Il avait été payé, il y a un an, 2 400 000 francs sur le ring de l'Agence française. Il a ainsi pratiquement remboursé son prix d'achat d'un seul coup.

Le soir même, à l'établissement de vente de l'autre côté de l'hippodrome, les enchères flambaient, laissant bien augurer de la suite du meeting (cinq jours). L'on y baisse ces dernières années : soixante-sept chevaux d'un an étaient acquis samedi pour un total de 45 870 000 francs et une prix élevé de 6 millions et demi était même atteint pour une popliche que se disputalent le Coréen d'origine M. Zen (supermarchés au Japon) et le cheikh Makthoumal al Makthoumal (Emirat de Dubal). Celui-ci finissait une fois encore par l'emporter. Son écurie écrase actuellement de tonte sa force financière les compétitions de pur-sang dans le monde. Même les Américains n'arrivent plus à lutter à armes égales avec lui. Quant aux Français, ils ont abandonné depuis longtemps.

Autofinancement

Cette pluie d'or est-elle le signe de la vitalité et de la prospérité de l'élevage et des courses de galop en France? Oui, si l'on se réfère à l'éclat des chiffres.

Non, si l'on considère l'envers du décor. La course Piaget est un exemple parfait de ces contradictions: son succès technique, 20 partants, son extrême médiatisation, son financement surtout sont dus essentiellement à l'initiative privée. Ce sont les éleveurs-vendeurs

(5 000 F par inscription au catalogue) et les propriétaires (75 000 F de droits d'entrée) qui ont constitué cette cagnotte. On en revient ainsi au processus qui avait cours il y a un siècle et demi lorsque les courses de chevaux n'étaient ni reconnues ni organisées officiellement. Les participants se cotisaient alors pour alimenter une dotation attribuée ensuite au gagnant.

L'Agence française, principal organisme de vente publique des chevaux et son percutant directeur, M. Augier, ont repris cet expédient pour redonner un peu d'espoir à leur clientèle d'éleveurs et d'acheteurs de base. Même si ce sont les chevaux les plus chers et donc les investisseurs internationaux qui sont les plus susceptibles de gagner ce type de compédonnée samedí, - il reste aux autres l'espoir de décrocher au moins un lot de consolation: les 2, 3, 4, 5, 6 se voyant offrir respectivement 800 000, 400 000, 200 000, 150 000, 100 000 F. Ainsi, ils récupèrent l'argent de leur participation initiale.

Révisions déchir antes

En outre, ils sont bien conscients que des prix aussi élevés ne peuvent plus être couramment distribués par le circuit officiel. En effet, la Société espérait une petite remontée des d'encouragement à l'élevage du cours qui étaient stagnants ou en pur-sang se trouve depuis quelques années confrontée à de graves difficultés financières et vit même un véritable psychodrame. Malgré la courageuse cesmovenne de 684 000 francs. Un sion de son hôtel du 7, rue du Cirque (170 millions de francs) pour émigrer en 1990 avec ses homologues de l'obstacle dans un immeuble de Boulogne... maigré des économies de gestion - par exemple à Chantilly où les utilisateurs prennent maintenant en charge une grande partie des frais d'entretien des pistes d'entraîne-ment – et malgré des réductions drastiques de personnel (la moitié de l'effectif depuis dix ans), le bilan est toujours en rouge avec un déficit structurel de l'ordre de 88 millions. Il a été légèrement réduit l'an dernier où les recettes étaient meilleures mais il va de nouveau se creuser en 1989 fante de partants dans les courses à tiercé qui apportent la plus grande partie de la recette.

Pour expliquer cette crise, il faut rappeler que depuis l'ére Boussac - celui-ci ayant bien verrouillé le système - l'évolution a été très lente dans les structures comme dans les mentalités. Les responsables au pouvoir sont restés des hommes souvent stricts, sinon rigides, rivés aux principes d'esprit cavalier et sportif de bénévolat, de priorité à la sélection de la race par opposition au dynamisme commercial, à la promotion auprès du grand public et à la modernisation. En 1983, le décret Rocard a bien imposé un plus grand contrôle des tutelles de l'agriculture et des finances et davantage de démocratie dans les comités (50 % d'élus et 50 % de cooptés), mais malgré tout, l'influence du Jockey Club reste

Un plan très simple

C'est poarquoi, n'arrivant pas à se réorganiser davantage, conscients qu'ils ne pouvaient continuer à dépérir face à un concurrent très agres et plus riche - le trot - qui va aug-menter ses prix de 10 % cette aumée encore, les dirigeants du galop,

poussés par leurs socio-

professionnels, ont falt appel l'an dernier à un homme providentiel. Un gestionnaire qui a fait ses preuves brillamment dans le privé : M. Olivier Lecerf, soixante ans, vient de prendre sa retraite de président des ciments Lafarge. Un homme de courses, issu d'une famille d'industriels, petits proprié-taires d'écuries en Haute-

Après six mois de réflexion, assisté d'un petit groupe de tra-vail, il présentait en mai dernier un schéma simple : la fusion et le regroupement sous le nom de Franco-Galop des quatre sociétés parisiennes gérant actuellement dans quatre sièges différents six hippodromes (Longchamp, Auteuil, Saint-Cloud, Enghien, Evry, Maisons-Laffitte) plus Chantilly et Deauvillo. Les comités du plat et de l'obstacle, disciplines spécifiques, garderaient leur autonomie mais scraient chapeautés par un organisme commun, évitant la dilution des responsabilités et jouant en quelque sorte le rôle de gouvernement du galop. Les notables du « pur-sang », sans être exclus, seraient épaulés par des hommes ayant fait leurs preuves dans les affaires. On cite MM. de Noussac (courtages maritimes). Belinguier (assurances), Bouchara (les tissus), Seroul (groupe de presse hippique), Wertheimer (parfums Chanel), Brignac (ex-PDG de Lesieur), voire Lagardère (Hachette).

La pilule a du mal à passer. En octobre, lorsque l'échéance du vote de la réforme des statuts sera proposée aux instances concernées. On risque d'assister à un rejet du projet par une minorité de blocage (un quart suffit). L'opposition vient surtout des sociétés, dites filles, sportives d'encouragement et Sport de France. Celles-ci ne tiennent pas du tout à se voir absorbées par France-Galop, ni à perdre leur autonomie, leur patrimoine immobilier, ainsi que les prérogatives de leurs sociétaires. D'autant plus que – pénible détail – le schéma prévoit la mise à la retraite de ceux-ci à soixante-quinze ans...

Autogestion

M. Olivier Lecerf ne part pas battu pour autant. Ce patron habile et pédagogue sait se montrer ferme mais politique. Il a pour lui son indépendance et son désintéressement, n'étant pas concerné directement et ayant affirmé qu'en cas d'échec il se retirerait de la présidence de la Fédération nationale. Sa stratégie génère des fonds supplémentaires, notamment par la vente, le cas échéant, de cinq immeubles dans le triangle d'or à Paris (rues de Penthièvre, La Boétie, Louis-Murat, Saint-Honoré), mais aussi des économies par la fusion de tous les services et la suppression envisagée d'un ou deux hippodromes. Ce dispositif est soutenu par la grande majorité des propriétaires qui n'arrivent pas à équilibrer leurs comptes et dont les écuries rétrécissent à vue d'œil, ainsi que par les éleveursentraineurs-jockeys. Ceux-ci voudraient d'ailleurs aller plus loin, prendre la majorité des conseils et autogérer les courses et l'élevage. On sait également que le prési dent de la Fédération à l'oreille du gouvernement qui serait disposé à accorder de nouveaux aménagements à ce secteur économique important du point de vue de l'emploi et très profitable au Trésor public (plus de 20 % des 30 millions de chiffre d'affaires du PMU en 1988 out été prélevés par L'Etat). Cela à condition qu'il y ait restructuration vérita-ble. Elle se fera de toute façon entre gens de bonne voionté: MM. Rocard et Lecerf, contemporains, se sont connus lorsqu'ils étaient respectivement animateurs des éclaireurs et scouts de France.

GUY DE LA BROSSE.

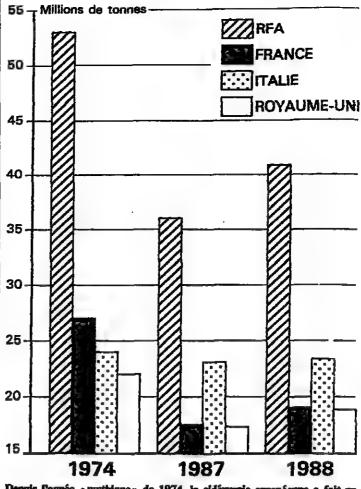
ETRANGER

Nouvelles mesures d'assainissement au Gabon

Les Gabonais poursuivent le long cheminement qu'ils ont commencé il y a près de trois ans pour redresser et surtout diversifier leur économie. Conformément aux déclarations du président Omar Bongo, le 16 août, des mesures de rigueur vont prochainement être mises en œuvre, indiquait-on, de source officielle à Libreville, dimanche 20 août. La réduction des postes de la fonction publique, avec la disparition de la fonction de «délégué ministériel», la diminution des conseillers à la présidence, l'abaissement des traitements des hauts fonctionnaires qui « bénéficient de privilèges » répon-dront ainsi à la baisse de 15% des salaires des employés de la compagnie nationale des chemins de fin intervenue le 4 août.

Paralièlement à cette volonté de rendre l'appareil de l'Etat e moins bureaucratique et plus efficace », le suvernement cherchera à accélérer le développement de l'agriculture et de l'industrie agroalimentaire dans l'espoir de parvenir à l'autosuffi-sance. Une étude est notamment en cours sur le financement de petites et movennes entreprises. Ces mesures seront complétées par la création • dans les meilleurs délais » d'un fonds spécial destiné à financer l'insertion des jeunes dans la vie active et à leur assurer une meilleure formation professionnelle. Enfin, le réseau routier existant sera réagence et complété, l'espace forestier, qui recouvre les quatre cin-quièmes du territoire, devant être quant à lui réaménagé.

PRODUCTION MONDIALE D'ACIER BRUT



Depuis l'aunée « mythique » de 1974, la sidérurgie européenne a fait un effort de restructuration sans pareil. Anjourd'hui, la République fédérale d'Allemagne s'affirme comme numéro un du secteur, et creuse l'écart par rapport su numéro trois, la France. Une France talonnée par la Grande-Bretagne dont le producteur national, British Steel, est en grande forme.

AGRICULTURE

Règlement ovin européen

Les éleveurs français manifesteront le 1er septembre

LIMOGES de notre correspondent

Les élevents de montons manifesterout le vendredi le septembre dans touts la France. Après des actions spo-radiques menées im juillet-début août en Limousin, Poiton, Charente, quei-que trois cent cinquants représentants professionnels et syndicanx d'une quintou, Charente, Berry, Bourbonneis, le tiers du troupeau national) se sont réunis le 18 août à Beliac et le 21 août à Limoges pour décider de la conduite à teau face à la renégociation du règlement ovio communa

Un compromis a été signé le 28 juil-let à Bruxelles par le conseil des minis-tres de l'agriculture des Douze sons la présidence du ministre français de l'agriculture, M. Henri Nallet; compromis de principe qui resse à organiser concrètement dans le détail d'ici la fin de 1989. Et c'est justement sur l'organisation de ce concret que veulent peser les producteurs en faisant monter la pression ces prochains jours.

ttaire.

En fait, les propositions de M. Henri lailet semblent avoir semé une cor-Nallet semblent avoir semé me cor-taine perplexité chez les producteurs. Le ministre de l'agriculture, en affir-mant que le marché devait assurer 85 % de la recette finale des éleveurs et en proposant de limiter, par conséquent, à 15% le résultat des divers mécanismes d'intervention et de compensation, a court-circuité une revendipensation, a court-circuité une revendi-cation traditionnelle des éleveurs mou-tonniers français, qui s'estiment victimes d'un système européen exces-sivement favorable à la Grande-firetagne et, à travers elle, aux pays hers du Cummonwealth (principale-ment la Nouvelle-Zélande et l'Austra-lie), aux dépens du principe de la pré-férence communautaire.

Un sons-produit de la faine

Dans ces pays tiers, la viande est en quelque sorte un sous-produit de la laine et arrive par conséquent dans les ports européens à moité prix environ de ceux de la CEE. L'élargissement de l'Europe vers le sud a fait par ailleurs

 Nouveau client pour Airbus : la compagnie charter LTU, — La principale compagnie charter cuest-allemende LTU (Lufttransport-Unternehmen GmbH und Co. KG) vient de commander trois Airbus A 330-300 et prendre des options sur trois autres. LTU recevra les trois biréacteurs en 1994, ce qui lui permettra de remplacer progressive-ment se flotte de Lockheed Tristar. LTU devient ainsi non seulement un nouveau client d'Airbus Industrie mais également la première compa-gnie charter allemande à opter pour l'A 320 l'A 330 en vue de moderniser sa flotte d'appareils. L'A 330-300 peut transporter plus de 370 passagers dans un amenagement de classe unique. Le choix des réacteurs n'est pas encore arrêté.

autre distorsion de concurrence. Dans les pays méditerranéeus, la viande ovine est aussi un sous-produit, du lair cette fois. Elle apporte une nouvelle pénalisation à un élevage français principalement orienté vers la production d'agneaux lourds.

28 292.7 20 1677

Dans une situation aussi diversifiée, la définition d'un règlement commu-nautaire européen tient de la quadrature du cercle. Et les dossiers étudiés à picxité.

Les éleveurs ovins français semblent de pius en pius estimer qu'il est utopi-que d'imaginer un «bou» règiement communautaire et qu'il s'agit de se faire enteudre le plus vite et le plus fort possible pour placer an mieux leurs intérêts dans un mécanisme qui, selon les termes entendus à la rémine des les termes entendus à la réunion des moutonniers de Beliac, « veut mettre tous les producteurs européens dans le

Un mécanisme qui ignore totale-ment l'une des principales revendica-tions des éleveurs français : l'établisse-ment d'une prime à la productivité qui rentes de situation.

GEORGES CHATAIN.

INSOLITE

Arnaque dans les boulons

M. Bruce Rice, président de la société Rice Aircraft, foumis de pièces détachées pour avions, n'a pas voié n'importe qui, en onze ans d'activité. Figurent au palmarès de ses victimes les gouvernements américain et israélien, les constructeurs Airbus Industrie, Boeing, British Aerospace, Grumman, Martin-Marietta et les compagnies aériennes Air France, American Airlines, Pan American, TWA, United Airlines, Varig.

A tout ce beau monde, M. Rice avait, de 1977 à 1988, vendu pour neufs des milliers de rivets, d'écrous et de boulons déjà utilisés. Certificats à l'appui et avec quelques complicités rémunérées au prix fort parmi la personnel de certaines de ses victimes, les pièces en prove-nance de surplus étaient utilisées pour les alles et les moteurs d'avions. Elles brillaient comme des sous neufs et étaient parfai-tement lubrifiées.

M. Rice a préféré plaider coudont il est menecé : cinq ans de prison et 1,75 million de dollars

Selon i'un des enquêteurs qui ont démonté la mécanique de cette amaque, il ne semble pas qu'un accident soit survenu à l'un des avions équipés de bou ions d'occasion par M. Rice. :

adector thermidae d.Fat out Aécidé de procéder au contrôle des

Denge The " in la large distance of the state of

the state of the s

and the first of the second

The same state of the same sta

Sale as All Park

1 de la Spinistration de

The property of

- Colore today and the

Anthropia Charles All Comments

and the state of t

The same of the sa

of a well bettings

A SPECIAL OF THE PARTY OF THE P

The same of the sa

Sale the Edgeth

Sid Military

And the Parket

A to Coppe 1 to the law on the

A large of the lar

the same of the same of

Section 1977

Un entretien avec M. Marc Blondel (FO)

(Suite de la première page.)

- Quel jugement portez-vous sur la politique sociale de M. Michel Rocard 7

Je ne comprends pas très bien la ligne générale de la politique sociale de M. Rocard. Peut-on par exemple vouloir à la fois pérenniser la Sécurité sociale et préconiser l'intéressement qui justement échappe aux cotisations sociales ? Il y a une contradiction. Un autre exemple vient du plan emploi en préparation. On va de nouveau recourir à des mesures incitatives pour développer les contrats à durée déterminée et l'emploi flexible, alors que les employeurs affichent des projets visant à fidéliser les salariés à les attacher à leur entreprise. Le premier ministre agit beauconp trop au cas par cas, par pragmatisme.

- Vous préféreriez que M. Rocard reprenze ses idées sur un nouveau pacte social ?

 Je préférerais que le premier ministre soit à l'écoute permanente des organisations syndicales. Et qu'on sente vers quelle direction on s'oriente. Tout le monde déclare que la situation économique du pays est florissante. Il n'y a pas d'échéance electorale, ce qui limite le risque de surenchère, de démagogie. M. Rocard a donc trois ans devant lui pour lancer quelques desseins. Je crois q'il a peur, s'il se lance dans cette voie, qu'on parle d'échec s'il n'atteint pas ses objectifs.

Emploi: Pinjustice la plus criante

Finalement quel est le détona-teur social le plus fort : l'accroisse-ment des inégalités ou le pouvoir d'achat?

- Dans le secteur public, ce sont les problèmes de salaires qui pèsent. La perspective d'une sortie des PTT derme des postiers et des agents des télécommunications particulière-ment sensible. L'ennni lorsqu'on a un emploi, c'est qu'on oublie pres que celui qui n'en a pas. Le réflexe de solidarité n'est pas aussi naturel qu'il devrait l'être. Quand un salarié a un emploi et que son fils est au chômage, il n'a qu'un souci, c'est de gagner plus pour subvenir aux besoins de son enfant. Cela explique notamment la facilité avec laquelle on refait des heures supplémentaires, ce que je trouve odieux. L'injustice est perçue d'abord en matière salariale, alors qu'elle est

- Le dialogue social avec le gouvernement ne vous paraît donc pas satisfaisant?

- De quel dialogue parle-t-on? Quand Michel Rocard répond à ma sollicitation en m'annonçant qu'il me verra en septembre. • comme à utumée -, il en fait déjà un rite. M. Rocard a peut-être voulu désamorcer les problèmes qui pousecteur nationalisé, comme à la SNCF et aux PTT, où il y a un mécontentement. Il paraît que ce n'était pas son intention.

· Maintenant on commence à salaires avant la fin de l'année. Ainsi de petit bond en petit bond, ce n'est pas le social qu'on gère, c'est le temps. Je ne suis évidenment pas d'accord avec une telle démarche, Une de mes ambitions est de faire prendre conscience qu'il faut compter avec le syndicat. Le syndicat doit marquer son temps, sinon il ne sert à rien. Pour cela, il faut dégager des revendications fortes et avoir une mobiliser et entraîner les salariée. Il faut passer de la ligne Maginot de l'autodéfense à une action plus revendicative. Faisons redécouvrir aux salariés les cahier de revendica-

Fonction publique: il fant compenser

 Mais les syndicats ne vont-ils pas être en porte-à-faux en revendi-quant une augmentation de pouvoir d'achat, alors que, malgré l'amélio-ration économique, il y a encore ration économique, il y a encore 2,5 millions de chômeurs ?

- La modération salariale a des essets sur l'enrichissement du pays et eu partie sur l'inflation. Elle sou-tient le franc. Mais qui peut démon-trer qu'il y a un lien de cause à effet entre la modération salariale et la cas on aurait dû en créer des emplois depuis 1982!

» Si on refait un plan pour l'emploi, on va encore exonérer des salaires de cotisations sociales. Estce un mensonge que de dire alors que c'est la Sécurité sociale qui paie les créations d'emplois ? C'est du traitement social du chômage puis-

 Dans la fonction publique, FO
a signé un accord. Est-ce qu'il est
possible d'avancer le rendez-vous ment des prix sans compre

pour l'avenir la signature de nou-veaux accords ?

- Nous avons signé cet accord sur deux ans parce qu'il renouait avec les négociations traditionnelles et parce qu'il était fondé sur un raisonnement hors GVT, c'est-à-dire en dehors du déroulement de carrière. Si les discussions ont été honnêtes, on doit observer parallèlement à l'évolution au niveau des salaires des augmentations dues aux déroulements des carrières, en application du statut. On peut déjà savoir si le budget 1989 prévoyait de telles aug-mentations. Et vérifier s'il en sera de même pour 1990 : si le poids des ments des carrières qui avait été particulièrement freiné ces dernières années correspond effective-ment à l'application du statut, j'ai l'impression que mes camarades seront moins mécontents.

- Quand l'accord a fixé à 1.2 % la hausse de septembre, c'était dans le cadre d'un glissement des prix estimé sur un an à 2,2 %. Or, en juin, nous étions déjà à 2,1 %! Il y a juin, nous etions déjà à 2,1 % ! Il y a eu une accélération due au dollar, au pétrole, mais aussi à l'augmenta-tion des loyers et à la spéculation financière. Il faut donc compenser de manière à ce que les fonction-naires n'attendent pas jusqu'en 1990

- Si des aménagements sont apportés, êtes-vous prêt à revenir sur votre oppostion de principe à

- On ne peut pas encourager la formule de l'intéressement sans prendre des garanties pour éviter les dérapages. Je présère le salaire direct, parce que l'intéressement, c'est une forme d'épargne forcée. Les salariés doivent pouvoir disposer librement et rapidement de leur argent. Si on ne limite pas l'exonération des primes et si on ne condi-tionne pas la négociation du contrat d'intéressement à une négociation salariale, on va avoir des surprises. Dans les PME, on va rapidement confondre intéressement et salaire de la main à la main. L'insisteral sur ce point en septembre auprès de M. Rocard.

- Vous avez été élu secrétaire général de FO il y a un peu plus de six mois en défendant le syndica-lisme de contestation par opposition au syndicalisme d'accompagnement. Mais l'action syncicale n'amène-t-elle pas tantôt à contes-ter et tantôt à accompagner les

- Quand j'ai utilisé cette formule, je ne pensais pas qu'elle ferait florès. La contestation, à laquelle se référait déjà un de mes prédéces-seurs, Robert Bothereau, se définit par rapport à l'accompagnement et réciproquement. Depuis 1982, on a donné un peu dans le syndicalisme d'accompagnement : on a parfois signé des accords dans le seul but de sauver le principe de la négociation et d'éviter que l'État ou les patrons décident seuls. Je comprends ce qui s'est passé. Mais je ne partage pas Nous sommes en 1989, et la situation est totalement différente. Il faut un syndicalisme plus revendicatif, qui redonne à la revendication tout

< Le droit de négociation existe »

 Finalement, qu'est-ce qui dif-férencie la ligne Blondel de la ligne Bergeron : plus de contestation et de grèves, moins de négociations et d'accords signés ?

- Est-il nécessaire d'établir une différence entre la ligne Blondel et la ligne Bergeron ? Bergeron est comme moi, partisan de l'indépen-dance syndicale et du contrat collectif. Ce n'est pas la ligne, c'est l'orientation et même la base de l'existence de FO. Les différences sont dans le non sur la ligne générale.

» J'avoue que je veux négocier sur les revendications syndicales. Je ne me sens pas très à l'aise avec les ccords de méthodes proposés par le CNPF pour organiser la façon de négocier ensuite dans les branches. Je pensais en effet que le droit de ocier existait déjà...

- Vous êtes contre les accords - donuant-donuant >. A quelles conditions pourriez-vous done signer an accord avec le patronat?

- Dans les accords « donnantavous donné. Ils ont facilié les revendications putronales. Prenons l'exemple de la mobilité, dont on va principe que le salarié est sédentaire et qu'il doit se déplacer davantage pour les besoins européens. Le sala-rié sera d'accord si à son retour d'Amsterdam, de Londres, on de Düsseldorf, il ne se retrouve pas le bec dans l'eau. Son déplacement doit êtra aidé et son déroulement de carrière favorisé. Nous pouvons discuter de cette mobilité-là des lors que les enjeux et les garanties sont bien définis.

» Si, à l'inverse, on veut transfor-

perdus, là je sursaute. Une telle orientation conduirait à supprimer la prime d'ancienneté – car elle rend les salariés sédentaires. Elle les fidélise. Mais alors où est la cohérence avec le discours patronal de mobilisation des salariés autour d'une projet d'entreprise? On veut qu'ils soient des patriotes de l'entrele paquetage. En fait, l'objectif est connu : il s'agit de réduire la masse



on a 1.8 million de salariés qui sont payés au SMIC. Jusqu'à 120 % du SMIC, c'est-à-dire en rajoutant la 6 millions de personnes. On ne va quand même pas avoir 6 millions desmicards! Ou alors, le patronat va perdre le contrôle des salaires. Ce sera le salaire d'Etat. Moi, je u'en veux pas. Je veux la négociation.

- Les orientations plus revendi-catives de FO se vout-elles pas la rapprocher de fait de la CGT et l'éloigner un peu plus de la CFDT ? - Ce qui nous sépare de la CGT est tel que nous ne pouvons pas être

même terrain qu'elle, à cela près que tous les syndicats cherchent à faire des adhésions. Il n'y a pas de rannrodes adhésions. Il n'y a pas de rappro-chements. Mais si la CGT se replie sur elle-même, pourquoi voulez-vous que PO ne prenne pas en charge, le cas échéant, certains décus ? D'ici à la fin de décembre, nous allons faire nille réunions avec prise de parole là où nous sommes implantés et là où nous ne le sommes pas. Nous essaierons d'abord de sensibiliser les salariés au syndicalisme.

En fonction de nous-mêmes

 Quand Jean Kaspar dit qu'il fant passer d'un syndicalisme de division à un syndicalisme de coopération, vous êtes contre ?

- Nous prenons nos positions en fonction de nous-mêmes et non des fonction de nous-mêmes et non des autres. Quand je suis d'accord avec Kaspar, ce qui arrive au niveau européen, je ne change pas de posi-tion pour autant. Mais quand nous

Quel est l'état de santé de

 Depuis que je suis secrétaire général, mais il ne faut pas y voir obligatoirement une corrélation, nous avous créé pratiquement deux cent cinquante sections syndicales et syndicats. Cela signifie qu'il y a un retour vers l'action collective. Au niveau électoral, on aurait pu penser qu'avec le départ de Bergeron on aurait perdu des voix. Or nous avons gagné 2,37 % de 1988 à 1989. FO élargit son champ d'implantation C'est de bonne augure.

- Mais il y a eu aussi un recui de FO dans les élections aux conseils d'administration des entreprises nationalisées...

- Ces élections, d'un type particulier, out commencé pratiqu un mois après le congrès. Nous ne les avons pas organisées. Au nivean confédéral, nous n'avons rien

de constater quelques reculs. - Pepsez-vous rétablir l'unité de FO mise à mai par la bataille de la

- L'unité de la confédération existe à partir d'un socle minimum sur lequel tout le monde est d'accord. Il n'y a que les organisa-tions non démocratiques qui ont un tisme tel que ceux qui ne sont pas d'accord se font éjecter. A FO, il y a en seulement des problèmes d'hommes à partir des engagements des uns et des autres. Quand je dis cela, je ne pense pas à mon cama-rade Claude Pitous. Ce n'est pas un nomme de fraction. Il se montre tout à fait fraternel et loyal avec nous.

à fait fraternel et loyal avec nous.

Les problèmes qui nous attendent à
la rentrée devraient logiquement
faire passer les séquelles du congrès
au second plan. La revendication
sera le ciment de l'organisation.

Nous event pris des issues en Nous avons pris des risques en jouant le jeu de la démocratie aux yeux de tout le monde. Quand on existe encore six mois après et dans

l'état où nous sommes, eh! bien, c'est du béton! Cela vest dire que demain
Marc Bloudel peut avoir derrière lui à la fois ceux qui out soutenu Claude Pitous et les trotskistes par

exemple? - Pai déjà derrière moi l'ensemble de l'organisation, à des degrés

Les Français out neur de l'Europe

— Comment comptez-vous abou-tir à la mise en place d'un droit social européen qui suppose davan-tage qu'une harmonisation des législations nationales ?

- Une harmonisation des législations se ferait automatiquement par le bas. On a tellement présenté l'Europe comme une espèce de monstre auquel il faudrait tout sacrifier que maintenant les Français en ont peur! Le patronat a une grande responsabilité. En pleine période de train de mettre en place une zone de libre-échange qui sera très permis-

» Pour réussir le passage de! 1993, j'avance la notion de droit social européen. Cela signifie, par exemple, qu'une disposition conduise tous les pays à interdire le travail des enfants de moins de seize ans et qu'on puisse en contrôler l'application. Des pays comme le Portugal et l'Italie viendraient au niveau de la France. Un autre droit m'apparaît indispensable, c'est la mise en place de régimes. d'assurance chômage dans les douze pays afin d'aider à la sédentarisation des chômeurs. Je crains en effet qu'une des vocations que nos ministres des Douze donnent à l'Enroj ne soit de faire glisser les chômeu chez le voisin.

» Quant à la charte sociale, elle est nécessaire, mais insuffisante. J'espère que la présidence française. fera avancer les choses. Mais je ne crois pas qu'il faille laisser M= Thatcher en dehors. Elle ferait de l'Angleterre une zone franche.

On parie de crise, d'adapta-tion. Mais vous, comment voyez-vous le syndicalisme dans dix ans ?

tion. Mais vota, comment voyezvous le syndicalisme dans dix ans ?

— C'est parce que je crois que le
syndicalisme ne peut que rester ce
qu'il est que les choses vont se transformer. Le mouvement syndical doit
conserver ses principes, ses
méthodes et ses façons de faire. A
pertir de là, il participera à une
dynamique plus large, le monde du
travail évoluera, et lui-même, par
pragmatisme, s'adaptera. C'est le
syndicalisme qui va peser sur son
environnement. Par définition, il
sera encore indispensable. Chez les
salariés, l'autodéfense est quasi
naturelle, Pour que le syndicalisme
disparaisse, il faudrait un changement radical de société et que nous
ne soyons plus en régime démocratique. Je ne crois guêre à une telle
perspective. Mais je ferai tout pour
qu'il n'en soit pas ainsi.

Propos recueillis par

Propos recueillis par MICHEL NOBLECOURT.

Le Carnet du Monde

Sylvie et Phillippe SOSKIN,

le 14 août 1989.

Catherine CHABANNE, Bertrand CAHN

sont benreux d'annoncer la naissance de

Martin.

le 14 août 1989.

Décès Mm Roger Aknin, son épouse, Le conseiller Roland Aquenin et sa famille, Le docteur Albert Farouz,

M. Charles Opatowski,
Le docteur Serge Farous
et sa famille,
Les familles Aknin, Farouz, Nahon, Sayag, ont la douleur de faire part du décès survenu le 18 août 1989, à Cannes, du

docteur Roger AKNIN, ancien médecin de l'hôpital auxiliaire d'Oran, ancien attaché de consultation à l'hôpital Cochin,

L'inhumation aura lieu dans le caveau de famille, au cimetière parisier de Bagneux, le mercredi 23 août, à 10 h 30.

3, square de l'Avenue-du-Bois, 751 lé Paris.

- M. et M= Roger Devars du Mayno, son père et sa belle-mère, Le docteur et M™ Jean-François Devars du Mayne

et leurs enfants. M. et Mª Corrado Cassinis

M. et B.— Corrato Cassans
et leurs enfants,
Anne, Jean-Christophe et Marie
Devars du Mayne,
M. et M— Daniel Riberzani,
M. Daniel Grunberg,
ont la douleur de faire part du décès de

DEVARS DU MAYNE, ancien élève de l'Ecole cer

survenu à Grasse, le 14 soût 1989, dans Les obsèques religieuses ont été célé brées en l'église de Moutchauvet (Yve

ince), dans la plus stricte intimité.

66, rue de Chézy, 92200 Neuilly-sur

M= Albert Creff. M. et M. Jean Creff, M. veuve Raymond Creff. M. Jacqueline Creff, M. et M. Patrick Creff

et leurs enfants, M. André Creff

et David, M. et M. Christian Abbas et leurs enfants, M. et M= Robert Wagner et leurs enfants, M. Louis Gilbert

et ses enfants, Les familles Creff, Bertossi, Corre, Favé, Marc, Miossec, Pinvidic, Quiviger,

ont la douleur de faire part du décès d

docteur Albert CREFF, dans l'ordre national du Mérite, professeur au Collège de médecin chef de service à l'hôpital Saint-Mic

survenu le 16 août 1989, à l'âge de

La levée du corps a en lieu le handi 21 août, à 7 h 45, à l'amphithéâtre de l'hôpital Tenon, entrés rue Belgrand, Paris-20.

La ofrémonie religiouse sera offébrés le lundi 21 août, à 16 h 30, en l'église de Saint-Philibert, Tregune (Fmistère). Cet avis tient lieu de faire-part.

12 bis, avenue Elisto-Reclus, 75007 Paris. Manoir de Pen-An-Run, 29128 Tregunc.

 Le président et le conseil d'administration de l'hôpi-tal Saint-Michel, out le vif regret de faire part du décès

doctour Albert CREFF, chef du service de nutrition et médecine sportive, chevalier de la Légion d'homes dans l'ordre national du Mérite, rofesseur au Collège de médecine

Nutritionniste de renom, son souven restera associé aux nombreux travaux, recherches et publications qu'il fit dans recherches et publications qu'il fit dans cette spécialité et à la place qu'il occu-pait dans le domaine de la médecine

survenu le 16 soût 1989, à Paris.

Les collaborateurs, ont la tristesse de faire part du décès di

> doctour Albert CREFF, chef du service de antrition et médecine sportive.

- M. Albert Fribourg.

son époux, Mª Marle-Claire Fribourg, M. et M™ John Cohn, M. Jean-Louis Fribourg, M. et Ma François Pinchor

es petits-enfants, Et ceux qui furent ses proches, ont la profonde douleur d'ansoncer le décès de

M= Albert FRIBOURG, néo Juliette Lazare-Lévi. rvenu je 2 soût 1989, dans sa quatro

Scion sa volonté, elle repose auprès des siens, après des obsèques dans la

Cet avis tient lieu de faire-part.

 M= François Metman, née Irène Rolland, et ses fils Charles et Pierre.

M. Yves Metman M™ Geneviève Pinon

Metman
et leurs enfants, M. Claude Meiman

M. et M= Jean-Olivier Rolland et leurs enfants, M. François Rolland, M. et M. Bruno Rolland et leurs enfants, M. et M= Vincent Rolland

et leurs enfants, M. Denis Rolland,

François METMAN. président-directour géné de Nisse cartonnage,

survenu le 17 août 1989, dans sa

23 août, à 16 heures, en l'église de Montsauche (Nièvre).

6, boulevard Georges-Clemenceau, 92400 Courbevois. Nataloux, 58230 Montsauche.

- Annemasse, Lyon, Genève, Le docteur Michel Thée, son filset M= Marie-Thérèse Thée-Chiclet, sa belle-fille, Agnès et Pauline, ses petites-filles, à Lyon,
Mª Pierre Thée, sa belle-sœur, à

Le docteur Isabelle Thée-Bugmann, son époux le docteur Philippe Bugmann, Lionel et Aurélle, leurs enfants, à Genève,

Sabine Thée-Bloesch et Bernard Bloesch, Florian et Laurène, leurs enfants, à Longirod (Suisse), ses neveux et nièces, Blandine Hassenpflug-Ebinger et Helwig Hassenpflug, à Berlin (RFA),

Les familles parentes, alliées et ont le chagrin de faire part da décès da

docteur René THÉE.

survenn à Ameroasse, le 10 soût 1989.

L'incinération a en lieu au crématorium du centre funéraire Saint-Georges, à Genève, le mardi 15 soit, dans l'inti-La cérémonie religeuse et l'inhuma-tion des cendres suront lieu le jendi, 24 août, à 15 h 30, au centre paroissial; protestant, 77, rue de Genève, à Chêne-Bourg.

Ni fleurs ni couronnes.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Remerciements

- M= Jean Baylé. M* Maylis Baylé,
très touchées des marques de sympathie
et d'affection qui leur ont été témoignées lors du décès de

M. Jean BAYLÉ.

remerciant vivement toutes les per-sonnes qui se sont associées à leur peine.

 M™ Norbert Deny, Ses calants Et ses petits-calants, remercient très sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné affection et sym-pathie lors du décès de Norbert DENY,

leur époux, père et grand-père. 162, rue de la Convention, 75015 Paris.

Anniversaires - Il y aura bientôt un an, Dieu rap-pelait à lui

M- Adries GOUTEYRON. Le dimanche 27 août 1989, jour du premier anniversaire, une messe sera célé-brés pour elle en l'église de Rosières (Haute-Loire), à 11 heures.

.

.

1 12gg 4

· Vous avez raison de fixer votre regard sur elle comme sur une lampe brillant dans un lleu obscur jusqu'à ce que luise le jour. » (Saint Pierre, 2º épitre.)

and the same

....

600

Sea Silve

THE SHEEW THE

the day changes

Le gouvernement se gardera de toute intervention — « même dis-crète » — dans l'OPA que la Compa-gnie financière de Suez a lancée sur groupe d'assurances Victoire. M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie et des finances, a en effet donné consigne à la direction du Trésor et à la direction des assu-rances, deux de ses plus puissants instruments d'intervention, de s'abstenir de toute insérence. Les énar-ques de la rue de Bercy et de la rue de Châteaudun n'iront donc même pas à la pêche aux informations.

Officiellement, cette timidité se justifie par le fait que l'OPA a lieu entre « des groupes privés ». La puissance publique n'aurait donc rien à y faire. Mais la vérité oblige à préciser qu'après l'affaire Société générale, M. Pierre Bérégovoy est contraint à la circonspection. Bien entendu, le moistre de l'économie et des finances mistre de l'économie et des finances n'interdira pas à des assureurs publics comme l'UAP de se porter discrètement au secours de d'user de mille précautions.

La neutralité de M. Pierra Bérégovoy est cependant conditionnelle :
il n'interviendra pas, mais à condition que l'affaire reste francofrançaise. Le ministre de l'économie
a, pour faire respecter cette exigence, un argument fort dissuasif :
un agrément fiscal que lui seul peut
donner. Le rachat de l'assureur allemand Colonia par Victoire (rachat
qui est d'ailleurs à l'origine du
conflit entre Suez et la Compagnie
industrielle de M. Jean-Marc
Vernes) a en effet besoin de cette
carotte fiscale, laquelle peut atteindre plusieurs dizaines de millions de
francs, pour être rentable. La neutralité de M. Pierra Béré-

dre plusieurs dizaines de millions de francs, pour être rentable.

Les bénéfices assez faibles du groupe allemand Colonia (1% à 2% de rentabilité) rendant, de plus, l'opération de rachat assez difficile. Toutes les aides fiscales sont donc les bienvenues. C'est sans doute cette harrière par l'impôt qui a amené M. Jean-Marc Vernes à accepter si facilement que son allié italien le ornupe agro-alimentaire italien, le groupe agro-alimentaire Ferruzzi, soit cantonné à un rôle secondaire.

BAT dément toute cession d'actifs pour financer sa contre-OPA

British American Tobacco British American Todacco (BAT), le consortium britannique actuellement en butte à une OPA géante lancée par M. Jimmy Goldsmith, a démenti tout «démantèlement» partiel dans le but de financer sa défense. Le Sunday Times avait affirmé dans son édition dominicale que le chorument de nicale que le . document de défense que le groupe s'apprétait à publier lundi 21 sout inclusit des cessions importantes d'actifs. Il n'en serait rien, BAT n'entendant pas faciliter le travail de M. Goldsmith. Ce dernier préconisait en effet de recentrer BAT sur le tabac, activité des plus rentables, en cédant l'ensemble des participations déte-nues par le conglomérat dans l'assurance et la distribution.

Il est vrai que des actionnaires importants du groupe britannique avaient fait pression ces dernières semaines sur son président. M. Patrick Sheehy, afin que les intéréts des actionnaires ne soient pas négligés ». Mais les discussions qui ont eu lieu au conseil d'administration de BAT n'auraient trait à aucun désengagement du groupe. Ce document de défense prendrait en revanche vigourement à parti M. Goldsmith en le traitant de - bradeur d'actifs -.

BAT vient d'autre part d'annoncer un bénéfice de 811 millions de ivres pour le premier semestre (contre 677 millions pour le premier

Ford pourrait abandonner le « fordisme »

Le constructeur automobile Ford, souhaite progressivement étendre la durée d'utilisation des équipements de ses unités de montage installées en Europe. Selon le Financial Times, Ford abandonnerait le travail en deux équipes, permettant aux chaînes de tourner seize heures par jour, pour une organisation en trois équipes autorisant une production vingt-quatre heures sur vingt-quatre. En outre, la recherche d'une plus grande productivité pourrait amener le constructeur à tirer un trait sur le . fordisme . fondé sur une stricte division des tâches sous la surveillance étroite des agents de maîtrise. Ainsi, les syndicats ont-ils été avisés d'un projet de mise en place d'équipes de production semisemestre 1988) pour un chiffre d'affaires de 10 milliards de livres.

M. Goldsmith a de son côté envoyé une lettre à M. Sheehy pour lui proposer de négocier les termes d'une reprise. Mais la direction de BAT a affirmé n'être aucunement séduite par l'idée de s'asseoir autour d'une table avec M. Goldsmith.

Le groupe Lambert-Frères prend 35 % du capital de Tuilerie-Briquetterie française

Le groupe Lambert-Frères (3,4 milliards de francs de chiffre d'affaires) a annoncé, le 18 août, qu'il prenait une participation de 35 % dans la société charentaise Tullerie-Briquetterie française (TBF, 200 millions de francs de chiffre d'affaires) que contrôle et dirige M. Michel Maury-Laribière, vice-président du CNPF. TBF et Lambert veulent mettre en commun - leur savoir-faire » pour développer leurs produits en France et à l'expor-

Après son échec sur la Générale française de céramique, aujourd'hui propriété de Saint-Gobain, Lambert montre qu'il entend se maintenir dans le secteur de la tuile et s'y développer.

le journal mensuel de documentation politique après-demain

Fondé par la Ligue des droits de l'homme

(non vendu dans les kiosques) offre un dossier complet sur :

LA QUESTION SOCIALE

Avec notemment des articles de : J.-M. GAILLARD, B. KOUCHIFER, J. DRAY. J.- L GURHARD, R. VIELLARD, P. MACLOUF Envoyer 80 F (timbres à 2 F ou chêque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé ou 150 F pour l'abonnement annuel (60 % d'éconon donne droit è l'envoi gratuit de ce

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

L'émission étant entièrement souscrite le présent avis n'est publié qu'à titre d'information



SOCIÉTÉ DE BANQUE OCCIDENTALE

Emprunt TSR à taux variable (TIOP à 1 mois) Juillet 1989 300 000 000 de francs

CREDIT LYONNAIS BANQUE STERN

Visa COB: 89 321 du 20 juillet 1989 Notice au BALO: 24 juillet 1989.

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

ENSTITUT NATIONAL DE LA STATISTICNE

marse dans, in pass (co.: 5)	11 20%	18 act
	-	-
Valours franc. à rev. variable .	119,4	119,5
Valeura ladostrielles	120,5	120,5
Valeurs (crapolites)	120.2	120.8
Pétrolas-Energio	132,7	130,9
Chimie		108,7
Métallargie, métanique	132.1	132.1
Becericini, disctronique		199.6
Bistiment at matérians		127.2
ind, de consositest, non afin	114.5	113.7
Agro-dimentaire	121	121,7
Distribution	130.8	131.2
Transports, loitirs, services	129.2	129.5
Assurances	137.5	137,3
Crédit hasque	112.7	1124
Siconi	103.9	103.7
imenchäige et foncier	107.1	108.6
investissement et partefeuille ,		114,4

Base 100 en 1945 rec4 784,74 780,8

Same 100 en 1972 ns franç, à ren. variable . 811,8 812,3 ns dérangirée 636,5 636,7 Rase 100 : 31 décaraire 1980 Indice dat sal. franç à rev. fins 121,7 121,7 Emprant d'Esse : 121,6 121,5 121,6 Engrant generals et cosinilée 121,5 121,4 Sociétés : 120,8 120,8

COMPAGNE DES AGENTS DE CHANGE
Bess 100:31 décembre 1981
ledice gáta(ral 507.2 508.2
Produits de bass 348,2 347,3
Construction 570,3 556,3
Name d'Agrippement 381,2 388,1
Bless do comun. durables 644,1 641,2
Steen de commen, son durables (31,4 833,3 Diece de commen, stimentaires 759,1 764,2
Services
Sociétés firancières 581 581.8
Sociétés de la zone franç
exploitant principalement
åfferenger 530 839,4
Valeure industrialites 601,8 502,8
DOLERCE DÉCONNEL DE

Merrill Lynch n'est plus teneur de marché en fonds d'Etat à la City

Merrill Lynch Government Securities, filiale de la banque américaine d'investissement Merrill
Lynch, a cessé, le 15 août, ses activités de teneur de marché en fonds
d'Etat britamiques («gilts») sur
le marché londonien.

Merrill Lynch a indiqué que le
volume des affaires s'était rédait
avec la nouvolle politique de rachat
par la Banque d'Angleterre de
fonds d'Eat avant leur date
d'échéance, destinée à neutraliser
les effets de l'important excédent
budsétaire britamous.

budgétaire britannique.

Le Big Bang avait entraîné une forte bausse du nombre des teneurs de marché en fonds d'Eist, passés à vingt-sept. Mais il n'en reste plus aujourd bui, après le retraît de Merrill Lynch, que vingt, selon les chiffres fournis par la Banque d'Angleterre. Hoare Govett et Morgan Grenfell out notamment annoacé, l'hiver dernier, leur retraît après avoir subi de lourdes pertes sur le plus compétitif des marchés de la City. Les analystes prévoient à avoir such de fources pertes sur se plus compétitif des marchés de la City. Les analystes prévoient à court terme d'antres retraits. Le nombre de teneurs de marché en fouds d'Etat, estiment-ils, devrait tomber à envirou douze, voire dix, avant que les firmes concernées puissent espérer être bénéficiaires.

PARIS, 21 solt & Calme

La Bourse de Paris est encore en vacances. En effet, lundi, le marché était très caime, le courant des affaires faible. à qualques exceptions près, et les sales de marché encore désertes. Dès l'ouverture, l'indicateur instantané s'orientait toutefois à le beisee, cédent

Maigni cet sfiritament, le bian resta largament positir à deux séances de la liquidation mensuelle. En effet, les valours françaises dégagent actualle-mant une plus-value de 3 % en moyenne. Les opérateurs ont préléré financiars, s'armonce importante. En affet, mardi se réunit le commission de l'Open Market, instance de la Réserve fédérale aux Etato-Unis, pour examiner la politique monétaire à suivre. Or, compte tenu des demiers bons indices qui écartant le risque d'une récession, il ast peu probable que les instances monétaires décident d'assouplir le crédit monetaires depoient d'essouper le crédit comme le souhaitent depuis plusieurs semaines la Maleon-Blanche, meis aussi, et autout, les milieux financiers. Jaudi les instances dirigeentes de la banque centrale allemande doivent également se réunir. Au Japon, les craintes d'une heuse des taux d'intérêt pour doper le semanusceurs à rousses. Comisses d'une yen surgissent à nouveau. Ce qui n'a pas empliché le Kabuto Cho d'atteindre lund un nouveau administ. Dens de climat d'incartitudes les opérateurs se montrent donc prudenta. A Wall Street, qui n's pas réagi à l'annonce, vendradi, d'une haussa modeste des prix de détail en juillet, mais eussi à Paris.

usceptibles de reisnour le marché, estinent les experts. La reprise des cotations, mardi, de la Compagnie indus-trielle et de Victoire sera plaine d'enseignements à ce sujet. Alspi, valeur

Le MATIF écnit stable - sans plus. Entin, les boursiers s'interrogaeismt sur la beisse de 2 % d'Eurotunnel dans un

TOKYO, 21 acts 1 Un record de plus

La Bourse de Tokyo continue à accumuler les records. Lundi, l'indice Nikkel a atteint un nouveau sommet à 35 140,83 yens, après une hausse de 77,69 points. Le précédent record remonte au 17 août, à 35 090.

35 990.

Cette hausse s'est manifestée en dépit de la crainte des opérateurs de voir la Banque du Japon relever ses taux à court terme. En effet, pour doper le yen, les autorités monétaires devraient, dans ces procheins jours, amouncer ses intentions. Le marché était peu actif avec des transactions faibles. Ce sont les achatt à terme sur indice qui ont en achsts à terme sur indice qui ont, en définitive, fait monter la cote, constataient les opérateurs. Les titres des secteurs de l'automobile, de l'alimentation, des pêtes à papier et de l'électricité étaient rocherchés. En revanche, ceux des chemins de fer et de la construction mécanique cédesient du terrain.

VALEURS	Cours de 18 soût	Cours du 21 août
Aksi	768 1 780 1 860	768 1 800 1 880
Faji Berk Hoods Motors	3 700 2 130	3 720 2 190
Mitachishi Hasey	2 490 1 200 8 890	2 5 10 1 2 10 8 800
Toyota Motoru	2 650	2700

FAITS ET RÉSULTATS

 Hauson contrôle plus de 90 % de Consolidated Gold Fields. 90 % de Consolidated Gold Fields.

— Le conglomérat britannique Hanson contrôle, à présent, plus de 90 % des actions ordinaires du groupe minier britannique Consolidated Gold Fields (ConsGold) sur lequel il avait lancé, le 22 juin, une OPA de 3,1 milliards de livres. Après son amélioration à 3,5 milliards de livres le si villet celle ai mil firmet le 5 milliards de livres est le si milliards d livres le 5 juillet, celle-ci avait été recommandée par la direction de ConsGold à ses actionnaires.

Bénéfice set de Petrofina: + 6,5 %. – Au premier semestre 1989, la société pétrolière belge Petrofina a réalisé un bénéfice net de 11,49 milliards de francs belges (1,8 milliard de francs), en hausse de 6,5 % par rapport à 1988, à péri-mètre comparable. La production mètre comparable. La production de pétrole brut s'est élevée à 2,93 millions de tonnes, en augmentation de 7 %. La production de gaz a atteint 2,93 milliards de mètres cubes, soit une hausse de 46 % par rapport au premier semestre 1988, réalisée en partie aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne, grâce à en Grande-Bretagne, grace à l'acquisition de nouvelles réserves en novembre dernier.

 Boa second trimestre pour
Sheurson et Salomon Brothers. — Les deux grandes firmes d'investis-sements américaines Salomon Bro-thers et Shearson Hutton Holding ont enregistré une très forte hausse de leurs bénéfices au deuxième trimestre 1989, en partie expliquée par la nette reprise de l'activité à Wall Street. Le bénéfice net de Salomon a plus que triplé, grimpant à 253 millions de dollars (1,6 milliard de francs), contre 80 millions

de dellars (520 millions de francs) d'avril à juin 1988, avec un chiffre d'affaires en progression de 63 % à 2,32 milliards de dollars (15 milliards de francs). Parallèlement, Shearson, filiale du groupe American Express, a enregistré une hausse de 43 % de son bénéfice net, qui a atteint 55 millions de dollars (357 millions de francs) au second trimestre, contre 39 millions de dol-lars (253 millions de francs) en 1988, à périmètre comparable, accompagné d'une augmentation de 31 % de son chiffre d'affaires à 3,3 milliards de francs). Les deux sociétés avalues de francs). Les deux sociétés avalues de francs de francs de francs de francs de frances de fr avaient enregistré, au cours du pre-mier trimestre, une baisse de leur bénéfice net.

 Bénéfice imposable semes-triel de Smith and Nephew: + 18 %. — An premier semestre 1989, le bénéfice avant impôt de Smith and Nephew, spécialisé dans les produits cosmétiques, a aug-menté de 18 %, à 64,4 millions de ineme de 18 %, a 64,4 millions de livres (669 millions de francs), contre 54,4 millions de livres (565,7 millions de francs) en 1988, à périmètre comparable, pour un chiffre d'affaires en hausse de 20 % à 320,7 millions de livres (3,3 milliards de francs), contre 267 mil liards de francs), contre 267 milliards de fivres (2,7 milliards de francs) précédemment. Le bénéfice par action est passé de 3,99 pencs (54 centimes) à 4,44 pence (62 centimes). Le groupe a récemment réorganisé ses activités et étendu sa position sur le marché nord-américain avec entre autres l'acquisition du fabricant de lentilles optiques Ioptex.

PARIS:

VALEURS	Cours prác.	Dessier	VALEURS	Cours prác.	Destina
Amack & Associés		435	Inc. Metal Service		1064
Apystal	****	245	Legilinedendi	****	450
BAC		338 70	Loca investigation	****	284
E. Demectry & Assoc		600	Locataic		168
BICH	****	760	Matalay, Missira	****	285
Baicas		412	Microservice	****	214 50
Ballani Technologias		936	Métrouvies (bons)	27	****
Boisset (Lycs)	****	290	Moles	217 10	2222
Cibies de Lyos	4-44	2400	Navale-Delease	****	1165
Calberger		932	Obvettl-Logabez	275	753
Card	****	815	One Gest Fig	****	430
CALGRICCU	****	540	Pleaset	****	653
CATC	****	180	PFASA		679
CDME	****	1810	Presbourg Cha Fro		97 80
C. Equip. Best		****	Présence Assertance		515
CEGIO		938 290	Publicat. Filipsophi	****	810
CEGEP	****	493	Resel		701
C.E.PCommunication .	****	722	Résy à Associés		331
Circum & Origoy	****	800	Sa-Honoré Matignos		230
	****	253 10	SCEPH		606
Dadetour	****	340	Segia	381	
Concept	****	1100	Silection lov. Busch		
	****	480	SEP		485
Creeks	4000		Sambo		620
Dating	****	1460	S.M.T.Gospi		336
Douglin	****	1250	Sociolorg		600
Devadey	****	540	Sapra		298
dies	****	208	Thermedia Hold. (Lyon)		230
Micas Bellow	****	123 50	TF1		402
System to participation		17 50	Unitog		191
·	****	261	Unico Financ, da Fr.		600
	****	420	Vielet Cle	****	215
De Year St Levent		970	100 Call		210
R. Foscier Fr. (G.F.F.)		318	LA BOURCE	CHE L	mail TEL
Brital	****	B60	LA BOURSE	SUH N	SERVE I EL
CC		261		TAP	E7
4		290			
		148 50	JU-12	LFM	ONDE
2		300	1	: 7 : (

Marché des options négociables le 18 août 1989 Nombre de contrats : 8 720.

	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
VALEURS	exercice	Sept. demier	Déc. demier	Sept.	Déc. dernier
Accer	890 440	11	-	29	
CGE	440	15	-	_	12,58
EX-Apritains	440	47	55	1	-
Emotune! SA-PLC	90	5,50	19,19	3,70	6,50
Lafargo-Coppie	1 790	72	-	3,70 12	6,50 34
Michelia	180	47 5,50 72 7	13,50	-	9,20
MEN	1 490	55	-	22	
Parkes	520	7,56	21	16,50	21
Pergeot	850	72	190	5	16,50
Saint Colorie	688 520 200	-	27	-	
Société générale	526	9,20	-	-	-
Thomson-CSF	200	9,29 13,59 120	22	-4	7
Source Petries	1 506	120	-	10	-
Surz Fanncière	360	28,90	41	5	10

MATIF

COURS	ÉCHÉANCES						
	Sept. 89	Déc	2. 89	Mars 90			
Dernier Précédent	109,16 109,78			108,54 109,40			
	Options	sur notions	ei				
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE				
TRIA D BASKURS	Sept. 89	Déc. 89	Sept. 89	Déc. 89			
108	1,65	1,54	0.02	0,64			

INDICES

CHANGES Dollar: 6,61 F 1

Après sa remontée du vendredi 18 août, le dollar se calmait, lendi 18 août, le dollar se calmait, lundi 21 août, par rapport à m franc très ferme. Il s'échangeait à 6,616 P, courre 6,6225 P. Une petite intervention de la Banque du Japon le stabilisait à 143,35 yeas à Tokyo. Mais la devise américaine gagnait du terrain vis-à-vis du deutschemerk. A Paris, l'attention était attirée par la remounée du franc qui par la remoutée du franc, qui s'échangeait à 3,3715 DM. FRANCFORT 18 soft 21 soft

Dollar (en DM) .. 1,9565 TOKYO 18 aoît 21 aoît Dollar (ca yeas) .. 143,52 143,35 TOKYO

MARCHÉ MONÉTAIRE (cffets privés) Paris (21 auflt). 83/481/85 Mew-York (18 août). 87/85

BOURSES PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88)

17 aolt 18 solt Valeurs françaises ... 119,7 Valeurs étrangères ... 128,5 (SBF, base 100: 31-12-81) Indice général CAC . 586,6 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1825,86 1814,68 (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . . 513,99 588,79

NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industrielles 2 679,63 2 687,37 LONDRES (Indice « Financial Times ») industrielles 1 975 1 979 Mines d'or 203,8 204 Fonds d'Etat . . . 87,58 87,80 TOKYO

18 août 21 août Nikket Dowless 35 863,14 35 140,83 Indice général ... 2 632,59 2 659,88

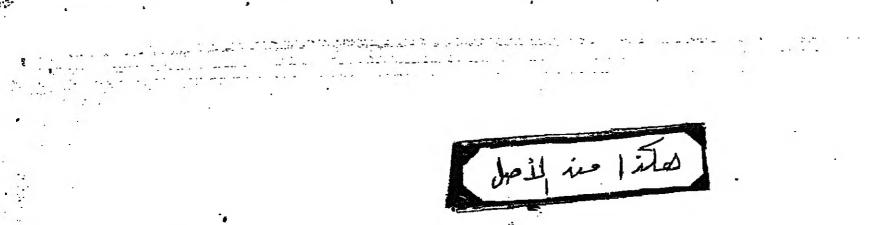
LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UN MORS			DEUX MOIS			SIX MOSS					
	+ bus	+ best	Re	p. +	on d	бр. —	Re	p. +	08 d	έp. –	Re	p. +	_	_
S EU. S cm. Yen (180) Plorin	5,6280 5,6173 4,6148 3,3655 2,5867	6,6250 5,6263 4,6216 3,3693 2,9963	++	5 175 142 52 41	+ - + + +	10 135 162 69 52	+++	5 336 259 100 76	+	293 293 293 122 93	-++	845 769 285 224	+ - + + +	34 34 26
FS (100) FS L(1000) £	16,1227 1,9022 4,7000 10,3272	16,1428 3,9074 4,7869 18,3416	++	99 143 458	++	142 66 110 415	++	116 165 272 828	++1-	236 130 225 764	++1.1	275 301 812 2317	++-1	625 385 717 2144

\$E-U 8	13/16 9	1/16 8 7/1	9	8 13/16	8/15/16		
DM 6	3/4 7	1 6 15/	6 7 174	6 15/16	0/12/10	8 3/4	8 7/8
Florie 7	1/8 7	3/8 7 3/1	6 7 5/1	7 3/16	7 5/16	7 200	7 1/8
FR (100) 7 FS 7	3/4 8	3/8 7 3/1 1/4 8 5/1 3/8 7 1/4 1/4 11 3/4 15/16 13 9/4	6 9 5/4	8 5/16	3/10	7 3/16 8 5/16 7 1/16 12 13 9/16 8 15/16	7 5/16
PS 7	1/8 7	3/8 7 1/4	6 8 5/8	8 5/16 7 3/16	8 5/8	8 5/16	8 5/8
L(1 000) 11	1/4 12	3/8 7 1/4 1/4 11 3/4 15/16 13 9/4 8 7/1	12 1/4	3/10	1 3/10	7 1/16	7 3/16
£ 131	11/16 13	15/10/12 0/	12 1/4	11 7/8 13 3/4 8 7/8	12 7/8 13 7/8	12	12 1/2
Ffranc 8	20.00			113 3/4	1.5 7/8 1	13 9/16	12 11 /14

Marchés financiers

BOURSE	DU 21	AOUT								Cours relevés à 14 h 27
Company VALEURS Cours Premier coass	Dempier . % cours + -			glemen	t mens	uel			Compan- ration VALE	URS Coen Premier Demier % précéd.
1212 C.C.R.T.P	1199 58208 1156 + 0.28 1832 + 0.11 830 Ca 1280 + 1.04 1100 Ca 1280 + 1.04 518 Ca 1284 + 0.08 Ca	Lyon. (CI) ± 670 657 66	Training	VALEURS Cours priorid. Laterge-Coppie 1747 Laterge-Coppie 1350 Lagrand 1 3890 Lagrand 10P + 2185	Presider Cours 1742 1750 1334 1335 3876 3866 2200 2197	+ 0 17 880 Sa - 1 11 1350 St - 0 64 2510 Sa	pricéd. pricéd.	Pressier Derrier % cours +- 663 683 - 0 1381 1378 + 0 2710 2710 + 0 580 590 + 0	99 Echo Bey 92 On Beers 15 2220 Deutsche 16 1200 Deutsche 37 67 Deutsche 73 733 Ou Post-N	ch. 253 256 256 + 1 19 Micros 108 50 108 50 108 30 - 0 18 Sank 2217 2245 2245 + 1 26 Sank 1197 1200 1199 + 0 17 Chal Sank 58 98 57 0 70 + 0 07
610 Ar Ugade 628 619 Alexandry 2000 2100 2370 ALSPLY 642 658	819 - 143 1440 De 2100 210 D4 2155 + 514 540 D3 440 D8	mert.S.A. # . 3332 2332 234 Denishir . 1595 1690 169 P.P.C.C.B. 212	6 + 182 835 6 + 054 505	Laruy Spenerit 1434 Located in. t 772 Locateace t 585 Locateact 862 Locateact 522 LVALL t 4390 Lyon, Sept t 1881	1430 1430 772 770 595 586 880 885 530 832 4360 4361	- 0 26 690 S./ - 1 51 295 Sa + 0 35 705 Sa + 1 92 770 Sc - 0 66 77 Sc	noti *	1037 1075 + 6 751 769 + 1 295 310 + 34 	18 14 50 East Rand 335 Gestroker 580 Erlesson 24 250 Food Mets 12 53 Fraegold	17 701 17 501 17 60 - 1 13 339 339 20 339 20 + 0 08 676 697 693 + 2 90 p. 288 291 50 291 50 + 0 87 88 342 342 + 0 88 56 80 56 20 56 20 - 1 23
1010 Amx. Destruir, \(\phi \) 1032 1043 656 Av. Destruir, \(\phi \) 1032 629 625 425 BAFP \(\phi \) 488 50 466 310 Buil-Equipmen, \(\phi \) 387 357 10- 930 Buil investing \(\phi \) 980 989	1021 - 107 980 Dur 626 - 048 2000 East 466 10 - 073 806 Sc 357 1018 Bar 865 - 082 880 B.	D★ 598 596 59 stroffmec.★ 1085 1082 109 8. Ommanit	7 0 19 86 0 + 547 225 7 - 1 57 445 8 355 9 + 1 29 4460 4 + 0 55 206	Mais Phietry 289 10 Majaretta (Lyhy 289 Mer. Wendel x 454 Marin Gein x 4710 Marin Gein x 100 77	88 50 88 70 267 266 50 452 457 378 378 4890 4721 200 198 50	- 0 45 1080 Se - 0 93 510 Se + 0 86 1640 SE 270 Se + 0 23 770 Se + 0 92 620 Se	0 ★ 1108 Roseg ★ 504	1123 1118 + 01 505 496 - 11 1576 1561 - 04 287 289 90 - 04 835 825 - 11 586 561 + 01	90 365 Gán. Best 59 Gán. Baigi 89 280 Gen. Metr 04 153 Goldfields 56 61 GdMetrup	n 379 50 382 50 381 + 0 40 que
530 Buss (1-V-); 624 621 670 Bégin-Sey ; 681 687 900 Barger Silei \$25 825 725 Be ; 726 719	868 + 0.45 420 - 820 689 + 1.17 3116 5825 - 1500 689 721 - 0.88	for 3250 3211 322 Lint DPh 1498 1498 149 0 SAF + 1602 498 49	1 - 089 205 1 - 047 405 8 - 080 215	Michelia	285 286 179 50 178 1405 1385 205 20 208 400 50 400 50 218 50 222 80	- 1 72 1210 St 945 SS - 0 36 515 So - 0 58 157 So - 4 84 178 So - 0 31 3570 So So	gos st	1205 1194 951 956 + 01 513 511 - 03 	73 Hitechi	inchard 343 943 900 343 80 + 0 223 77 20 78 78 + 1 04 42 1002 1001 1001 - 0 10 101 103 133 133 134 40 + 1 05 105 105 105 105 105 105 105 105 10
805 BJS. +	5775 - 18600 Ear 5776 - 186 2900 Ear 5840 - 094 2900 Ear 790 - 054 760 Ear 118 - 560 1870	ekanomir	0 + 0.06 985 5 - 0.20 182 1 - 0.47 370 9.36 - 2.24 585	Mouliness	978 949 186 188 387 387 618 615 825 911	- 196 380 So + 053 2400 So + 026 1570 So 840 So	gerap 380 mm Alib. 2720 2 mros Patriur 1688 vac 916	372 40 377 - 01 2750 2735 + 01 1580 1583 - 01 927 932 + 17 880 884 + 1	42 200 Mac Doos 79 107 Mataushit 55 475 Marck 31 460 Missistor 76 336 Missistor	2 114 101 114 201 114 20 4 0 09 500 498 498 - 040 500 525 525 + 038 523 525 525 50 + 014
705 Chair Publy 710 715 2330 Cap Sen. S. # , 2328 2348 2 2348 2 2348 2 2350 2370 3270 3270 3270 3270 3270 3270 327	220 - 0.59 \$290 + 0.61 207 50 - 1 4 465 Fine 2040 Fine 2040 Fine 1770 Gal	me-Bauchen 1175 1189 118 otiefs 213 50 219 21 otiefs 451 450 44 mages, Beis 2282 2315 228 Ladaystang 1788 1788 178	8 + 1 11 415 3 50 4850 6 10 - 1 09 485 0 - 0 95 440 1 - 0 28 1060	Parie Résec. # . 491 10 Pechelbroxn # . 1280	504 503 496 490	- 0 92 345 Su + 0 67 440 Sw - 0 40 215 Th - 0 22 505 Tot + 0 48 87 -	az	1120 1112 - 10 378 375 + 10 470 480 + 21 206 80 208 486 487 - 10 96 95	05 1150 Nixdorf . 13 151 Norsk Hyd 128 Otsi 1870 Petrofina 945 Philip Mer	
1200 C.C.M.C 5199 1796	251 + 040 1690 Gaz 681 - 015 790 Gáz	cogne): 640 et Eusry: 1816 1829 183 elysiqueni: 835 825 83 each: 710 719 71 epa Christ 3520 3800 349 Victoire 1035	2 - 080 1820	Puchiney CIP # . 323 Puchiney int 225 Penhost # 454 10 Person Roard #	459 447 1428 1435 903 896 509 511	+ 120 Tre - 158 485 U.S - 035 1040 U.S - 089 815 U.S + 099 985 U.S	#Bauk (Fin.) 404 F.BLocato, \(\pm \) 576 I.C. \(\pm \) 1134 I.F. \(\pm \) 807 I.S. \(\pm \) 958	405 406 + 02 580 580 + 02 1781 1148 + 13 801 800 - 1 960 964 - 08 325 60 326 - 04	25 26 Placer Del 466 Guillelis 320 Randis 32 430 Randis 15 53 Rio Tinto i 52 33 Sest. & S	
1590 K.S.I.P	706	- (cartil.) 502	6 - 126 1150 1 - 091 666 1 + 067 720 - 036 3400 6 + 016 576	Polist #	1150 1156 716 715 786 784 3730 3732 615 610	+ 3 03 780 Uci 	inalit 804 160 t 845 160 t 414 90 18 Banquet 396 1600 1158	325 50 326 - 04 805 805 + 03 840 840 - 06 411 90 411 - 03 396 400 + 01 1158 1159	12 270 Schlambe 69 46 Shell treni 94 2070 Sierams / 50 366 Sony 52 Talefonies	rger 276 232 281 + 1 81 p 44 80 45 30 45 30 + 1 181 c 2001 2034 2034 + 1 85 407 406 10 405 10 - 0 47 57 60 67 35 57 50
700 C.M.S. Preing. 742 743 188 Codestriy 886 188 188 188 276 Coles y 1010 1020 1 225 Cyr. Estuary y 224 224 1020 Compt. Mod. y 1043 1030 1 264 Forcier y 1050 1348 1	737 - 667 1316 Pub 187 + 108 345 Imé 376 - 027 238 Imé 010 - 8570 Inst 224 - 485 Imes 040 - 029 1880 Julia 043 - 067 1300 LLL	ni	0 10 - 0 35 3300 8	Reducte (La) ± 4280 RPoulenc CR ± 550 Reductions	4270 4256 555 551 355 355 140 50 140	- 0 12 160 Acc + 0 18 225 Am - 1 11 240 Acc + 0 21 153 Acc + 1 08 450 Am	ner. Express 240 60 ner. Teleph	335 10 184 50 + 26 244 243 50 + 12 260 20 260 20 + 01 157 158 + 0 470 470 - 16 348 345 + 0	60 63 Tashba C 26 450 Uniterer 2 85 345 Uniterer 2 85 505 Van Recht 77 456 Volvo 2 210 West Dec	tep. 62 62 80 62 80 40 97 472 476 475 + 0 64 8 n. 357 362 362 + 1 40 1 541 538 534 - 1 29 503 502 502 - 0 20 0 277 227 227
480 C.F. internet. # 484 468 10	483 50 - 0 11 1190 Lebi 195 80 + 0 05 12360 Lebi	nd 2	0 - 084 187	Suds 175 90	175 80 176	+ 0.08 996 BA - 2.25 1020 Ba	V (sélection)	1023 1023 + 14 1059 1059 + 1	49 168 Yamanou	ak 177 179 178 90 + 1 07
VALEURS 5 5 do coupon	VALEURS Cours prés.	Dernier VALEURS	Cours Demier préc. cours	VALEURS	Cours Demier préc. cours	VALEURS	Emission Rachet Freis Incl. net	VALEURS	Ensission Rachet Freis Incl. net	VALEURS Emission Rechart Frais Incl. net
Obligations	C.I. Maritime	708 Magazins Unipris:	69	Warmer S.A	138 10 788	A.A.A	1075 58 1049 44 247 05 240 44 572 08 551 40	France-Index Scav France-Index Scav France-Indexions	111 74 108 47 457 49 446 33 450 07 455 51	Perveior
Emp. 8,90 % 77 124 2 170 8,80 % 78/83 102 05 1 0274 10,90 % 78/94 105 45 10386 13,25 % 20/90 103 80 2 868 16,20 % 22/90 102 90 8 764	Cotradel (Ly) Copii Conictos Consiptos Consiptos Contradentalis Comp. Lyon-Nero.	2150 Métal Déployé 361 Mons Mons .	560 147 172 50 406 90	Étrang	jères 835 440	Actions effectionnées	581 23 656 61 561 48 537 54 1244 58 1214 32 673 21 556 79	Francis Francis Plane Francis Régione Francis Associations	491 27 478 96 113 05 109 76 1253 78 1217 28 27 87 27 87	Placement A
18 新 jun 62	CAUP. Crid. Gás. jed. Cr. Universal [Gia] Cridity S.A.	1230 Criel E.1 C.L	1400 1186 770 215 50	Algemene Bank American Brands Ans. Patrofins Arbed	154 50 155 132 500 580 580	A.G.F. Fonder A.G.F. Interionds A.G.F. Interionds A.G.F. Interion	1088 08 1077 29 122 35 119 37 451 29 440 28 134 63 131 35 1089 45 1083 98	Fructicapi Fructicapi Fructicapi Fructicapi Fructicari Fructicari Fructicari	29 50 29 17 34 11 33 61 110062 46 110082 46 343 83 240 23 943 11 920 11	Pideitude
10,25 % xmx 80 106 18	Degramost Delateds S.A. Didney-Vell, Gra.1 Didney-Vell, Gra.1 Didney-Vell	487 Paris Franco	250 243 474 50 1560	Astarlanne Mines Bao Pop Espanol Banque Ottoousten B. Higi, Internet Canadian-Pacific	190 490 10 1800 1880 39200 772	AGJ, Stonial Agfino Abal ALT.O. Ameri Gas	10884 69 10864 69 698 78 682 72 211 12 203 49 179 90 173 40 6482 08 6182 17	Fructiser Fructi	31 60 30 83 4322 54 4311 85 574 86 566 36 11041 03 10877 86 1173 17 1134 59	Rentacic
Ca. France 3 %	Enn Vittel E.C.I.A. Bectro-Banque El-Anneper E.I.M. Lubbanc	1909 P. A	260 . 1651 1807 	Chrysler exposition	180 29 90 888	Austriale	669 43 549 93 5541 48 5530 41 1167 54 1167 54 371 81 359 38 1484 27 1441 04	Gestion Gestion Associations Horizon Internet Internet	58715 58 58568 16 165 41 161 77 1228 78 1192 93 109600 40 106408 16 12369 46 11884 10	S-Honosé Medipon PL. 225 47 216 20 S-Honosé Pacifique 625 04 596 70 S-Honosé P.M.E 525 78 628 67 S-Honosé Real 11681 98 11845 40 S-Honosé Sawinas 550 28 528 12
PTT 11,20% 86 110 90 7 428 CFT 10,30% 86 106 5 410 CME 11,50% 85 108 80 2 440 CMT 31,50% 86 100 65 3 018 CRH 10,30% 66c 85 111 80 8 289	Enell-Beragna Extraplts Paris Europ. Accural Europe Scales Indust. Plantics	72 60 Rosario (Fig.)	810 363 10		1322 152 10 260	Aurois Aurair C.L.C. Aurair Alizia Aurair Alizia Aura Europa Aura Europa	114 03 116 71 1547 88 1517 53 124 61 118 98 136 22 130 04	Internélect France	544 49 528 53 208 76 202 68 240 86 237 29 260 58 248 74	SH tonce (Technol
CREA TP	Page Page Page Page Lyonasine Page Page Page Page Page Page Page Pag	1750 Saño-Alcan	510 9065 235 530	GTE corporation Howeveel inc. Johannehurg Keban Lateria	378 579 1100 56	Ane Valence PER	133 41 127 38 2581 96 2574 24 1030 51 1015 28 1686 82 1696 92 34 84 33 34	Leffine Europe Leffine-Expension Leffine-Expension Leffine-france Leffine-france Leffine-france Leffine-france	305 65 291 78 310 85 296 75 373 95 358 99 272 31 259 96 451 43 430 96	Scar-Associations 1448 97 1447 80 S.F.I. ft. et éts 748 91 725 16 Scar-5000 434 58 422 93 S.I.G 825 55 826 34
VALEURS Cours Demier cours Actions	Foliater Fougerolle France LA.R.C. France D.S. France Paul Reserd	1140 Saveisiana (M)	. 350 351 540 495 . 170 170	Mineral-Resource. Mozanda Clavetti Paktoed Holding	36 100 10 131 26 20 412	CP (note AGF Actions)	1051 28 1036 74 5440 66 5432 51 112 54 109 28 407 30 391 63	Latine-Obig. Latine-Fend. Latine-Tehyo Latine-Tehyo Latine-Tehyo Line-Associations	143 90 137 37 200 85 191 74 393 13 375 30 5270 42 5262 53 11612 81 11612 81	Shelance
Agacha (Sai, Fin.) 1550 A.G.F. (St Cast.) 1042 Applic, Hydrani 1105	GAR GFII GEMONT Genefit Genefit GFRED GFRED GFRED GFRED GFRED	258 10 Street 4 Street 4 Street 5 Street 6 Stree	876 422	Pisar Inc. Proctor Gentale Historic V Ltd Rotect Robect Robect Robect	57 334 334 486	Credister Diese Dissest-France Drougt-france	570 07 653 47 1100 20 1064 02 905 69 864 62 1207 54 1152 78	Lion-Institutionnels Lionplus	23621 87 23662 96 777 82 768 92 2168 34 2136 97 546 97 531 04	Sognery
Anter 240 Anterg 240 Anterg 240 Anterg 250 Bris C. Marenco 377 Bangua Hyroth. Est. 380 Referio. Sur (C.1)	Gde Monling Peris G. Tennep, Ind. Institute Historian	Sofice So	. 227 252 70 d	Saine Group Shell ft. (part.) S.K.F. Aktieholog Steel Cy of Can.	11 85 37 10 634 124 123 10	Dronat-Séculié	261 51 249 56 146 81 140 15 1151 92 1134 90 2051 95 2031 63 402 99 391 25	Livet potaleuille	763 02 740 80 202 26 183 09 10158 73 10055 16 461 41 440 49 5579 01 5579 01	Statistic Stat
Banco-Coast 350 2 2 2 2 2 2 2 2 2	Ismohangos Ismoh Marailin Ismofics Invest. (Sté Cent.) Jangar	718 7180 500min/accj 500 500 500 500 500 500 500 500 500	288 30 300		85.50 44.50 1341 7.30 7.50	Econoli Monepossiles . Econoli Monéphe . Econoli Térressil	E1638 34 51838 34 32927 66 32927 68 2027 80 2007 72 2144854 21445544 270 257 76	Afoneden Mond J. Afoned J. Afoneding Unip Dos Michaelis Unip Sel. Netio.—Sperged	52042 95 56513 58 56513 58 56513 58 10640 44 10619 20 158 68 161 47 14115 30 13875 54	Trifect Risei
Cambodge	Limbert Friest Lille-Bonniers Lucalismolier Lucalismolier Lucalismolier	1297 d Teimformique Bect. 1297 d Testat-Asquital 1285 Tour Effet 15mer S.M.D 1410 Uglas A. Chat. Googs.	550 368 874		217	Eparcie ,	2777 35 2777 35 4256 78 4248 17 24855 28 24818 05 8842 20 8558 63	HeticEpargne Tréeor	8835 01 8821 37 218546 218546 1263 91 1220 35 586 30 651 14	LiAP, moyes farme 108 33 105 38 Lis-Associations 114 99 114 99 Listance 589 40 567 13 Listance 1407 39 1365 52 List-Gerante 1363 99 1337 22
Common. Startey	Leuis Volton	1325 3171 1820 90 Veipix	2150	Buteoi Calciphos Chembourey (M.) Cochery Cagashor C, Ocid. Forestion	215 216 978 579 10 56 56	Epargos Coot-Terms Epargos Ociesmos Epargos Industr Epargos Inter Epargos Inter	632.51 532.51 1767.01 1708.99 92 87.83 858.75 841.12 54250.27 54250.27	Natio-Passissian Natio-Passissian Natio-Passissi Natio-Valenta Natio-Valenta	1572 32 1531 21 65638 85 65638 85 1052 77 1002 35 11904 22 11904 22 850 53 827 77	Usi-Rigions
HARDONE DECICIES	COURS COURS DES BILLE		cours cours	Coperex Gachot Gay Degreene Harbo-Ricotte-Zan Hoogawaa	395 10 380 190 189 605 609 210 297	Epergne Monde Epergne Monde Epergne Première Epergne Oblig Epergne-Outle	197 78 192 49 1464 44 1425 25 12967 02 12572 72 200 70 196 33 1108 74 1079 07	Migaco-Gaes Nord-God Difeetapp. Normanif Obli Association Oblicie Montiel	6504 52 6209 57 1235 54 1233 07 13226 88 12867 51 121 62 120 42 93337 98 9196 98	Veloress 502 77 588 07 Velorg 1656 83 1655 17 Veloresi 41650 98 41630 21 Veuben 22814 87 22891 96
Exam-Unix (\$ 1)	8 616 6 420 6 8 7 337 190 327 347 16 128 16 800 168 289 110 289 500 309 5	70 Or fin Billo en berrel Or fin (en lingot) Pice tranquise (20 tr) 00 Pilco française (10 fr)	78450 78000 78300 78000 449 447 365 464	Medin Immobilier Micoles Perticip. Pertier Pathal Clofina Romago NLV. St-Gobain-Emballage	240 920 423 390 o 206 184 10 184 50 1980 1990	Epargne-Unie Epargne-Valeur Epargne-Valeur Epargne-Valeur Epargne-Valeur Epargne-Valeur Epargne-Valeur Epargne-Valeur Epargne-Valeur Epargne-Valeur Epargne-Unie Epargne-Unie Epargne-Unie Epargne-Unie Epargne-Unie Epargne-Unie Epargne-Valeur	1430 08 1378 37 472 55 459 90 1199 56 1197 78 1147 44 1114 02 1241 18 1200 35	Oblice Régions Chilg, toutes cenég. Oblice Oblice Oncion	1053 05 1037 49 155 31 153 01 1107 95 1036 99 10678 36 10675 36 1281 13 1239	PUBLICITÉ
Desamark (100 km) 98 930 Manday (100 km) 92 850 92 850 93 850	85 880 83 500 91 8 92 800 88 500 96 8 10 885 10 10 8 3 917 750 4 4 704 4 500 5 391 180 378 401	OD Pilen letine (20 tr) OD Soeverain OF Pilen de 20 dollars Pilen de 10 dollars Pilen de 50 dollars	445 448 572 589 2780 2780 1410 1430 875 2920 2805	Sanna Metra Sarv, Equip. Vala. S.E.P.R. S.P.R. S.P.R. schwarz da Monde Ulinez	395 390 5630 1930 1710 700 525	Euro-Gen Formicav (dist, per 10) Formical France Ayenir 4/4 Red	5734 23 8428 96 11041 81 11041 61 285 41 276 43 1 14 1 10	Onation Packer Epagns Packer Opportunists Packer Packer Packer	8075 97 5856 26 16201 22 16168 88 133 24 127 81 578 27 554 70	FINANCIÈRE Renseignements :
Saids (100 ins) 99 800 Actitle (100 eth) 47 880 Esegna (100 eth) 5 410 Pertugii (100 etc) 4 045 Cenatr (Scar I) 5 825	98 940 95 500 103 3 47 890 48 500 48 7 5 403 3 300 46 5 515 5 420 5 8 4 831 4 470 4 8	700 Pilca do 10 florina 50 Or Londres 00 Or Zurich 20 Or Hongkoog	465 461	Union Brassuries	390 121 90 o 1470 1470 taché – .o : offe	Fance-Granie	9213 77 8795 98 268 34 267 80 étaché – d : dei	Pathas Revenu	92 10 91 18 177 24 173 76 précédent — *	45-55-91-82, poste 4330 : marché continu
Japon (100 yers) 4 630	4021 74/0 40									

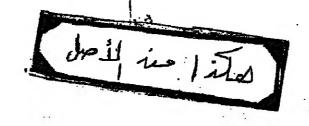




alleman

44-2

No. 40 or ement process process



Le Monde

ÉTRANGER

- 3 Liban : de nouvelles menaces contre les otages occidentaux. 4 Colombie ; plusieurs mil-
- liers d'arrestations. 6 Afrique du Sud : violents ncidents dans la campagne de désobéissance

POLITIQUE

- 8 Les partis en déshérence : I. Les orphelins du militantisme. 9 Le voyage du premier ministre dans le Pacifi-
 - Bicentenaire : la prochaine inauguration de la fondation Arche de la fra-

SOCIÉTÉ

- 10 Jean-Paul II à Saint-Jacques-de-Compostelle. 11 Les consignes de sécurité sont rappelées aux pompiers du Sud-Est.
- 17 Sports : les championnats d'Europe de nata-tion ; football : le « phénomène Goethals » à

CULTURE

- 12 L'avenir de la Bibliothèque de France. Exposition: Robert Combas à Nimes.
- Musique : couleur zouloue. 9 Communication.

ÉCONOMIE

- 20 Les Européens à l'assaut français galop
- Blondel, secrétaire général de FO.

SERVICES

- Abonnements 4 Loto, Loto sportif 10 Météorologie14
- condamné au change Mots croisés 14 Radio-Télévision 14 22-23 Marchés financiers.

TÉLÉMATIQUE

Les événements du Liben heure par heure 3615 tapez LEMONDE

Les offres d'emplois du Monde 3615 tapez LM

TCHÉCOSLOVAQUIE

Prague quasiment en état de siège pour le 21e anniversaire de l'intervention soviétique

Arrestations préventives de dis-sidents par dizames, coupures des lignes téléphoniques, déploiement massif de policiers, menaces d'inti-midation à l'encontre des journalistes et des diplomates étrangers : les autorités tchécoslovaques n'auront rien laissé à l'improviste pour tenter d'éviter le moindre lébordement à l'occasion du vingt et mième anniversaire de l'intervention des forces du pacte de Varsovie en Tchécoslovaquie, dans la nuit du 20 au 21 août 1968.

L'événement était attendu avec d'autant plus d'appréhension par le régime communiste que le réexamen des conditions de l'intervention, non seulement en Pologne et en Hongrie, mais aussi en URSS, vient apporter de l'eau au moulin de ses adversaires. Le premier ministre hongrois, M. Miklos Nemeth, a de nouveau condamné, dimanche 20 soût à Budapest, l'opération de 1968, demandant que des garanties empê-chent que de telles interventions extérieures puissent se reproduire.

L'organe du gouvernement sovié-tique, les Izvestia, a traité lui-même la question en publiant des interviews, dont celle d'un des responsa-bles soviétiques de l'intervention, M. Kiril Mazourov, à l'époque mem-

railleur interné d'office dans un hôpital psychiatrique le 8 juillet (le Monde du 11 juillet) après la

mort de son fils David, treize ans,

tué d'une balle dans la tête le 27 juin

à Champ-sur-Drac (Isère), dans des

Mais ce même vendredi, vers

18 h 30, le personnel de l'hôpital

psychiatrique de Saint-Egrève, un établissement sans barreaux ni fenê-

tres, constatait la disparition de

Robert Sirou : ses avocats venaient

de lui expliquer qu'il devrait atten-dre jusqu'au lundi une éventuelle

libération, alors qu'il espérait sortir

le jour même. - Il a eu un gros coup

de cafard : il en avait assez d'être

enfermé avec de vrais fous ., a

expliqué l'un des avocats,

Me La Phuong, après avoir en son client au téléphone et lui avoir

Recherché par la police depuis vendredi soir, Robert Sirou a multi-

plié les interviews sur les radios. Interrogé sur RTL, il a estimé *pos-sible* » que ce ne soit pas ses voisins.

M. Paul Marchelli prévoit

une rentrée sociale agitée

Le gouvernement . prend la res-

ponsabilité du risque d'un automne chaud », estime M. Paul Marchelli, président de la CFE-CGC, dans un

entretien au Figaro du lundi 21 août (...). - Même si M. Bérégo-voy cherche à dramatiser le risque

inflationniste, la poussée revendica-

tive sera très forte », déclare M. Marchelli, qui dénonce la « véri-table police des salaires » exercée

par le gouvernement. Son intention

est d'« engager le personnel d'enca-drement « chaque fois que cela sera

nécessaire. . Ce que l'on a appelé la

méthode Rocard a fait long

conscillé de revenir à l'hôpital

conditions encore inexpliquées.

ainsi révélé pour la première fois publiquement. M. Mazourov justifie la décision prise à l'époque par Leonid Brejnev par « une conjoncture internationale difficile ». « Cétait l'époque de la guerre froide » et on redoutait la « mainmise » des pays occidentaux sur la Tebécoskovaquie, dit-il. Mais il ajoute aussitot qu'en aucun cas il n'accepterait aujourd'hui de diriger une telle

Dans un appel commun rendu public le 11 août, les principaux groupes tchécoslovaques d'opposi-tion avaient appelé la population à « se promener » et à respecter un silence de deux minutes à 17 heures locales lundi 21 août dans le centre des villes, afin de célébrer cet anniversaire. Plusieurs animateurs influents de l'opposition ont cepen-dant demandé à titre personnel ces derniers jours à leurs concitoyens de ne pas descendre dans la rue à cette occasion. A l'instar du dramaturge Vaclav Havel ou du groupe de com-munistes réformateurs Obroda (Renouveau), ils jugent trop élevés les risques de provocation de la part

Sans faire la moindre allusion à la tension visible et sensible à Prague, la télévision tchécoslovaque a montré dimanche soir des images de touristes « profitant d'une magnifique journée d'été pour visiter la capi-

ble que ce soit un accident.

Le ferrailleur s'est défendu d'avoir l'habitude de tirer dans tous

les sens, ce qui avait motivé son internement : - J'ai fait huit ans d'armée, j'étais sergent à la Légion

étrangère. J'ai le contrôle d'une arme (...) ». Robert Sirou a aussi déclare qu'il présérait « aller en pri-

son - plutôt que de retourner en éta-

qu'un homme qui est en prison garde sa dignité d'homme ».

• La Turquie ferme sa fron-tière avec la Bulgarie. -- La Turquie

devait fermer, mardi 22 août, sa

frontière avec la Bulgarie pour arrêter

le flot de réfugiés d'origine turque fuyant le régime de Sofia, a annoncé

la radio nationale turque. « La fron-tière sera fermée le 22 août à

2 heures du matin », a déclaré lundi

le vice-premier ministre et ministre d'Etat Ali Bozer à l'issue du conseil

des ministres. Plus de 300 000 Bul-

gares d'origine turque ont traversé la frontière pour s'établir en Turquie decuis le mois de mai, ne supportant

plus la campagne d'assimilation reli-gieuse et culturelle des autorités.

Un écrivain vietnamien griè-

vement biessé par balles aux

Doan Toai, coauteur du Goulag viet-

la démocratie au Vietnam, a été griè-vement blessé par balles, samedi 19 août, à proximité de son domicile à Fresno (Californie). M. Toai était

arrivé aux Etats-Unis en 1978 après

sa libération d'un camp de rééduca

tion. Selon des responsables de la

communauté vietnamienne aux Etats-Unis, M. Toai s'est fait des

ennemis, en proposant notamment la

reprise des relations diplomatiques entre les Etats-Unis et le Vietnam. -

Etats-Unis. - L'écrivain vietnar

EN BREF

ement psychiatrique, « parce

Avant que la justice se prononce sur sa remise en liberté

Robert Sirou s'est évadé

de l'hôpital psychiatrique

Le tribunal de grande instance de Grenoble devait se prononcer, lundi 21 août (le Monde daté 20-21 août), sur la mise en liberté de Robert Sirou, soixante aus, ce ferrailleur interné d'office dans un chopital psychiatrique le 8 juillet cest lui qui aurait tiré.

tale ». Dans Prague à moitié déser-tée, les forces de l'ordre multipliaient pourtant les contrôles d'identité, y compris à la terrasse des cafés. Plusieurs dizaines d'arrestations ont été opérées dans les milieux de l'opposition. Des poli-ciers, pour la plupart en civil, fil-maient abondamment les passants dans le centre de Prague.

La place Wenceslas, lieu symbolique de la capitale, a été bouclée par des barrières métalliques. Plus de trente personnes, des jeunes gens pour la plupart, en ont été expulsées, dimanche. Depuis le début du mois, le presient éléprojeurement par ils prenaient silencieusement part, plus d'une heure durant, à une procession quotidienne en faveur de réformes politiques. Des rumeurs invérifiables selon lesquelles les forces de l'ordre auraient reçu l'autorisation de tirer circulaient même avec insistance, créant un véritables climat de psychose.

On ignorait dimanche soir où se trouvent la plupart des dirigeants de la dissidence. Beaucoup se cachaient depuis le début du week-end, de crainte d'être arrêtés, ou étaient présumés en garde à vue. Les télé-phones de la quasi-totalité d'entre eux étaient coupés, et leurs domi-ciles surveillés par des policiers notant l'identité de tous les visiteurs.

Sur les accès routiers menant à la capitale tchécoslovaque, des contrôles visant particulièrement les étrangers – occidentaux, mais aussi Polonais ou Hongrois – avaient été mis en place. Un groupe d'une cin-quantaine de Hongrois, pour la plu-part membres de l'organisation de jeunesse indépendante Fidesz, avaient fait savoir dimanche qu'ils se trouvaient à Prague, où ils enten-dent marquer leur hostilité à l'inter-vention militaire de 1968. Quatre d'entre eux ont été refoulés à la frontière hungaro-tchécoslovaque et plu-sicurs autres interpellés dimanche à Prague, selon le témoignage de leurs

Dimanche soir, la Société pour un présent plus gai, un groupe anticon-formiste qui s'était déjà fait remar-quer le 15 août par une parodie de répression policière, a lâché sur le fleave Vltava (Moldan) une sculoture en forme de baleine bleue, de le taille d'une voiture. Au même moment, scion des témoins, étaient distribués des tracts appelant à souhaiter la bienvenue à l'invasion des baleines ». (AFP, Reuter.)

Dans l'Oise

Une quarantaine de chiens ont été enlevés dans un laboratoire

Une quarantaine de chiens ont été enlevés, dans la nuit du samedi 19 au dimanche 20 août dans un laboratoire situé à Villerseau (Oise) par une organisation de défense des ani-maux. Cette action a été revendiquée par le Front de libération des animaux (FLA), dans un appel ano-nyme parvenu au siège de l'Agence rance-Presse, lundi 21 août, vers 8 h 30.

Selon l'auteur de l'appel quarante-deux chiens ont été enl du laboratoire TRISA, une société privée qui se définit comme un centre de sécurité thérapeutique ». Celle-ci a confirmé peu après l'opé ration, en précisant que trente-huit chiens avaient été dérobés et du matériel de laboratoire brisé. La direction du laboratoire a tenu a recherche fondamentale à partir d'expériences sur les animaux

Le numéro du « Monde » daté 20-21 août 1989 a été tiré à 499 736 exemplaires

En Australie Bras de fer entre les groupes de presse Fairfax et Murdoch

La guerre entre les groupes de presse de John Fairfax et de Rupert Murdoch s'intensifie en Australie. Deux nouveaux titres, le Sunday Sun et le Sunday Herald, ont été lancés dinanche 20 août par le control de la patron de presse américain d'origine australieme, Rupert Murdoch, qui contrôle [ctuellement 60 % des médias de l'île.

médias de l'île.

Ces deux naissances ont contraint
John Fairfax à riposter immédiatement: il a lancé une édition dominicale de son quotidien, the Age, baptisé le Sunday Age. Le but est de
maintenir l'emprise du groupe Fairfax sur le très lucratif marché des
petites annouces, notamment à Melbourne. Cependant, selon plusieurs
observateurs, le groupe Fairfax enre
gistre un déficit de 1,6 milliard de
dollars (8,4 milliards de francs),
que devraient encore creuser les que devraient encore creuser les pertes à venir du Sunday Age, esti-mées d'ores et déjà à 7 millions de dollars (37 millions de francs) pour sa première année d'existence.

OPA surprise dans l'imprimerie britannique

Le groupe d'imprimerie britanni-que Norton Opax a proposé, lundi 21 août, le rachat pour 484,2 mil-lions de livres (plus de 5 milliards de francs) de son concurrent De La Rue au terme d'une OPA surcette dernière compagnie de 32 pence à 360 pence à la Bourse de Londres. Cette offre donne une valeur de 339 pence au titre de

Selon Norton Opax, De La Rue traverse une passe difficile, ses résultats ont chuté, et Norton Opax donnerait à cette compagnie les moyens de redresser la situation. Le président de Norton Opax, M. David Rocklin, a déclaré qu'il chercherait à rencontrer la direction de De La Rue dans le but d'obtenir son soutien. - (AFP.)

La redevance télévisée devrait augmenter de 3,6 % l'an prochain

La redevance devrait augmenter de 3,6% l'an prochain, portant à 552 F le montant que les téléspecta-teurs devront acquitter pour un récepteur couleur et à 355 F celui qu'ils devront payer pour un poste voie et blace.

Cette hausse de la redevance devrait rapporter environ 350 mil-lions de francs de ressources nou-velles à l'audiovisuel public, sur les 800 millions promis au printemps dernier par le gouvernement, lors du débat au Parlemeat sur l'avenir du service public. Le complément pro-viendrait, pour 70 millions de francs, de la prise en charge par le budget de l'Etat des nouvelles exonérations de redevance et, pour 180 millions, de dotation en capital. Enfin, le Quai d'Orsay devrait verser 200 millions à Radio-France international (RFI), la somme ainsi dégagée étant réutilisée en faveur des autres organismes du secteur public. De leur côté, les recettes publicitaires des chaînes publiques devraient rester plafonnées. Le conseil des minis-tres consacré au projet de loi de finances 1990 donnera, miseptembre, les premières orienta-tions sur la répartition de ces res-sources entre les sociétés publiques.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT. Le Monde SCIENCES ET MÉDECINE

de vroies roretés, des métroges épatants pour une jupe, une robe, des jetés de lit_

soie, lin, polyester, laine, cotan, etc.

36, CHAMPS-ÉLYSÉES PARIS

La visite du premier ministre en Nouvelle-Calédonie

M. Jacques Lafleur, député RPCR, rend hommage à MM. Mitterrand et Rocard

A l'occasion de la réception de M. Michel Rocard devant l'assemblée de la province Sud à Nouméa, M Jacques Lafleur, député RPCR, a rendu hommage à l'action du premier ministre et du président de la République: « Vous proces voults et République: « Vous avez voulu et su dès le début de votre action nous aider à renouer le dialogue entre nous puis, au cours de l'année qui s'est écoulée, conformément à vos engagements, l'impartialité de l'Etat a été appliquée et la paix civile retrouvée, a-t-il déclaré. Les conditions essentielles du développement économique, social et cultu-rel sont donc aujourd'hut réunies. Je tiens donc ici à vous en remercier solennellement au nom de tous les Calédoniens et je tiens aussi à saluer l'action de M. le président de la République dont la clairvoyance a permis à notre espoir de devenir réalité. »

M. Lafleur a, toutefois, lancé une mise en garde : « Les habitants de notre territoire, - dit-il - et en particulier les plus démunis d'entre eux, pour qui ces accords ont fait

renaître l'espoir, en attendaient surtout des changements dans leur vie quotidienne. Il faut donc maintenant répondre à cette attente, tenir enfin les promesses sociales contenues dans les accords et ne pas décevoir cette immense espérance, Mais la précipitation, les actions désordonnées de certains hauts fonctionnaires investis de responsobilliés économiques, doivent impérativement cesser, elles vont à l'encontre du résultat recherche et risquent de nous faire prendre à tous, en définitive, un retard préju-

must and

THE PARTY OF THE PARTY OF

THE PERSON

-

Canada A

Caraca Riscontinue

The Marie Land

Total Section 1

-

... In tree distributed

· temple attended

commented the second

AND LINES OF THE PARTY OF

and in some of the same of the Contract

E THE PARTY

1 2 22 - September 1

a problem of the

ST PROPERTY OF THE STATE OF THE

PA 12 1 2 22 1 100 1

アルイン 実際 198 年 198 年

الإرجال المار الخييدوج

21.000 2.41 programmer in the control of 舞が打っ**が**った。 まったっと

Marie and the second

3 12 Reference ---

grape tale and the first

SEE THE RESIDENCE OF

Birth Spine & Street

DESERTION AND ALCOHOLOGICAL

TRANSPORT LOSS OF THE NAME

25 . vol

M. M. J. W. W.

STORY TO LOW LOTTING A SER

Maria and the same

DEMONSTRATES OF

THE PROPERTY OF THE

State of the same of the same of

Topic/site with the second

M28 12 101 112 2 2 21 12

SERVER STORY

T. Spirite is a series of the series

728 NOT 1877

A 14 Per - 52.8 . 93

E 7807 411 3 34-4 4

324 7 4000 10 10 10 10

\$50 - 11 20 7 paids V

24 mm = 4 4/4

Simon of the Control of the

Marine with a family on he a

Mar and the same

11 1 1 2 4 ... 2 - 1 g ..

A 44 64 64 64 64 64 64

Transport of the

4 Mars 10180140 ...4..... 9 9

Page 18 Sept 1

20 19 de 4-1

A Company

The second of th

A second of the second of the

Service to assert as the

The state of the s

E to State the same

The State of the S

of Just 1 grees

F 2445 45 - - 5.

ATT COLUMN TO THE PARTY OF THE

Take to be record on

Radional Services

Er. was

A propos des hauts fonctionnaires, M. Rocard lui a répondu qu'il s'agit probablement d'un « malentendu » et qu'il réglerait cela en privé. A propos des espé-rances sociales, le premier ministre a ajouté : « On ne peut indéfiniment reculer la date du partage. Croire gagner du temps serait, en fait, en

(Lire également page 8.)

Venus des cinq continents

Dix mille jeunes célèbrent à Paris la démocratie et les droits de l'homme

Dix mille jeunes venus du monde entier vont célébrer à Paris. du jundi 21 au samedi 26 août, les droits de l'homme et la démocradroits de l'homme et la démocra-tie. Cette opération, baptisée « Paris 1989 - le pari des jeunes », est organisée à l'initiative de qua-tre organisations de jeunesse — l'Union des jeunes démocrates européens (DEMYC), la Fédération internationale des jeunesses libérales et radicales (IFLRY), l'Union internationale des jeunesses socialistes (IUSY) et l'Union internationale des jeunes démocrates-chrétiens (ULIDC).

Elle est parrainée, entre autres, par M. François Mitterrand, M. Jacques Chirac, maire de Paris, et la Mission du bicentenaire et la CEE. Coût global: 30 millions de francs, dont 18 payés par les ennes eux-mêmes.

Le cœur de « Paris 89 » est situé dans l'hippodrome d'Anteuil, où six pavillons et quatre amphithéâtres forment un Village des droits de l'homme, lieu permanent de ren-contres, d'échanges et bien sûr de détente

« Pour la première fois, rappelle Christian Koutzine, secrétaire général de « Paris 89 », un rassem-blement de jeunesse d'initiative politique se tient dans un pays de l'Ouest : jusqu'à présent, le Youth World Festival a eu lieu exclusivement à l'Est - Moscou en 1985, La Havane quatre ans avant... ». Carrefour de réflexion, « Paris 89 » prévoit une série de débats, de coloques et de tables rondes, animés par des personnalités venues de tous les horizons, telles que Marcelino Oreja, ancien ministre des affaires étrangères espagnol, ou Tariq Sohail, conseiller à la santé du gouvernement pakistanais, ou

encore Alexandre Dubcek, dîrigeant du PC tchécoslovaque en 1968, au moment du « printemps de Prague ».

Mais au-delà des débats politiques, les organisateurs de «Paris 89» out voulu inviter des représentants de toutes les formes d'engagement de la jeunesse. C'est ainsi que des organisations de toute nature doivent participer sux différentes activités : mouvements d'étudiants, associations sportives ou humanitaires, groupes culturels on formations militantes.

La volonté des organisateurs est de favoriser une confrontation cinq continents et « de mettre en place les moyens appropriés d'un vrai débat entre ceux qui sont les futurs leaders des mouvements politiques et ceux qui n'ont pas voix au chapitre ». Christian Kont-zine insiste : « Il s'agis d'une contribution des organisations de jeunesse contre l'intolérance et le sectarisme. »

Les festivités devraient comme cer par l'inauguration officielle di Village des droits de l'homme ? Auteuillandi. Parmi les manifesta tions principales, les ambassa-deurs de l'égalité (trois cent qua tre-vingt-dix jeunes doivent porte rappel de « Paris 89 » et la Décla ration des droits de l'homme à toutes les délégations étrangères et poste à Paris), mardi à 10 heures la Babel de la fraternité (un monn ment dédié à la ingresse que montiple. ment dédié à la jeunesse mondiale jeudi à 18 heures dans le Village le départ du cortège des «flant beaux de la liberté» en bas de Champs-Elysées à 21 heures, ver dredi; et l'inauguration de l'Arch de la fraternité à la Défense samedi à 18 heures.

A découvrir d'urgence, UN VRAI TRÉSOR DES MILLIERS DE (ET DECORATION)

Des fissus de toutes sortes, y compris

une blouse, un bermuda, un blozer, etc. Ou pour des rideaux, des coussins, Dans toutes les plus belles qualités:

PROMOTION DETE Remises exceptionnelles sur micro-ordinateurs

APPLE, IMB, COMPAG

Ex.: Compaq SLT 286 37750年HI 28313 F HT iusau'au 30 août inclus



'informatique douce 14, rue Magellan - 75008 Paris Tel. (1) 47 23 72 00 - Tx 611 869 Ouvert du fundi au vendredi.

en retard

d'une fenêtre Nos voisins d'Outre-Rhin les changent trois fois plus que nous. Pour lutter efficacement contre la bruit, le froid et les effections, ISO-FRANCE-FEMETRES vient paser dens la journée ces fenêtres qui sont le clé du confort. Le technique

xclusive du premier spécialiste pariste

permet de gagner ausei en clarté. Gara tie dix ans. Devie gratuit — Magas

d'exposition, 111, rue Lafayette (10*) Nº Gare de Nord. 48-97-18-18.

Le Français

• OUGANDA : ilbération de

(Publicité)

1086 guérilleros. — 1086 guéril-leros, capturés par l'Armée nationale de résistance (NRA) en trois ans de lutte contre l'opposition armée, dans le nord et le nord-est du pays, ont été libérés, a annoncé Radio-Kampala, le samedi 19 août. Ces libérations font suite aux « succès » remportés par l'offensive gouverne mentale contre les macuis Mouvement du Saint-Esprit de la « prétresse », en exil su Kenya, Alica Lakwena, d'une part, et une fraction dissidente de l'Armée démocratique du peuple ougandais (UPDA), conduite par le général Justin Odong Latek, d'autre part. — (AFP.)

En tous styles, toutes dimenanciennes: également transformables en couchage de deut personnes (concession naire exclusif Jean Roche). Remy réédite les plus beaux meubles - Louis XIII -. - Rustique - Inaver de France), en passant par le XVIII: siècle, jusqu'à l'Art nouveau et même l'Art déco.

Etonnante collection de lits de repos... Rémy : 80-82, rue du Faubourg-Saint-Antoine 127, 43-43-65-58.